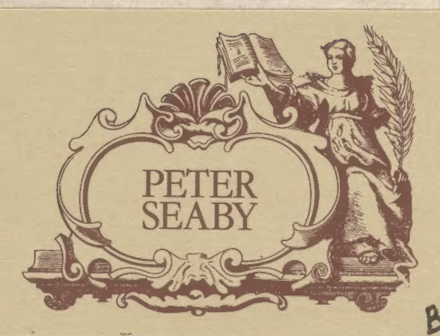



DEO PATRIÆQUE FIDELIS
George Hickson Fagan,
Feltrim.

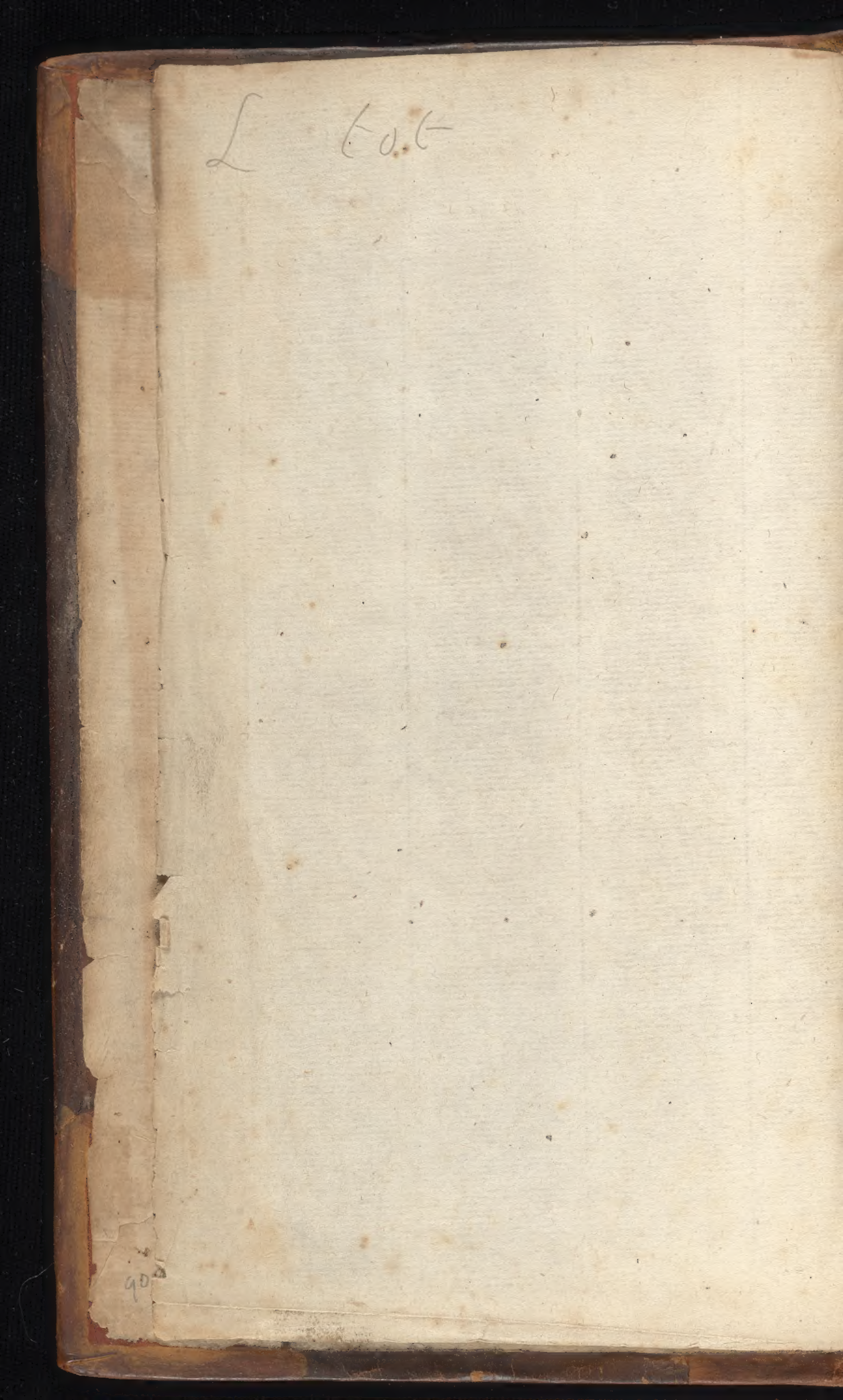

PETER
SEABY

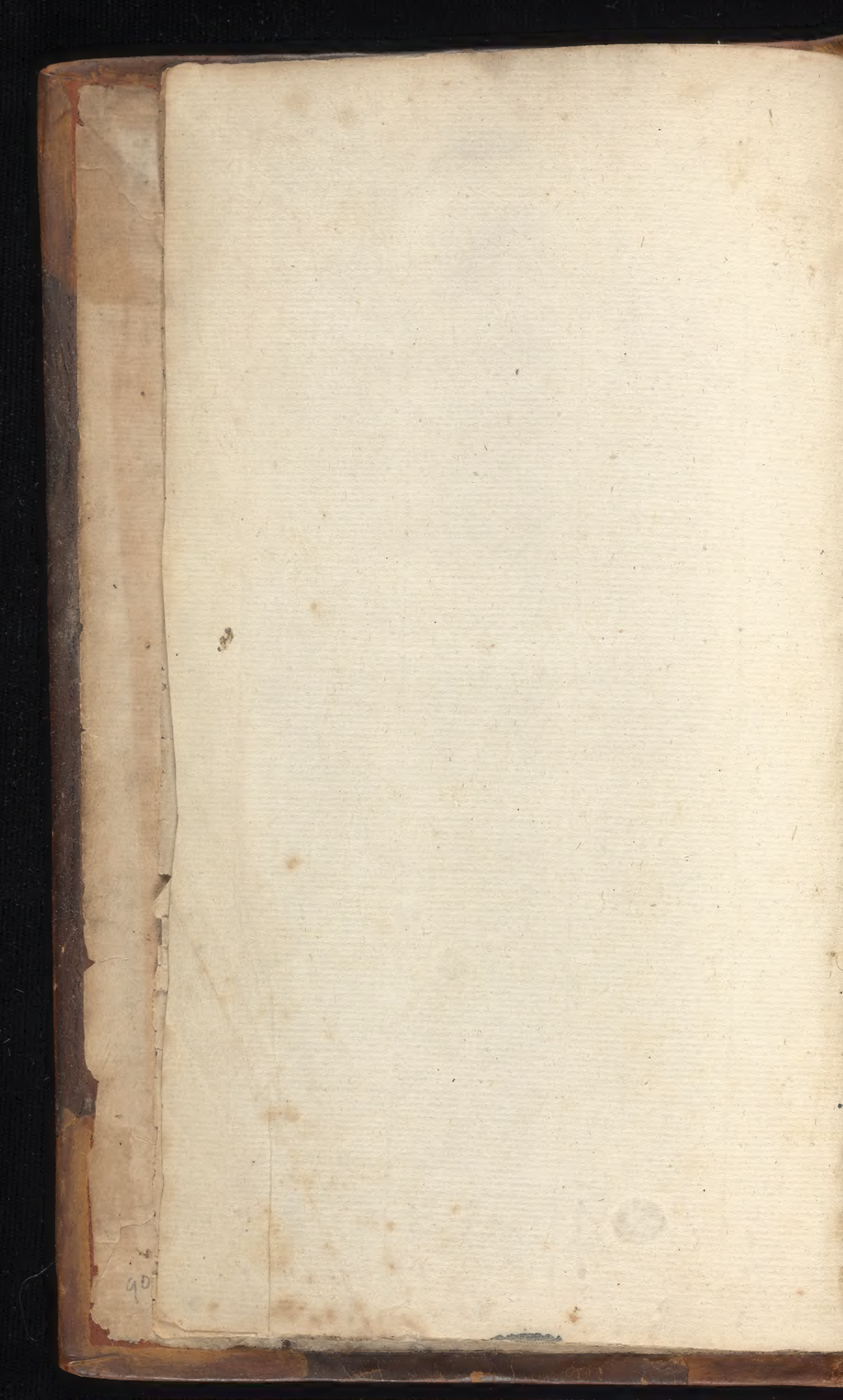
A/1/-

2 vols in 1

10/10/- Rare

X




90


HISTOIRE
METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE
A AMSTERDAM chez P. MORTIER.

HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.

Par Mr. Bizot.

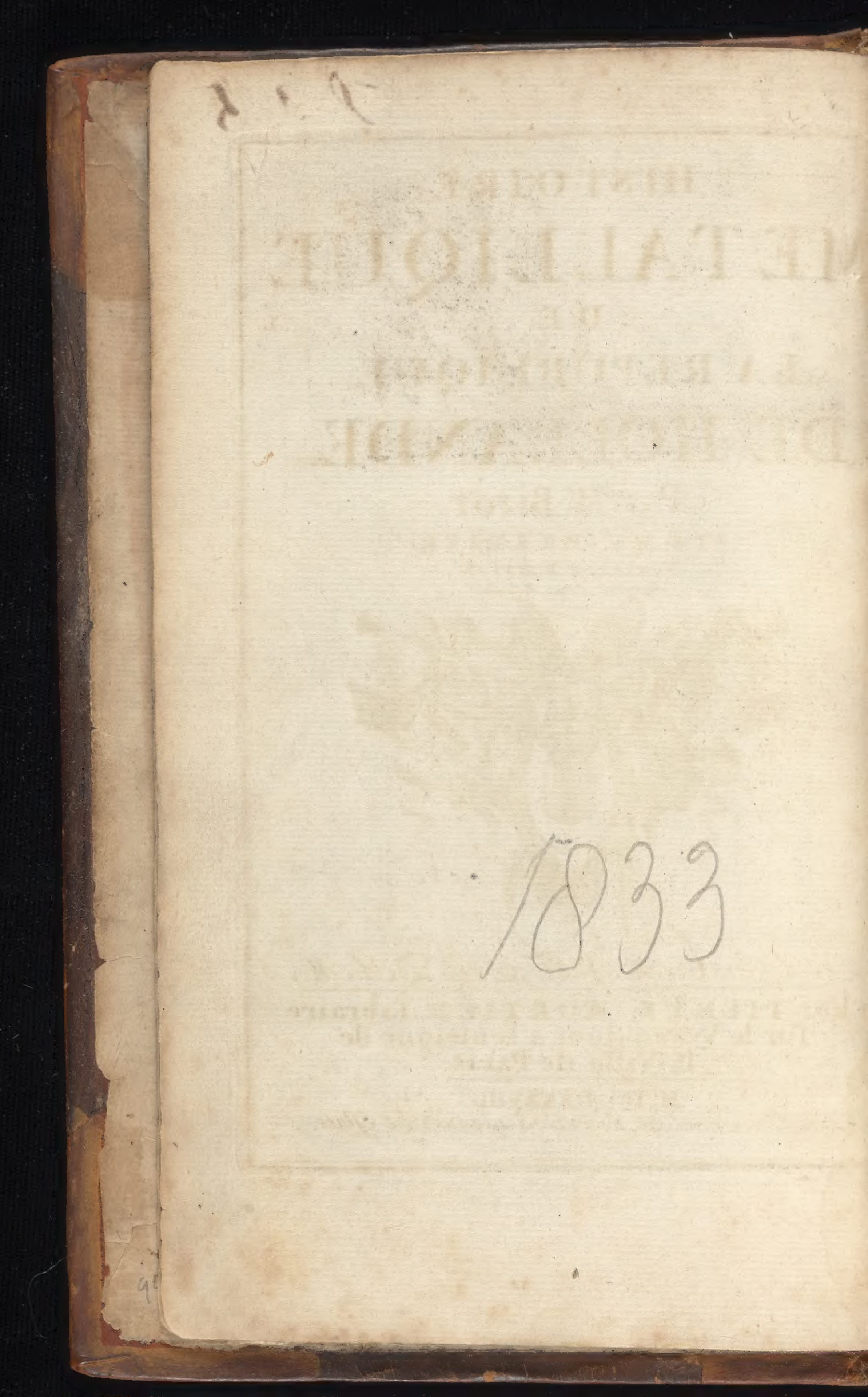
TOME PREMIER

NOUVELLE EDITION
Augmentée de 140 Medailles



A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER, Libraire
ſur le Vygen-dam, à l'enſeigne de
la Ville de Paris.

M. DC. LXXXVIII.
Avec Privilége de Nos Seigneurs les Eſtats.


1833



AU LECTEUR,

Sur cette Nouvelle Edition.



N trouvera, peut-être d'abord, à redire, que l'on ait rangé dans cette ſeconde Edition la plûpart des Medailles de *Monſieur Bizot*, de tout autre maniere qu'elles ne ſont rangées dans l'Edition de Paris: mais quand on conſidérera; que par l'ignorance des Graveurs, & la négligence de celui qui a imprimé cette belle Hiſtoire, on les a preſque toutes renverſées, on approuvera ces changemens, & l'on eſpere que Monſieur *Bizot* lui-même ne les desavoüera pas.

L'Imprimeur qui avoit commencé de reimprimer cette Hiſtoire qui fait tant d'honneur à ſon Auteur, & qui n'étant

pas Medailliſte, ne s'étoit pas apperçeu de ces inexactitudes, a été obligé de faire refaire plusieurs Planches, qui son gravées sur celles de ces Graveurs ignorans, ce qui lui à couté beaucoup de faux frais: mais tous les habiles gens, à qui il a communiqué son dessein, lui ont conseillé de faire cette dépence: & il s'y est cru d'autant plus obligé, que c'est l'histoire de son païs. On verra dans *les Remarques* qui sont à la fin du livre; que ce qu'on vient de dire est raisonnable, & que quand cette nouvelle Edition ne seroit pas augmentée d'un fort grand nombre de Medailles, elle seroit préferable à la premiere, par ce seul endroit: puis-que, de cent soixante-trois Medail- qu'il y a dans celle de Paris, il s'en trouve plus de soixante qui sont placées à rebours. On n'a pas entrepris de corriger la Medaille qu'on a faite pour le Roy sur la paix de Nimegue, parce qu'on n'avoit pas l'Original Cependant, on ne croit pas que la paix, qui est dans le revers, doive tenir le rameau d'Olivier à la main gauche & la corne d'abondance à la droite: mais au contraire.

Au reste, on avertit, qu'à mesure qu'on a fait des *Additions*, on les a marquées à la marge, & qu'elles vont jusqu'à la ✠

PRIVI-

PRIVILEGIE.

DE Staten van Holland ende West-Vriesland, DOEN TE WETEN, Alſo ons vertoont is by *Pieter Mortier*, Boekverkoper tot Amſterdam; Dat hy Suppliant beſig was met het drukken van ſeker Boek, genaamt *l'Hiſtoire Metallique de la Republique d'Hollande, par Monſr. Bizot*, het welk hy met groote moeite en koſten hadde doen vermeerderen met een ſeer groot getal van Medalien, welke nooit te voren daar by gedrukt waren geweeſt: doch was hy Suppliant beducht, dat wel licht iemand anders, tot ſijn Suppliants groote ſchade, het ſelve Boek ſoude willen nadrukken. Soo keerde hy ſich in alle ootmoedigheid tot Ons, biddende dat wy hem Suppliant beliefden te begunſtigen met een ſpeciaal Octroy, om 't ſelve Boek, met ſecluſie van allen anderen, alhier ten Lande, gedurende den tijd van vijftien eerſtkomende jaren, alleen te mogen drukken in ſodanigen Formaat en Talen, als hy Suppliant goed vinden ſoude, met verbod dat niemand anders, gedurende den voorſchreven tijd, in 't geheel of ten deel, het ſelve Boek in Onſen Lande ſouden mogen drukken, ofte elders naargedrukt zijnde, binnen Onſen Lande in te brengen, te verruilen of te verkopen, op zekere grote pene tegens de Overtreders te ſtatuëren. SOO IS 'T, Dat Wy de ſake en 't verſoek voorſz. overgemerkt hebbende, en genegen weſende, ter bede van den Suppliant, uit Onſe rechte wetenſchap, ſouveraine macht en Authoriteit, den ſelven Suppliant geconſenteert, geaccordeert, en geoctroyeert hebben, conſenteren, accorderen, en octroyeren mids deſen, dat hy, gedurende den tijd van vijftien eerſt achtereenvolgende jaren het voorſchreve Boek, genaamt *l'Hiſtoire Metallique de la Republique d'Hollande, par Monſr. Bizot*, binnen den voorſchreven Onſen Lande, alleen ſal mogen drukken, doen drukken, uitgeven en verkopen. Verbiedende daarom alle en eenen ygelijken, het ſelve Boek in 't geheel of ten deele, in 't groot of klein, ook in geenderhande Talen naar te drukken, ofte elders nagedrukt, binnen den ſelven Onſen Lande te brengen, uit te geven of te verkopen, op verbeurte van alle de naargedrukte ingebrachte ofte verkochte Exemplaren, en een boete van driehondert guldens daarenboven te verbeuren, te appliceren een derde part voor den Officier, die de calange doen ſal, een derde part voor

den

den Armen der plaatse, daar het casus voorvallen sal, en het resterende derde part voor den Suppliant. Alles in dien verstande, dat Wy den Suppliant met desen Onsen Octroye alleen willende gratificeren, tot verhoedinge van sijne schade, door het naardrukken van het voorschreven Boek, daar door in genigen delen verstaan, den innehoude van dien te authoriseren, of te advoueren, en veel min deselve, onder Onse protectie en bescherminge, enig meerder credit, aansien ofte reputatie te geven, nemaar den Suppliant, in cas daar in iets onbehoorlijks soude mogen influeren, alle het selve tot sijnen laste gehouden sal wesen te verantwoorden, tot dien einde wel expresselijk begerende, dat by aldien hy desen onsen Octroye voor het selve Boek sal willen stellen, daar van gene geabbrevieerde of gecontraheerde mentie sal mogen maken, nemaar gehouden sal wesen het selve Octroy in 't geheel, en sonder eenige omissie daar voor te drukken, ofte te doen drukken, en dat hy gehouden sal wesen een Exemplaar van het voorschreven Boek, gebonden en wel-geconditioneert, te brengen in de Bibliotheecq van Onse Universiteit tot Leiden, en daar van behoorlijk te doen blijken, alles op pene van het effect van dien te verliesen. En ten einde den Suppliant desen Onsen consente en Octroye mogen genieten als naar behooren; Lasten wy allen en eenen ygelijken, die 't aangaan mag, dat sy den Suppliant van den inhoude van desen doen, laten en gedogen, rustelik, vredelijk, en volkomentlijk genieten en gebruiken, cesserende alle belet ter contrarie. Gedaan in den Hage, onder Onsen Grooten Zegele hier aan doen hangen, den xxvj. November, in 't Jaar ons Heeren en Zaligmakers duisent seshondert sevenentachtig.

GASP. FAGEL.

Ter Ordonnantie van de Staten,

SIMON VAN BEAUMONT.

AVER-



AVERTISSEMENT.



OUTES les Medailles ſont Antiques ou Modernes; les Antiques ſont compriſes ſous les noms d'Hebraïques, de Greques, de Romaines, de Puniques & de Gotiques : je ne parleray dans cet Avertiſſement que des Greques, des Romaines & des Gotiques. Les Greques ſont anciennes; nous en avons d'Archelaus, d'Amintas, de Philippes & d'Alexandre le Grand Rois

A de

de Macedoine ; les Romaines se divisent en Consulaires & en Imperiales ; les Consulaires n'ont paru que quatre cens quatre-vingts quatre ans aprés la fondation de Rome, & les belles Imperiales ne passent point l'Empereur Heraclius. Les Gotiques sont partie des Imperiales ; on les appelle ainsi, parce qu'elles ont été faites du temps des Gots & dans la décadence de l'Empire : elles se ressentent de l'ignorance de leurs siecles, où les Barbares avoient banny des Provinces civilisées les Arts & les Sciences. A l'égard des Modernes, elles ont été fabriquées dans l'Europe Chrétienne depuis que la domination des Gots y a été éteinte, & que l'Architecture, la Sculpture, la Peinture & la Graveure, y ont refleury : la premiere frapée est celle de Jean Hus en 1415, & si l'on en voit de plus anciennes elles sont fausses ou restituées ; nous n'en trouvons point en France de frapées avec l'effigie du Prince, avant le Regne de Charles VII. La premiere qui a un buste est de celle de Charles VIII. & d'Anne de Bretagne que la Ville de Lion leur offrit en 1494 ; nous avons seulement des Monnoyes qui justifient depuis douze cens ans les trois Races & la Succession de nos Rois, ce que n'ont point les autres Monarchies. On doit aussi mettre au rang des Monnoyes une piece de Char-

Charles Comte d'Anjou qui étoit Frere du Roy Saint Louïs & qui regnoit en Sicile en 1266: cette piece qui ne se trouve qu'en or a toûjours passé pour une Monnoye, quoy qu'elle soit frapée à la maniere des Medailles Antiques & qu'elle ait plus de relief que les Monnoyes ordinaires,

Comme l'agreable & l'utile font la perfection des inventions humaines & que ces deux qualitez se rencontrent ensemble dans les Medailles Antiques, c'est avec justice que les curieux les aiment & qu'ils en estiment la connoissance: en effet la plûpart des Antiques sont extremement belles; on y remarque la grandeur du dessein, l'intelligence & la tendresse qui regnent dans les Ouvrages des bons Maîtres; on prend plaisir à posseder les plus rares & les mieux conservées, à connoître les veritables, à découvrir les fausses & à developper les mysteres des diverses figures qu'elles representent. Ce plaisir fait que tant d'honnêtes gens en sont passionnez & que la curiosité des Medailles Antiques est si dominante; l'utilité qu'elles apportent n'est pas moindre que la satisfaction qu'elles donnent: c'est par leur secours qu'on discerne la verité d'avec la fable, qu'on fournit des preuves à l'Hi-

ſtoire, qu'on diſſipe ſes tenebres, qu'on remplit ſes fragmens, qu'on explique les paſſages obſcurs des Auteurs, qu'on reconnoît les Anacroniſmes & qu'on éclaircit la Geographie; elles nous apprennent le culte & la Religion des Anciens, les victimes & les inſtrumens de leurs Sacrifices, les habits de leurs Pontifes, de leurs Augures, de leurs Sacrificateurs: les Armes & les machines dont ils ſe ſervoient à la Guerre, les differentes Couronnes qui faiſoient la recompenſe des ſervices rendus à la Patrie, & la pompe de leurs triomphes; elles nous enſeignent les Deïtez qui étoient particulieres aux Villes, aux Republiques & aux Royaumes; les noms & les ſuites des Familles, l'origine & les revolutions des Eſtats: Enfin ces Medailles ſont autant de leçons & d'exemples que l'Antiquité a laiſſez pour nous faire imiter les peuples, qui par le moyen des Medailles ont rendu leur memoire éternelle. Les Grecs & les Romains ont été ceux qui ont eu le plus de paſſion & le plus de prévoyance pour l'immortalité; ils ne ſe ſont pas contentez d'inſcrire ſur le marbre leurs Victoires, leurs Conquêtes, leurs Colonies & les actions memorables de leurs Heros, de leurs Princes, de leurs Capitaines & de leurs Magiſtrats; ils en ont encore fait graver des Medailles

ſur les plus ſolides metaux, afin de faire paſſer leur gloire toute pure & toute entiere à la poſterité. La prévoyance de ces Nations ſi ſpirituelles a été heureuſe, les Statuës, les Colomnes, les Obeliſques, les Piramides & les Temples, ont été preſque tous détruits pendant que les Medailles ſe ſont conſervées dans les ruines des plus ſuperbes Edifices; c'eſt pourquoy nous poſſedons tant de Greques & de Romaines que le temps n'a pû devorer, & qui ont triomphé de la barbarie des ſiecles & de l'avarice de hommes.

Si l'on aime les Medailles Antiques à cauſe qu'elles ſont agreables & utiles, pourquoy n'aura-t-on pas auſſi de l'amour pour les Modernes qui ne manquent ni d'agrément ni d'utilité; il y en a beaucoup d'une beauté achevée; les figures y ſont en plus grand nombre que dans les Antiques: elles repreſentent des Sieges, des Combats ſur Mer & ſur Terre, des Entrées, des Ceremonies & tout ce que la Paix & la Guerre, la Vie & la Mort, la Naiſſance, le Mariage & les Funerailles, la Politique & la Religion peuvent produire de celebre, de magnifique, de venerable & de ſublime. A l'égard

 de

de l'utilité , j'eſtime que les Modernes donnent plus de lumieres que les Antiques , & qu'elles ſont plus capables de tranſmetre aux ſiecles futurs la gloire des Empires & des hommes illuſtres : car la plûpart de leurs legendes marquent le jour, le mois, l'année, le lieu & les circonſtances des évenemens ; au lieu que les inſcriptions des autres ſont courtes & ſimples, preſque toutes ſans datte & ſans aucunes particularitez des actions. Nos Medailles ne loüent que le merite ; quelques Antiques donnent des loüanges à des perſonnes qui en ſont indignes: Antoine y traite l'impudique Cleopatre de Déeſſe; l'infame Eliogabale y prend le titre de Saint ; & il ſemble que les Anciens ayent voulu éterniſer dans leurs Medailles les crimes & les débauches des Tiberes, des Caligules & des Nerons , auſſi bien que les vertus des Auguſtes & des Trajans. Les deviſes qui n'ont point entré dans les Antiques ſe mélent heureuſement dans les nôtres avec leurs corps & leurs ames & y font un effet admirable ; cependant un fameux Auteur appelle la deviſe la ſcience de la Cour, & dit qu'elle repreſente l'Hiſtoire naturelle, la Poëſie, la Morale & tout ce que les belles lettres ont de plus charmant & de plus Hiſtorique. Ajoûtez à cela que les plus rares Medailles Antiques ſont les plus ſujetes

jetes à être fausses, que leur prix excessif les a fait contrefaire avec tant d'artifice qu'il est malaisé de les distinguer ; & qu'au contraire l'on reconnoît facilement quand les Modernes sont frapées ou moulées : j'avoüe que l'Antique est la source & le premier exemplaire de l'art & que nous sommes obligez aux Anciens de plusieurs connoissances qu'ils nous ont données ; mais nous devons rendre justice aux Modernes, & demeurer d'accord que les deux derniers siecles & le nôtre ont perfectionné des choses que les precedens avoient inventées, & qu'ils en ont trouvé qui leur étoient inconnuës. La France & l'Italie ont produit d'excellens Graveurs : ceux de France les plus habiles sont Jean Goujon dans l'autre siecle, & Jean Varin dans celuy-cy, desquels nous avons des Ouvrages qui seront toûjours estimez. Le Cabinet des Medailles du Roy est le premier de l'Europe ; & M. le Marquis de Seignelay a le plus considerable qui soit dans le Royaume aprés celuy de Sa Majesté. Je nomme en cet endroit quelques Personnes choisies qui aiment & qui connoissent le Moderne.

M. le Duc d'Aumont.
M. de Matignon.
M. de Harlay Procureur General.
M. de Lamoignon Avocat General.
M. de Baville son Frere.
M. le President Bignon.
M. le President de la Proutiere.
M. l'Evesque de Pamiers.
Le R. P. de la Chaise.
Le R. P. du Molinet.
M. Hedeline.
M. le Comte de Vaux.
M. de Guenegaud.
M. de Bonrepaux.
M. le Commandeur de Gau.
M. de Niert.
M. Rainsant.
M. de la Chapelle.
M. Moreau.
M. le Nostre.
M. Vaillant.
M. de Blois.
M. Bodelot.
M. Petit.

M. de

M. de Montarsy.

M. de Longpré.

M. Gailhard.

M. Charleton.

La paſſion que j'ay toûjours eu pour le Moderne m'a fait entreprendre d'écrire l'Hiſtoire Metallique de la Republique de Hollande, dont j'ay paſſé pluſieurs années à rechercher les Medailles; les Republiques ont ordinairement la noble ambition de s'immortaliſer : celle de Hollande a imité les Grecs & les Romains, & s'eſt appliquée avec beaucoup d'exactitude à faire fraper des Medailles des principales actions qui la regardent. J'oſe aſſurer que l'Hiſtoire que j'en donne n'en ſera pas deſagreable, parce que nous avons divers Auteurs qui ont écrit de l'Antique; & que du Moderne il n'y a que Luckius qui a fait le dernier ſiecle où il rapporte peu de Medailles de differens Eſtats, & le R. P. du Molinet qui nous a donné l'Hiſtoire Metallique des Papes: mais avant que de commencer celle de Hollande, il eſt à propos de dire quelque choſe de l'origine & de l'établiſſement de cette Republique.

Les dix-ſept Provinces des Pays-bas ſont

ſitués entre la France, la Lorraine, l'Allemagne & l'Ocean; elles contiennent quatre Duchez, Brabant, Luxembourg, Limbourg & Gueldre; huit Comtez, Flandre, Hollande, Zelande, Artois, Hainaut, Namur, Zutphen & le Marquiſat du Saint Empire; & cinq Seigneuries, Utrecht, Friſe, Oweriſſel, Groningue & Malines: on les appelle Belgiques, parce qu'elles ſont partie de la Gaule qui portoit autrefois ce nom. Ces Provinces qui ont eu long-temps leurs Seigneurs particuliers, furent la plûpart uniës ſous la Maiſon de Bourgogne, & paſſerent à celle d'Auſtriche par le Mariage de Marie fille de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien d'Auſtriche; elles furent enſuite jointes à la Monarchie d'Eſpagne par le Mariage de Philippes leur fils, avec Jeanne fille de Ferdinand d'Arragon & d'Iſabelle de Caſtille: elles demeurerent aſſez tranquilles juſques ſous le Regne de Philippes Second Roy d'Eſpagne. Ce Prince ſevere & naturellement ennemy des Privileges de ſes Sujets, oublia le ſerment qu'il avoit fait de conſerver ceux des Provinces: il y établit le Tribunal de l'Inquiſition, y fit eriger de nouveaux Evêchez & publier le Concile de Trente; la Ducheſſe de Parme en avoit le gouvernement, & le Cardinal de Granvelle

velle y étoit le premier Miniſtre: la haine publique contre ce Cardinal & tant de nouveautez odieuſes, furent les premieres cauſes de l'union de la Nobleſſe pour la liberté du Pays. Le Cardinal en ayant été rappellé par Philippes, les Confederez eſperoient que la publication des Decrets n'auroient pas de ſuite quand ils apprirent que la Gouvernante avoit eu ordre d'Eſpagne de les faire executer; cela fut cauſe de la fameuſe Requête qui leur fit donner le nom de *Gueux:* elle fut preſentée à la Gouvernante dans Bruxelles, par Henry de de Brederode, décendu des anciens comte de Hollande, le 5. Avril 1566, jour où l'on peut dire que les mouvemens des Pays-bas ont commencé.

CEPENDANT le Calviniſme s'étant gliſſé dans la Flandre y cauſa du deſordre, les Images furent abatuës, on prophana les Egliſes, quelques Gueux ſe mirent en campagne & les meilleures Villes ſe ſoûleverent; la Gouvernante dans une conjon-cture ſi difficile, agit avec autant d'adreſſe que de courage: aprés avoir ſemé la diviſion parmy les Confederez & maintenu les plus puiſſans dans le ſervice du Roy, elle envoya Philippes de Lanoy Seigneur de Beauvoir, contre Jaques de Marnix Baron de Toulouſe, qui fut défait & tué à Ou-

ſtrevel

ſtrevel proche Anvers le 13. Mars 1567. Philippes de ſainte Aldegonde Baron de Noircarme aſſiegea par ſon ordre Valenciennes qui ſe rendit le 24. du même mois ; dattes remarquables par le premier Combat & par le premier Siege de la Guerre Civile des Pays-bas. Maſtricht, Boiſleduc, Anvers & les autres Villes Confederées ſe ſoûmirent ? le calme fut rétably par tout & Brederode ſe retira en Allemagne où il mourut. Enfin les Gueux furent effectivement reduits à la beſace, & apparemment l'autorité Royale auroit repris toute ſa vigueur dans les Pays-bas, ſi Philippes n'eût point fait ſucceder à la Ducheſſe de Parme Ferdinand de Tolede Duc d'Albe. Ce Duc étoit à la verité grand Capitaine, & de ces Miniſtres zelez pour les droits ſacrez du Diademe qui eſtiment la moindre deſobéïſſance digne de punition, mais obſtiné dans ſes ſentimens, mépriſant ceux des autres, ſuperbe, avare & cruel ; les ſix années de ſon Gouvernement furent une ſuite perpetuelle de banniſſemcnt, de proſcriptions & de ſupplices : il fit décapiter Lamoral Comte d'Egmont & Philippes de Montmorency Comte de Horn, qui étoient adorez des Flamans ; impoſa le dixiéme denier & traita les Provinces avec tant d'orguëil, d'avarice & de cruauté, que pluſieurs abandonnerent Philippes

& re-

& reconnurent pour Chef Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, de l'illuſtre & ancienne Maiſon des Comtes de Naſſau en Allemagne ; c'étoit un Prince civil, humain, bien faiſant, reglé dans ſes mœurs, magnifique, habile à ménager les eſprits & à trouver des expediens dans les affaires les plus deſeſperées, ſecret, accort, prévoyant, modeſte dans la bonne fortune, & qui dans la mauvaiſe ne manquoit ni de conſeil ni de fermeté. On croit que d'abord il n'eut aucun deſſein contre la domination d'Eſpagne, il avoit trop de ſageſſe pour ſe commettre imprudemment avec ſon Prince dont la puiſſance étoit une des plus redoutables de l'Europe ; auſſi comme il étoit ſoupçonné d'avoir eu part dans les premiers troubles, il ſe retira en Allemagne avant l'arrivée du Duc d'Albe, de peur d'être ſacrifié aux ſoupçons & à la colere de Philippes, jugeant bien que le Duc qui étoit d'une humeur farouche ne venoit pas avec des Troupes pour remettre les choſes par la douceur : mais ſoit que le Prince d'Orange touché des miſeres & de l'eſclavage des Provinces eût depuis réſolu de tout hazarder pour les délivrer, ou que leur diſpoſition à prendre les armes & le ſecours des Religionnaires luy donnaſſent des eſperances de grandeur & d'établiſſement qu'il n'avoit
pas

pas encore euës, il assembla une Armée, se déclara ennemy des Espagnols & entra en Flandre. Tout ce que d'un côté peut faire une nation aguerrie, cruelle & vindicative, qui défend sa vie, son honneur & le Trône de son Prince; & de l'autre un peuple en fureur contre le Gouvernement, qui combat pour la liberté & pour la Religion : tout cela, dis-je, s'est vû dans les Guerres Civiles des Pays-bas. J'en rapporteray les plus considerables évenemens dans cette Histoire Metallique, laquelle passe plus d'un siecle, puisqu'elle commence en 1566. & qu'elle finit en 1680: je diray seulement que les *Gueux Marins* ayant surpris la Brille, la plus grande partie de la Hollande & de la Zelande se déclara pour les Confederez, & que leur Republique naissante fut si heureuse qu'elle triompha plusieurs fois sur l'Ocean, trouva de nouveaux Détroits sur les Mers du Nord & du Sud, planta ses Etendars aux extremitez de l'Asie, défit les Espagnols dans l'un & l'autre Monde & les obligea de faire Trêve avec elle comme libre & indépendante : la Trêve de douze années étant finie, la fortune des deux partis fut balancée par differens succés & la Paix concluë à Munster en l'année 1648. Voila comme la Republique de Hollande est parvenuë aux grandeurs qu'elle posse-

possede, & comme la constance & la valeur de ses peuples en ont fait une Souveraine.

Les Hollandois ayant affermy leur Estat par la Paix de Munster, manquerent de moderation dans la prosperité : ils crurent qu'aprés avoir soûtenu le Trône chancelant de Dannemark, & battu l'Anglois sur l'Element dont il se disoit le maître, ils étoient assez puissans pour tenir la balance entre leurs voisins & pour être les Arbitres des Têtes Couronnées ; leur procedé déplut au Roy de France qui leur déclara la Guerre en 1672. Toute la Terre a vû avec admiration leurs meilleures Places emportées en sept semaines de temps, le Rhin passé à la nage, les Troupes qui s'opposoient au passage mises en fuite & la Republique étonnée dés la premiere campagne. Les plus grands Ennemis de la France n'ont pû refuser des loüanges à un Prince qui seul a vaincu plusieurs Puissances armées contre luy, conservé l'interest de ses Alliez, fait rendre les Provinces qu'ils avoient perduës & donné la Paix à l'Europe dans la vigueur de son âge & au milieu de ses Victoires. En verité la Vie de LOUIS LE GRAND passera dans l'avenir pour une de ces peintures heroïques que l'éloquence étalle aux yeux des Rois pour leur servir de modele.

AVERTISSEMENT.

COMMENÇONS maintenant l'Histoire Metallique de Hollande où je mettray ſuccintement & d'année en année ſes Guerres, ſes Traitez de Paix & d'Alliance, ſes Navigations, le ſuccés de ſes deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales; & quelques affaires étrangeres; à l'égard des Medailles; je les placeray dans leurs années & j'en donneray l'explication avec la Verſion Françoiſe de leurs Legendes, de leurs Inſcriptions & de leurs Deviſes qui ſeront dans une autre Langue, afin que ces fideles monumens de la verité ſervent de preuve à cette Hiſtoire & qu'ils ne demeurent pas inutiles dans les Cabinets des Curieux.



HISTOI


WILHELMUS HENRICUS.D.G.
ARAUSIONENSUM PRINCEPS.ETC.
HONY SOIT QUI MAL Y PANSE
Ex Formis P. Mortier.



HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.





ORSQUE Brederode presenta la Requeste contre l'Inquisition & les autres nouveautez qu'on vouloit introduire dans la Flandre, il fut accompagné de trois cens Gentils-hommes que s'étoient confederez pour maintenir les Privileges des 1566.

dix-ſept Provinces. Marguerite d'Auſtriche fille naturelle de Charles-Quint & femme d'Octave Farnéſe Duc de Parme, avoit le Gouvernement des Pays-bas pour Philippes II. Roy d'Eſpagne. Cette Ducheſſe ayant paru ſurpriſe de voir Brederode à la teſte d'un ſi grand Nombre de Nobleſſe, Charles Comte de Barlemont, pour la raſſurer, lui dit en François, *Que ce n'étoient que des Gueux*. Le lendemain ſixiéme Avril 1566. les Confederez étant à table, & parlant de donner un nom à leur Confederation, ils ſe reſſouvinrent du mépris du Comte, & tous s'écrierent *Vivent les Gueux*. Brederode ſur la fin du Repas, s'étant mis une beſace au col, & prenant une écuelle de bois pleine de vin, bût à la Compagnie, & proteſta qu'il étoit preſt de perdre les biens & la vie pour la deffenſe de la liberté du pays. A ces paroles, les acclamations generales recommencerent; & l'on cria plus fort qu'on n'avoit encore fait, *Vivent les Gueux*. Enſuite Brederode ayant ſeulement goûté du vin & donné l'écuelle & la beſace au plus proche elles paſſerent de main en main, & tous les aſſiſtans firent raiſon de la même maniere & avec la même proteſtation que Brederode. C'eſt ainſi que le nom de Gueux qui a fait tant de bruit dans l'Europe, prit ſon origine parmi la licence & dans la débauche d'un feſtin; & c'eſt ainſi que bien ſouvent les affaires les plus importantes & les plus ſerieuſes ont par hazard des commencemens tres-foibles & tres-ridicules. Les Confederez parurent les jours ſuivans dans Bruxelles, vêtus de bure griſe, avec de petites écuelles de bois à la ceinture & portant au col cette Medaille qui eſt en ovale.

La teſte de Philippe Second Roy d'Eſpagne.

EN TOUT FIDELES AU ROY;

REVERS.

DEUX mains jointes enſemble tenants une beſace.

JUSQUES A PORTER LA BESACE.

CET

Cette Medaille qui fut frappée en la même année 1566. est la premiere qui ait esté faite au sujet des mouvemens des Pays-bas. Elle marque l'union des Confederez, & qu'ils seront fideles au Roy jusqu'à depenser tout leur bien pour son service.

On fit aussi une piece en cuivre. D'un costé ces mots:

ECU DE VIANE,

Avec les Armes de la Maison de Bourgogne: Et de l'autre;

PAR FLAMME ET PAR FER;

Brederode étoit Baron de Viane Ville de Hollande.

En cette année 1566. Maximilien II. étoit Empereur d'Allemagne; Charles IX. Roy de France, & Elizabeth Reine d'Angleterre.

Outre cette Medaille que M. Bizot a donnée en voicy trois autres que les Confederez firent frapper. 15[illegible] *Addition.*

La premiere.

La teste d'Anne d'Austriche, Reine d'Espagne;

ANNA AUSTRIACA PHILIPPI HISPANIARUM REGIS UXOR.

Anne d'Austriche Femme de Philippe Roy d'Espagne.

Au costé droit de la teste

TIENERON FOY.

On gardera la Foy promise.

REVERS.

La teste de Philippe second Roy d'Espagne.

PHILIPPUS DEI GRATIA HISPANIARUM REX, COMES HOLLANDIÆ.

Philippe par la grace de Dieu, Roy d'Espagne, Comte d'Hollande.

Et au costé gauche.

En tout fidelles au Roy.

Il y a plusieurs de ces Medailles d'Anne d'Autriche & de Philippe II. où l'on voit une écuelle & des Cliquetes de ladre attachées & soudées à chaque côté, comme on le peut remarquer en celle-ci.

La seconde.

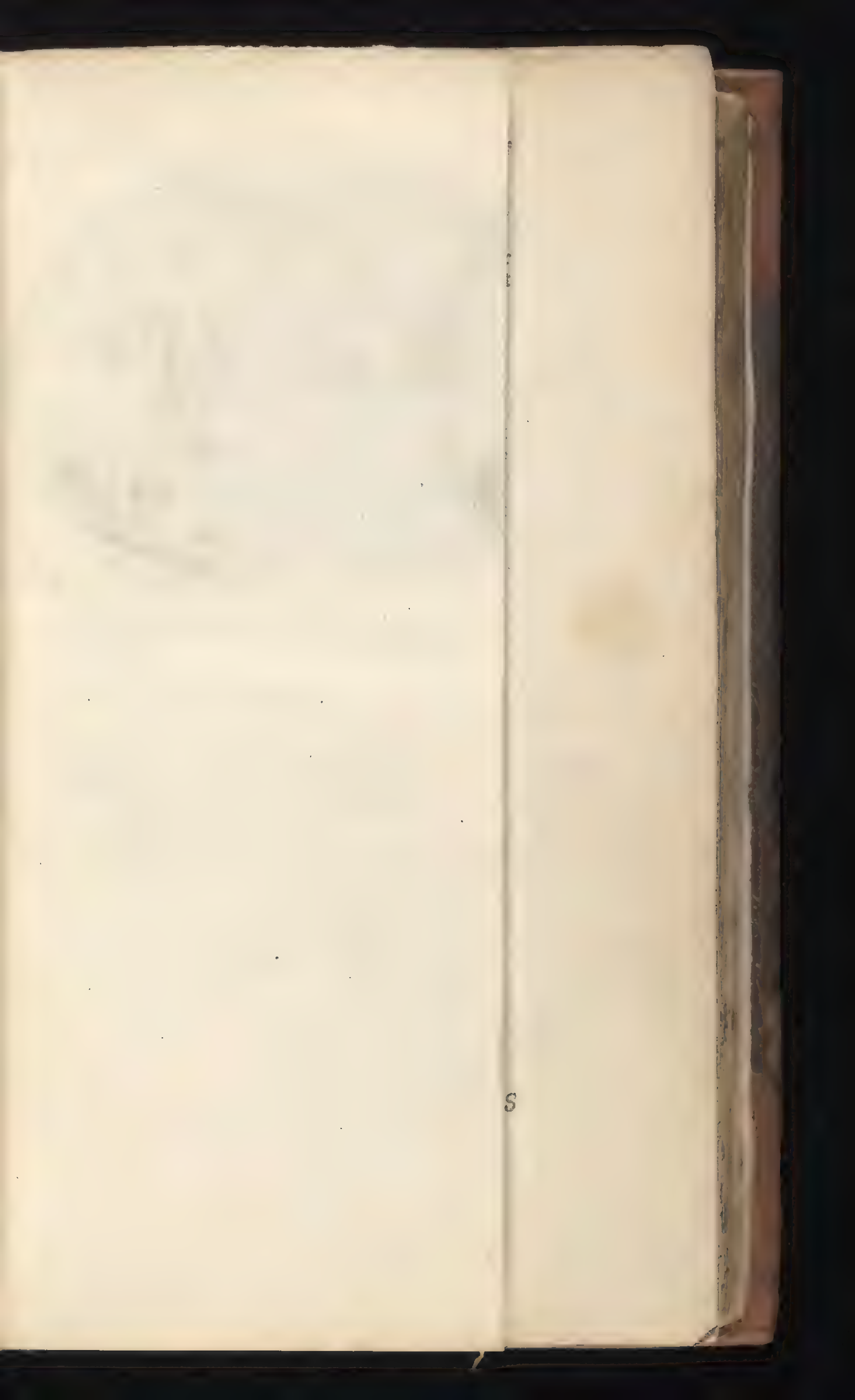
Deux Gentilshommes portant de petites écuelles de bois, la Besace à la ceinture, & au cou cette Medaille, avec ces paroles.

Jusques à porter la Besace.

REVERS.

La teste de Philippes II. comme dans la précedente.

La


S


MARGARETA·DE·AVSTRIA·D·P·ET·P·GERMANIÆ·INFERIORIS·GVBER
FAVENTE·DEO
2. E

La troiſiéme Medaille,

Eſt à peu prés ſemblabe à la ſeconde, & frappée ſur e méme ſujet, excepté que les Gentilshommes portent lans celle-ci l'écuelle de bois ſur leur chapeau.







1567. TOUS les troubles qui commencent par un nom de Party & de Faction, ont ordinairement de longues & dangereuses suites. La Requeste des Confederez fut suivie de beaucoup de tumulte & de confusion dans la pluspart des Provinces. On y commit toutes sortes d'insolences ; les Images furent brisées, les Monasteres brulez, les Temples abbattus, quelques Villes refuserent d'obeir aux ordres de la Gouvernante, & l'on prit les armes en divers endroits. La Duchesse de Parme fit paroître en cette conjoncture l'experience qu'elle avoit acquise dans l'art de gouverner par l'exercice de plusieurs années. Elle avoit, dés la naissance du desordre, envoyé dans les Places de son Gouvernement des Personnes habiles, pour lui en rapporter l'état ; s'étoit informée du nombre des Troupes & de la fidelité des Gouverneurs, des Capitaines & des Magistrats ; & les Confederez ne faisoient aucune deliberation dans leurs plus secrets conseils, qu'elle n'en fust avertie par de fideles Emissaires. Ces précautions ne furent pas inutiles ; la Gouvernante conserva dans le service du Roy les premiers Seigneurs & quantité de bonnes Villes, en ménageant les esprits, écoutant favorablement les Remontrances des Ordres du Pays, promettant de ne rien faire contre leurs Privileges, & augmentant les bruits qui couroient du voyage de Philippes en Flandre. A cette adroite politique elle joignit la force, & envoya des Troupes pour combattre ceux qui avoient pris les armes & soûmettre les Villes desobéïssantes, employant en même temps & selon les diferentes occurrences, la douceur & la force, la moderation & la fermeté. Une si sage & si vigoureuse conduite avança merveilleusement le dessein qu'elle avoit de remettre les Confederez dans leur devoir. C'est l'esprit de cette Medaille qui fut faite en la même année 1566.

La

.G. 2.*


TIE NE RON FOY 1572
ANA AVST RIA PHIL HISP REG VXO R
PHIL IP D.G. HISP REX COM HOL
EN TOVT FIDEL AV ROY
IVSQVES·A·PORTER·LA·BESASE
IVSQVES·A·PORTER·LA·BESACE
VLG



Voici une Autre Medaille où la même Duchesse est représentée
Vt inter Sidera.
Comme parmi Les Astres.

La Ducheſſe en buſte.

MARGARETA DE AUSTRIA,

DUX PARMÆ ET PLACENTIÆ,

GERMANIÆ INFERIORIS GUBERNATRIX.

MARGUERITE D'AUTRICHE

Ducheſſe de Parme & de Plaiſance, Gouvernante des Pays-bas.

REVERS.

La même Princeſſe debout ſur un rocher battu des flots, ayant une couronne de laurier ſur la teſte, tenant d'une main une épée, & de l'autre une palme avec un rameau d'olivier, des vents ſoufflent contre elle.

FAVENTE DEO.

Avec l'aide de Dieu.

Ce Revers ſignifie que la Gouvernante eſt ferme dans les orages de l'Eſtat, & qu'avec l'aſſiſtance divine elle diſſipera par la guerre ou par la paix les troubles qui ſont repreſentez par les vents.



1567. LE feu de la division qui paroissoit éteint par la défaite du Baron de Toulouse, la retraite de Brederode en Allemagne, la fuite ou le supplice des Incendiaires & des Sacrileges, la soûmission des Villes qui s'étoient soûlevées, & par les autres avantages dont l'on a parlé dans la Preface de cette Histoire, ne demeura pas long-temps sans ser'allumer & sans se répandre dans toutes les Provinces des Pays-bas. Philippe, aux premieres nouvelles du soûlévement témoigna qu'il vouloit faire un voyage en Flandre, à l'imitation de Charles-Quint son Pere, qui alla en personne contre les Gantois. Mais il changea de sentiment, & prit la resolution qu'il a gardée toute sa vie, de fixer à Madrid son Trône Dominant, & de se faire obeïr de son Cabinet, en toutes les parties du Monde. On tient que les moyens de maintenir l'autorité Royale ayant esté proposez dans un Conseil secret, les opinions furent diférentes, selon le genie des personnes qui donnerent leur avis. Ruy Gomes de Silva Prince d'Eboly qui aimoit le repos & la paix, comme font les Courtisans, representa que le calme ayant esté rétabli dans les Pays-bas par la prudence de la Duchesse de Parme, la douceur suffisoit pour les conserver dans la tranquillité; Qu'il y avoit du peril à se ressentir des choses passées & à reduire au desespoir une Nation jalouse de son ancienne Liberté, & capable de tout entreprendre pour la défense de ses Privileges; Que la guerre civile étoit la source de tous les malheurs & de tous les crimes; Qu'elle étoit à craindre dans un Pays trop proche de ceux qui avoient interest de l'entretenir; & trop éloigné de ceux qui avoient interest de l'éteindre; Que la clemence étoit la vertu des Rois; Qu'il étoit de leur sagesse de ne pas obliger leurs Sujets à prendre les armes, de peur de les mettre en quelque sorte d'égalité; Que leur Puissance avoit du rapport à la Paternelle qui s'établit avec plus de sureté par l'amour que par la crainte; Et que quand leur ressentiment seroit juste, ils devoient imiter la bonté de Dieu qui ne laisse pas de continuer ses graces aux méchans qui nient sa providence. Le Duc d'Albe, d'un naturel severe, violent, inflexible & qui avoit esté toute sa vie dans l'exercice des armes, soû-

ſoûtint avec chaleur que l'indulgence que le Roy avoit euë pour les Flamans n'avoit ſervi qu'à augmenter leur temerité. Que l'éloignement des garniſons étrangeres & la ſortie du Cardinal de Granvelle qu'on leur avoit accordé, leur avoient inſpiré la hardieſſe de faire d'autres demandes encore plus inſolentes, & d'attaquer le Gouvernement par des libelles, & la Religion par des impietez; Que l'obéïſſance dans laquelle ils paroiſſoient étoit affectée; Que l'impunité leur feroit bien-toſt reprendre l'obſtination & la fierté qu'ils cachoient. Que la douceur paſſoit le plus ſouvent pour un effet de l'impuiſſance & de la crainte; Que la ſeverité marquoit mieux la Grandeur & la Juſtice des Souverains; Que ſi la clemence étoit leur vertu, ils n'en devoient point uſer qu'aprés avoir abattu la rebellion par la force, & s'être mis en état de ne plus craindre que leur bonté puiſſe paſſer pour une foibleſſe. Et qu'enfin on ne pouvoit vanger avec aſſez de rigueur la Majeſté du Prince offenſée, & les attentats contre la Religion. Cét avis appuyé par Antoine Perrenot Cardinal de Granvelle qui en vouloit aux Flamans, l'emporta ſur celui de Ruy Gomes. Le Duc d'Albe qui étoit propre à executer les ordres les plus rigoureux, fut mis à la place de la Ducheſſe de Parme, & envoyé aux Pays-bas avec une Armée. Le Pape Pie V. voulant témoigner le deſir qu'il avoit d'aſſurer la Religion Catholique dans les lieux où elle étoit en danger, fit preſenter au Duc avant ſon départ d'Eſpagne par le Cardinal de Granvelle la Roſe benite, l'Epée & l'Etendard. Le Duc glorieux de l'honneur qu'il avoit reçû de Rome, s'embarqua au port de Barcelone, deſcendit à Génes, fit la revuë de ſes Troupes en Piedmont & arriva heureuſement à Bruxelles au mois d'Aouſt 1567. Son Armée étoit de huit mil ſept cens Hommes de pied & de douze cens Chevaux. Ferdinand de Tolede ſon fils naturel commandoit la Cavalerie; Chiapin Vitelli étoit Maréchal de camp, & Gabriel Serbelon Grand-Maître de l'Artillerie. Il y avoit auſſi Julien Romero, Chriſtophle de Mondragon, Sancho d'Avila, François Verdugo & pluſieurs autres Capitaines de reputation.

Auſſi-toſt que le Duc d'Albe eut pris poſſeſſion du Gouvernement, il fit arrêter les Comtes d'Egmont & de Horn, inſtitua le Conſeil des Douze, qui fut appellé le

Conſeil de Sang, ſoûmit à l'autorité de ce Conſeil tous les autres Tribunaux du Pays, ôta les clefs des Villes aux Magiſtrats qui les gardoient par un ancien privilege, rétablit l'Inquiſition, commanda l'execution des nouvelles Ordonnances, fit bâtir des Citadelles, & donna toutes les marques funeſtes qui precedent ordinairement le malheur des Peuples, quand le Souverain en colere veut les punir de leur deſobéïſſance.

Ce fut au ſujet des preſens envoyez par Sa Sainteté au Duc d'Albe, que l'on fit cette Medaille en 1567.

Le Cardinal de Granvelle.

ANTONIUS SANCTÆ ECCLESIÆ ROMANÆ PRESBYTER, CARDINALIS GRANVELLANUS.

Antoine Prêtre de la Sainte Egliſe Romaine, Cardinal de Granvelle.

REVERS.

Le même Cardinal aſſis donnant un Etendard au Duc d'Albe, qui le reçoit à genoux.

IN HOC VINCES.

Tu vaincras en ce Signe.

C'eſt la Deviſe que Conſtantin le Grand fit mettre dans ſes Enſeignes, aprés qu'il l'eût vuë paroître au Ciel autour d'une croix de feu en allant combattre le tyran Maxence.

Sur la fin de l'année la Ducheſſe de Parme quitta les Pays-bas pour aller en Italie trouver le Duc Octave ſon Mary. Si l'on eut ſuivi ſes conſeils, la Flandre n'auroit pas eſté le theatre de la plus longue & de la plus cruelle guerre qui ait troublé l'Europe depuis pluſieurs ſiecles, & ſes Peuples ſeroient demeurez dans l'obeïſſance qu'ils devoient à leur Prince.

QUOI-


ANT·S·E·R·PBR·CARD·GRANVELLANUS
IN HOC VINCES
DVRATE
DVRATE

Quoy-que Mr. Bizot ne fasse mention que de cette Medaille, il y en eut une autre qui fut frappée en méme temps, la voici. 1567. *Additions.*

Le méme Cardinal de Granvelle, comme à la précedente.

REVERS.

Un Vaisseau en Mer, battu de la tempéte avec ces paroles au dessus.

DURATE.

Resistez.

Cette méme Medaille fut frapée aussi en petit.



Quoique



QUOIQUE Guilaume de Naſſau Prince d'Orange ſe tinſt paiſible dans la Comté de Naſſau en Allemagne, le Conſeil de Sang ne laiſſa pas de lui faire ſon Procés & de le condamner à mort. Ce Prince ne s'étoit pas encore déterminé à prendre les armes, & il ſe trouvoit combattu par diverſes paſſions. D'un côté l'affection qu'il avoit pour ſa Patrie l'excitoit à la délivrer d'un Gouvernement odieux, ſes Amis & ſes Compatriotes bannis & perſecutez le demandoient pour Chef, la haine le pouſſoit à ſe vanger du Duc d'Albe & des Eſpagnols, la gloire de l'entrepriſe & l'eſperance d'y réüſſir par le ſoûlévement des Pays-bas, flattoient ſon ambition, & l'occaſion paroiſſoit favorable pour s'élever aux dépens de ſes ennemis. D'un autre côté il ſe voyoit deſarmé, foible, ſans places fortes, ſans argent, ſans artillerie & ſans les autres choſes neceſſaires pour ſoûtenir un deſſein de cette nature; la ſageſſe qui lui étoit naturelle lui faiſoit craindre la puiſſance de Philippes, & prévoir les dangers qui ſont inſeparables de ces ſortes d'engagemens: Il étoit auſſi retenu par la memoire des bien faits de Charles-Quint & par le reſpect que l'on doit à ſon Maître. Ces mouvemens ſi oppoſez l'empêchoient de ſe reſoudre; mais lorſqu'il eut appris ſa condamnation, il ne balança pas davantage & ne ſongea plus qu'à défendre genereuſement ſon honneur & ſa vie. Il écrivit aux Princes Proteſtans, demanda par tout du ſecours 1568.

& n'oublia rien pour ne point manquer ni à son Pays, ni à soi-même.

Ce fut au commencement de l'année 1568. que le Prince d'Orange se declara contre l'Espagne, & que parut cette Medaille qui est la premiere faite à son honneur.

Le Prince d'Orange en buste armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSOVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE, Comte de Nassau

REVERS.

Un Alcion bâtissant son nid sur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempte.

C'EST à dire que le Prince est aussi tranquille dans la persecution de ses ennemis & dans les orages qui s'élévent contre lui, qu'est l'Alcion sur les flots irritez de l'Ocean. Le Prince porta cette Devise toute sa vie.

PENDANT que le Prince d'Orange assembloit une Armée, le Comte Loüis de Nassau son Frere animé du même desir d'affranchir sa Patrie, ramassoit aussi des Troupes & recevoit les fugitifs de Flandres. Etant entré dans la Frise, il livra combat à Jean de Ligny Comte d'Aremberg qui en étoit Gouverneur pour l'Espagne, & le deffit à Winschoten le 23. May. Les Espagnols y perdirent le Comte qui fut tué dans la mêlée, plusieurs Officiers & Soldats & six pieces de canon. Loüis perdit quelques Cavaliers & Adolphe de Nassau son Frere, qu'on croit avoir esté tué de la main du Comte d'Aremberg. C'est le premier Prince de la Maison de Nassau immolé pour la liberté des Pays-bas. Loüis portoit en ses Enseignes:

AUT RECUPERARE, AUT MORI.

Ou recouvrer la liberté, ou mourir. Le



LE Duc d'Albe eut plus d'indignation que d'étonnement de la défaite du Comte d'Aremberg. Pour montrer qu'il ne craignoit point ses ennemis, il fit décapiter les Comtes d'Egmond & de Horn; & tout fumant du sang de ces illustres & malheureuses victimes de sa fureur, il alla chercher le Victorieux pour le combattre avant qu'il eust joint le Prince d'Orange. Le combat se donna le 21. Juillet 1568. à Jemminguen dans la Frise: l'Armée de Loüis de Nassau fut taillée en pieces, lui-même contraint de se jetter dans une barque & de se sauver à Embden. Jamais victoire ne fut plus entiere, & jamais Soldats ne combattirent avec plus de confusion & de foiblesse que ceux du Comte de Nassau. C'étoient pourtant les mêmes qui venoient de vaincre le Comte d'Aremberg avec tant d'ordre & de valeur. Ce qui apprend le peu de confiance qu'on doit avoir en des Troupes ramassées. Le Duc ne manqua pas de donner par tout avis de sa victoire & d'en faire frapper cette Medaille en 1568. 1568.

Le Duc d'Albe en buste armé.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX,

BELGII PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE,

Gouverneur des Pays-bas. RE-

REVERS.

Un Autel enflammé entre deux trophées,

DEO PATRUM NOSTRORUM.

Au Dieu de nos Peres.

C'EST un ſacrifice de graces que le Duc fait à Dieu d'avoir par cette victoire conſervé l'ancienne Religion.

La diſgrace de Loüis de Naſſau n'empêcha point le Prince d'Orange d'executer la reſolution qu'il avoit priſe de venir attaquer le Duc d'Albe juſques dans le ſein de ſon Gouvernement. Ce Prince que les Confederez reconnurent pour Chef, comme le plus illuſtre des Grands des dix-ſept Provinces, par ſa naiſſance, ſes alliances, ſes charges & ſa capacité, entra en Flandre au mois de Septembre de la même année 1568. accompagné de Loüis de Naſſau qui l'avoit joint aprés ſa defaite. Mais le Duc d'Albe qui ne vouloit rien hazarder, cotoya l'Armée du Prince avec tant de précaution, qu'il prit toûjours des poſtes ſi avantageux, & donna de ſi bons ordres pour la deffenſe des Places & des Paſſages importans, qu'il rendit tous les efforts du Prince inutiles, & fut cauſe par ſa prévoyance que l'Armée des Confederez ſe débanda preſque entierement. Le Prince portoit en quelques Enſeignes ces mots:

PRO LEGE, GREGE, ET REGE.

Pour la Loy, le Peuple, & le Roy.

ET en d'autres un Pelican, pour faire voir qu'il étoit preſt de donner ſon ſang pour ſa Patrie. Les deux Freres de Naſſau ſe rendirent avec douze cens Chevaux dans les Troupes Allemandes que Wolfgans Duc des deux Ponts menoit au ſecours des Huguenots de France. Le Prince quelques mois aprés partit de ce Royaume ſecretement, & paſſa en Allemagne. Le Comte Louis demeura en France juſqu'à la bataille de Moncontour, que les Catholiques gagnerent en 1569. Le Comte qui commandoit les Reitres fit dans cette bataille un action de Capitaine, s'étant retiré plus d'une lieuë & demie ſans perdre ſes rangs, quoi qu'il fuſt vivement pourſuivy par Henry & Claude de Lorraine Ducs de Guiſe & d'Aumale. LA

LA perte de la bataille de Jemminguen & le peu de 1569.
ıccés de l'expedition du Prince d'Orange en Flandre, ıirent les affaires des Confederez dans un fâcheux état; ı contraire le Duc entra victorieux dans Bruxelles au ois de Janvier 1569. On fit pour ſes victoires des pries publiques dans toutes les Villes obéïſſantes à l'Eſpag-, & le Pape Pie V. lui envoya, comme au Défenſeur : la Foy, une riche épée avec un chapeau couvert de erreries que Sa Sainteté avoit benits ſolemnellement. es preſens furent reçus auec toute la pompe que pouoit deſirer la vanité naturelle du Duc d'Albe.

CEPENDANT le Prince d'Orange, que les Eſpagnols pelloient le Taciturne, n'étoit pas tellement abbatu par malheur des Confederez, qu'il ne ſongeaſt aux oyens de reparer leurs pertes. Il crut qu'il falloit tenr fortune ſur un autre élement, & profiter de la negli-nce du Duc d'Albe pour les forces maritimes. Etant ı la Ville de Dilembourg capitale de la Comte de Naſ-u, il donna des commiſſions à quelques Capitaines our équiper des Navires de guerre & commander ſur Ier. Pluſieurs Soldats errans dans la Friſe, qui s'étoient ûvez du débris des Armées des Confederez, prirent rti avec ces nouveaux Argonautes, qu'on nomma les *ueux Marins.* Les progrés de leur petite Flotte furent erveilleux: Ils firent ſur les Eſpagnols des priſes conſi-rables, qu'ils alloient vendre dans les Ports étrangers; nous verrons bien-toſt une de leurs entrepriſes renverr par ſon ſuccés les ſuperbes deſſeins du Duc d'Albe, faire une étrange revolution dans les Pays-bas.

Au commencement de l'année 1570. le Duc fit pu- 1570.
ier dans la Ville d'Anvers une abolition des choſes paſes, afin de guerir par la douceur d'un nouveau remede mal que la violence des premiers avoit cauſé. Mais ıe playe ſi profonde demandoit le fer & le feu, & la évre étoit trop ardente dans le corps politique pour s'é-indre par les ſaignées qu'on avoit faites: Les Confe-rez avoient encore du ſang dans les veines qu'ils étoient eſts de répandre pour la Liberté. Auſſi l'Amniſtie ne t point revenir les abſens, & perſonne ne voulut ni ſe iſſer ſurprendre par les reſerves captieuſes de l'Aboli-on, ni ſe fier à la clemence Eſpagnole.

LE





1571. LE bonheur des armes du Duc d'Albe luy avoit donné tant de présomption, qu'il pensoit avoir réduit les Confederez dans la derniere impuissance, & que les Villes les plus obstinées viendroient se soûmettre à son autorité: Il fit en 1571. ériger dans la Citadelle d'Anvers qu'il avoit fait bâtir, sa Statuë avec cette inscription:

EERDINANDO ALVARES TOLEDO

ALBÆ DUCI

PHILIPPI SECUNDI HISPANIARUM APUD BELGAS PRÆFECTO,

QUOD EXTINCTA SEDITIONE

REBELLIBUS PULSIS; RELIGIONE PROCURATA,

IUSTITIA CULTA,

PROVINCIIS PACEM FIRMARIT,

REGIS OPTIMI MINISTRO FIDELISSIMO POSITUM

A l'hon

A l'honneur de Ferdinand Alvares de Tolede Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas, tres-fidele Ministre du tres-bon Roy d'Espagne Philippe Second; pour avoir appaisé la sedition, chassé les Rebelles, rétably la Religion, fait fleurir la Justice, & assuré la paix dans les Provinces.

Ce superbe trophée augmenta la haine publique contre le Duc; car le plus sensible outrage qu'on puisse faire aux malheureux est de triompher avec insolence de la misere qu'on leur a causée. L'imposition qu'il établit du dixiéme denier des Marchandises, qui seroient venduës, jetta les peuples dans le desespoir.

Le Duc fit fraper cette Medaille en la même année mil cinq cens soixante-onze.

Le Duc d'Albe.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX

BELGIÆ PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE

Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Un Lion & deux Gruës soûtenans un flambeau.

DEO ET REGI.

A Dieu & au Roy.

Pour montrer que le Duc avoit par son courage, ses soins & sa vigilance maintenu la Religion Catholique; rétably l'autorité du Prince & étouffé la rebellion dans les Pays-bas.



1572. IL n'y a point de foibleſſe plus commune parmy les hommes que le défaut de moderation dans la proſperité, il n'y en a point auſſi qui échappe moins au châtiment qu'elle merite. Le Duc d'Albe qui croyoit avoir entierement ſoûmis les Flamans par la terreur de ſes forces & des ſupplices, ſe mit en fureur de la réſiſtance qu'il trouva dans Bruxelles au ſujet du dixiéme denier. Il traita les Habitans de rebelles & les menaça de la derniere rigueur s'ils n'obéiſſoient aux volontez du Roy. En effet voyant qu'ils s'obſtinoient à ne point payer, il avoit réſolu d'employer les dernieres violences & de faire pendre les principaux Bourgeois à leurs portes. Ses Soldats avoient déja pris les armes, les Bourreaux étoient prêts, & les choſes ſe diſpoſoient à une horrible & ſanglante tragedie quand la nouvelle de la ſurpriſe de la Brille en Hollande arrêta les ſupplices qu'il avoit ordonnez. Ce fut le premier d'Avril mil cinq cens ſoixante douze que les Gueux Marins commandez par Guillaume de Lumay Comte de la Marche, s'emparerent de cette Ville ſituée à l'embouchure de la Meuſe. Jour qu'on peut appeller celuy de la naiſſance de la Republique de Hollande, & qu'elle eſt ſortie de eaux pour s'oppoſer à l'orgueilleuſe puiſſance s'Eſpagne.

La priſe de la Brille fit un tel changement dans la fortune des Confederez que la plus grande partie de la Hollande,

lande, de la Zelande & de la Frise se declara pour eux Alvares Pacheco, parent du Duc, fut pendu à Flessingue, & les Hollandois, qui sont enclins à la raillerie, en firent de si grandes du Duc, qu'ils le peignirent comptant de l'argent avec des lunettes, parce que Brille signifie en François lunette. Le Duc eut encore le malheur que Maximilien de Hennin Comte de Bossu, Gouverneur de la Hollande pour l'Espagne, tâcha en vain de reprendre la Brille, & que les Flessinguois s'emparerent de la Flotte de Lisbonne chargée d'épiceries, devant le Château de Ramekens en Zelande. Quelle rage dans l'ame d'un fier Vainqueur de se voir, pour ainsi dire, arracher le foudre de la main & d'être insulté par des peuples qu'il croyoit avoir abatus: Il apprit qu'il ne faut jamais mépriser un ennemy qui est armé ny le réduire au désespoir. Le mépris qu'il fit des Gueux Marins & sa négligence pour l'armement Naval luy attirerent ces disgraces; Car il devoit d'abord s'assûrer de l'empire de la Mer, sans quoy il ne pouvoit jamais être le Maître absolu d'un Pays, dont les meilleures Places sont maritimes: Le Duc témoigna pourtant dans cette facheuse conjoncture beaucoup de résolution; Ayant eu avis que Louïs de Nassau assisté des Troupes Huguenotes de France, s'étoit saisi de Mons en Hainaut, il ne perdit point de temps & l'assiegea dans la Ville qu'il venoit de prendre.

D'un autre côté le Prince d'Orange, pendant que le Duc d'Albe accabloit les Provinces de Subsides, avoit amassé avec assez de facilité des Troupes considerables. Ce Prince animé par le succés de la Brille & plein d'esperance que la fortune seconderoit la hardiesse de ses desseins, résolut de traverser une seconde fois les Pays-bas & de faire lever le Siege de Mons: Il passa le Rhin, prit Ruremonde, Malignes & quelqu'autres Villes, entra dans le Hainaut & parut environ le quinziéme Aoust à la vûë de la Ville de Mons: Mais il la trouva si étroitement assiegée & le Duc si bien retranché qu'il ne pût secourir les assiegez & fut contraint de se retirer en Hollande: Sa retraite obligea son Frere à rendre la Place à des conditions honorables, qui furent fidellement gardées; Louïs de Nassau fit merveille en la défense de Mons, & François de la Nouë, surnomme Bras de fer

Gentilhomme de Bretagne, y fit paroître l'experience qu'il avoit acquise dans les Guerres Civiles de France: Aprés cette reddition Louïs alla en Hollande voir le Prince, & de là en Allemagne, pour y prendre de nouvelles mesures.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens soixante douze, pour l'entreprise du Prince d'Orange.

Il est en buste armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE, Comte de Nassau.

REVERS.

Un Peuplier.

AUDACES FORTUNA JUVAT.

La fortune est favorable aux gens de cœur.

CES paroles que Virgile fait dire à Turnus au dixiéme de l'Eneïde, montrent la résolution & l'esperance du Prince; & le Peuplier, qui est un arbre aquatique, represente les Provinces de Hollande & de Zelande, qui semblent être situées dans le sein de la Mer & des Rivieres: Comme les eaux rendent la Hollande inaccessible & que ses Habitans sont robustes, laborieux, zelez pour la liberté, le Prince d'Orange avoit toûjours eu dessein d'y établir le Trône du Party Confederé.

LES CON-


4 IVNII
HEROES DECEM ALBANO DECIMAM Aº 1572
PRINC. VRANIÆ
1572 EN TOVT FIDELLES AV ROY
IVSQVES A PORTER LA BESASE
1572 P.V.O. DAT EDEL BLOET
HEFT ONS VOER DEN 10 PENNICK BEHOT

1572. Addition. LES CONFOEDEREZ fraperent les Medailles ſuivantes au ſujet de la levée du dixieme denier & de la priſe de la Brille.

La premiere

Repreſente Guillaume Prince d'Orange à demi corps armé, tenant la main droite ſur ſon coſté, & un baſton de commandement à l'autre, dans une ovale entourée de neuf écuſſons, où ſont les armes des Confederez, qui ſe devoient oppoſer à la levée de ce dixiéme denier, au tour ces paroles.

HEROES DECEM ALBANO DECIMAM

A_o. 1572. 4. JUNII.

Dix Heros refuſent le dixieme denier au Duc d'Albe.

La Seconde.

Une Eſpeé en pal avec des Lunettes d'un coſté, (ce qui deſigne la Brille) & de l'autre neuf deniers couchez á moitie l'un ſur l'autre & le dixieme à la pointe de l'Eſpée avec ce commancement de legende

EN TOUT FIDELLES AU ROY,

Qui s'acheve au *REVERS* où deux hommes foulent aux pieds dix deniers.

JUSQUES A PORTER LA BESSACE.

La Troiſiéme.

LE méme Guillaume Prince d'Orange en pied, armé, tenant un marteau de la main droite, pour dire qu'il défendra le peuple contre la levée du dixiéme denier.

PRINS

PRINS VAN ORANGE, DAT EDEL BLOED,

Le Prince d'Orange, ce noble ſang,

REVERS.

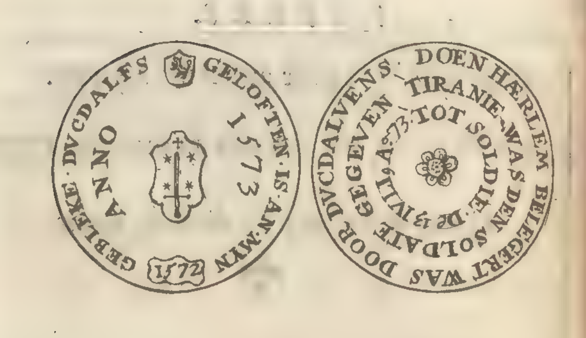
Un écuſſon où il y a pour armes neuf deniers.

HEEFT ONS VOOR DE TIENDE PENNINGH BEHOED,

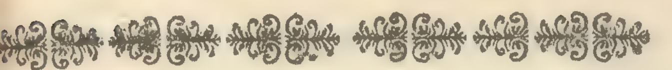
Il nous a delivrez du dixieme denier.






GELOFTEN·IS·AN·MYN
GEBLEKE·DVCDALFS
ANNO
1573
1572
DOEN HAERLEM BELEGERT WAS DOOR DVCDALVENS
TIRANIE WAS DEN SOLDATE GEGEVEN
TOT SOLDIE


1573
LIBERTAS·PATRIAE
DIFFVGITE·CAPRIMVLGI



LES habitans de Haerlem firent faire cette piece de Monnoye sur du Carton pour payer leur Milice. 1573. Addition.

DUC DALFS GELOFTEN IS AEN MYN GEBLEKE

ANNO M. D. LXXIII.

Les veux du Duc d'Albe paroissent en moi l'An. 1573.

REVERS.

DOEN HAERLEM BELEGERT WAS DOOR DUC

DALVENS TIRANNIE,

WAS DEN SOLDATE GEGEVEN TOT SOLDIE.

DEN 13. Juli, A°. 73.

Quand Harlem fut assiegé par la tyrannie du Duc d'Albe.

On donnoit cette Monnoye aux Soldats peur leur payement.

On frappa encore cette Medaille la méme année.

La Pucelle d'Hollande l'épée à la main assise dans un jardin.

LIBERTAS PATRIÆ

M. D. LXXIII.

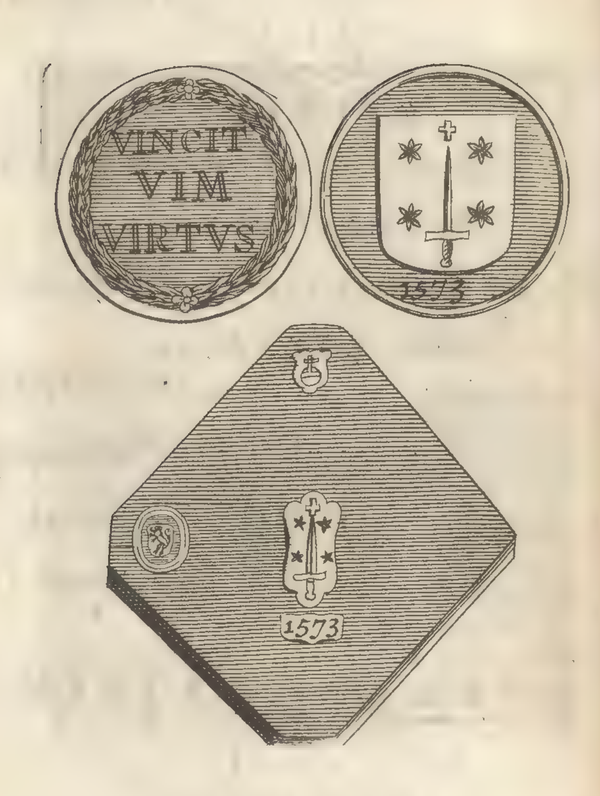
La Liberté de la Patrie.

REVERS.

Une chevre qu'un louvetau veut tetter, & un Païsan tenant un baston à la main, avec ces paroles.

DIFFUGITE CAPRIMULGI.

Fuyez d'ici tetteurs de chevres.



CES

CES pieces sont Monnoyes qui furent batuës en 1573. dans Harlem durant la continuation du siege que les Espagnols y avoient mis sur la fin de l'année precedente. Les quatre étoilles, la croix & l'épée sont les Armes de la Ville: 1573.

VINCIT VIM VIRTUS.

La vertu surmonte la force.

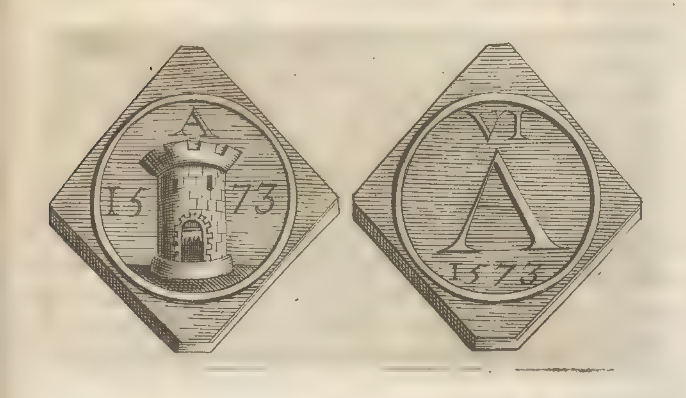
C'EST la devise ordinaire de Harlem en memoire de ce que ses Habitans couperent autrefois devant Damiette en Egypte, une chaîne qui empêchoit l'entrée du Port aux Chrêtiens qui assiegeoient cette Ville.

LE Duc d'Albe aprés avoir repris quelques-unes des Places qu'il avoit perduës, envoya Frederic de Tolede son fils, pour faire obéïr Harlem l'une des plus grandes Villes de Hollande & celebre par l'invention de l'Imprimerie: Déja les Magistrats & les Bourgeois avoient déliberé de se soûmettre & de ne pas attendre le siege, quand Wibal Riperda qui y commandoit sous l'autorité du Prince d'Orange Gouverneur de la Province, & Lancelot de Brederode leur firent changer d'avis: *Quel aveuglement*, disoit Riperda, *de se confier à des perfides qui se moquent de la foy des Capitulations, si nous les recevons dans nos murailles, ils exerceront sur nous les mêmes cruautez qu'ils viennent de commettre à Malines, à Zutphen & à Narden qu'ils ont saccagez & mis en cendre; laisserons-nous piller nos biens, brûler nos maisons, égorger nos enfans, violer nos femmes & nos filles sans avoir fait la moindre résistance? Serons-nous assez lâches de souffrir que nos vies soient exposées à la fureur de ces barbares & de ces incendiaires? Fermons nos portes à ces ennemis de toute la terre, & combatons jusqu'au dernier soûpir pour la défense de la Patrie & de la liberté.* Ces paroles proferées avec vehemence par un homme d'autorité, r'animerent toute la haine que les Habitans de Harlem portoient au Duc d'Albe, & les determinerent à recevoir

Garniſon du Prince d'Orange. Auſſi-tôt, comme l'inconſtance populaire eſt toûjours exceſſive, ils renoncerent publiquement à la Religion Catholique & ſe moquerent de ce qu'elle a de plus venerable; dequoy Frederic irrité, les aſſiegea l'onziéme Decembre 1572. ce ſiege dura ſept mois, & fut un des plus memorables du dernier ſiecle: l'on y renouvella l'ancienne induſtrie de faire porter par des pigeons des lettres aux aſſiegez: le Comte de la Marche qui leur menoit du ſecours fut défait; un autre ſecours conduit par Guillaume de Battembourg fut pareillement défait & le Chef tué. Les aſſiegeans ayans jetté dans la Ville la tête d'un Capitaine Confederé qu'ils avoient pris, les aſſiegez firent mourir onze Eſpagnols qu'ils tenoient priſonniers, & enfermerent leurs têtes dans un tonneau qu'ils firent rouler aux tranchées avec cette inſcription: *Les Habitans de Harlem payent au Duc d'Albe dix têtes pour le dixiéme qu'ils n'ont pas encore payé, & une onziéme tète pour l'intereſt.* Ces inhumanitez coûterent bien du ſang de part & d'autre: Les aſſiegez firent toute la réſiſtance poſſible, & même les femmes ſe mêlerent aux ſorties avec autant de valeur que les vieux Soldats; de ſorte que Frederic deſeſperant du ſuccés, ſongeoit à ſe retirer, ſi ſon Pere ne luy eut écrit, que s'il avoit deſſein de lever le Siege il iroit au Camp tout malade qu'il étoit, ou ſi ſa maladie l'en empêchoit il feroit venir d'Eſpagne ſa Mere pour tenir la place de ſon Fils; ce qui toucha tellement Frederic qu'il fiſt les derniers efforts contre les aſſiegez, leſquels enfin preſſez d'une horrible famine, ſe rendirent à diſcretion le 14. Juillet 1573. Les Eſpagnols ſe vangerent cruellement des pertes qu'ils avoient faites devant Harlem, & firent paſſer Riperda, Brederode & deux mille Habitans par la main du Bourreau, & preſque tous les Officiers de guerre & les Soldats par le fil de l'épée. Le Capitaine Bordet Xaintongeois aima mieux ſe faire tuer d'une harquebuſade par ſon ſerviteur, que de tomber vif au pouvoir des Eſpagnols.



CETTE



CETTE piece est aussi une Monnoye qui fut batuë dans Alcmar en Hollande pendant le Siege, dont le millesime 1573. est l'année: la Tour sont les Armes de la Ville; la Lettre A fait Alcmar; & le Chiffre romain marque la valeur de la Monnoye. 1573.

FREDERIC persuadé, que l'exemple de Harlem avoit donné de la terreur aux Villes Confederées & qu'elles ne refuseroient plus d'obéir, fit marcher ses Troupes victorieuses vers Alcmar; Jacques Cabilleau en étoit Gouverneur, & Guillaume de Sonnenberg son Lieutenant: Il y avoit treize cens Habitans portans les Armes & huit cens Soldats. Frederic voyant contre sa pensée, que la Ville se préparoit à la défense, il y mit le Siege le 22. Aoust. Ses Armes n'eurent pas devant Alcmar le succés qu'elles avoient eu devant Harlem; la résistance des assiegez fut plus heureuse, ils battirent les assiegeans en diverses sorties & soûtinrent deux furieux assauts, l'un à la porte de Frise & l'autre à la Tour rouge; les femmes y firent paroître la même intrepidité que celles de Harlem. Et enfin Thierry de Sonnoy Gouverneur de Westfrise ou Northollande pour les Confederez, ayant fait ouvrir les écluses & percer les digues; Frederic craignit d'être submergé & leva le Siege le dix Octobre.

LES Sieges de Harlem & d'Alcmar firent perdre aux Espagnols la fleur de leur Armée; & l'on peut dire que

que la Ville d'Alcmar fut le terme fatal des Conquêtes du Duc d'Albe dans la Hollande. Les Confederez s'animerent plus que jamais à chaſſer l'Eſpagnol de leurs Provinces, & à ſecoüer le joug d'une domination qui leur étoit devenuë inſupportable. Ceux de Zelande s'emparerent du Château de Ramekens de cette maniere: Charles Boiſot Gouverneur de Fleſſingue & Jean de Jonghe Gouverneur de Campuere, feignirent d'aſſieger Armuyde; le Gouverneur de Ramekens s'y étant jetté avec partie de ſa Garniſon & ſon Chirurgien, les Gouverneurs ne manquerent pas l'occaſion & aſſiegerent Ramekens par Mer & par Terre: Il n'étoit reſté que ſoixante-dix hommes dans la Place, laquelle fut preſſée ſi vivement que les aſſiegez voyans leur Lieutenant & quelques Soldats bleſſez ſans ſecours de Chirurgien, n'oſerent attendre l'aſſaut & capitulerent le 5. Aouſt. La perte de ce fort Château que Charles-Quint avoit fait bâtir, ôta aux Eſpagnols le paſſage pour ſecourir Middelbourg que les Zelandois tenoient aſſiegé.

Le 28. du même mois d'Aouſt le Prince d'Orange fit eſcalader Gertrudemberg en Hollande par le Capitaine Poyet François, l'eſcalade ſe fit du côté de la porte de Breda avec tant d'adreſſe & de promptitude, que la Garniſon fut preſque taillée en pieces avant qu'elle pût ſe mettre en défenſe: On ne fit aucun tort aux Habitans, & l'on n'inquieta perſonne pour la Religion: Le Prince voulut montrer qu'il ne faiſoit la guerre que pour la conſervation du Pays, & que ſa conduite étoit bien oppoſée à celle du Duc d'Albe.



Le

dieſſe des 1573.
ient jour-
nde obéïſ-
Boſſu de
er de cette
vec trente
nquiſition
Pluſieurs
z avec le
art etoint
73. ſur la
de d'avec
comman-
nols & pri-
ndant 24.
lu reſte de
l demeura
re navalle
nt d'autres
u Monde.
lle en me-

ILO SE

elle-même.

dmiral où

ENICH

BossoV

ATIE.

L'on-





II·OCTOBER·1573·
DOOR·LOVTERGHE·WELT
VAN·MENICH·HELT
DER·VRIE·WEST·VRIESCHE·NATIE
WERD·BOSSOV·GEVELT
DIT·HIER·GESTELT
TOT·LOFTEKEN.
VAN·GODS·GRATIE.
1615.

LE Duc d'Albe ne pouvant ſouffrir la hardieſſe des Weſtfriſons dont les Vaiſſeaux inſultoient journellement les Villes maritimes de Hollande obéïſſantes à l'Eſpagne, donna ordre au Comte de Boſſu de les combattre & de ſe rendre maître de la Mer de cette Province: Le Comte partit d'Amſterdam avec trente Navires de Guerre, dont l'Admiral nommé l'Inquiſition étoit monté de trente-quatre pieces de canon: Pluſieurs Seigneurs & Capitaines s'y étoient embarquez avec le Comte, & bon nombre de Soldats dont la plûpart etoint Eſpagnols. Le combat ſe donna en Octobre 1573. ſur la Mer de Sud ou Zuiderzée qui ſépare la Hollande d'avec la Friſe: Il fut rude & ſanglant; les Weſtfriſons commandez par Nicolas Ruychaver défirent les Eſpagnols & prirent le Comte priſonnier qui ſe défendit pendant 24. heures dans ſon Admiral quoy qu'abandonné du reſte de ſa Flotte. Le Comte fut conduit à Horne où il demeura juſqu'à la Pacification de Gand. Cette victoire navalle des Confederez a été l'heureux préſage de tant d'autres qu'ils ont depuis obtenuës ſur toutes les Mers du Monde. 1573.

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de la défaite du Comte de Boſſu.

Un Combat Naval.

INQUISITIO INQUIRENDO NIMIS SEDULO SE IPSAM PERDIT

L'Inquiſition en cherchant trop ſe perd tout de bon elle-même.

C'EST une alluſion au nom du Vaiſſeau Admiral où combattoit le Comte, & qui fut pris avec luy.

REVERS.

11. OCTOBER. M. D. LXXIII.

DOOR LoVTERGHE WeLtVAN MENICh heLtDE

VrYE WEST VrIes CheNatIe WERD BOSSoV GeVeLtdIt hIER

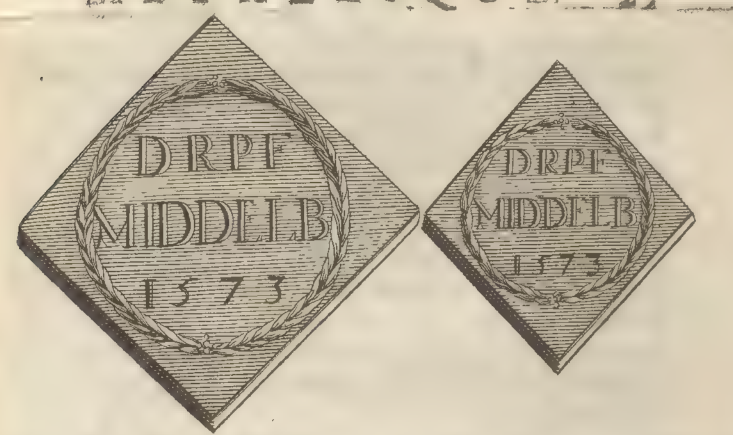
GESTeLttot LOFTEKEN VANGODS GRATIe.

L'onziéme Octobre mil cinq cens soixante-treize les libres Westfrisons ont vaincu Bossu par leur valeur, en reconnoissance de quoy on rend graces à Dieu

La défaite du Comte fut la derniere action du gouvernement du Duc d'Albe que Philippes r'appella des Pays-bas, il en partit pour l'Espagne avec Frederic de Tolede son fils sur la fin de l'année, sans avoir remporté de tant de Sieges & de Combats où le plus souvent il fut vainqueur, d'autre fruit que de s'être par son faste & par sa barbarie attiré la haine publique & d'avoir r'allumé le feu qu'il devoit éteindre: Il a laissé dans les dix-sept Provinces une telle impression de son humeur sanguinaire qu'on y appelle encore aujourd'huy un homme cruel, *Duc d'Albe.* Ce n'est point par la violence & par la cruauté que les Souverains doivent regner, leurs veritables Trônes sont les cœurs de leurs Sujets, & puisqu'ils sont les Dieux visibles de la Terre, il ne faut pas qu'ils soient des Divinitez malfaisantes.



CES



CES pieces de Monnoye furent frapées dans la Ville de Middelbourg en Zelande en 1573. pendant la continuation du Siege que les Confederez avoient commencé dés l'année precedente : Les Lettres initiales D. R. P. F. avec le mot Middelb. font : 1573.

DEO, REGI, PATRIÆ FIDELES MIDDELBURGENSES.

Ceux de Middelbourg fideles à Dieu, au Roy & à la Patrie.

PHILIPPES donna le Gouvernement des Païs-bas à Loüis de Requesens grand Commandeur en Castille de l'Ordre de saint Jacques : Lorsque Requesens fut arrivé, il fit ôter l'odieux monument de la vanité de son predecesseur, c'est à dire la Statuë armée du Duc d'Albe qui étoit dans la Citadelle d'Anvers. Cela se fit afin d'insinuer parmy les Peuples que la conduite severe & imperieuse du Duc d'Albe n'avoit pas été bien reçûë en Espagne, & que Philippes avoit donné ordre d'agir avec douceur.

REQUESENS s'appliqua ensuite à secourir Middelbourg que les Armes des Confederez & la famine avoient réduit à l'extremité : Ayant partagé sa Flotte pour occuper les deux bras de l'Escaut qui conduisent à cette Ville, il en donna une partie à Glimes Vice-Admiral, & à Julien Romero ; & l'autre à Sancho Davila : Les deux premiers furent défaits devant Bergue sur Zoom le 29.

Janvier 1574. par les Zelandois, ſous le commandement de Loüis Boiſot Admiral de Zelande qui perdit un œil au Combat. Les Vainqueurs prirent neuf Navires & brûlerent l'Admiral Eſpagnol; Glimes fut tué & Romero contraint de ſe ſauver à la nage. Un jeune Zelandois nommé Gaſpard Leyuſen fit une action digne de l'Hiſtoire, il ſauta d'un filbot ſur l'Admiral d'Eſpagne, en arracha l'Enſeigne qui voloit au haut du Mât, l'enveloppa autour de ſon corps & l'emporta malgré les Ennemis. Le Commandeur étant ſur une digue fut témoin du malheureux ſuccés de ſon entrepriſe, dont il fit avertir Davila qui ſe retira par la Riviere au Port d'Anvers.

Christophle de Mondragon Gouverneur de Middelbourg preſſé par la famine, ſe voyant par cette défaite ſans aucune eſperance de ſecours; rendit la Place le 20. Fevrier, aprés y avoir acquis de l'honneur par ſa longue & genereuſe réſiſtance: La Capitulation portoit que les choſes Sacrées, les Eccleſiaſtiques & la Garniſon ſeroient conduits en Flandre, & que Mondragon feroit mettre en liberté Philippes de Marnix Baron de ſaint Aldegonde, que les Eſpagnols avoient pris en Hollande & qui étoit conſideré du Prince d'Orange; ce qui fut executé de bonne foy de part & d'autre. La priſe de Middelbourg, & celle d'Armuyde qui ſe rendit aux Confederez, délivra entierement l'Iſle de Walkeren de la domination Eſpagnole.




FIG. 4
PETRUS ADRIANI WERFIUS NAT. L. 1529. OBIIT 1604
I. SMELTZING F.
Dits VANDE WERF die pal
Dus binne Leidens wal
Voorkerk en godsdienst stond:
En dempte met zyn mond
Baldeüs oorlogs list.
Pest honger burger twist:
En rukten uit dien brand
De vryheit van het land.
VT. SANHERIB. A. IERVSALEM.
2 REG. 19.
SIC. HISPA. A. LEYDE. NOCTV. FVG.
3. OCTOB. 1574.
1
HÆC LIBERTATIS ERGO
15 74
GODT BEHOEDE LEYDEN
2
HÆC LIBERTATIS ERGO
15 74
PUGNO PRO PATRIA 1574
3
HEERE ONTBER. M. T. HOL
7 4
ENDE SALICHT LEYDEN
4
GEDENCT DEN ARMEN
5
SPIT DE LAMES
LIVERTVRCX DAN PAIS



LE



C'Est la Medaille qu'on donne à Leyde à ceux qui entrent dans les charges de la Magistrature. 1574. *Additions.*

Le Lion Belgique tenant les Armes de Leide.

NUMMUS SENATORIUS.

Monnoye qu'on donne aux Senateurs.

REVERS.

PRUDENS PARENTUM CONSILIO ET FIDE.
FORTIS PARENTUM CLADIBUS ET FAME.
VIRTUTEM DISCAT PERTINACI POSTERITAS
PATRIAM TUERI.

Que la Posterité prudente par la sagesse & la fidelité de leurs Peres, & accoutumée à souffrir par leurs pertes & la famine qu'ils ont éprouvée apprenne, que la deffence de la Patrie est une vertu à laquelle on doit être éternellement attaché.

C'est pour faire ressouvenir du Siége de Leide que dans cette ville, on donne cette Medaille aux nouveaux Magistrats.

LE



LE grand Commandeur de Requesens averti que le Comte Loüis de Nassau étoit entré dans la Gueldre avec un Corps d'Armée & qu'il tâchoit de passer la Meuse, envoya Sancho Davila Gouverneur de la Citadelle d'Anvers, pour s'opposer à son passage : Davila, qui de simple soldat étoit parvenu par son merite au Commandement, passa luy-même la Riviere & alla combatre les Ennemis qu'il défit à Monkereyde le 14. Avril 1574. Le Comte ayant vaillamment combatu, fut tué avec Henry de Nassau son frere, & Christophle de Baviere, fils de l'Electeur Palatin ; la mort de Loüis fut sensible aux Confederez, qui perdirent le plus vigilant & le plus hardi de leurs Generaux. 1574.

REQUESENS ne tira pas grand avantage de cette victoire par la mutinerie des soldats Espagnols, qu'il ne pût appaiser que par le payement de leur solde : Le Commandeur leur fit ensuite joindre François Valdes, qui assiegeoit pour la seconde fois la Ville de Leyde en Hollande. La constance humaine ne sçauroit aller plus loin, qu'alla celle des assiegez pendant cinq mois, que dura le Siege, jusque-là que Pierre Adrien de Verf Bourgmaistre excité par quelques Habitans de se rendre, à cause de la peste & de la famine, qui désoloient la Ville : *Mes Amis*, leur dit-il, *puisque je dois mourir, il ne m'importe que ce soit par vous ou par l'ennemy ; mettez mon corps en pieces & le partagez, je mourray content, si ma mort peut vous estre utile.*

Voici la Medaille qui fut batue en memoire le ce bon Magistrat. *Addition.*

Pierre Adrien de Werf à demi corps.

PETRUS ADRIANUS WERFIUS NATUS LUG. BATAVORUM M.D.XXIX. OBIIT M.D.CIV.

Pierre Adrien de Werf né à Leyde l'an 1529. *mourut l'an* 1604.

REVERS.

Une branche d'Olivier & de Palme entrelassées l'une dans l'autre avec un serpent qui est le symbole de la prudence, & ces vers Flamans.

Au bas, la Ville de Leyde.

DITS VANDE WERF DIE PAL.
DUS BINNE LEIDENS WAL.
VOOR KERK, EN GODS DIENST STONDT;
EN DEMPTE MET ZYN MOND,
BALDEUS ORLOGS LIST,
PEST HONGER BURGER TWIST,
EN RUKTEN INT DIE BRAND,
DE VRYHEYDT VAN HET LAND.

C'est Vander Werf, qui demeura ferme comme un pieu dans les fossez de Leyde, pour défendre la Religion & dont les paroles dissiperent les embuches de Baldeux; appaiserent la peste, la famine, les dissensions des Bourgeois & arracherent la liberté du Pays aux flammes de la guerre.

✠

LE Prince d'Orange touché de la misere des assiegez, tenta toutes sortes de moyens pour leur délivrance, l'on n'en trouva point de meilleur que de percer les digues afin d'innonder les assiegeans, & l'execution se fit avec tant de bonheur, que Valdes épouvanté leva le Siege de nuit avec beaucoup de confusion & de perte.

CETTE Medaille fut frapée pour la levée du Siege de Leyde.

Le Camp des Espagnols devant Leyde; un Ange qui tient une épée & qui poursuit des Soldats fuyans & effrayez.

UT SANHERIBA A JERUSALEM.

REVERS.

La levée du Siege.

SIC HISPANI A LEYDE NOCTU FUGERE III OCT. MDCLXXIV

Comme Sennacherib s'enfuit de Jerusalem, ainsi les Espagnols se sont enfuis de nuit de la Ville de Leyde le 3. Octobre 1574.

CE

Ce Sennacheerib Roy d'Assyrie ayant assiegé Jerusalem, l'Ange Exterminateur luy tua la nuit cent quatre vingts cinq mille hommes, dont plein d'effroy il s'enfuit, laissant son bagage aux Juifs. Cette Histoire est rapportée au quatriéme Livre des Rois, Chapitre dix neuf, quoy-qu'il y ait dans la Medaille, au second Livre.

Les assiegez avoient pendant ce Siege fait batre plusieurs pieces de Monnoye. Voicy les principales.

La Premiere.

Le Lyon Belgique couronné tenant de deux pattes une pique; au bout de laquelle est un chapeau. *Addition.*

Hæc Libertatis Ergo.

Pour la Liberté.

REVERS.

Godt behoede Leyde.

Dieu garde Leyde.

La liberté est representée dans cette piece par le Chapeau qui en est le Symbole, & de l'autre les Armes de la Ville qui sont deux clefs en sautoir.

La Seconde.

Semblable à la precédente.

REVERS.

Le Lyon belgique couronné tenant d'une de ses pattes un sabre, & de l'autre un bouclier où sont les Armes de la Ville.

Pugno pro Patria M. D. LXXIIII.

Je combats pour la patrie

La Troisiéme.

Le mesme Lyon couronné.

Heere ontfermt Hollandt.

Seigneur, ayez pitié de la Hollande.

REVERS.
Les Armes de Leyde.

ENDE SALIGT LEYDEN.

Sauvez Leyde.

La Quatriesme.
Une Roüe de la fortune couronnée.

REVERS.
Les Armes de la Ville.

GEDENCK DEN ARMEN.

Souvenez vous des Pauvres.

Et la Cinquiesme.
EST un Croissant que les Vallons portoient au costé de leur chapeau, pendant le Siege avec cette Inscription.

EN DESPIT DE LA MES.

En depit de la Messe.

REVERS.
LIVER TURCX DAN PAUS.

Plutot Turc que Papiste.

✠

Voici trois autres pieces de monnoye faites pendant le Siege.

La premiere.
LE Lyon Belgique couronné tenant d'une de ses pattes un sabre, & de l'autre un bouclier, où sont les Armes de la Ville.

PUGNO PRO PATRIA. M.D.LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.
Dans une Couronne de chêne.

LUGDUNUM BATAVORUM.
LEYDE.

La

La ſeconde.

Le même Lyon tenant d'une patte une pique au bout de laquelle eſt un chapeau ; & de l'autre un bouclier où ſont les Armes de Leyde

HÆC LIBERTATIS ERGO M. D. LXXIIII.

Pour la liberté.

REVERS.

Dans une pareille Couronne.

GOTT BEHOEDE LEYDEN.

Dieu garde Leyde.

LA liberté eſt repreſentée dans cette piece par la chapeau qui en eſt le ſymbole.

Et la troiſiéme.

Le même Lyon Belgique tenant d'une patte un ſabre ; & de l'autre les Armes de la Ville qui ſont deux clefs en ſautoir.

PUGNO PRO PATRIA M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.

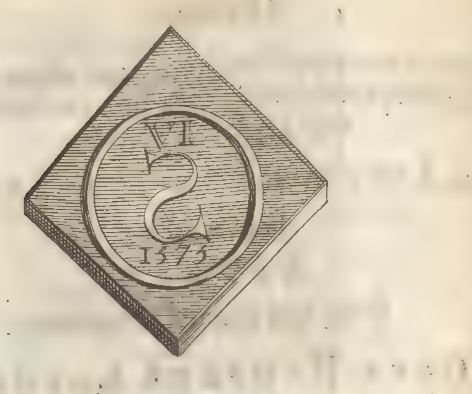
Dans une Couronne de chêne.

NUMMUS OBSESSÆ URBIS LUGDUNENSIS SUB GUBERNATIONE ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS AURAICI CUSUS.

Monnoye batuë dans la Ville de Leyde aſſiegée ſous le gouvernement du tres-Illuſtre Prince d'Orange.

Il fut fait un grand nombre de ces pieces en cuivre, & même en cuir & en carton, qui ne laiſſoient pas à cauſe de la neceſſité de la Ville d'avoir cours & de valoir autant que celles d'argent par l'autorité des Magiſtrats qui en étoient réſponſables.

CET-



1575. CETTE piece eſt une Monnoye batuë dans la Ville de Sconhoven durant le Siege ; la lettre S renverſée fait Sconhoven, le chifre VI. eſt la valeur de la Monnoye, & le milleſime 1575. marque l'année du Siege.

GILLES de Barlemont Seigneur d'Hierges, qui commandoit en Hollande à la place du Comte de Boſſu, que les Weſtfriſons avoient fait priſonnier, eut ordre de Requeſens d'attaquer les Places Confederées de cette Province : Aprés avoir pris la Ville & le Château de Bueren & emporté d'aſſaut Oudewater avec un tel carnage, qu'il ne reſta pas vingt Soldats de la Garniſon, il aſſiegea Sconhoven le douziéme Aouſt ; le Colonel la Garde François qui s'y étoit jetté peu de jours auparavant, ſe défendit en homme de guerre, & quoyque la brêche fût de trois cens pas, il vouloit ſoûtenir l'aſſaut ; mais n'ayant pas reconnu la même volonté aux Habitans & aux Soldats, il capitula le 24. & ſortit avec armes & bagage.

CEPENDANT le Commandeur qui avoit formé le deſſein d'ouvrir à ſes Troupes le paſſage dans les Iſles de Zelande, diſpoſoit toutes choſes, & donnoit ſes ordres pour l'execution d'une entrepriſe ſi difficile & ſi importante : Cette Province eſt diviſée en pluſieurs Iſles par l'Eſcaut & par la Meuſe, dont les eaux qui l'environnent demeurent baſſes quand la Mer qui y entre s'eſt retirée.

Le

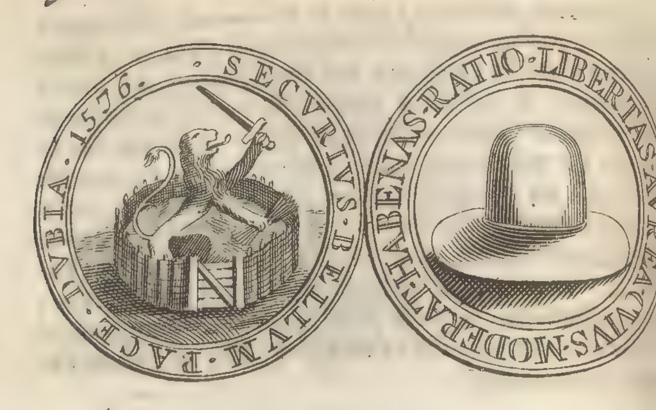
Les Espagnols passerent à pied la nuit du 28. Septembre les canaux de Duveland & de Schouwen, entrerent dans les Isles malgré la résistance des Confederez, qui furent mis en fuite, & forcerent Bommené où le sieur de Neuville François Gouverneur de la Place, fut tué sur la brêche: Ce passage est la plus belle & la plus vigoureuse action que les Espagnols ayent jamais faite, & il y en a peu dans l'Antiquité qui luy soient comparables; Vitelli que le Commandeur avoit chargé de la conduite de l'entreprise, Davila, Mondragon, Jean Osore Ulloa, Raphaël Barberin & Jean Aranda, y firent paroître leur valeur & leur experience; Gabriël Peralte & Isidore Pacheco y furent tuez.

APRES la prise de Bommené les Espagnols assiegerent la Ville de Zierikzée Capitale de Schouwen; les assiegez firent pendant neuf mois que dura le Siege, tout ce que de braves gens pouvoient faire pour leur défense; Loüis Boisot Admiral de Zelande tâcha en vain de les secourir & perdit la vie dans cette occasion: Enfin, Arent de Dorp Gouverneur, fut contraint par la famine de se rendre le 30. Juin 1576.

LE Commandeur de Requesens étoit mort à Bruxelles le cinquiéme Mars, en reputation d'avoir été plus propre à la negotiation & aux affaires civiles qu'au commandement des Armées; ce n'est pas qu'il n'eût donné des preuves de son courage dans la guerre de Grenade & à la bataille de Lepante: Mais cette opinion venoit de la douceur de ses mœurs & de la capacité qu'il avoit témoignée dans le Gouvernement de Milan & en diverses Ambassades.

CHIAPIN Vitelli Marquis de Cetonne, mourut dans le même temps: Il étoit natif de Cita di Castello au Duché de Spolete en Italie, & s'étoit signalé dans la guerre de Toscane: Sa gloire augmenta dans celle des Pays-bas, & il y parut aussi sage dans le conseil que vaillant dans le combat.

QUOY-



1576. QUOYQUE cette Medaille n'ait été donné qu'en 1576. comme il paroît par le millesime elle ne laissa pas d'avoir été faite pour une actio de l'année precedente.

L'Empereur Maximilien second Prince sage paisible ; apprehendant que le feu qui embrasoit le Pays-bas ne penetrât dans l'Allemagne, offrit sa média tion pour la paix ; elle fut acceptée par les deux parties & la Ville de Breda en Brabant choisie pour la Confe rence des Deputez : Mais soit que les Espagnols fussen trop fermes dans leurs propositions, ou que les Confe derez se défiassent d'une Nation qui n'oublie pas aise ment les injures, l'Assemblée finit en Juin 1575. san avoir rien conclu.

Les confederez qui vouloient faire connoître q les Espagnols ne proposoient la Paix que pour les amus & les surprendre, firent faire cette Medaille en 1576.

Le Lion Belgique.

SECURIUS BELLUM PACE DUBIA M. D. LXXVI.

La guerre est plus assurée qu'une paix incertain

REVERS.

Un Chapeau.

LIBERTAS AUREA CUJUS MODERATUR HABENA RATIO.

Heureuse la liberté qui se conduit par la raison

La mort de Requesens apporta du changement ans les Provinces qui étoient demeurées sous la doination d'Espagne: A peine le Conseil d'Estat s'éoit, suivant la coûtume, chargé de l'administration es affaires en attendant un nouveau Gouverneur, que es Soldats Espagnols se mutinerent, pillerent la Ville 'Alost en Flandre, & firent tant de ravage que le Coneil d'Estat les declara rebelles. Comme les mutinez e cessoient point leurs violences, les Estats Generaux es Pays-bas, à l'exception de la seule Province de uxembourg, arrêterent le 8. Novembre le Traité ui fut appellé la Pacification de Gand, parce qu'il t fait dans cette Ville: Ses principaux Articles étoint, que les Provinces de Hollande & de Zelande deeureroient unies avec les autres, & que les Soldats spagnols & Etrangers seroient chassez de Flandre. Il loit que les Flamans fussent bien animez contre les spagnols & qu'ils les estimassent les ennemis comuns de la Patrie, puisque ni la difference de Religion, le sang qu'ils venoient de répandre dans les guerres e Hollande & de Zelande, ne furent pas capables empêcher leur union avec les peuples de ces Pronces.

Quatre jours avant le Traité de Gand les Espaols avoient saccagé la Ville d'Anvers Capitale du rabant: On ne sçauroit exprimer les insolences & les uautez qu'ils y commirent; le pillage dura trois urs; l'Hôtel de Ville qui étoit un superbe édifice, t brûlé avec plus de six cens maisons, & plus de dix ille hommes furent tuez ou noyez.



1577 — *Addition.*

QUOY que cette premiere Medaille n'ait est frappée qu'en 1577. elle ne laisse pas d'avoi esté faite sur le mariage du Prince en 1575.

PENDANT qu'on traitoit de Paix à Breda, so Altesse, le Prince d'Orange envoya Philippe d Marnix, Seigneur du Mont. St. Aldegonde, a devant de son épouse, la Princesse Charlotte de Bour bon, fille du Duc de Montpensier, qui devoit estre troisieme femme, pour l'amener en Hollande, Prince envoya aussi deux navires de guerre bien équi pez, qui la prirent à Emden & la porterent à la Brille où le Prince fut en personne la recevoir avec des gra des demonstrations d'amitié & de rejouissance: L mariage fut celebré à la Brille le 12. Juin 1575.

La premiere.

Le Prince Guillaume en buste armé.

GUILELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ, M. D. LXXVII.

Guillaume par la grace de Dieu Prince d'Orange & Com de Nassau.

REVERS.

Charlotte de Bourbon en buste.

CHARLOTTE DE BOURBON, PRINCESS d'AURENGE, M. D. LXXVII.

CETTE Princesse eut six filles du Prince d'Orang mais sept ans aprés leur mariage, le Prince son ma ayant receu un coup de pistolet dans la teste, comm on le verra dans la suite, elle en fut si sensiblement tou chée, que dans le tems que ce Prince commençoit à relever, elle tomba malade & mourut le 5 Mai Anvers, où elle fut, le 9. solennellement enterrée da la grand' Eglise.

La seconde.

LA Medaille qui suit a un Alcion qui fait son nid sur mer avec la Devise ordinaire de ce Prince, no l'avons inserée à la page 9. avec cette difference qu elle y est à rebours, c'est à dire que les rochers & l'A cion sont du côté droit de la medaille, au lieu qu doivent estre à la gauche.

L

FIG

La troisieme,

Fut frappée en memoire du ſaccagement de la ville d'Anvers.

La Ville d'Anvers ſaccagée, brulée & pillée par les Eſpagnols.

RESTITUTIO R. P. ANTVERPIÆ,
M. D. LXXVII.

Le Retabliſſement de la Republique d'Anvers.

REVERS.

Un Chapeau, qui repréſente la liberté, & au deſſous deux mains jointes, qui repréſentent l'union qu'ils eſperoient de la pacification de Gand.

VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA.

La Liberté retablie per l'union.

La quatrieme.

Un affligé aſſis, une main du Ciel le conſole.

AFFLICTOS DOCET VIAM SUAM,
M. D. LXXVII.

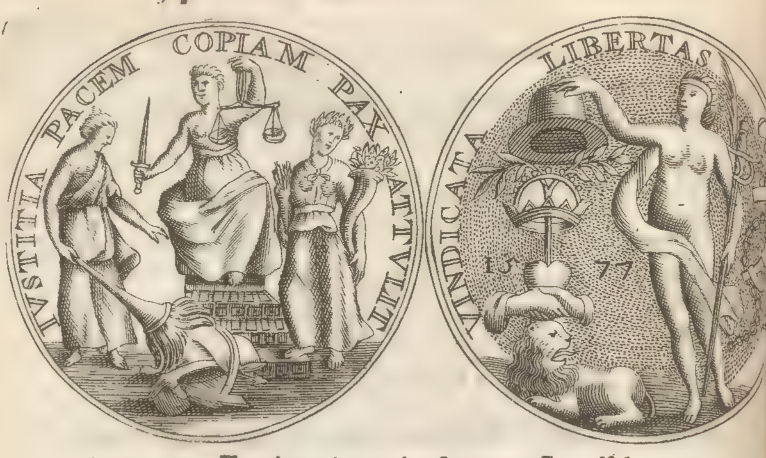
Dieu apprend aux affligez ſa voye.

REVERS.

Daniel dans la foſſe aux Lions qui prie Dieu.

LIBERAT A CONDEMNANTIBUS ANIMAM EIUS.

Dieu delivre ſon ame de ceux qui l'on condamnée.



1577 LE même jour du fameux Sac d'Anvers, Dom Jean d'Austriche fils naturel de Charles-Quint, étoit arrivé à la Ville de Luxembourg pour être Gouverneur des Pays-bas : Ce Prince ayant témoigné qu'il désiroit la paix, ses Deputez & ceux des Estats s'assemblerent à Marche en Famine Ville du Luxembourg : On y fit le 12. Fevrier 1577. le Traité appelé l'Edit perpetuel, que le Prince d'Orange & les Estats d'Hollande & de Zelande refuserent de signer. Suivant ce nouveau Traité qui confirmoit la Pacification de Gand, les Troupes Espagnoles & Etrangeres sortirent de Flandre, & Dom Jean fit son entré à Bruxelles le premier jour de May.

Cette Medaille fut faite en mil cinq cens soixante & dix-sept, en memoire de la Paix de Marche en Famine. La Justice sur un Trône, ayant à sa droite la Paix qui tient un flambeau, dont elle brûle des Armes, & à sa gauche l'abondance.

Justitia Pacem, copiam Pax attulit.

La Justice a produit la Paix, & la Paix l'abondance.

REVERS.

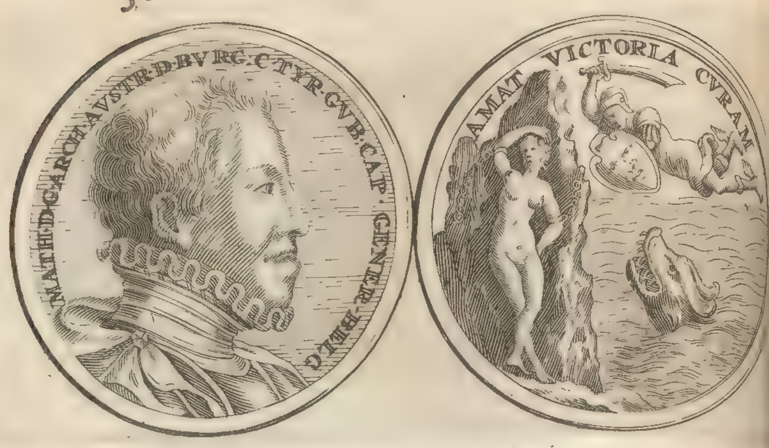
La liberté tenant d'une main une palme avec une épée proche de laquelle il y a des chaînes & des fers brisez, elle tient de l'autre un chapeau, dont elle couvre deux rameaux d'olivier sortans d'une couronne, laquelle est soûtenuë d'un cœur, qui est au dessus de deux mains jointes ensemble, & au dessous est un Lion en repos.

Vindicata libertas concordia.

La liberté assurée par l'union. LA Cou-

La Couronne repreſente l'Eſpagne, le Lion les Pays-bas, les branches d'olivier, le cœur, & les mains croiſées en ſigne de foy, marquent la Paix qu'on vient de conclure.

Le calme que cette Paix ſembloit avoir rétably dans la Flandre, étoit de ces calmes trompeurs qui ſont ordinairement ſuivis de la tempête. Dom Jean & les Eſtats avoient des intereſts trop oppoſez pour être long-temps en bonne intelligence: Ce Prince qui avoit dompté la rebellion des Maures de Grenade, gagné la bataille de Lepante contre les Turcs, & fait trembler l'Afrique par la priſe de Tunis, prétendoit gouverner avec toute l'autorité dûë à ſa qualité de Gouverneur, & à la grandeur de ſa naiſſance & de ſa reputation; d'un autre côté les Eſtats tenoient la main à l'execution des Traitez de Pacification & défendoient avec vigueur les Loix, les Privileges & la liberté des Provinces: Ainſi la Paix ne fut pas de durée, & Dom Jean entreprit d'abatre une Puiſſance qui limitoit la ſienne. Le voyage de Marguerite de Valois Reine de France qui venoit aux eaux de Spa, fut une occaſion favorable au deſſein de Dom Jean: Il ſortit de Bruxelles ſous pretexte d'aller au devant de la Reine, & s'empara lorſqu'on y penſoit le moins, du Château de Namur le 24. Juillet 1577. Cette ſurpriſe mit l'alarme par tout & fut le ſignal de la guerre: Dom Jean amaſſa des Troupes & s'aſſura de quelques Places: les Eſtats reprirent auſſi les armes, ſe rendirent maîtres d'Anvers, de Gand, Bergues ſur Zoom, de Boiſleduc, de Breda & de pluſieurs autres Villes & Fortereſſes, firent le Prince d'Orange Gouverneur de Brabant & le reçurent à Bruxelles le 23. Septembre au milieu des acclamations publiques: Il faut avoüer que le Prince d'Orange poſſedoit ces admirables talens qui ont un empire infallible ſur les cœurs, & qu'il étoit un habile politique de ſçavoir acquerir l'amitié de ces mêmes peuples dont il avoit troublé le repos & la Religion, & de tourner contre ſes ennemis particuliers toute la haine qu'ils devoient luy porter.



1578. PHILIPPES de Croy Duc d'Arſchot dont la Maiſon avoit toûjours été ennemie de celle de Naſſau ; Charles Comte de Lalain & quelques autres Seigneurs de la premiere Nobleſſe des Pays-bas, uc pûrent ſouffrir la nouvelle élevation du Prince d'Orange; Ils ſongerent à luy oppoſer Matthias Archiduc d'Auſtriche fils de l'Empereur Maximilien Second, & luy envoyerent un Gentil-homme qui s'acquita ſi heureuſement des ordres qu'on luy avoit donnez, que l'Archiduc partit de Vienne en poſte & ſe rendit aux Pays-bas. Voicy un autre trait de la politique du Prince d'Orange: Matthias étoit venu avec autant de precipitation que d'imprudence, ſans en avoir donné avis aux Eſtats, & contre le ſentiment de Rodolphe ſon frere qui avoit eu l'Empire aprés la mort de ſon pere Maximilien. Un pareil Gouverneur âgé de vingt-deux ans, ſans experience, ſans troupes, ſans argent & ſans appuy, étoit propre aux deſſeins du Prince qui vouloit ſe maintenir dans le commandement. L'Archiduc fut donc reçû Gouverneur ſous de certaines conditions, & fit ſon entrée à Bruxelles. La Lieutenance Generale fut donnée au Prince malgré ſes ennemis.

CETTE Medaille fut frapée en 1578. aprés que l'Archiduc Matthias eut obtenu le Gouvernement des Pays-bas.

La



Quoi que cette Medaille pour le Duc d'Arſchot ait été frappée en 1567. on a trouvé pourtant à propos de la joindre ici. 1587. *Additions.*

Le Duc en Buſte.

PHILIPPE DE CROY DUC D'ARSCHOT PRINCE DE CHIMAY.

REVERS.

Une main ſoûtenant une ruche avec ces paroles.

DULCIA MIXTA MALIS.

Nulle douceur ſans douleur.

Au tour.

Comte de Beaumont, Senninghem, Parcean.

LA

La Tête de l'Archiduc.

MATTHIAS DEI GRATIA ARCHIDUX AUSTRIÆ, DUX BURGUNDIÆ, COMES TIROLIS, GUBERNATOR, CAPITANUS GENERALIS BELGII.

Matthias par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, Comte de Tyrol, Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas.

REVERS.

Andromede attachée à un rocher au milieu de la Mer ; un monstre s'avance pour la devorer, & Persée paroît en l'air venant à son secours.

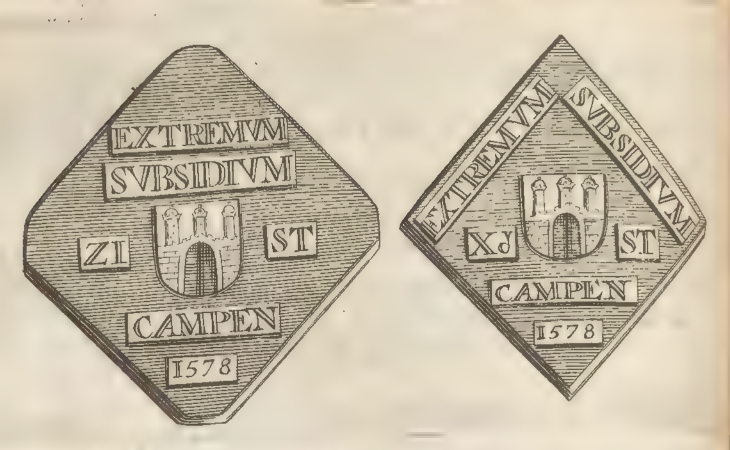
AMAT VICTORIA CURAM.

La victoire demande du soin.

L'ARCHIDUC est Persée qui est venu pour sécourir la Flandre representée par Andromede & pour la délivrer des Espagnols.

PENDANT le Gouvernement de Matthias, le Prince d'Orange se conserva toute l'autorité & la disposition des affaires : Ce fut pàr son Conseil que les Estats firent démolir la Citadelle d'Anvers du côté qui regardoit la Ville ; l'on y trouva la Statuë d'airain du Duc d'Albe, que le Commandeur de Requesens avoit fait cacher ; le peuple témoigna par des insultes & des emportemens contre cette Statuë, la violence de la haine qu'il portoit à l'Original, & exerça sur elle des vengeances imaginaires pour les maux effectifs dont le Duc l'avoit accablé.

LES Estats firent aussi abatre les Châteaux de Gand, d'Utrecht, de l'Isle, de Valancienne, d'Aire, de Bethune & de Bapaume : Ils prirent à leur service les vieux Regimens de Bossu, de Champigny, de Montigny, & leverent incessamment des Troupes, de sorte que leur Armée étant devenuë considerable, ils résolurent de la faire marcher vers Namur pour s'opposer aux desseins de Dom Jean.



1578. DOM Jean d'Auſtriche ſe voyant une Armée de vingt mille hommes, par le retour des Eſpagnols qu'il avoit fait revenir du Milanois, ſortit de Namur pour combatre les Troupes des Eſtats qui s'en étoient approchées: la bataille ſe donna le dernier Janvier 1578. à Gemblours ſur les frontieres de Brabant; Dom Jean la gagna par ſa conduite & par ſa réſolution; & le Prince de Parme qui s'étoit déja ſignalé ſous luy à la bataille de Lepante, y donna des marques de cette hardieſſe & de cette prudence qui l'ont mis au rang des plus grands Capitaines. Les Eſtats y perdirent trente Enſeignes d'Infanterie, quatre Cornettes & tout leur Canon, & Antoine de Coignies leur General, y fut pris: On attribua leur défaite à l'abſence des principaux Chefs qui étoient à Bruxelles lors du combat, & à la jalouſie de quelques uns contre le Prince d'Orange.

LES Eſpagnols pourſuivans leur victoire qui les avoit rendus maîtres de la campagne, prirent Gemblours, Bovines, Louvain, Thienen, Arſchot, Sichen, Dieſt, Nivelle en Brabant, Bins, Maubeuge, Philippeville en Hainaut & Limbourg, avec quelques autres Places.

PARMY tant de diſgraces arrivées aux Eſtats, la fortune mêla quelques évenemens qui leur furent avantageux; les Eſpagnols perdirent la Ville d'Amſterdam, la plus belle, la plus riche & la mieux peuplée de toute la Hollande; & Georges de Lalain Comte de Renneberg, prit

prit pour les Estats Campen & Deventer en la Province d'Overissel.

CETTE Monnoye fut frappée dans Campen durant le Siege, dont le millesime 1578. est l'année.

ON voit dans l'un & l'autre côté de la Piece, les Armes de la Ville, qui sont trois Tours avec ces deux mots:

EXTREMUM SUBSIDIUM.

Le dernier secours.

CELA marque la necessité de la Ville, qui fut obligée de faire battre cette Monnoye de l'Argenterie des Eglises, pour faire subsister la Garnison.

LES progrés de Dom Jean firent connoître aux Etats qu'ils avoient besoin d'une protection plus puissante que celle de l'Archiduc, qui ne leur avoit apporté que sa personne & son nom. La Reine de Navarre belle & spirituelle Princesse, avoit dans son voyage de Spa gagné quelques Seigneurs de Flandre, en faveur de François de Valois son frere, Duc d'Anjou & d'Alançon. Le Prince d'Orange qui aimoit la Nation Françoise, conseilla les Estats de traiter avec ce Duc: cela fut fait; on le nomma *Le défenseur de la liberté Belgique*, & il entra dans le Hainaut, où il reprit sur les Espagnols Bins & Maubeuge au mois d'Octobre 1578. Mais il retourna en France sur la fin de l'année.

DOM Jean d'Autriche étoit mort le premier Octobre en son Camp proche Namur: Prince qui fit toûjours paroître une grandeur d'ame digne de sa Naissance, qui fut la terreur des Infideles, & qui à l'âge de 31. ans qu'il mourut, avoit acquis autant de reputation que les plus illustres & les plus vieux Generaux d'Armée; on le soupconna d'avoir voulu se faire Souverain: quoy qu'il en soit, il mérita de regner par sa vertu. Son successeur au Gouvernement fut Alexandre Farnese Prince de Parme, fils d'Octave Duc de Parme, & de Marguerite d'Austriche, qui avoit été Gouvernante. C'est à la valeur & à la sagesse de cet Alexandre que l'Espagne, qui n'avoit lors sous son obéïssance que les trois petites Provinces de Luxembourg, Namur & Limbourg, avec les dernieres Conquêtes de Dom Jean, est obligée de ce qu'elle possede dans les Pays-bas.

1678 Les Etats d'Hollande & de Zélande, ayant pris resolution de mettre sous leur obeissance la ville d'Amsterdam, donnerent ordre au Commandant Diederigh Sonoy de faire avancer les troupes vers cette ville. Le Commandant se saisit d'abord du Cloitre des Chartreux, mit tous ses gens dans les endroits les plus necéssaires & ferma si étroitement toutes les avenües que rien ne pouvoit entrer ni sortir.

Addition.

Desc. d'Amst

Les Magistrats surpris de se voir assiegez, écrivirent à Sonoy pour en apprendre le sujet & pour savoir qui l'avoit envoyé. Il respondit avec civilité que c'étoit par l'ordre de Messrs. les Etats; afin de prevenir ce que l'ennemi commun pourroit entreprendre sur la ville à leur préjudice.

Le Commendant Sonoy sans perdre de tems prit les salines & se retrancha sur la digue d'Harlem, non sans qu'il y eut du sang répandu depart & d'autre, y étant poussé par les iniures que lui dirent ceux de la ville & par les menaces qu'ils lui firent. Les Bourgeois furent aussi si fort effrayéz de ses approches qu'il en sortit trois ou quatre cens à la fois, pour éviter les maux dont la ville étoit ménacée; mais ils ne reçeurent aucun mal ni en leur corps ni en leurs biens des troupes de Sonoy, à qui les Etats avoient commandé de ne molester aucun bourgeois.

Peu de tems aprés la ville tomba dans une grande disette de vivres & dans la necessité de toutes choses. Dans cette extremité on delibera dans le Conseil, que pour le soulagement des pauvres on fondroit l'image d'argent de St. Nicolas Patron de la ville, pesant 53 marcs, dont la façon avoit couté 200 florins.

Un Roosenobel valoit pour lors 4 livres 5 sols.
Fait à present - - - 11 livres.
Et un Ducat 48 sols. à present 5 livres.
Ce fut le 6 Decemb. que cette image fut reduite en argent.

Cette monnoye se trouve encore de diverse grandeur dans les cabinets des curieux.

La premiere.

Les armes de la ville; dans l'exergue 1578. qui marque

marque l'année du siege, & au dessous le chifre XL qui est la valeur de la monnoye ; au haut une cassolette où brûlent des parfums.

REVERS.

Une couronne de feuilles entrelassées au dedans; P. AR. ET. FO. c'est à dire.

PRO ARIS ET FOCIS.

Pour les autels & les foyers, autrement, *pour la conservation de la religion & des biens.*

Les deux autres ont la même signification & n'ont point de revers.







1579 LES premiers soins du nouveau Gouverneur furent de faire rentrer au service du Roy Philippes les Chefs des Mécontens, dont le party s'étoit formé dans les Provinces Walones: Le pretexte de leur mécontentement contre les Etats étoit la liberté de conscience, qu'on avoit permise dans toutes les Villes au préjudice de la Pacification de Gand: Ils craignoient aussi que la Religion Catholique ne fût en peril par l'autorité du Prince, qui avoit embrassé le Calvinisme, & ne pouvoient souffrir qu'il fût devenu l'arbitre & l'oracle des Confederez.

CETTE division, qui fut l'ouvrage de l'adresse du Prince de Parme, causa un changement trés-favorable aux Espagnols, elle remit les Provinces de l'Artois & du Hainaut, avec une partie de la Flandre Gallicane, sous leurs anciens maîtres, & retira du party des Estats Philippes Comte d'Egmont, fils de l'Amiral que le Duc d'Albe avoit fait décapiter; Robert de Melun Vicomte de Gand, Valentin de Pardieu sieur de la Motte, Emanuël de Lalain Baron de Montigny, Guillaume de Montmorency sieur de Capres, Charles de Gaure Seigneur de Fresin, & plusieurs autres Seigneurs du Pays. Le Comte de Renneberg abandonna les Estats & leur fit perdre la Ville de Groningue.

LES Confederez, voyant que l'Espagne tâchoit de les desunir, firent de leur côté la celebre Union d'Utrecht: Les Députez des Provinces de Gueldre, de Zelande, de Zutphen, d'Utrecht, de Frise & des Ommelandes en signerent le Traité le 23. Janvier 1579.

Les plus importans Articles étoient

Que ces Provinces s'unissoient ensemble de même que si elles n'en faisoient qu'une, sans qu'elles pussent être séparées.

Qu'on laissoit aux Provinces & aux Villes en particulier, les Privileges, Droits & coûtumes dont elles joüissoient.

Et qu'elles s'assisteroient les unes & les autres contre tous leurs Ennemis.

CETTE Union a été la pierre fondamentale d'une Republique qui sous le nom de Hollande a maintenu sa liberté par les armes, & qui s'est enrichie par le Commerce & par la navigation. Les Provinces qui s'unirent contre l'Espagne furent, depuis le traité conclu à Utrecht, appellées, *les Provinces Unies*.

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de leur Union.

Deux Vaisseaux l'un proche de l'autre, & la Ville d'Utrecht dans le lointain.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous brisons si nous nous choquons.

REVERS.

Deux bœufs qui tirent une charuë.

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également sous le même joug.

CES Emblêmes sont des avertissemens qu'on donne aux Provinces du danger où elles se mettent par leur division.



1579. LES differentes negotiations pour l'accommodement des Provinces Walonnes par le Prince de Parme, & pour l'Union d'Utrecht par les Confederez, s'acheverent pendant que le Prince assiegeoit en personne la Ville de Mastricht, située dans le Brabant sur la Riviere de Meuse : Ce Siege fut considerable & extrémement funeste aux assiegez, que les Espagnlos forcerent par un poste mal gardé le 29. Juin 1579. L'on exerça dans cette malheureuse Ville tout les excés dont l'avarice & la brutalité du Soldat sont capables ; les femmes & les enfans ne furent point épargnez, & il y perit plus de huit mille personnes. Le Gouverneur Suarzembourg sieur de Herle, étant accouru l'epée à la main pour repousser l'ennemy, fut tué en combatant ; Sebastien Tapin François, qui par son courage & par son experience dans la guerre, avoit beaucoup contribué à la résistance des assiegez durant quatre mois, fut prisonnier & conduit au Chateau de Limbourg, où il mourut de ses blessures. Les Espagnols perdirent deux mille cinq cens hommes, le Comte de Barlemont, Fabio Farnese parent du Prince, quelques Volontaires de qualité, & grand nombre d'Officiers.

LE Prince quelques jours aprés la prise de Mastricht, y fit son entrée par la brêche, & alla dans l'Eglise rendre graces à Dieu de ces glorieuses premices de son Gouvernement.

CES deux pieces de Monnoye furent faites dans Mastricht pendant le Siege.

La

Voici encore une troisiéme piece de Monnoye. 1579. *Addition.*

Les Armes de la ville qui sont une étoile au dessus, une épée qui traverse cete legende.

Pro Justæ Causa Defensione.

M. D. LXXIX.

Pour la defense de la bonne Cause, 1579.

REVERS.

Trajecto ab Hispanis Obsesso.

Mastricht etant assiegé par les Espagnols.

Dans L'exergue,

Ce chifre Romain I.

Quoyque cette quatriesme Medaille n'ait été donnée qu'en 1579. comme il paroît par le millesime, elle ne laisse pas d'avoir été faite pour une action de l'année 1668. sur la mort des Comtes d'Egmond & de Hoorn.

Præstat Pugnare pro Patria

M. D. LXXIX.

Il veaut mieux Combatre pour la Patrie.

REVERS.

Quam Simulata pace decipei.

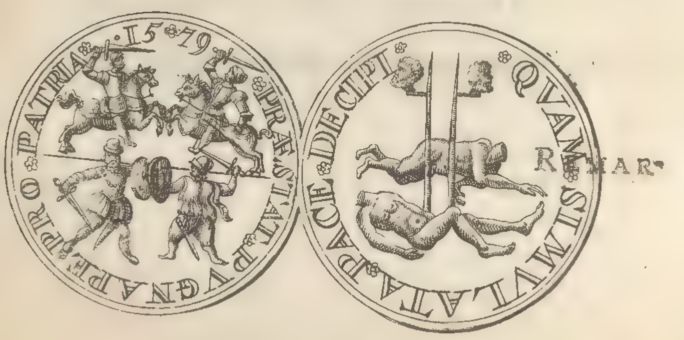
Que d'estre trompé par une Paix dissimulée.

fig. 7.


TRA IEC.
AB·HIS OBSES
PRO IVS CAVSÆ
DEFE IONE
15 79
PROTEGE
DNE·POPVLV
TVVM·PROP:
NOMI· TVI
GLORIAM
·XX IIII·


PROTE·D·POPV·TV·PROP·NO·TVI·GLOR
15 79
TRA IEC
ABHIS OBSES
PROIVS CAVSÆ
DEFE SIONE
XVI


PRO IVS
TÆ CAV.
SÆ. DEFE
NIS ONI
15 79
TRAIEC
TO·AB.HIS
PANIS. OB
.SESSO.
I


15 79
PRÆSTAT·PVGNARE·PRO·PATRIA
QVAM·SIMVLATA·PACE·DECIPI

La premiere.

Les Armes de la Ville qui ſont une étoile, au deſſus une épée qui traverſe cette legende.

TRAJECTUM AB HISPANIS OBSESSUM PRO JUSTÆ CAUSÆ DEFFENSIONE. M. D. LXXIX.

La Ville de Maſtricht aſſiegée par les Eſpagnols pour la défenſe de la bonne cauſe, l'an 1579.

REVERS.

PROTEGE DOMINE POPULUM TUUM PROPTER NOMINIS TUI GLORIAM.

Seigneur, protege ton peuple pour la gloire de ton Nom.

Dans l'Exergue.

LE chifre Romain XXIV. qui marque la valeur de la Monnoye.

La ſeconde.

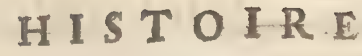
L'Ecuſſon des Armes de la Ville & dans les deux côtez les mêmes legendes que dans la precedénte.

Dans l'Exergue.

LE chifre Romain XVI.

LES Villes de Boiſleduc & de Valenciennes, l'une dans le Brabant & l'autre dans le Hainaut, abandonnerent les Eſtats & ſe declarerent pour l'Eſpagne, ſous les mêmes conditions qui avoient été accordées aux Mécontens.

CES





1579. CEs pertes de Provinces & de Villes n'étonnerent point les Estats qui prirent des résolutions plus fortes que jamais pour la défense de leur liberté & de leur ancienne autorité qu'ils avoient reprise. Il y avoit eu en 1579. une Assemblée à Cologne pour la Paix des Pays-bas, par la Médiation de l'Empereur Rodolphe Second: elle avoit été inutile, quoyqu'elle eût duré sept mois, qu'elle fût tres-celebre, & que tous les Députez fussent des personnes Illustres & consommées dans la Negotiation. Comme les Estats avoient reconnu que les Espagnols ne leur faisoient des propositions d'accommodement que pour les remettre dans les fers qu'ils avoient si genereusement brisez; ils ne songerent plus qu'à se maintenir par les armes, & de preferer une guerre ouverte aux intrigues & aux surprises d'une Paix trompeuse.

CE fut dans cette pensée & aprés la rupture du Traité de Cologne que les Estats firent fraper cette Piece en 1580.

Le Pape & le Roy d'Espagne; le Roy caresse le Lion Belgique, il luy presente d'une main un rameau d'olivier, & cache dans l'autre un collier qu'il semble vouloir luy mettre au col.

LIBER REVINCIRI LEO PERNEGAT

Le Lion s'étant une fois remis en liberté refuse de reprendre de nouvelles chaînes.

RE-

REVERS.

Une ſtatuë ſur un pilier au bas duquel le Lion eſt attaché d'un lien qu'un Rat ronge.

ROSIS LEONEM LORIS MUS LIBERAT.

Le Rat délivre le Lion aprés avoir rongé les liens qui l'attachent.

LES careſſes qu'on témoigne au Lion, le rameau 'olivier que le Roy luy offre & le collier qu'il cache, ſig-ifient le deſſein qu'on a de ſurprendre les Eſtats par de eintes propoſitions de Paix, & de les faire retomber dans eſclavage. Les figures du revers montrent la délivran-e des Provinces Unies, des rigueurs de l'Inquiſition, ont la ſtatuë eſt ſur le pillier.

Au mois de May de cette année 1580. François de la Nouë Maréchal de Camp de l'Armée des Eſtats en landre, y fut défait proche le Château d'Ingelmonſter, pris par le Vicomte de Grand qui l'envoya au Prince e Parme: Sa priſon affligea les Eſtats, parce qu'ils craig-oient que l'Eſpagnol ne voulût point délivrer un Capi-aine ſi experimenté & ſi capable de rendre ſervice aux Ennemis de Philippes: Il demeura priſonnier cinq ans, & ne ſortit que par échange avec le Comte d'Egmont que la Nouë avant ſa défaite, avoit fait priſonnier dans a petite Ville de Ninove en Flandre; encore ce fut aprés avoir promis de ne point porter les armes contre l'Eſpag-ne,& donné pour caution de ſa parole Henry de Bourbon, qui étoit lors Roy de Navarre. Ce Comte d'Egmont té-moigna ſi peu de reſſentiment de la mort violente de ſon Pere, qu'il ſuivit le parti de ceux qui l'avoient fait mou-rir & combatit contre les peuples qui avoient pris les ar-mes pour venger ſa mort: Il fut tué en 1590. à la batail-le d'Ivry, où il commandoit les Troupes que le Duc de Parme avoit envoyées en France au ſecours de la Ligue.



1580. LA haine des Confederez contre l'Espagne augmentoit tous les jours ; le Prince d'Orange qui avoit interest que la Souveraineté de sa mortelle ennemie fut éteinte dans les Provinces, proposa aux Estats d'en secoüer le joug entierement, & de choisir pour Prince le Duc d'Alençon : Il disoit que le Duc avoit déja la foy des Confederez ; Qu'il étoit venu à leur secours comme défenseur de la liberté Belgique ; Qu'ils ne seroient plus maltraitez par des Gouverneurs superbes, cruels & ambitieux , qui abusoient de leur pouvoir ; Qu'ils verroient leur Prince presider à leurs Conseils & commander en personne les Armées ; Que ce chois seroit agréable à Elizabeth Reine d'Angleterre leur Alliée ; Qu'il contenteroit également les Catholiques & les Protestans; Que la France seroit bien aise d'occuper ailleur & pour le service du Frere de son Roy, tant de vaillans Hommes qui avoient vieilli dans ses guerres civiles; Qu'ainsi le Duc ne manqueroit point ni de vieux Soldats & de bons Officiers, ni de cette brave Noblesse Françoise toûjours prête à combatre & toûjours invincible. Ces raisons persuaderent les Estats ; ils envoyerent au Duc d'Alençon leurs Deputez qui traiterent avec luy au Château de Plessis les Tours le 29. Septembre 1580. Les Conditions du Traitté donnoient au Duc des titres éclatans ; mais elles rendoient les Estats les veritables Souverains, & par consequent reservoient toute l'autorité au Prince d'Orange, le premier mobile des Confederez.

La

Les Estats en memoire de ce Traité firent fraper cette Medaille en 1580.

Le Duc d'Alençon armé en buste.

FRANÇOIS DUC D'ALENÇON

FILS ET FRERE DU ROY.

REVERS.

Deux Princesses couronnées, vétuës à la Romaine, qui se presentent la main droite pour se donner mutuellement la foy; l'Arc-en-ciel paroît & environne les Princesses.

Dans l'Exergue.

FŒDUS AMICITIÆ.

Alliance d'amitié.

Le Duc étoit Fils du Roy Henry II. & Frere de Henry III. qui regnoit en France. Les deux Princesses sont la France & la Flandre; l'action qu'ils font, & l'Arc-en-ciel qui est le signe d'alliance, representent celle des deux Nations.

Comme cette alliance avoit été faite à la persuasion du Prince d'Orange, le Roy d'Espagne en fut tellement indigné qu'il mît sa tête à vingt-cinq mille écus; le Prince se justifia par une excellente Apologie qui fut publiée.

Ce fut en cette année que Philippes s'empara du Royaume de Portugal, aprés la mort du Cardinal Henry qui avoit succedé à Dom Sebastien, tué en Afrique dans une bataille contre le Roy de Maroc: Il se servit

ſervit en cette expedition du Duc d'Albe, qui deux an
aprés mourut en la Ville de Lisbonne. Perſonnage n
pour le commandement, & qui dans un ſiecle fecond
en fameux Capitaines ne fut point inferieur aux plus re
nommez ; mais ſes vertus perdirent leur plus grand écla
par ſon humeur imperieuſe & cruelle, & ſon Gouverne
ment apprit aux Flamans ce que peut un homme violen
& vindicatif, quand ſa fureur eſt ſoûtenuë par la force
des armes: Il conſerva toute ſa vie des ſentimens de cru-
auté. On tient que peu de jours avant ſa mort, Philip-
pes qui étoit lors à Lisbonne l'ayant conſulté ſur les mo-
yens d'affermir la domination dans le Portugal, il dit
qu'il faloit exterminer la Maiſon de Bragance qui pré-
tendoit à la Couronne, & le Roy luy ayant répondu que
ce ſeroit une action ſcandaleuſe & contre la Religion ; il
repliqua fierement que les Royaumes ſe gouvernoient par
des maximes d'Eſtat & non point par des ſcrupules de
conſcience.



CLAU



LES Etats ayant reconnu qu'on ne travailloit qu'à les surprendre par des propositions de paix, acheverent de se resoudre à une guerre ouverte & à secoüer entierement le joug; apres y avoir heureusement reussi & mis dans une entiere liberté la Religion & l'estat; pour montrer que ce bien seroit bien plus pour la posterité que pour eux mêmes, quoi qu'ils en eussent essuyé tous les perils, & supporté toutes les peines, ceux de Zeelande firent frapper cette autre Medaille. Une lance plantée en terre, au bout de laquelle est un chapeau, à costé un homme qui taille les branches d'un arbre, avec ces parolles au tour. 1580 *Addition.*

SI NON NOBIS, SALTEM POSTERIS.

M. D. LXXX.

Si ce n'eſt pas pour nous, ce ſera pour nôtre poſterité.

REVERS.

LES Armes de Zeelande.

VOS TERRA AT EGO EXCUBO PONTO.

Vous gardéz la terre & moi la mer.

LA LIBERTÉ eſt repreſentée dans cette Piece par le Chapeau; l'homme qui coupe les branches des arbres ſignifie que pendant l'hyver, au tems de paix, on ſe doit toujours preparer à la guerre. Les Armes de Zeelande qui ſont une Province maritime marquent, qu'elle défendroit la liberté du coſté de la mer & les autres provinces du côte de la terre.

✠



CLAUDE



CLAUDE de Barlemont Seigneur de Haute- 1581.
penne, ayant surpris le Château de Breda en Brabant la nuit du 26. Juin 1581. força la Ville le ndemain malgré la résistance des Habitans, qui se dé- ndirent depuis deux heures jusqu'à dix du matin. Les spagnols commirent dans cette Ville les mêmes cruau- z qu'ils avoient faites à Mastricht.

LA perte de Breda & le blocus de Cambray par le ince de Parme, obligerent le Duc d'Alençon de venir secours de ses nouveaux Sujets; Car les Estats avoient bliquement déclaré Philippes déchû de la Souveraine- des Pays-bas, pour en avoir violé les Privileges; avoient it rompre son Sceau; ôter ses Images & ses Armes; facé son Nom & ses Qualitez, & défendu aux Officiers la Monnoye d'en marquer à son coin. Le Duc s'étant proché de Cambray avec dix mille hommes de pied & atre mille chevaux, le Prince ne l'attendit pas & leva blocus. Le Duc fut reçû à Cambray comme son Li- ratur le 26. Aoust 1581.

CETTE piece triangulaire qui ne se trouve qu'en or t faite pour la délivrance de Cambray.

L'Ecusson des Armes de France.

DEO ET FRANCISCO

LIBERATORIBUS.

E R. E-

REVERS.

Les Armes de Cambray.

CAMERICI A PERFIDIS OBSESS

ANNO M. D. LXXXI.

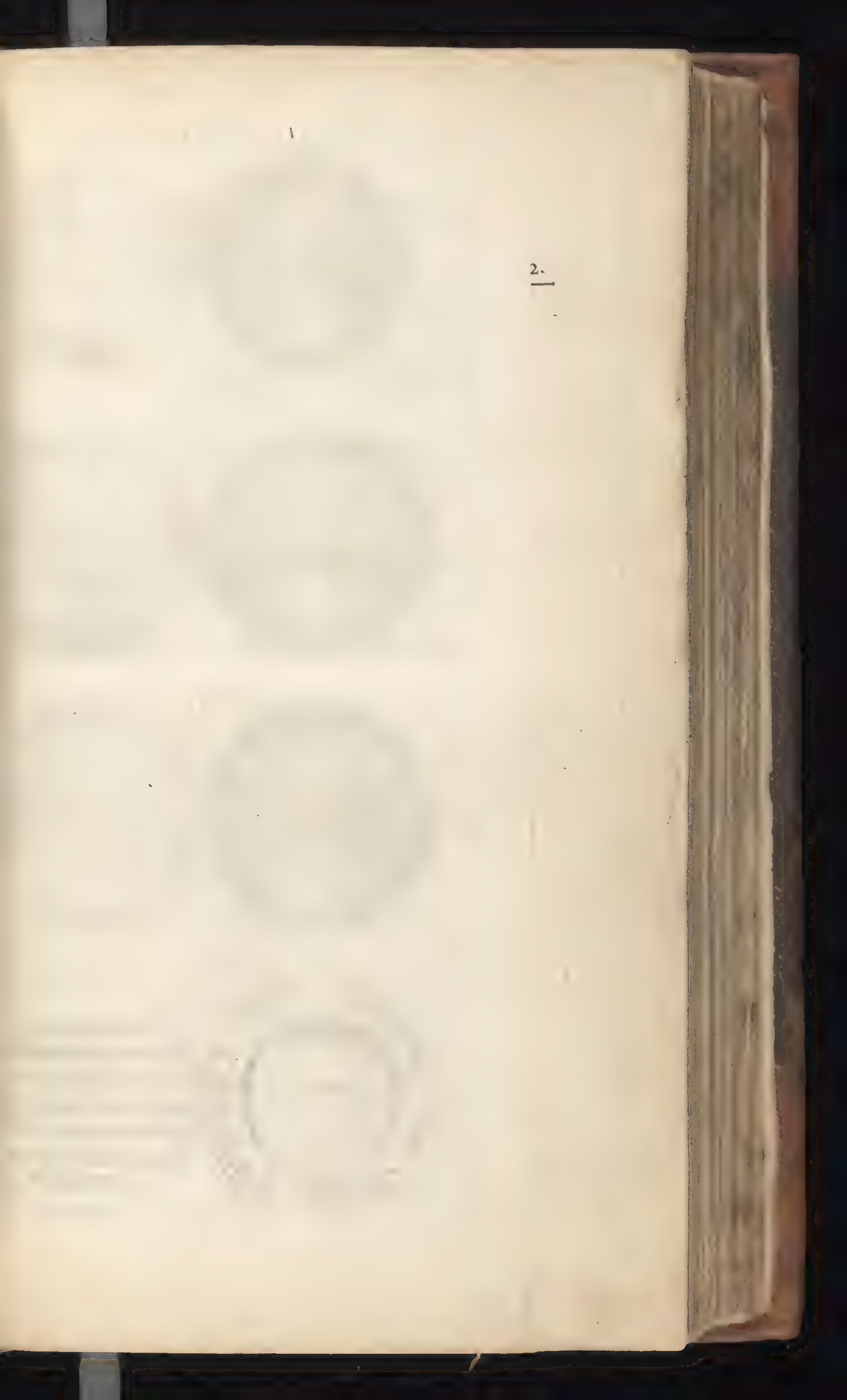
A Dieu & à François Liberateurs de la Ville de Cambra assiegée par les perfides en l'année 1581.

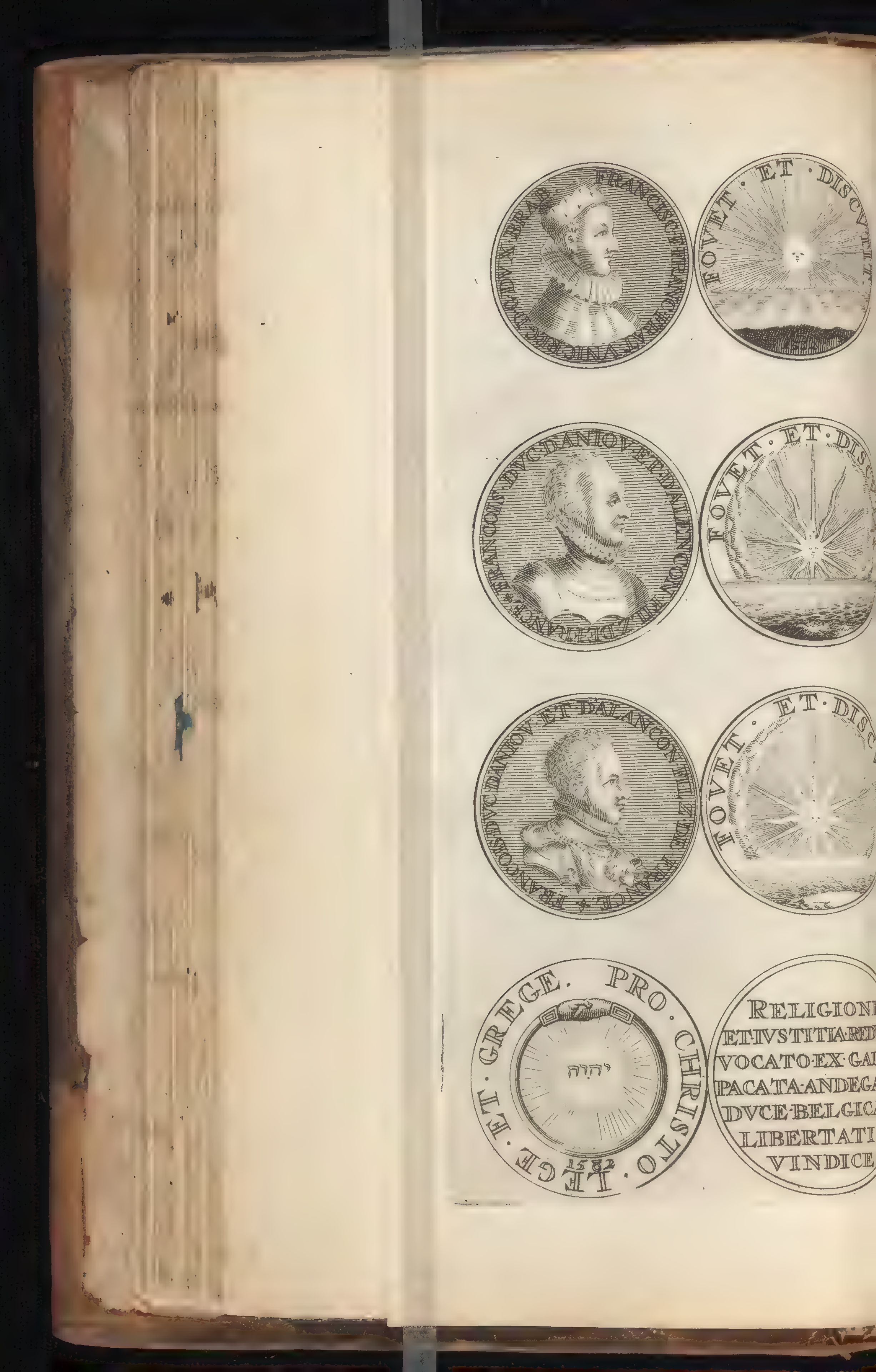
La retraite du Prince de Parme devant un ennen plus foible que luy, étonna tout le monde. Un de Amis luy en demandant la cause: Je n'ay garde, dit-de hazarder les Estats du Roy mon Maître, contre u Armée remplie de Noblesse volontaire qui se défera bie tôt d'elle-même, ce qui arriva comme il l'avoit jug Le Duc d'Alençon au lieu d'avancer en Flandre, contenta d'avoir délivré Cambray & reprit le chemin France, d'où il repassa en Angleterre: Il esperoit épo ser la Reine, mais cela ne se fit point; Elizabeth n'e jamais dessein de se marier, & l'esperance qu'elle donn de son mariage à divers Princes, ne fut qu'une politiq pour se faire des Amis & des Alliez. L'Archiduc Ma thias avoit aussi repris le chemin d'Allemagne, dont Ciel luy destinoit l'Empire, qu'il obtint aprés la mort son Frere.

Le Comte de Renneberg qui commandoit pour l'E spagne dans les Provinces de Frise & d'Overissel, mour de maladie: Il avoit ôté aux Estats la Ville de Groningu le Prince de Parme mit François Virdugo Espagnol, à place du Comte.

Marguerite d'Austriche Duchesse de Parm étoit arrivée aux Pays-bas par l'ordre de Philippes qui l en avoit redonné le Gouvernement, à condition que Prince son Fils auroit le commandement absolu des A mes; mais le Prince ayant témoigné que ce partage d'aut rité ne luy plaisoit pas; la Duchesse ne fit aucune fonctio de Gouvernante & se retira en Italie. Le commandeme a sa jalousie & sa delicatesse, comme l'amour, & souffre point de compagnon.

A


2.


FRANCISC·FRANC·FRAT·VNIC·REG·F·G·DVX·BRAB
FOVET · ET · DISCVTIT ·
FRANCOIS·DVC·DANIOV·ET·DALENCON·FILZ·DE·FRANCE
FOVET · ET · DIS
FRANCOIS·DVC·DANIOV·ET·DALANCON·FILZ·DE·FRANCE
FOVET · ET · DISC
PRO · CHRISTO · LEGE · ET · GREGE ·
יהוה
1582
RELIGIONE
ET·IVSTITIA·RED
VOCATO·EX·GAL
PACATA·ANDEGA
DVCE·BELGICA
LIBERTATI
VINDICE

AU commencement de l'année 1582. le Duc d'Alençon partit de Londres, décendit à Fleſſingue, & fut proclamé dans Anvers, Duc de Brabant, avec une pompe ſolemnelle: L'on fit à cette proclamation des réjoüiſſances extraordinaires; le Duc donna la grace à trois cens criminels, qui le ſuivirent tête nuë durant ſa marche par la Ville; l'on diſtribua des pieces d'or & d'argent au peuple, & l'on fit faire nombre de Medailles, dont voicy les quatre plus remarquables. 1582.

La premiere.

Le Duc en buſte ayant le bonnet Ducal ſur la tête,

FRANCISCUS FILIUS FRANCIÆ,

FRATER UNICUS REGIS,

DEI GRATIA DUX BRABANTIÆ.

François Fils de France, Frere Unique du Roy, par la grace de Dieu Duc de Brabant.

REVERS.

Un Soleil qui répand ſes rayons.

FOVET ET DISCUTIT. M. D. LXXXII.

Il entretient & il diſſipe.

La ſeconde.

Luy en buſte armé.

François Duc d'Anjou & d'Alençon Fils de France.

REVERS.

Un Soleil qui semble sortir de la Mer & qui s'élevant peu à peu, dissipe les nuages qui l'environnent.

La même devise.

FOVET ET DISCUTIT.

La troisiéme est semblable à la précedente, excepté qu'il y a quelque difference dans les Armes du Duc.

La devise, qui est dans ces trois Medailles, veut dire que comme le Soleil entretient les biens de la terre & dissipe ce qui leur est nuisible ; ainsi le Duc conservera les Pays-bas & en chassera leurs Ennemis.

La quatriéme Medaille

Deux mains qui se joignent & font un anneau dans lequel est le mot Hebraïque, JEHOVA, Dieu.

PRO CHRISTO LEGE ET GREGE.

M. D. LXXXII.

Pour CHRIST la Loy & le Peuple.

REVERS.

RELIGIONE ET JUSTITIA REDUCE, VOCATO EX GALLIA PACATA ANDEGAVENSIUM DUCE BELGICÆ LIBERTATIS VINDICE.

LA RELIGION ET LA JUSTICE RESTABLIES aprés avoir appellé de la France pacifiée le Duc d'Anjou, défenseur de la liberté Belgique.


1582 AETRNVM MEDITANS DECVS
F
F
PRODITIONE·NON·ARMIS·AGITVR
·1582·

Ces Medailles qui ſuivent ſont pas moins rémarquables que les quatre précédentes. 1582.

La Cinquieſme Addition.

FRANCISCUS FILIUS FRANCIÆ ET FRATER UNICUS, DEI GRATIA DUX BRABANTIÆ.

François Fils de France, Frere Unique du Roy par la grace de Dieu Duc de Brabant.

REVERS.

Un ſoleil qui répand ſes rayons,

FOVET ET DISCUTIT.

Il entretient & il diſſipe.

La Sixiéme.

Le Duc en buſte ſemblable à la precedente.

REVERS.

Les armes de France équartelé de Flandre,

ÆTERNUM MEDITANS DECUS FILIUS FRANCIÆ M. D. LXXXII.

Le Fils de France meditant un honneur eternel.

LE Duc d'Alençon fut proclamé Duc de Brabant dans Anvers; & cette proclamation fut ſi agréable au peuple, que ce ne fut que pompe & réjouiſſances: mais cette joye fut fort courte, car dans un moment on paſſa de la joye à la triſteſſe, par le malheur ſuivant qui arriva, le 18. de Mars de l'année 1582. Le Prince d'Orange ſortant de table receut un coup de piſtolet à la teſte par un Baſque, nommé Jean Jauregui, à qui, pour

assassiner ce Prince, on avoit promis une somme considerable.

Cette Medaille fut frapée à ce sujet: le Prince, sortant de la salle, un jeune homme lui tire un coup de pistolet.

PRODITIONE NON ARMIS AGITUR.

Ce n'est pas par les armes; mais par la trahison, qu'on le terrasse.

REVERS.

1. Un Roi qui frappe du pied, comme pour se pleindre par cette posture de ce que l'assassin a manqué son coup. 2. Un des Conseillers de ce Roi. 3. Un gendarme, avec ces paroles autour.

PRODITOR TANDEM LUET.

Enfin le traitre en mourra.



Ce Soleil, que les Medailles representent tout brillant de lumiere, ne parut pas long-temps sur la Flandre sans être éclipsé. Le Duc voyant que les titres éclatans qu'on luy avoit donnez n'avoient rien de réel, se lassa d'être maîtrisé par ceux qui devoient luy obéir, & de faire le même personnage que l'Archiduc Matthias venoit de faire & sur le même theatre: il résolut de regner avec toute la majesté de son caractere, & s'assura de quelques Places; mais tous ses desseins furent renversez par le mauvais succés de l'entreprise d'Anvers, qu'il voulut surprendre le 17. Janvier 1583. Son nouveau Trône fut tellement ébranlé par cette malheureuse journée, que l'entremise de France & d'Angleterre n'en pût empêcher la cheute: Le Duc en prit tant de chagrin que s'étant retiré en France, il mourut l'année suivante à Château-Thierry. La vie des Grands n'est le plus souvent qu'un mélange de prosperitez & de disgraces, de gloire & de confusion. François de Valois étoit habile, éloquent, ambitieux & d'humeur à tout entreprendre & à tout hazarder pour la gloire & pour l'Empire.

1584. LE Prince d'Orange, qui étoit le plus ferme appuy des Confederez, attira sur luy la vengeance & la colere de leurs Ennemis: Il fut tué à Delf en Hollande le 10. May 1584. d'un coup de pistolet que luy tira Baltazard Gerard, natif de Villefans en Franche-Comté: Ainsi s'acheva la vie de Guillaume de Nassau, lequel merite d'être comparé aux Heros de l'ancienne Rome, puisqu'il s'est devoüé comme eux, pour la gloire & la conservation de la Republique. Les Provinces Unies furent extremement affligées de la mort du Prince, qui avoit soûtenu si glorieusement le poids des affaires publiques & qui avoit été le genie tutelaire de l'Estat. Le meurtrier fut puny d'un long & rigoureux supplice; Il l'endura si constamment que l'Histoire a remarqué sa résolution comme un prodige: Le crime tâche toûjours de se couvrir des apparences de la vertu.

Les Estats pour honorer la memoire du Prince, firent fraper cette Medaille.

Le Prince d'Orange à demy corps dans un cartouche.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ, NATUS DILEMBURGII

ANNO M. D. XXXIII.

PROVINCIAS CONFOEDERATAS QUAM

PRUDENTISSIME GUBERNAVIT ANNIS QUINDECIM,

INFORTUNATE OBIIT

DELPHÆ M. D. LXXXIV.

GUI

FIG 9

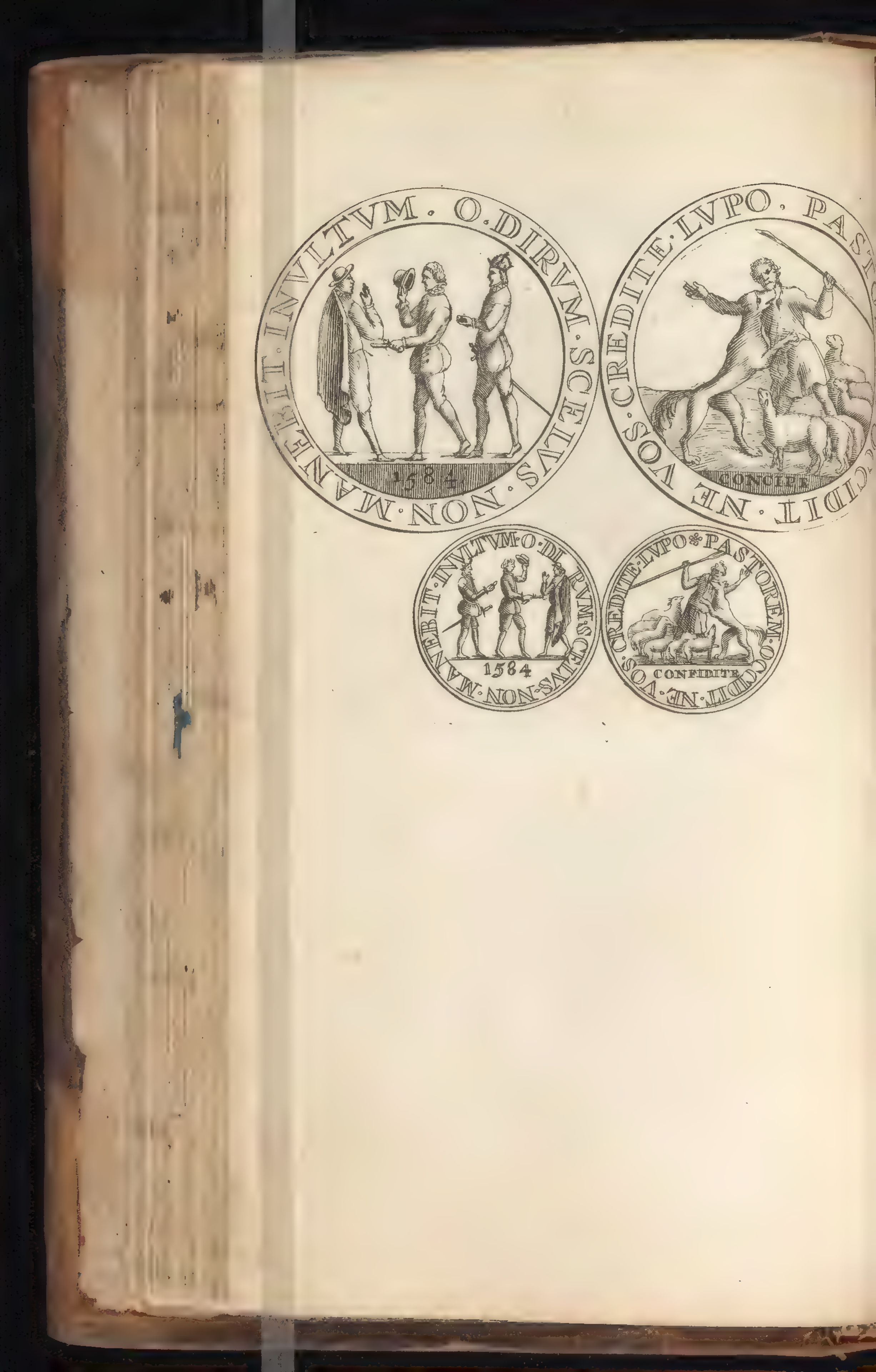
...OM·NASS·NATVS DILENB·ANNO · M·D·XXXIII·PROVINC·

...NTISSIME GVB·AN^os XV·INFORTVNATE OBIIT DELPH...

LICET · OSSA
ARESCANT·VIRTVS
VIRESC·ET VIGET

CHRS.

SÆVIS · TRANQVILLVS · IN · VNDIS ·


O·DIRVM·SCELVS·NON·MANEBIT·INVLTVM
1584
NE·VOS·CREDITE·LVPO
CONCIPE
O·DIRVM·SCELVS·NON·MANEBIT·INVLTVM
1584
NE·VOS·CREDITE·LVPO·PASTOREM·OCCIDIT
CONFIDITE

GUILLAUME PAR LA GRACE DE DIEU PRINCE d'Orange, Comte de Nassau, né à Dilembourg en 1533. aprés avoir gouverné les Provinces Unies durant quinze ans avec beaucoup de prudence, est mort malheureusement à Delf en l'année 1584.

Dans l'Exergue.

LICET OSSA ARESCANT VIRTUS VIRESCIT ET VIGET.

QUOIQUE SES OS DEVIENNENT SECS ET ARIDES sa vertu est toûjours florissante & animée.

REVERS.

Un Alcion faisant son nid sur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

C'ESTOIT la devise ordinaire du Prince ; & ce revers est semblable à celuy de la Medaille faite en son honneur en 1568. & laquelle a été déja expliquée.

CETTE autre Médaille fut encore faite à cause de l'assassinat du Prince.

Un jeune homme qui saluë le Prince d'Orange en luy tirant un coup de pistolet, derriere luy est un Roy.

O DIRUM SCELUS, NON MANEBIT INULTUM

M. D. LXXXIV.

O LE CRIME EXECRABLE,

il ne demeurera pas impuny

REVERS.

Un Berger qu'un Loup égorge pendant qu'il garde son Troupeau.

NE VOS CREDITE LUPO, PASTOREM OCCIDIT.

NE VOUS FIEZ PAS AU LOUP, il a tué le Berger.

Dans l'Exergue.

CONCIPE.

CONCEVEZ.

On a voulu par cette Medaille faire entendre que la mort du Prince avoit été suscitée par l'Espagne. Le Berger represente le Prince; le Troupeau les Provinces Unies; & le Loup l'assassin.

La

La Zelande en son particulier fit fraper cette troisiéme Medaille à la memoire du Prince.



Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisant une ceinture aux Armes de cette Province, qui sont un demy Lion rampant de gueule sortant d'une face ondée en champ d'or, avec la devise ordinaire de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO,

Je combats & je sors victorieux.

Le revers est semblable à celuy de la Medaille precedente.

Guillaume de Nassau laissa trois fils, Philippes Guillaume, Maurice & Frederic Henry: Il eut quatre freres, Jean, Louïs, Adolphe & Henry, les trois derniers furent tuez dans les guerres des Pays-bas, Jean eut sept fils, Guillaume Ludovic, Jean, Georges, Philippes, Ernest Casimir, Ludovic Cunter & Jean.

Le Prince fut enterré dans le nouveau Temple de Delf, & la Pompe de ses Funerailles fut magnifique. Les Estats donnerent ses Charges à Maurice son second fils, âgé de dix-sept ans, parce que Philippes Guillaume son aîné, étoit retenu en Espagne; Le Comte Philippes de Hohenlo eut la Lieutenance Generale du Prince Maurice.



1585. LE Prince de Parme, dont je n'ay point parlé depuis la levée du blocus de Cambray en 1581. afin de ne pas interrompre les dernieres actions de la vie du Duc d'Alençon & du Prince d'Orange, avoit cependant remis sous l'obéissance d'Espagne les Villes les plus considerables de Flandre: Il fit bien voir que sa retraite devant l'Armée du Duc d'Alençon n'avoit été que l'effet de sa prudence, puisque au mois de Novembre de la même année 1581. Il prit Tournay, belle & forte Place située sur la Riviere de l'Escaut; Marie de Lalain y témoigna un courage au dessus de son sexe en l'absence de Pierre de Melun son mary Prince d'Espinoy, qui en étoit Gouverneur.

En 1582. il assiegea Oudenarde que Frederic du Bourg Gouverneur, défendit bravement pendant trois mois, & qu'il ne rendit que faute de monde; Ses principales Conquêtes de l'année 1583. furent Dunquerque, & Nieuport, Villes maritimes.

Le Prince de Parme, qui avoit si heureusement profité de la division que l'entreprise d'Anvers avoit causée entre le Duc d'Alençon & les Estats ne manqua point de tirer encore avantage de la consternation où le meurtre du Prince d'Orange avoit mis les Confederez. Aprés s'être assuré d'Ypres, de Bruges & de Gand en 1584. il forma le

e Siege d'Anvers Ville importante par sa situation, sa ichesse, sa grandeur, & par le nombre de ses Habitans : Le Baron de sainte Aldegonde en en étoit Bourguemaste & y commandoit : Il avoit été dans la confidence du Prince d'Orange, & depuis sa mort le Party Confederé eut toute creance en luy.

Le Siege d'Anvers dura quatorze mois ; & le Prince y entra sur la fin d'Aoust 1585. Ceux qui liront dans les Originaux les particularitez de ce Siege, avoueront que jamais Place ne fut mieux attaquée ni mieux défenduë, & qu'on employa de part & d'autre toutes les machines de guerre, que l'art & l'experience ont mises en usage & peuvent faire inventer ; sur tout ils admireront l'esperance qu'eut toûjours Alexandre d'emporter Anvers malgré les obstacles qui sembloient invincibles, esperance si assurée que durant le Siege & avant la reddition de la Place, il fit fraper cette Medaille.

Le Prince de Parme en buste armé.

ALEXANDER FARNESIUS PARMÆ ET PLACENTIÆ PRINCEPS, BELGIUM DUM GUBERNARET.

ALEXANDRE FARNESE PRINCE DE PARME ET de Plaisance, étant Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Le plan du Camp du Prince devant Anvers.

CONCIPE CERTAS SPES, M. D. LXXXV.

Conçois des esperances certaines.

Ces paroles que le Prince s'adresse à luy-même, montrent qu'il étoit persuadé de l'heureux succés du Siege.

Les

Les Estats craignans la prise d'Anvers, & que le Prince de Parme ne poussât plus loin ses Conquêtes, avoient demandé du secours à Henry III. Roy de France: Ce Prince n'ayant pû les assister à cause de la Ligue, qui dés sa naissance luy donnoit assez d'affaires sans se mêler de celles d'autruy; Ils s'étoient addressez à Elizabeth Reine d'Angleterre, & luy avoient demandé sa protection; Comme la politique de cette Princesse étoit d'entretenir la guerre chez ses voisins afin de conserver la paix dans son Royaume, & que le Roy Philippes en étoit un dangereux, & son ennemy secret à cause de la Religion, elle n'avoit garde de perdre une occasion si favorable à ses interests; Elle fit le 10. Aoust 1585. un Traité avec les Estats qui luy livrerent pour sureté Flessingue, Rammekens & la Brille: Les Troupes qu'elle leur envoya furent commandées par Robert Dudley Comte de Leycestre, qui arriva dans Flessingue sur la fin de l'année accompagné de plusieurs Personnes de qualité, & de 500. Gentilshommes.

oici encore d'autres Medailles
Sur le même Sujet





AVANT l'arrivée du Comte de Leyceſtre à Fleſſingue, les Provinces de Hollande, de Weſtfriſe & de Zelande, avoient fait le Prince Maurice de Naſſau leur Gouverneur; le Comte en avoit appris la nouvelle en Angleterre avec chagrin, & cela luy avoit fait avancer ſon voyage aux Pay-bas, mais étant allé de Fleſſingue à la Haye en Janvier 1586. il fut reçu par tout avec beaucoup d'honneur, & les Eſtats luy accorderent le Gouvernement General du Pays: Le pouvoir donné au Comte étoit ſi abſolu que la Reine Elizabeth en conçut de la jalouſie & s'en plaignit aux Eſtats, qui luy rendirent raiſon de ce qu'ils avoient fait, & l'appaiſerent. 1586.

AUSSI-TÔT que le Comte eut accepté le Gouvernement & fait des Reglemens pour la diſcipline militaire, il ſe mit en campagne & aſſiegea Doesbourg dans la Province de Gueldre; les aſſiegez n'oſerent attendre l'aſſaut & ſe rendirent le 13. Septembre: Il entra enſuite par adreſſe dans Deventer & s'aſſura de cette Ville qui n'étoit pas en trop bonne intelligence avec les Confederez; la derniere Conquête du Comte fut le Fort de Zutphen qu'il prit au mois d'Octobre.

LES Zelandois firent fraper cette Medaille en memoire de la protection de la Reine d'Angleterre.

Les Armes de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO,

M. D. LXXXVI.

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de la Province fai sans une ceinture autour de celles de Zelande.

AUTORE DEO FAVENTE REGINA.

Par la volonté de Dieu & la faveur de la Reine.

C'EST à dire que le Lion Zelandois, avec l'aide d Dieu & la protection de la Reine, s'affranchit de la Me qu'on doit prendre icy à cause de son agitation ordina re, pour le symbole du malheur & de l'affliction.

MARTIN Skein Gentilhomme Gueldrois qui av quitté les Espagnols pour se mettre au service des Esta s'empara d'une petite Isle nommée Sgravenwert, situ au delà du Tholhuys où le Rhin se divise en deux bra dont l'un retient le nom du Rhin & l'autre prend cel de Wahal; il y fit bâtir le Fort qui porte son nom. O verra dans la suite de l'Histoire un Siege memorable d cette Forteresse.

MARGUERITE d'Austriche mourut cette ann à Ortonne dans le Royaume de Naples: Elle épousa premieres Nôces Alexandre de Medicis Duc de Flore ce, & en secondes Octave Farnese Duc de Parme. fut une Princesse illustre par son esprit, sa prudence, courage & sa pieté; son adresse & sa fermeté parure dans la naissance des troubles des Pays-bas, qu'elle go verna long-temps avec beaucoup de moderation & justice: Elle en sortit aprés y avoir rétably le calme p la douceur & la sagesse de sa conduite; & si Philippes étoit naturellement severe, n'eut point appuyé la crua té du Duc d'Albe, le Lion de Hollande seroit peut-ê encore soûmis à celuy d'Espagne. Octave Farnese so mary mourut quelque temps aprés elle; Alexand son fils luy succeda aux Duchez de parme & de Pla sance.

CE



CEtte Monnoye fut frappée en 1586 par ordre des Eſtats des Brabant, au ſujet de la reddition de la ville d'Anvers à Alexandre Farneſe. Cette ville eſtoit aſſiegée depuis quatre mois n'ayant réuſſi en rien, à cauſe qu'elle avoit perdu beaucoup de ſoldats dans ſes ſorties & que les avenuës étoient ſi étroitement fermées qu'elle ne recevoit aucnn vivre ni munition, ſi bien qu'elle ſe rendit en partie ennuyée du ſiége, en partie par la faimine. *1585. Additions.*

Les Armes du Duché de Brabant.

SYMBOLUM INTERREGNI

Marque de l'interregne.

Au tour

MONETA DUCATUS BRABANTIÆ.

Monnoye du Duché de Brabant.

REVERS.

Les Armes d'Anvers.

ORDINIBUS JUBENTIBUS.

Par ordre des Eſtats.

ANTIQUA VIRTUTE ET FIDE.

Au tour.

Par l'ancienne vertu & fidelité.

CES



CEs autres Medailles furent frappées au même sujet. 1586

Addition.

La premiere, à peu prez, semblable à la précédente.

La seconde Henry 3. en buste armé.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUN HOLLANDIÆ.

Par l'union les petites choses croissent dans la Holland

REVERS.

Les armes des six Provinces.

MONETA ORDINUM PROVINCIARUM FOEI RATARUM BELGII. M. D. LXXXVI.

Monnoye des Etats des Provinces unies d'Hollan

La troisiéme.

La Reine Elizabet sur un Thrône, tenant de main droite une épée & de la gauche un sceptre; coté droit du trône est un homme debout, qui se ble lui demander sa pretection; de l'autre deux tres hommes à genoux, à qui elle l'accorde.

ELIZABETA REGINA ALTRIX ESURIENTI

M. D. LXXXVI.

La Reine Elisabet nourrice de ceux qui ont fai

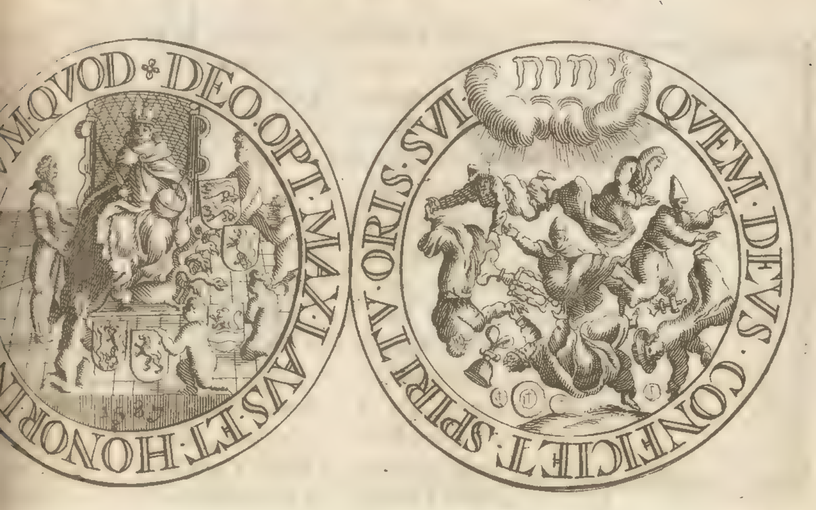
REVERS.

Une Epée & au haut de l'épée le nom de JEHOVA tout rayonnant.

SERMO DEI QUO ENSE ANCIPITI ACUTIOR.

La parole de Dieu plus penetrante qu'une ép à deux trenchants.

CI



CETTE autre Medaille fut frappée en l'année 1587. dans la Ville d'Amſterdam, pour le même ſujet du ſecours d'Angleterre. 1587

La Reine ſur un Trône; à ſa droite eſt un homme ...out, qui ſemble lui demander ſa protection; & à ſa ...che des enfans à genoux, qui lui preſentent les Ar...s de Zelande & d'autres Provinces.

DEO OPTIMO MAXIMO,
...AUS ET HONOR IN OMNE ÆVUM QUOD.
M. D. LXXXVII.

A Dieu tres-bon & tres-grand, loüange & honneur de ce que.

REVERS.

...s Evêques, des Prêtres, des Moines & des Calices; le Nom de Dieu en Hebreu dans une lumiere qui les renverſe.

...EM DEUS CONFICIET SPIRITU ORIS SUI.

Que Dieu renverſera du ſoufle de ſa bouche.

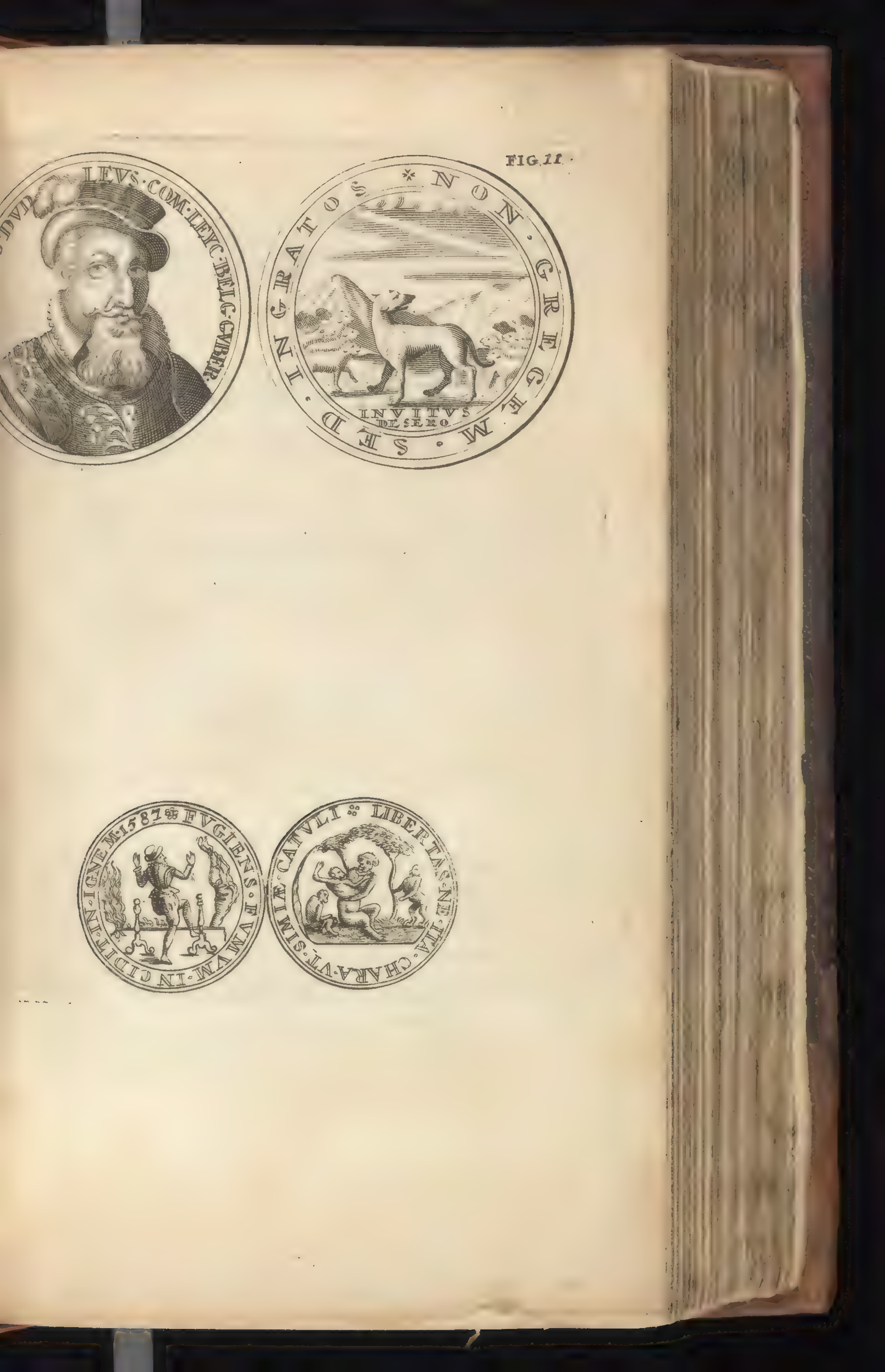
LA penſée de cette Medaille eſt que les Confédérez ...dent graces à Dieu, de ce que la Reine d'Angleterre ... a pris en ſa protection, & qu'ils eſperent que le ...igneur détruira leurs Ennemis.

LE DUC de Parme ne laissa pas de prendre Grave, Venlo & Nuis, malgré le secours d'Angleterre, qui n'apporta pas de grands avantages aux Confederez: contraignit ensuite la Ville de l'Escluse de capitul[er] aprés avoir soûtenu sept assauts sous le Gouvern[e]ment d'Arnoud Groënevelt Gentilhomme Holla[n]dois. Ces pertes jointes à la trahison de Guillaum[e] Stanley, & de Rolland York Anglois, & du Colon[el] Paton Ecossois, qui avoient livré aux Espagnols D[e]venter, le Fort de Zutphen & la Ville de Gueld[re] donnerent de l'inquietude aux Estats, qui craignire[nt] de perdre d'autres Places par la même perfidie; Ell[es] causerent aussi de la desunion entre les Estats & [le] Comte de Leycestre: Il y eut des plaintes & des apol[o]gies de part & d'autre, & sans la prudence de la Rein[e] qui rappella le Comte en Angleterre, leur mesintel[li]gence auroit apporté du desordre dans les Provinc[es] Unies.

La nuit du 22. Decembre Martin Skein que [le] Comte de Leycestre avoit fait Chevalier, empor[ta] par petards la Ville de Bonne, d'où il sortit, aprés l'[a]voir faite fortifier & munir de Soldats & de vivres. [Le] Duc de Parme la fit assieger par Charles de Croy Pri[n]ce de Chimay, fils du Duc d'Arschot, à la priere d'E[r]nest de Baviere Archevêque de Cologne, à qui el[le] appartenoit; la Garnison que le Chevalier Skein avoit laissée, se défendit six mois & la rendit le [.] Septembre de l'année suivante. Jean Baptiste Ta[ssis] Lieutenant de Verdugo, Gouverneur de Frise, [fut] tué d'un coup de mousquet au commencement [du] Siege: C'est à sa Maison originaire d'Allemagne [qu']on est obligé de l'établissement des Postes, & d'av[oir] rendu publique une commodité qui étoit particuli[ere] aux Princes.

LE CARDINAL de Granvelle mourut à Madr[id] âgé de 70. ans: Il étoit docte, courageux, propre [au] maniement des affaires, & capable de s'attribuer d[ans] les Conseils toute l'authorité, par la force de son [gé]nie; l'aversion que les Flamans avoient pour luy, [&] la rigueur de ses avis contre eux, ont été cause [en] partie des mouvemens des Pays-bas.

La Re


FIG.11.
DVD LEVS·COM·LEYC·BELG·GVBER·
NON·GREGEM·SED·INGRATOS
INVITVS DESERO
IGNEM·1587 FVGIENS·FVMVM·INCIDIT·IN·
LIBERTAS·NE·ITA·CHARA·VT·SIMIÆ·CATVLI

LA REINE n'eut pas si tôt écrit au Comte, qu'il se disposa à partir. Mais avant son départ, il fit frapper en or cette Medaille qu'il distribua à ses Amis, dans laquelle il se représente sous l'emblême d'un chien fidele qui quitte à regret un troupeau que les bergers lui ont confié. 1587. *Additions.*

Le Comte de Leycestre en Buste, armé.

ROBERTUS DUDLÆUS COMES LEYCESTRIÆ BELGII GUBERNATOR.

Robert Dudlée Comte de Leycestre Gouverneur du Pais bas.

REVERS.

Un chien au milieu des brebis.

Dans l'Exergue.

INVITUS DESERO.

JE QUITTE MALGRE MOI,

Au tour.

NON GREGEM, SED INGRATOS.

Non un troupeau, mais des ingrats.

Il avoit remis, en partant, toute l'autorité aux Etats, mais il l'avoit restrainte si fort, que si les choses eussent demeuré sur ce pied, il n'eût pas été moins Gouverneur General, étant en Angleterre, que lors qu'il etoit dans les Païs bas: Car il s'étoit reservé, sur les Gouverneurs des Provinces, des Villes & des Forteresses toute sorte de pouvoir, & plusieurs autres priviléges qui alloient directement contre les droits des Magistrats: si bien que les Hollandois ennuyés déja de la domination du Comte, & desiranr se gouverner par eux-mêmes, se déterminerent enfin à le faire, aprés ce procedé-la, & firent battre

cette ſeconde Medaille, par laquelle ils font connoitre, qu'il faut aimer la liberté, mais qu'il ne la faut pas aimer ſi fort, que pour l'aquerir, il faille s'expoſer à des incommodites auſſi facheuſes que l'eſclavage; qu'en un mot pour eviter la fumée, il ne faut pas ſe jetter dans le feu.

Deux chenets à travers un monceau de bois allumé d'un côté & fumant de l'autre. Un homme ayant les mains élevées en haut & portant le pied droit dans le feu.

REVERS.

Un Singe embraſſant l'un de ſes petits & careſſant les autres.

LIBERTAS ITA CARA UT SIMIÆ CATULI.

La liberté nous eſt auſſi chere que les petits Singes le ſont à leur Mére.

Au tour.

FUGIENS FUMUM INCIDIT IN IGNEM.

Pour aviter la fumée il ſe jette dans le feu.

✠

LA REI-


TRAHITE ÆQVO IVGO
1588 FRANGIMVR·SI·COLLIDIMVR
CONSENSVS·FACIT AVXILIA·HVMILIA·FIRMA
NODVS INDISSOLVBILIS
HISPANI·FVGIVNT·ET·PEREVNT·NEMINE·SEQVETE
HOMO·PROPONIT·DEVS·DISPONIT
1588
POST·NVBILA·PHOEBVS·A°·1588
CALCVIT·ORDINVM·ZELANDIÆ

1588 — Addition. LA REINE d'*Angleterre* voulut faire fortifier plusieurs villes de la Hollande : mais les Confederez n'en furent pas d'avis ; l'exemple du Duc d'Alençon, leur faisant apprehender que les Anglois ne fissent quelques entreprises sur leur païs. Le Prince Maurice vint à se pleindre des torts qu'on lui faisoit, touchant les revenus des villes de son Patrimoine, & de ce qu'on avoit injustement rapporté à la Reine, qu'il vouloit chasser la garnison de Flessingue & demanda qu'on lui donnât là dessus une entiere satisfaction ; à quoi la Reine fut portée par la décente de la Flote des Espagnols, qui devoit incessamment se mettre à la voile.

DANS cette mesme année on parloit de rapeller le Comte de Leycestre ; mais on reçut la nouvelle de sa mort, sur laquelle les Etats donnerent le Commandement au Prince Maurice avec le titre de Marquis de Vere.

CES deux Medailles furent frappées à son honneur.

La premiere.

DEUX bœufs, qui tirent une Charüe, ayant à leur cou les Armes d'Angleterre & de Hollande.

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également sous le même Joug.

REVERS.

Deux pots de terre flottant sur la Mer.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

M. D. LXXXVIII.

Nous nous brisons, si nous nous heurtons.

La seconde.

Deux mains jointes ensemble, tenant un bâton aîlé, autour duquel il y a deux serpens entortillés.

AUXILIA HUMILIA FIRMA CONSENSUS FACIT.

L'union rend forts les petits secours.

REVERS.

Les armes du Prince Maurice & celles du Marquisat de Vere liées ensemble.

NODUS INDISSOLUBILIS.

Un noeud indissoluble.

Les Medailles suivantes sont des actions de grace de la défaite de la Flotte d'Espagne.

La premiere.

Un Vaisseau brisé par la Tempeste.

REVERS.

Un Homme, une Femme & deux Enfans ayant les mains levées au ciel.

HOMO PROPONIT DEUS DISPONIT.

L'Homme propose, Dieu dispose.

M. D. LXXXVIII.

La seconde.

Le soleil sortant des nuës.

Trois navires battus de la Tempeste.

POST NUBILA PHOEBUS.

A°. M. D. LXXXVIII.

Le Soleil paroit, aprés avoir demeuré caché dans les nuës.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de Zélande faisant une ceinture aux armes de cette Province.

CALCULUS ORDINUM ZELANDIÆ.

Monnoye des Etats de Zélande.

✠





CALCITRARE DVRVM EST CONTRA STIMVLOS
O COECAS HOMINVM MENTES O PECTORA COECA
VENI VIDE VIVE
1588
NON LÆDOR ALLIDOR
FLAVIT
1588

PHILIPPE, irrité contre la Reine Elizabeth, à cause du secours qu'elle avoit donné aux Confederez, fit un effort digne de sa puissance pour soûmettre d'un seul coup l'Angleterre & les Provinces Unies: L'Armée qu'il fit équiper étoit la plus belle qui eut paru depuis long-temps sur l'Ocean, & la vanité Espagnole luy donna l'orgueilleux nom d'Invincible. Il envoya ordre au Duc de Parme de tenir prestes les Forces Navales de son Gouvernement, pour favoriser l'execution de cette grande entreprise; Mais que les esperances des hommes sont vaines, & que ces vastes desseins que la vengeance & l'ambition inspirent ont souvent des succés contraires à leurs pensées. Cette puissante Flotte fit voile du Port de Lisbonne à la fin de May, & étant arrivée dans la Manche d'Angleterre au mois d'Aoust 1588, elle fut batuë d'une furieuse tempête, Les Anglois qui avoient mis toutes leurs forces en Mer, l'attaquerent dans le desordre où l'orage l'avoit mise, & y porterent le fer & le feu avec tant de courage & de bonheur, qu'Alphonse Perez de Gusman Duc de Medina Sidonia qui la commandoit, fut contraint de se retirer & de faire le tour d'Escosse & d'Irlande pour gagner les côtes d'Espagne, aprés avoir perdu dix mille hommes, & plus de trente Vaisseaux. 1588.

LES Confederez rendirent en cette occasion un grand service à Elizabeth, ayant avec nombre de Navires empêché que l'Armée Navale du Duc de Parme ne joignît l'Espagnole; Ils firent fraper dans la Ville d'Amsterdam cette Medaille pour la victoire des Anglois leurs alliez.

Le Pape, des Cardinaux, des Evêques; l'Empereur & le Roy d'Espagne assemblez dans un Conseil, ayant des oreilles d'Asne avec des bandeaux sur les yeux; & dans le haut de la Medaille ces Vers du Poëte Lucrece.

O CÆCAS HOMINUM MENTES O PECTORA CÆCA.

O que l'esprit de l'homme est plein d'aveuglement.

Autour de la Medaille, ce passage des Actes des Apôtre Chapitre neuviéme.

DURUM EST CONTRA STIMULOS CALCITRARE

Il est dur de regimber contre l'éguillon.

REVERS.

Une Flote batuë de la tempête.

VENI, VIDE, VIVE.

Venez, voyez, vivez.

TU DEUS MAGNUS ET MAGNA FACIS

TU SOLUS DEUS.

Seigneur, vous etes grand & vous faites les grandes choses vous etes le seul Dieu.

CETTE autre Medaille fut frapée pour la même victoire.

Des flots agitez qui se brisent contre un rocher.

ALLIDOR NON LÆDOR

On me touche, mais on ne me blesse point

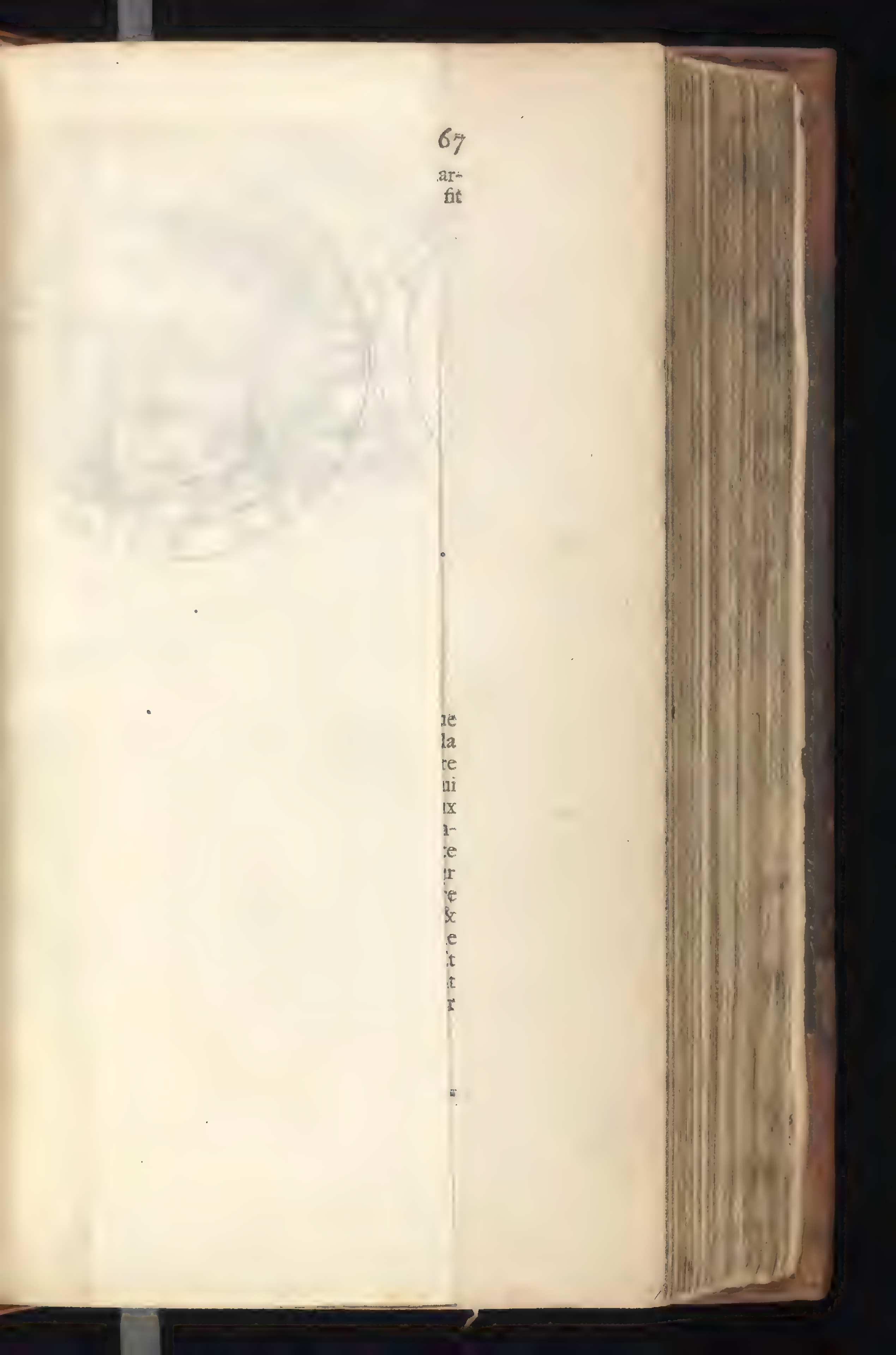
Au bas de la Medaille sont les Armes du Prince Maurice

REVERS.

FLAVIT ET DISSIPATI SUNT.

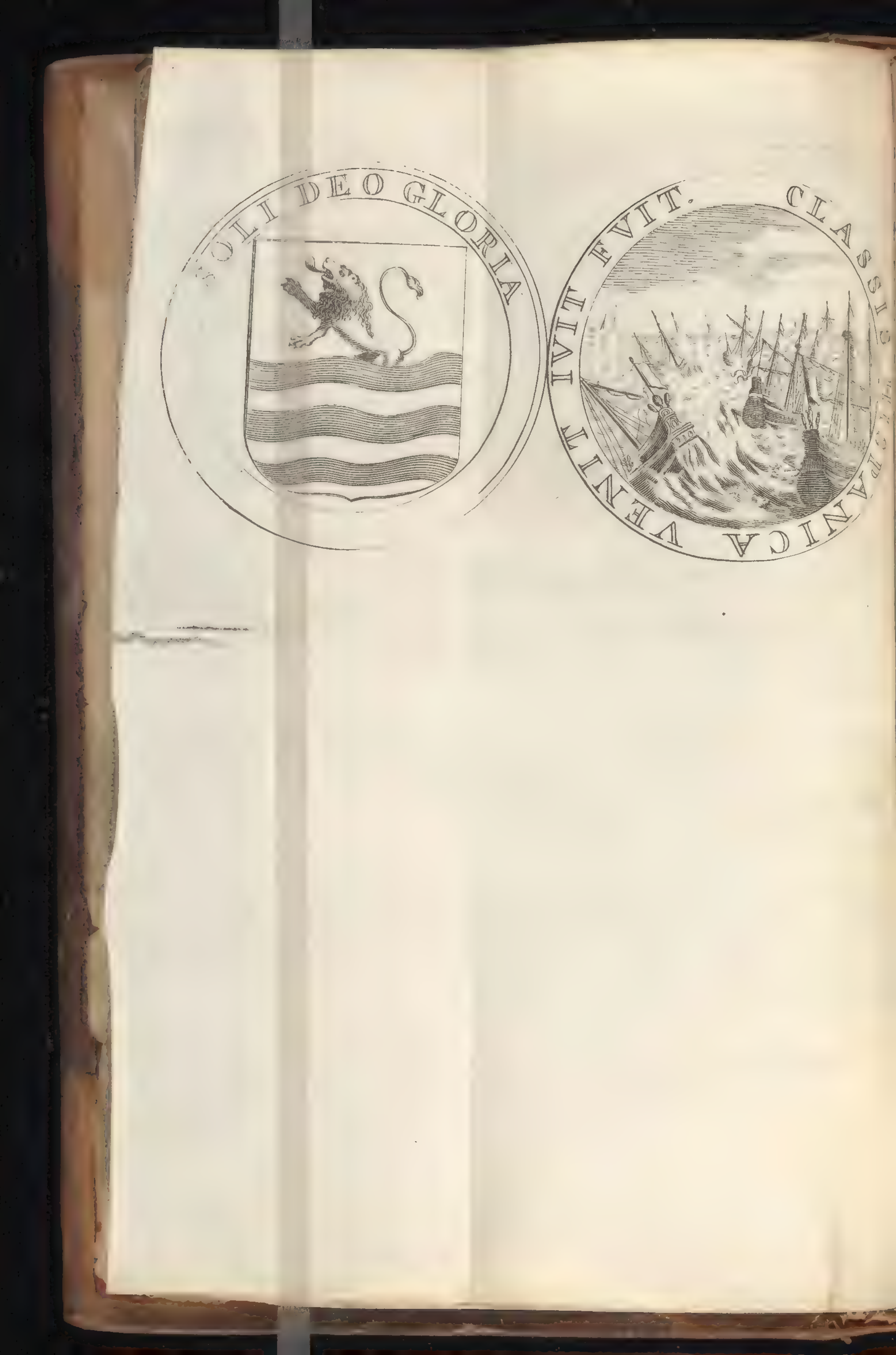
M. D. LXXXVIII.

Il a soufflé & ils ont été dispersez.



ar-
fit

ne
la
re
ui
ux
a-
te
ır
re
&
e
t
t
r


SOLI DEO GLORIA
CLASSIS HISPANICA VENIT IVIT FVIT.

La Zelande pour laiſſer auſſi à la poſterité des marques de la défaite & de la fuite de l'Armée Eſpagnole, fit fraper cette Medaille en argent & en cuivre.

Les Armes de la Province.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

REVERS.

Une Flotte en déſordre.

CLASSIS HISPANICA VENIT, IVIT, FUIT.

M. D. LXXXVIII.

La Flotte Eſpagnole eſt venuë, s'en eſt allée, & a été.

Ces trois Medailles ſont des actions de graces que les Vainqueurs rendent à Dieu de ſa protection & de la facilité de leur victoire. Les trois mots de la premiere *veni*, *vide*, *vive*, s'adreſſent à la Reine Elizabeth qui vint ſur les côtes de la Mer voir le debris des Vaiſſeaux Eſpagnols. On devoit reſpecter le caractere des Puiſſances qui y ſont repreſentées : La raillerie eſt trop violente de leur avoir mis des oreilles d'Aſne & des bandeaux ſur les yeux. La ſeconde Medaille fait voir que l'Angleterre a pû être attaquée, mais qu'elle n'a pû être vaincuë, & que les efforts de ſes Ennemis ont reſſemblé aux flots de la Mer qui ſe briſent inutilement contre les rochers. Et la troiſiéme montre qu'à peine cette Flotte a paru devant l'Angleterre, qu'elle a été diſſipée & preſque défaite par un coup du Ciel.

Quelque temps aprés cette victoire le Comte de Leycestre mourut en Angleterre : Ce Comte avoit éprouvé pendant sa vie toutes les rigueurs & toutes les faveurs de la fortune; Emond Dudley son Ayeul & Jean Duc de Northumbelland son Pere furent décapitez; le premier sous Henry VIII. & l'autre au commencement du Regne de Marie surnommée la Catholique. Le Fils fut envelopé dans le malheur de son Pere & condamné au même suplice; mais Marie luy pardonna & le mit en liberté. Le premier pas qu'il fit de la prison & de l'infamie aux honneurs & à l'élevation, fut le rétablissement en ses biens & le commandement de l'Artillerie Angloise au Siege de la Ville de saint Quentin en Picardie, assiegée par Philippe Second Roy d'Espagne, qui avoit épousé Marie. Elizabeth ayant succedé à la Reine sa Sœur, choisit le Comte pour son Ministre d'Estat, & le combla de faveurs, de biens, de charges & de dignitez. Comme il étoit d'une conversation agreable & parfait Courtisan, elle eut pour luy une affection si forte & constante, qu'on l'attribuoit à cette vertu des Astres qui forme l'union des esprits. Le bonheur qui l'avoit toûjours accompagné à la Cour d'Elizabeth, l'abandonna dans les Pays-Bas; il ne répondit point aux esperances qu'on avoit conçûës de sa conduite. Les Confederez le trouverent superbe, ambitieux, & plus attentif à établir sa domination dans le Pays, & à le troubler par des factions & des intrigues, qu'à le défendre & à l'agrandir par les Armes. Le genie d'Alexandre Farnese Gouverneur des Provinces Espagnoles l'emporta par tout sur celuy de Robert Dudley, qui s'en retourna en Angleterre, sans avoir acquis ni l'estime ni l'amitié des peuples dans le Gouvernement des Provinces Unies.

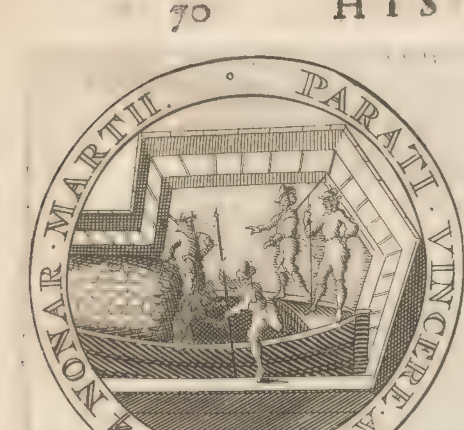
Les Estats Generaux, aprés le départ du Comte de Leycestre, mirent le Prince Maurice de Nassau à la tête de leur Armée, & luy donnerent la même autorité qu'avoit eu Guillaume de Nassau son Pere. L'évenement a fait voir que ce Prince étoit destiné pour maintenir la liberté de sa Patrie, humilier l'orgueil d'Espagne & arrêter les Conquêtes du Duc de Parme. Ce Duc par l'ordre de Philippe s'étoit approché des frontieres de France, où les choses avoient changé de face par la mort de

Henr

y III. tué à ſaint Cloud le premier Aouſt 1589. 1589.
Henry de Bourbon Roy de Navarre luy avoit ſuccedé ; la Ligue refuſoit de luy obéir, parce qu'il étoit de la Religion Prétenduë Réformée Philippes qui apprehendoit la valeur de Henry IV. appuyoit les Rebelles contre leur Prince legitime, & n'épargnoit rien pour troubler un Royaume dont la puiſſance & la dignité donnoient depuis les derniers ſiecles, tant de jalouſie à la Maiſon d'Auſtriche.

L'ASSISTANCE de Soldats & d'argent que les Ligueurs reçûrent de Philippes, & les deux voyages du Duc de Parme en France, firent une diverſion favorable aux affaires des Confederez ; cela leur donna le temps d'établir leur nouvelle Religion, leurs Loix, leurs Conſeils, leurs Magiſtrats, leurs Officiers de Guerre & de Marine, leur Navigation, leur Commerce, & tout le Corps Politique de leurs Provinces : Ils ſe virent même en état d'attaquer puiſſamment les Eſpagnols, & de faire des entrepriſes ſur leurs Places.

CELLE que le Chevalier Skein fit ſur Ninegue dans le Gueldre, fût malheureuſe & luy coûta la vie : Il étoit entré de nuit dans la Ville avec des Troupes & s'en étoit preſque rendu le maître, quand la Garniſon & les Habitans reprenant courage l'en chaſſerent avec perte de cinq cens hommes : Il y eut tant de confuſion dans la retraite qu'il ſe noya ; les Habitans retirerent ſon corps de l'eau & le couperent en quartiers qui furent expoſez publiquement, juſqu'à ce que le Marquis de Varambon Gouverneur de la Gueldre Eſpagnole, les fit ôter. Martin Skein fut un guerrier hardy, entreprenant, infatigable, liberal, aimé des Soldats malgré ſa ſeverité, qui à peine avoit bien ou mal réüſſi dans une entrepriſe qu'il en formoit une autre, & qui ſeul a été capable de garder ſon ſecret dans le vin & la débauche : Ses ennemis luy reprochoient qu'il étoit rude, imperieux, obſtiné ; qu'il avoit ſouvent changé de party ; qu'il ſçavoit mieux ſurprendre les Places que les conſerver, & que ſes plus belles actions n'étoient que d'heureuſes temeritez.



1590. CHARLES de Herauguieres Gentilhomme Walon, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie pour le service des Estats, entreprit plus heureusement sur Breda que le Chevalier Skein n'avoit fait sur Nimegue: Il surprit le Château la nuit du 4. Mars 1590. par le stratageme d'un bateau plein de tourbes dans lequel il s'étoit caché avec soixante-dix hommes choisis: Le Prince Maurice qui étoit Chef de l'entreprise, & qui s'étoit approché avec des Troupes pour soûtenir Herauguieres, entra le matin dans le Château, & obligea la Ville de luy ouvrir ses portes. La résolution de Matthieu Helt l'un des soixante-dix, merite icy sa place: Ne pouvant s'empêcher de tousser, il tira son poignard & pria ses camarades de le tuer, afin qu'ils ne fussent pas découverts.

Les Estats en memoire d'une action si hardie & si heureuse, firent fraper cette Medaille en or, en argent & en cuivre, & en donnerent une d'or à chacun de ceux qui avoient accompagné Herauguieres.

Le bateau de tourbes d'où les Soldats sortent.

PARATI VINCERE AUT MORI QUARTO NONARUM MARTII.

Prêts à vaincre ou mourir le 4. des Nones de Mars.

RE-

REVERS.

BREDA A SERVITUTE HISPANA VINDICATA DUCTU PRINCIPIS MAURITII A NASSAVIO ANNO CIↃ IↃXC.

La Ville de Breda délivrée de la servitude Espagnole, sous la conduite du Prince Maurice de Nassau, en l'année 1590.

LA prise de Breda, dont Herauguieres eut le Gouvernement, ne coûta qu'un Soldat, qui tomba dans l'eau durant l'obscurité de la nuit: Elle donna de la reputation au Prince Maurice, & peut être appellée l'augure infaillible des Conquêtes qu'il fit depuis sur l'Espagne.

MATHIEU Helt, dont je viens de remarquer la résolution dans le Bateau de Tourbes, commandoit pour les Estats au Fort de Noordam à trois lieües de Breda; Le Comte Charles de Mansfeld assiegea ce Fort au mois de May, le fit batre de sept pieces de canon & donna deux assauts; mais il fut repoussé & contraint de lever le Siege avec perte de six cens hommes.

Dans l'Exergue de la Medaille est l'année 1591.

Au commencement d'Octobre le Prince Maurice s'empara de la Ville de Steemberg en Brabant, & de plusieurs Forts que les Espagnols tenoient aux environs de Breda; mais le vent contraire luy fit manquer une entreprise sur Dunquerque.





1590 AUTRES Medailles ſur la priſe de Breda.

Addition.

La premiere.

LA même que la precedente, excepté qu'ell eſt plus petite, & que l'inſcription du revers eſt envi ronnée d'une couronne de l'aurier.

La ſeconde.

LA MEME encore que les precedentes. Le ba teau de tourbes avec la même inſcription, *Parati vin cere aut mori, &c.*

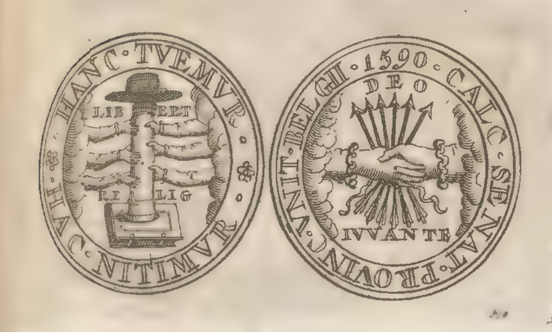
INVICTI ANIMI.

D'un courage inuincible.

REVERS.

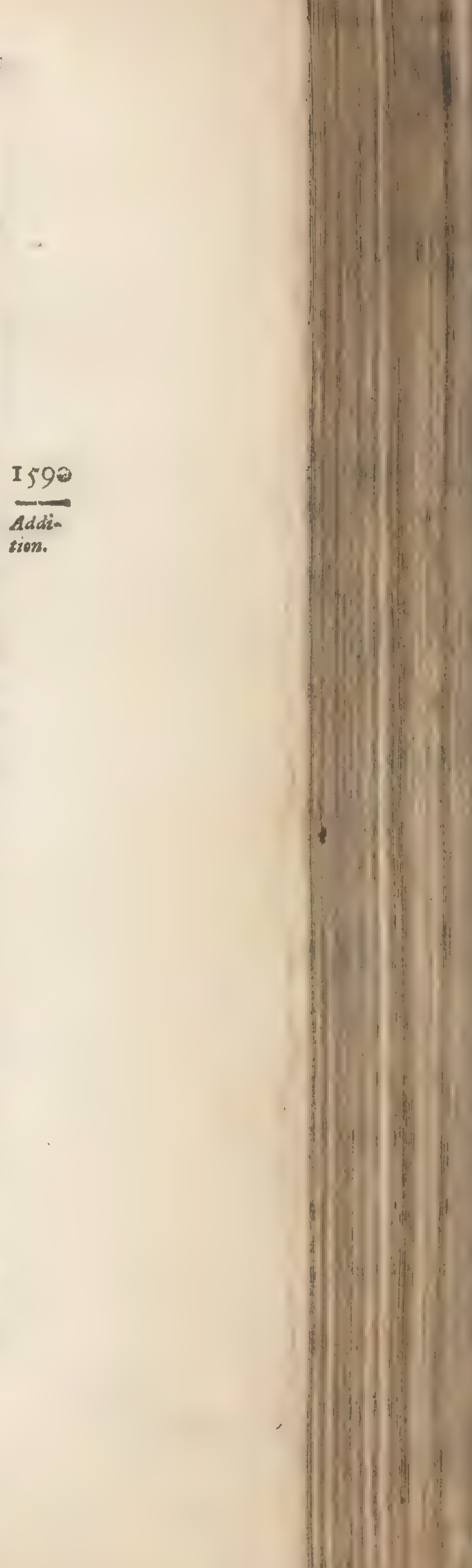
OUTRE l'inſcription, il y a le lion Belgique & les Armes de Breda.

COMME



COMME, depuis quelques années, les trou- 1590
pes du Roi & des Etats étoient ſur les bords du Addition.
Rhin, le Cercle de Weſtphalie & des Provin-
ces inferieures ſe plaignirent, que ces troupes avoient fait quelque dommage ſur leurs terres, & s'aſſemblerent ſur cela à Cologne. On ne reſolut rien dans cette Aſſemblée, ſi ce n'eſt qu'on prieroit les Princes de l'Empire, & particulierement l'Electeur de Mayence de faire faire, ſur ce ſujet, une autre Aſſemblée dans quelcune des Villes Imperialles. Mais cela ayant traîné en longueur, *l'Electeur de Mayence, le Prince Palatin, le Duché de Juliers, ceux de Weſtphalie, & les autres Princes du Rhin* envoyerent des Ambaſſadeurs, premierement à Bruxelles *au Duc de Parme*, & enſuite aux *Etats des Provinces unies*. Les Ambaſſadeurs ne furent pas plûtôt arrivez en Hollande, qu'ayant eu audience, ils expoſerent leurs plaintes: & outre cela demanderent, qu'en vertu de leur ancienne alliance, on leur reſtituât quelques Places qu'ils avoient ſur le Rhin. Les Etats répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu que leurs troupes fiſſent le moindre ravage dans les terres de leurs voiſins, & ayant même répondu favorablement à l'autre chef, & promis de vivre en intelligence avec eux, ils firent battre cette Medaille, l'an 1590.

UNE Colomne ſur un livre ayant un chapeau au deſſus; ſix mains ſortant du Ciel qui ſoutiennent la colomne. Sous le chapeau, *Libertas*.



HANC TUEMUR.

Nous la défendons.

Sur le livre, *Religio.*

HAC NITIMUR.

Nous nous appuyons sur elle.

REVERS.

DEUX mains sortant du Ciel se joignant, & tena[nt]
six fleches.

DEO JUVANTE.

Par le secours divin.

Au tour.

CALCULUS SENATUS PROVINCIARU[M]

UNITARUM BELGII.

M. D. XC.

Monnoye des Etats des Provinces unies du Pais-bas.

CE REVERS représente les Provinces unie[s]
par la providence divine.



L'EMPEREUR RODOLPHE II. avoit employé tous ses soins pour reconcilier le Roi d'Espagne avec les Etats : & pour cét effet avoit envoyé des Ambassadeurs en Hollande, vers la fin de l'année 1578. qui firent tous leurs efforts pour cela. Mais les Etats qui connoissoient le Roi d'Espagne, & qui sçavoient par une longue experience, que le Prince n'avoit jamais souhaité sincerement la paix ; & qui d'ailleurs étoient convaincus que ce n'étoit que pour les amuser qu'il leur en faisoit parler dans cette rencontre ; ce qu'ils pouvoient justifier par des lettres interceptées qu'il avoit écrites à Guillaume de S. Clement son Ambassadeur à la Cour de l'Empereur : les Etats, dis-je, par toutes ces raisons répondirent, qu'il n'étoit pas de leur interêt d'avoir paix avec l'Espagne; qu'ils ne la pouvoient faire sans s'exposer à la risée de leurs voisins, aprés avoir été si souvent trompés : si bien que l'ayant refusée, ils firent faire cette Medaille. 1691 *Addition.*

LA HOLLANDE représentée par une Dame assise dans un jardin, n'ayant aucunes armes à la main, & dormant tranquilement, tandis que les ennemis la surprennent & entrent dans le lieu où elle repose, aprés en avoir rompu les barrieres A.

Au tour.

PAX PATET INSIDIIS.

M. D. CXI.

La paix est exposée aux embûches.

REVERS.

LA MEME tenant une épée de la main droite, ayant à ses deux côtez deux sentinelles, & les barrieres défendües par des soldats.

Au tour.

TUTA SALUS BELLO.

Le salut en sûrete dans la guerre.



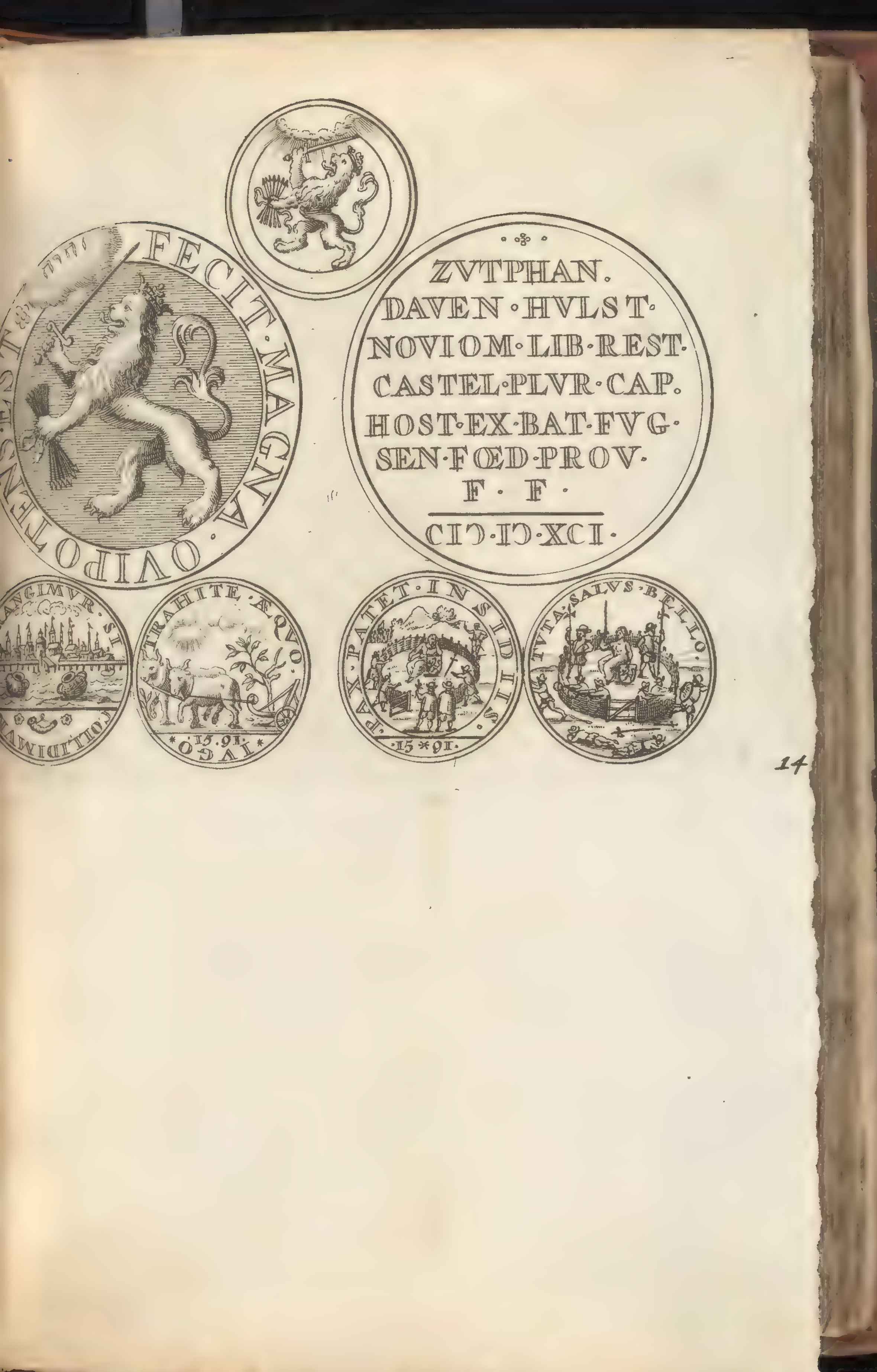
1591 VOICY une année toute glorieuse aux Confederez & une admirable rapidité de Conquêtes. Le Prince Maurice par le moyen de quelques Soldats déguisez en Païsans & en Païsanes, surprit le Fort de Zutphen le 21. May 1591; assiegea la Ville qui se rendit le 30; emporta Deventer le 10. Juin & le Fort de Delziel le 2. Juillet; fit lever au Duc de Parme le Siege du Fort de Knodsembourg prés Nimegue le 26 prit la Ville de Hulst en Flandre le 24. Septembre, & Nimegue le 24. Octobre. Le Duc de Parme devoit en ce revers de fortune se ressouvenir du conseil que lui donna le sage de la Noüe à la prise d'Anvers, de ne plus tirer l'épée aprés cette action, qui l'élevoit au plus haut point d'honneur qu'il pouvoit esperer. Il y a de certaines bornes de gloire & de prosperité, qu'on ne sçauroit passer; quand une fois nous y sommes parvenus, il ne faut plus songer qu'à nous y maintenir; autrement nous éprouvons que toutes les grandeurs humaines sont naturellement sujettes à la décadence & à la révolution.

Ces Conquêtes du Prince Maurice furent le sujet de cette Medaille.

Les Armes des Estats Generaux des Provinces Unies qui sont un Lion couronné, tenant d'une patte une épée, & de l'autre sept fleches liées ensemble.

FECIT MAGNA QUI POTENS EST.

Le Tout-puissant a operé de grandes choses.



FECIT·MAGNA·QVIPOTENS·EST·
ZVTPHAN.
DAVEN·HVLST·
NOVIOM·LIB·REST·
CASTEL·PLVR·CAP·
HOST·EX·BAT·FVG·
SEN·FŒD·PROV·
F· F·
CIↃ·IↃ·XCI·
ANGIMVR SI
OLLIDIMVR
TRAHITE ÆQVO
IVGO
·15.91·
PAX·PATET·INSIDIIS·
·15*91·
TVTA·SALVS·BELLO·

14

REVERS.

ZUTPHANIÆ, DEVENTRIÆ, HULSTO,

NOVIOMAGO LIBERTATE RESTITUTA, CASTELLIS

PLURIBUS CAPTIS,

HOSTIBUS EX BATAVIA FUGATIS,

SENATUS FOEDERATARUM PROVINCIARUM

FIERI FECIT.

Les Estats Generaux des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille, aprés avoir rendu la liberté à Zutphen, Deventer, Hulst & Nimegue, pris plusieurs Châteaux & chassé les Ennemis du Betau.

APRE's la prise de Nimegue le corps du Chevalier Skein qu'on gardoit dans une tour, fut mis au Tombeau des Anciens Ducs de Gueldre dans la grande Eglise, avec une pompe militaire digne de ses exploits; le Prince Maurice, la Noblesse, les Magistrats & les Officiers d'Armée y assisterent.



1592 LA campagne de l'année 1592. ne fut pas moin avantageuse aux confederez que la precedente par la prise de Steenwick, d'Otmarsen & de Coevarden Villes de la Province d'Overissel: Le Prince Maurice assiegea la premiere le 28. May, & quoy qu'elle fût bien fortifiée & bien défenduë, elle capitula le 5 Juillet: La seconde ayant été prise par un détachement qu'il y envoya de son Armée, il mit le Siege devant la troisiéme, defit le secours conduit par Verdugo Gouverneur de la Frise Espagnole, & en six semaines emporta la Place à composition.

LES Estats firent fraper cette Medaille pour la prise de ces trois Villes.

Une main sortant du Ciel, tenant un Sçeptre levé sur Steenwick, Otmarsen & Coëvarden.

ZELUS DOMINI EXERCITUUM FECIT HOC.

Le zele du Seigneur des Armées a operé cecy.

STENOVICO, OTMARSA, COEVARDIA CAPTIS

HOSTE REPULSO

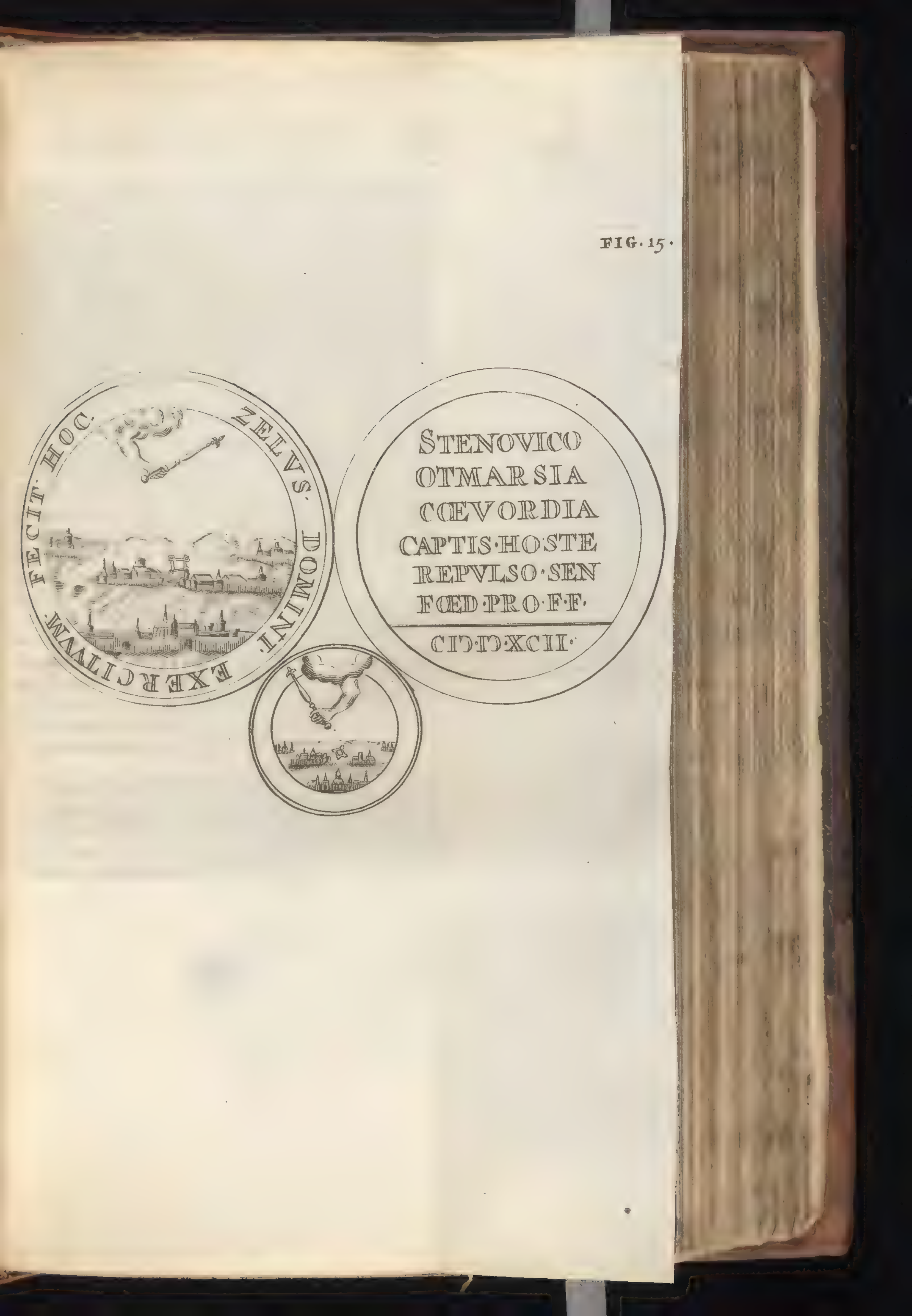
SENATUS FOEDERATARUM

PROVINCIARUM FIERI FECIT.

M. DXCII.

Les Etats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille, aprés avoir pris Steenwick, Otmarsen, Coëvarden & repoussé l'Ennemy.

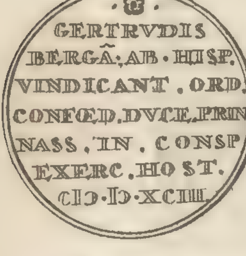
LE-


ZELVS· DOMINI· EXERCITVVM· FECIT· HOC
STENOVICO
OTMARSIA
CŒVORDIA
CAPTIS·HOSTE
REPVLSO·SEN
FŒD·PRO·F·F·
CIↃ·IↃ·XCII·
FIG. 15.

L'ESPAGNE fit une perte plus considerable que celle de ces Places, en perdant Alexandre Farnese Duc de Parme, qui mourut dans Arras le 2. Decembre, âgé de cinquante ans. L'Histoire Espagnole donne à ce Prince toutes les vertus Politiques, Militaires & Chrétiennes; elle flatte, peut-être, son Heros: Mais ce qui ne peut être suspect, est l'éloge qu'en font les Historiens les plus passionnez pour la Hollande: Tous demeurent d'accord qu'il fut un grand Capitaine, heureux en ses entreprises & inviolable dans sa parole; qu'il eut de la moderation & de la probité, & qu'il n'acquît pas moins de gloire par sa fidelité envers l'Espagne, que par les Conquêtes qu'il fit pour elle. En effet, il ne voulut jamais écouter les propositions qu'on luy fit de se rendre Souverain des Provinces Espagnoles; en quoi apparemment il eut réüssi, parce qu'il étoit aimé des Flamans; que les Troupes Italiennes & la pluspart des Seigneurs du Pays, des Gouverneurs & des Colonels étoient dans ses interêts, & qu'il eut été secouru des puissances voisines. Cependant avec tous ces avantages, il demeura ferme dans son devoir, quoy qu'il eût sujet de se plaindre de Philippes, qui s'étoit emparé du Royaume de Portugal, au préjudice des droits que Ranuse Farnese son fils pretendoit sur cette Couronne. La fidelité envers le Prince est de toutes les vertus celle qui contribuë davantage à rendre la memoire des hommes venerable à la Posterité.

PIERRE Ernest Comte de Mansfeld, le plus vieux Capitaine de son temps, fut mis par provision à la place du Duc de Parme; Charles son fils eût l'Admirauté; le Duc d'Arschot le Gouvernement particulier de Flandre, & le Prince de Chimay celuy de Hainaut.


GERTRVDIS
BERGĀ·AB·HISP.
VINDICANT·ORD.
CONFŒD·DVCE·PRIN
NASS·IN·CONSP.
EXERC·HOST.
CIƆ·IƆ·XCIII·

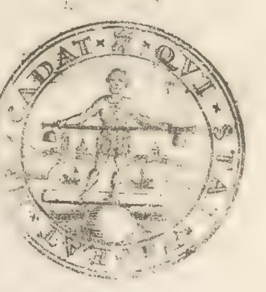

GERTRVDIS
BERGĀ·AB·HISP.
VINDICANT.ORD.
CONFŒD.DVCE.PRIN
NASS.IN.CONSP
EXERC.HOST.
CIƆ·IƆ·XCIII




VIRTVS·REPVLSÆ·NESCIA.
MONS
AORNOS


CIƆ·IƆ·XCIII·NEGATA·TENTAT·ITER·VIA·
MONS
GERTRVDIS


15 93·LVCTOR·ET·EMERGO·


CADAT·QVI·STA

CES

CES Medailles furent frappées pour la prise de Gertudemberg. 1593 Addition.

La premiere.

LE PLAN de la Ville & son circuit de la maniere qu'on l'avoit assiegée.

La seconde.

A PEU prés semblable à celle de Mr. Bizot.

La troisieme.

LA VILLE de Gertudemberg & le chemin dificile pour y arriver.

MONS AORNOS.

Montagne, ou il n'y a point d'oyseaux.

Au tour.

VIRTUS REPULSÆ NESCIA.

La Vertu ne sçait ce que c'est que d'estre repoussée.

REVERS.

MONS GERTRUDIS.

Montagne de Getrudemberg,

NEGATA TENTAT ITER VIA.

M. D. LXXXXIV.

Elle sçait se faire jour par tout.

La quatrieme.

LES armes de Zeelande avec sa devise ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. LXXXXIII.

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

UN HOMME se soutenant sur une planche qui est sur une boule, tenant en ses mains un contre poids.

QUI STAT VIDEAT NE CADAT.

Que celui qui est debout prene garde de tomber.

CETTE Medaille fut frappée par les Zelandois pour exorter tout ceux qui étoient à leur service, de se comporter fidellement envers Dieu & les hommes.

✠

1593 GERTRUDEMBERG est une Ville en-
ronnée d'éaux & de marécages; la Garnis-
Angloise l'avoit venduë aux Espagnols en 15
Le Prince Maurice poursuivant ses Conquêtes, l'assi-
gea le 28. Mars 1593. Aprés avoir pris le Fort de S
clof, qui étoit à deux portées de mousquet de la Vil-
il en approcha de plus prés; fit faire des ponts sur l
eaux & les marêts pour la communication de ses qua
tiers, & fortifia son camp avec tant d'art & de precau-
tion, qu'il ne pouvoit être forcé; les assiegez fire-
une grande résistance, & trois Gouverneurs y furen
tuez: Mais le Prince les attaqua si vigoureusemen
qu'ils se rendirent le 25. Juin à la vuë du Comte d
Mansfeld, qui ne peut les secourir, à cause des Fort
& des retranchemens du Prince. Quelques Soldats d
la Garnison, du nombre des traitres qui avoient livr
la Ville, furent pendus, & firent une funeste expe-
rience que la trahison ne demeure jamais impunie.

LES Estats firent fraper cette autre Medaille pour
la prise de Gertrudemberg.

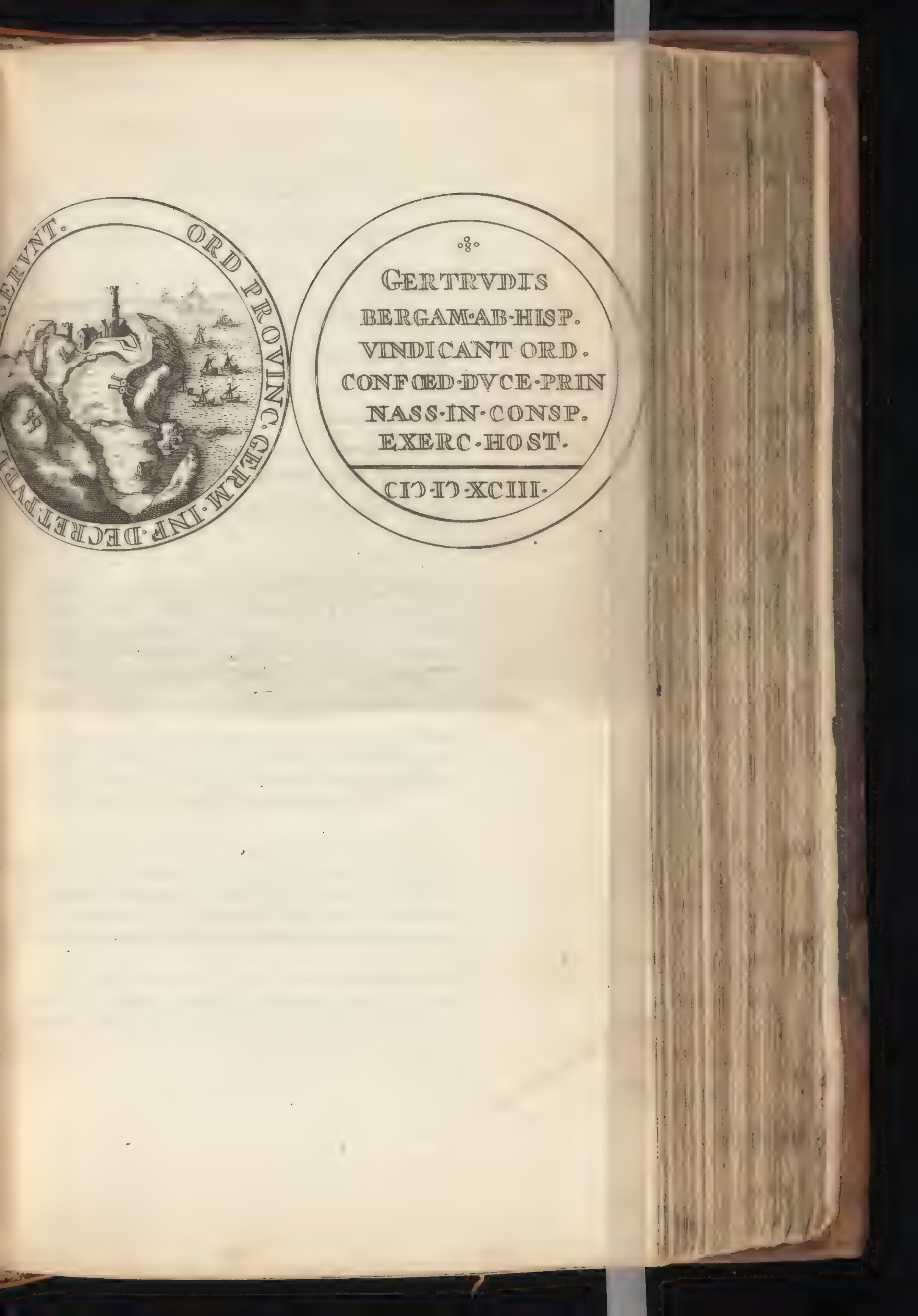
La Ville de Gertrudemberg.

ORDINES PROVINCIARUM GERMANIÆ

INFERIORIS DECRETO

PUBLICO CUDI JUSSERUNT.

Les Estats des Provinces des Pays-bas ont ordonné
par un Decret public, que cette Medaille
fût frapée.



ORD·PROVINC·GERM·INF·DECRET·PVBL SERVNT.
GERTRVDIS
BERGAM·AB·HISP.
VINDICANT·ORD.
CONFŒD·DVCE·PRIN
NASS·IN·CONSP.
EXERC·HOST.
CIↃ·IↃ·XCIII·

REVERS.

GERTRUDISBERGAM AB HISPANIS VINDICANT ORDINES CONFOEDERATI DUCE PRINCIPE NASSAVIÆ IN CONPECTU EXERCITUS HOSTIUM. M. DXCIII.

Les Eſtats des Provinces Unies délivrent, ſous le commandement du Prince de Naſſau, la Ville de Gertrudemberg de la domination Eſpagnole, à la vûë de l'Armée des Ennemis.

LE Gouvernement de la Ville fut donné à Frederic Henry de Naſſau, qui à l'âge de neuf ans fit ſa premiere campagne à ce Siege; il étoit fils de Guillaume Prince d'Orange, & de Louïſe de Coligny, fille du fameux Gaſpard de Coligny Seigneur de Châtillon, Admiral de France.

LE Siege de Gertrudemberg fut une veritable Ecole de Guerre; la Police étoit ſi étroitement obſervée dans le Camp du Prince, que les Païſans s'y venoient refugier avec leurs biens, comme dans un lieu de ſureté.

LE Comte de Mansfeld voyant la Place renduë, alla vers l'Iſle de Bommel, & s'étant approché du Fort de Crevecœur, ſitué en Brabant ſur la Meuſe, il en fut repouſſé avec perte. Le Prince de ſon côté faillit une entrepriſe qu'il avoit ſur Bruges, pour s'être égaré la nuit.

LE Comte Frederic de Berg reprit Otmarſen ſur les Eſtats, & Verdugo bloqua Coëverden, afin de rendre le paſſage libre aux Habitans de Groningue.

CET-



1594. CETTE Medaille fut faite à l'honneur de l'Archiduc Ernest, à qui Philippes avoit donné le Gouvernement des Pays-bas apres la mort du Duc de Parme.

L'Archiduc Ernest en buste armé.

ERNESTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ,

BELGICARUM PROVINCIARUM GUBERNATOR.

Ernest par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche, Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Dans une Couronne de branches de Laurier & de Palmier.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

CE Prince fit son entrée à Bruxelles en Janvier 1594. accompagné de l'Electeur de Cologne, du Marquis de Bade,

Bade, de plusieurs Seigneurs Allemans, & de quinze cens Gentilshommes. On avoit dressé en plusieurs endroits de la Ville des Theatres & des Arcs de Triomphe; car les Flamans ne cedent point à aucune Nation pour ces sortes de magnificences. Les premieres démarches de l'Archiduc furent les mêmes, que les precedens Gouverneurs, depuis le Duc d'Albe, avoient faites à leur arrivée; c'est à dire qu'il commença par des témoignages de vouloir la Paix: Il écrivit aux Estats, & leur representa le repos & les richesses dont les Provinces avoient joüi sous les Maisons de Bourgogne & d'Austriche, & les malheurs que les Guerres Civiles y avoient apportées; Qu'ils ne devoient pas se confier aux avantages qu'ils avoient obtenus dans les dernieres années; Que la fortune de la Guerre étoit incertaine; Qu'ils pouvoient retomber dans les disgraces où ils s'étoient trouvez; Et qu'enfin s'ils vouloient traiter à des conditions raisonnables, il leur feroit connoître son affection & sa sincerité. La Réponse des Estats fut une longue énumeration des perfidies & des cruautez des Espagnols, des pillages, des meurtres & des incendies qu'ils avoient commis dans les dix-sept Provinces; de leurs entreprises continuelles sur tous les Peuples de l'Europe; de leurs barbaries sur les Princes & les Habitans du nouveau Monde; de l'orgueil de leur domination; des fausses propositions d'accommodement qu'ils avoient si souvent faites aux Confederez pour les surprendre; & qu'étant impossible de faire une Paix assurée avec l'Espagne, ils attendoient de Dieu seul le bonheur & le repos des Provinces. Ainsi la Lettre & les offres de l'Archiduc, n'eurent point d'effet, & n'empêcherent point la continuation de la Guerre.

Les Confederez manquerent deux entreprises, l'une en Fevrier sur Boisleduc, & l'autre en Mars sur Mastricht; la premiere par la faute d'un Soldat qui étant prés du pont, fit tomber une pierre dans l'eau; ce qui fit assez de bruit pour donner l'alarme au Corps de Garde. Et la seconde par l'imprudente retraite des Entrepreneurs, qui crûrent mal à propos avoir été découverts. Mais le Prince Maurice au commencement de May, fit lever á Verdugo le blocus de Coëvarden, & abandonner les forts qui avoient tenu cette Place bloquée pendant tout l'Hiver.

QUAND

1594. QUAND une fois la fortune se déclare pour un Party, elle ne l'abandonne pas facilement. Le Prince Maurice aprés avoir délivré Coëverden, mit le Siege devant Groningue, Capitale de la Province du même nom, que la desertion du Comte de Renneberg avoit fait perdre aux Estats en 1580. Les assiegeans s'étans saisis de tous les Forts qui pouvoient empêcher la liberté de leur Camp, battirent la Ville de soixante pieces de canon, & firent joüer deux mines sous le ravelin qu'ils emporterent d'assaut. Ce succés donna tant d'épouvante aux assiegez, qu'ils députerent vers le Prince pour capituler: Le Siege dura deux mois, & Groningue se rendit en Juillet 1594: Ses Députez obtinrent que la Ville & le Pays de Groningue, seroient remis en l'Union des Provinces Confederées; Qu'ils joüiroient de leurs anciens Privileges, & que le Comte Guillaume Ludovic de Nassau fils de Jean, seroit Gouverneur de la Ville & du Pays de Groningue, sous l'autorité des Estats.

Ces deux Medailles furent frapées pour la levée du blocus de Coëvarden, & pour la prise de Groningue.

La premiere.

Le Plan de la Ville & du Siege de Groningue.

AB ASSERTIS SIBI SECUNDUM LIBERTATEM
VINDICIIS AD DEFECTIONEM SEDUCTA,
ATQUE DEMUM POST COEVORDÆ EXPEDITIONEM
FATIGATA CONSTANTI OBSIDIONE,
DUCTU MAURITII NASSAVIÆ COMITIS,
REVINCITUR AMPLISSIMIS
ORDINIBUS GROENINGA ANNO CIƆIƆXCIV.
CALENDIS AUGUSTI.

La

AB ASSERTIS
SIBI SECVNDVM
BERTATEM·VINDICYS
DEFECTIONEM·SEDVCTA
·DEMVM·POST·CŒVORDÆ
PEDITIONEM·FATIGATA
NSTANTI OBSIDIONE·DVCTV
MAVRICY·NASSAV·COMITIS
EVINCITVR AMPLISS.
RDINIBVS.GRŒNINGA
A°.CIↃ·IↃ·XCIIII.
CAL. AVGVSTI





AB ASSERTIS
SIBI SECVNDVM
LIBERTATEM·VINDICYS
AD·DEFECTIONEM·SEDVCTA
ATQ·DEMVM·POST·CŒVORDÆ
EXPEDITIONEM·FATIGATA
CONSTANTI OBSIDIONE·DVCTV
ILL·MAVRICY NASS·COMITIS
REVINCITVR·AMPLISSIMIS
ORDINIBVS·GRŒNINGA
A°. CIↃ·IↃ·XCIIII
CAL·AVGVSTI

La Ville de Groningue s'étant laissée séduire, & ayant perdu la liberté qu'elle s'étoit assurée, enfin aprés la délivrance de Coëvarden, ayant été fatiguée par un long Siege, elle est remise sous l'obeïssance des Estats sous la conduite de Maurice Comte de Nassau, en Juillet 1594.

La seconde Medaille.

Les Armes particulieres des sept Porvinces Unies.

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS DISSOLVET.

Qui pourra rompre l'union que Dieu a faite.

REVERS.

Pareille Legende que celle de la premiere.

LES Provinces Unies sont, le Duché de Gueldres, où la Comté de Zutphen est comprise; les Comtez de Hollande & de Zelande; les Seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Overissel & de Groningue, avec les Ommelandes qui sont partie de Groningue. Ces sept Provinces composent le Corps des Estats Generaux: Elles ont toutes en leur particulier le droit d'independance & de Majesté, & ne sont jointes les unes aux autres que par leur alliance & par le commun interest de leur conservation. Le Lion tenant un faisceau de sept fleches & servant de Sceau aux Estats Generaux, est le symbole de leur Union. La situation de ces Provinces est naturellement avantageuse, à cause des Rivieres & de l'Ocean dont elles sont environnées; la Hollande est une Peninsule; la Zelande se partage en plusieurs Isles; les autres Provinces sont arrosées de Fleuves & de Rivieres, dont les plus considerables sont le Rhin & la Meuse qui se joignent dans la Gueldre, & qui aprés s'être divisez en plusieurs branches, se jettent dans la Mer.

1595. HERAUGUIERES Gouverneur de Breda, & dont le nom étoit devenu celebre par la surprise du Château de cette Ville, surprit aussi en Fevrier 1595, la Ville & le Château de Huy sur la Meuse dans le Pays de Liege. L'Electeur de Cologne qui étoit Evêque de Liege & Seigneur de Huy, s'en étant plaint inutilement aux Estats, il eut recours aux Espagnols, qui assiegerent Herauguieres dans sa nouvelle conquête & l'obligerent à la rendre.

Au même mois de Fevrier, l'Archiduc Ernest mourut à Bruxelles âgé de quarante-deux ans, Prince moderé, aimant la paix, & qui eut toûjours beaucoup de passion pour celle des Provinces Belgiques: Il étoit fils de Maximilien & frere de Rodolphe Empereurs. La conduite des affaires fut confiée à Pierre Henriques de Gusman Comte de Fuentes, jusqu'à l'arrivée du Cardinal Albert d'Austriche, qui devoit être Gouverneur des Pays-bas.

APRE'S la mort de l'Archiduc, la Noblesse & les autres Ordres des Provinces obéïssantes à l'Espagne s'employerent pour reconcilier avec Philippes les Provinces Unies. Il y eut pour la Paix des Conferences à Middelbourg, mais elles n'eurent pas plus de suite que tant d'autres Assemblées qui avoient été faites pour le même sujet, & les choses vinrent à une plus grande rupture. Le Prince Maurice avoit interest de ne pas finir une guerre qui luy faisoit acquerir tant d'honneur; & les Estats de leur côté devoient se défier du ressentiment des Espagnols. La foy des Traitez est quelquefois chez les Nations superbes & vindicatives, un piege pour mieux se vanger de leurs ennemis.

LES Estats firent fraper cette Medaille pendant les Conferences de Middelbourg.

Les Armes des Estats Generaux, qui sont, un Lion tenant d'une patte une épée, & de l'autre le faisceau des sept fleches.

R


NON·CVRAS·PONO·QVIETIS·CIↃIↃXCV
INGEMINANDO SVBRVET·
CASTRA CON
SPEXIT IN SE
ADVERSARIA
SELVOLDA CVM
BISLECHIO AD
NOV·CIↃ·IↃ
XCV·
SIMVLATA·PAX·CVM·SPLENDET·FRANGITVR
NON·CVRAS·PONO·QVIETIS·CIↃ·IↃ·XCV

REVERS.

Un Soldat en ſentinelle ſur une tour.

NON CURAS PONO QUIETIS.

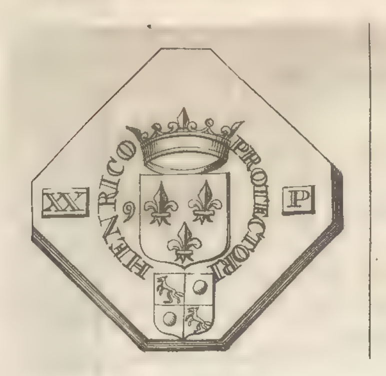
Je n'abandonne point les ſoins du repos.

CE qui ſignifie que la paix qu'on propoſe aux Eſtats, ne les empêche point de ſonger à la ſureté & à la tranquillité des Provinces Confederées.

PENDANT ces mêmes Conferences la Ville d'Embden ſe ſoûleva contre Edzard ſon Comte, à cauſe de la Religion, & ſe mit ſous la protection des Eſtats. Comme ſa force & la commodité de ſon Port la rendent la Capitale & la meilleure de la Friſe Occidentale, ils y envoyerent Garniſon, afin de s'aſſurer d'une Place de cette importance.

HENRY IV. Roy de France, avoit le 17. Janvier de cette année, déclaré la guerre à l'Eſpagne, dont il avoit reçû tant d'injures. Les Eſtats tirerent de grands avantages de cette guerre entre les deux Couronnes, parce qu'elle obligea les Eſpagnols de partager leurs forces, & qu'elle facilita les conquêtes du Prince Maurice.







1595. CES pieces sont Monnoyes qui furent battuës d[...] Cambray en argent & en cuivre, durant le Sie[...] que les Espagnols y mirent en 1595.

L'Ecusson des Armes de France.

HENRICO PROTECTORI.

A Henry Protecteur.

JEAN de Monluc Seigneur de Balagny, à qui [...] Duc d'Alençon avoit donné le Gouvernement de Ca[...]bray, s'y étoit maintenu depuis la mort du Duc avec b[...]aucoup de violence & d'avarice. La France ayant é[...] divisée par les Guerres Civiles de la Religion, Balag[...] prit le party de la Ligue qu'il abandonna pour prend[...] celuy du Roy Henry IV. Ce Prince magnanime q[...] traitoit favorablement les Gouverneurs lesquels se m[...]toient sous son obéïssance, accorda sa protection à B[...]lagny avec la Principauté de Cambray & le Bâton [...] Maréchal de France. Balagny ne joüit pas longtem[...] de sa nouvelle dignité de Prince. Le Comte de Fuent[...] assiegea Cambray le 8. Aoust 1595. Charles de Gonz[...]gue Duc de Retelois, fils de Loüis Duc de Never[...] accompagné de Dominique de Vic Capitaine d'experie[...]ce & de reputation, traversa le Camp Espagnol, & [...]jetta dans la Place avec trois cens cinquante chevaux [...] commencement du Siege. La Ville étoit forte, bi[...] peuplée, & apparemment elle devoit résister: M[...]

com[...]

comme les Puissances qui ne subsistent que par la force & par la terreur ne sont pas assurées; les Bourgeois mécontans de leur nouveau Prince qui les contraignoit de recevoir de sa Garnison, la Monnoye de cuivre qu'il avoit fait battre, & qui refusoit de la prendre pour les Imposts qu'il levoit sur eux, se soûleverent contre luy, se saisirent de la grande Place & ouvrirent leurs portes aux Espagnols. Le Comte de Fuentes étant entré dans la Ville, pressa la Citadelle où Balagny s'étoit retiré avec les François: Elle étoit dépourvûë des choses necessaires pour soûtenir un Siege; le soûlevement des Habitans avoit rompu toutes les mesures de Balagny; il voyoit que le Roy ne pouvoit pas le secourir promptement, parce qu'il étoit occupé à chasser Fernand de Velasco Connestable de Castille, qui étoit entré en Bourgogne avec une Armée décenduë du Milanois; & à l'égard des Estats alliez de la France, le Comte de Fuentes avoit laissé des Troupes à Mondragon pour s'opposer au Prince Maurice; tellement que Balagny fut obligé de rendre la Citadelle le 9. Octobre. Renée de Clermont sa femme, fit paroître en ce Siege qu'elle étoit du noble Sang de Clermont & d'Amboise, & sœur du genereux Bussy d'Amboise favory du Duc d'Alençon. On peut dire que la douleur fut officieuse à la gloire de cette Heroïne, puisqu'elle la fit mourir sur le Trône de sa Principauté, peu d'heures avant la capitulation de la Citadelle.

Le Connestable de Castille fut chassé de la Bourgogne par le Roy de France, qui défit sa Cavalerie à Fontaine Françoise. Charles de Lorraine Duc de Mayenne, qui avoit accompagné le Castillan, fit ensuite son accommodement avec son Prince; les autres Chefs de la Ligue suivirent son exemple, & les Villes qui restoient de ce Party, obéirent á leur Souverain. Ainsi la Ligue qui avoit commencé sous Henry III. & qui avoit troublé la Capitale & les Provinces du Royaume, fut entierement abatuë par la conversion, la clemence & la valeur de Henry IV. la secrete ambition des Chefs, la politique d'Espagne & la haine entre quelques Familles, n'eurent pas moins de part à cette dangereuse faction, que le zele de la Religion qui en paroissoit le pretexte.



1595. UN brave Guerrier ne s'étonne point des disgr
ces qui luy arrivent dans la guerre. Heraugui
res toûjours apliqué à former des entreprises s
les Places ennemies, ne se rebuta point de la perte qu'il
venoit de faire de la Ville & du Château de Huy qu'il a
voit surpris : Il ne laissa pas d'entreprendre sur la Ville d
Lire en Brabant, dont Alphonse de Lune Espagnol
étoit Gouverneur. S'en étant approché la nuit du 1
Octobre 1595, il y entra par escalade avec quelques Sol
dats, tua la Sentinelle, s'assura du Corps-de-Garde, &
fit rompre une porte par laquelle le reste de ses Troupe
entra sur les cinq heures du matin. Le Gouverneur té
moigna dans cette occasion toute l'intrepidité & toute l
prudence imaginable ; il résista en tous les endroits où il
put faire tête ; envoya demander du secours à ses voisins
& s'étant retiré avec sa Garnison vers une porte ; il s'y
défendit si bien qu'il eut le temps par sa résistance, d'y
faire entrer le Secours envoyé d'Anvers, qui n'est qu'à
deux lieuës de Lire. Ce Secours conduit par le Capitai
ne Gaspard de Mondragon, parent du Colonel Christo
fle de Mondragon, fit changer la face du Combat; de
Lune à son tour attaqua les Entrepreneurs qu'il trouv
en desordre & attachez au pillage, en tua cinq ou six cen
& mit en fuite les autres. Herauguieres y fit son devoir
& eut de la peine à se sauver de la Place dont il fut presque
le maître pendant huit heures ; son malheur vint de ce
qu'il ne put jamais tirer ses gens du pillage : l'avidité du
butin est souvent l'écueïl où les plus belles entreprises
échouent.

échoüent. Les Liberateurs de Lire eurent tant de moderation qu'ils ne voulurent point profiter de ce qu'on avoit pris aux Habitans.

Le Magiſtrat d'Anvers s'attribuant la conſervation de la Ville de Lire & de ſes Bourgeois, fit fraper cette Medaille.

Une Dame ayant la tête tourélée.

LIRA RECEPTA.

Lire repriſe.

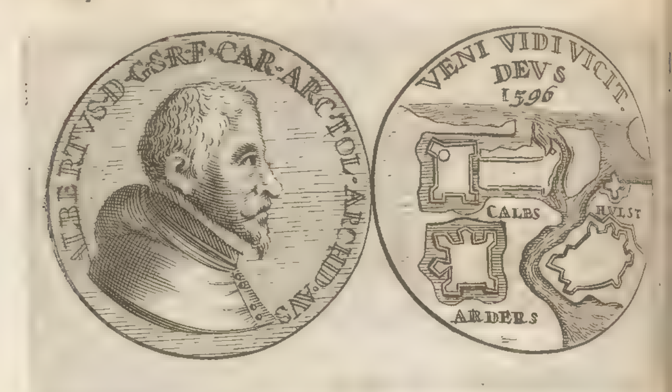
REVERS.

OB CIVES SERVATOS PRIDIE IDUUM OCTOBRIS. CIↃ IↃ XCV.

Pour avoir ſauvé les Citoyens le 14 *Octobre* 1595.

La couronne de Chêne étoit autrefois appellée Civique; & les Romains la donnoient à celui qui avoit conſervé un Citoyen: C'eſt pourquoy l'inſcription qui marque la délivrance de Lire, eſt dans une Couronne de Chêne, à l'honneur du Magiſtrat d'Anvers.

Cette année fut remarquable par la mort de quelques Perſonnes illuſtres, qui avoient eu du commandement dans les Guerres des Pays-bas; le Comte Charles de Mansfeld, mourut en Hongrie commandant l'Armée de l'Empereur Rodolphe contre le Turc; François Verduga Gouverneur de Friſe, qui par l'éclat de ſa vie avoit fait oublier l'obſcurité de ſa Naiſſance; Valentin de Pardieu Sieur de la Motte, Grand Maître de l'Artillerie Eſpagnole, qui venoit de reprendre ſur Herauguieres la Ville & le Chateau de Huy, & qui fut tué devant Dourlans en Picardie; & Philippes Comte de Naſſau, qui fut tué dans un Combat contre le Colonel de Mondragon: Ces Comtes de Naſſau enfans de Jean & Couſins Germains du Prince Maurice, ont tous été vaillans, & n'ont pas peu contribué à l'établiſſement & à la gloire de la Repuplique de Hollande.



1596 ALBERT Archiduc d'Auſtriche & Cardinal, Frere de l'Archiduc Erneſt, fit ſon entrée à Bruxelles au mois de Fevrier 1596, en qualité de Gouverneur des Pays-pas. Il avoit amené d'Espagne Philippes Guillaume de Naſſau, que le Duc d'Albe avoit fait arrêter dans l'Univerſité de Louvain en l'année 1568. Les Eſpagnols eſperoient que la préſence de ce fils aîné de Guillaume Prince d'Orange, apporteroit du deſordre dans les Provinces Unies, mais il ne prit aucun commandement & ne ſe mêla de rien, ſoit qu'il ne voulût pas favoriſer les Ennemis de ſa Famille, ou qu'il ſe défiât d'avoir du crédit parmy les Confederez, qui avoient une ſi grande & ſi juſte eſtime pour le Prince Maurice ſon frere. L'Archiduc ſe voyant une belle Armée ſe crut aſſez fort pour attaquer & la France & les Eſtats: Il entra en Picardie, prit la Ville de Calais, & emporta d'aſſaut la Citadelle où fut tué François de ſaint Paul Bidoſſan, qui en étoit Gouverneur: Ardres ſe rendit à compoſition; Charles de Monluc, petit-fils du renommé Blaiſe de Monluc Maréchal de France, y fut emporté d'un coup de canon. Ces deux Conquêtes, qui furent les premieres du Gouvernement de l'Archiduc Albert, ſe firent dans les mois d'Avril & de May: L'Archiduc s'en étant retourné en Flandre, il y aſſiegea la Ville de Hulſt le 4. Juillet; Georges Everard Comte de Solms, en étoit Gouverneur, & le Colonel Piron ſon Lieutenant; le Comte Erneſt de Naſſau s'y étoit enfermé: La réſiſtance des aſſiegez fut memorable; ils ſoûtinrent neuf aſſauts, & tuerent nom-

nombre d'Ennemis en diverses sorties; mais étant réduits à l'extremité, ils capitulerent le 8. Aoust. Le Comte de Solms & le Colonel Piron y furenr blessez; les assiegez perdirent sept à huit cens hommes, & les assiegeans quatre mille Soldats, avec plus de soixante Capitaines; Chrétien de Savigny Seigneur de Rône, fut tué à ce Siege d'un coup de canon; il étoit Gentil homme Lorrain, & s'étoit signalé dans les Guerres Civiles de France, où il avoit été Maréchal de la Ligue: son Conseil & sa valeur contribuerent beaucoup aux dernieres Conqvêtes des Espagnols dans la Picardie & dans la Flandre.

ALBERT lui même aprés ses Conquétes fit battre cette Medaille. 1596

Addition.

LE Duc Albert.

ALBERTUS DEI GRATIA SIGISMUNDI FILIUS,

CARDINADIS ARC. TOLETANVS, ARCHIDVX.

AVSTRIÆ.

Albert par la grace de Dieu fils du roy Sigismond Archevëque de Tolede, Archiduc d'Austriche.

REVERS.

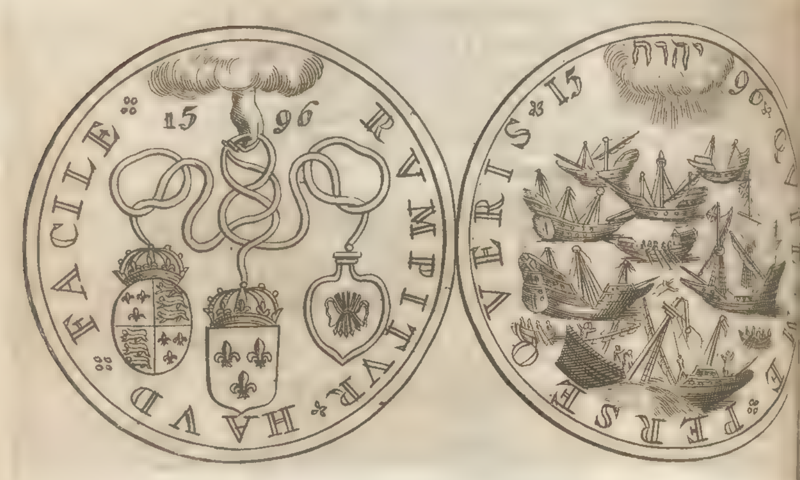
Le Plan de Calais, d'Ardres & de Hulst.

VENI, VIDI, VICIT DEVS.

M. D. XCVI.

Je suis venu, jay veu, Dieu a vaincu.

✠



1596 LA perte de ces Places fut cause que la France, l'Angletterre & les Provinces Unies renouvellerent leur alliance : en memoire de quoy cette Medaille fut frapée, par l'ordre des Estats.

Addition.

La premiere.

Une main sortant d'une nuë, tenant un nœud, d'où pendent les trois Ecussons des Armes de France, d'Angletterre & des Provinces Unies.

RUMPITUR HAUD FACILE.

On ne le rompt pas facilement.

REVERS.

Un Flotte batuë de la tempéte.

QUID ME PERSEQUERIS?

M. D. XCVI.

Pourquoy me persecutez-vous?

Ce revers représente l'Armée Navale d'Espagne, qui perît aux côtes d'Angletterre en 1588 ; & ces paroles, *Quid me persequeris?* sont les mêmes que Dieu dit à Saul, lorsqu'il étoit le persecuteur de l'Eglise naissante.

La

cédente.

onde.

, attachées à 1569
hes liées en-

Addition.

S QUIS

ne a joints.

ne Tour.

ATUR.

x.

ute en feu.

ERICULA

i rend sage.

ant un noeud,

CILE.

nt.

RE-


RVMPITVR HAVD FACILE 1596
QVID ME PERSEQVERIS 1596
NEXOS FAVORE NVMINIS QVIS DISSOLVES
VIGILANDO PAX FIRMATVR 1596
FAELIX QVEM FACIVNT ALIENA PERICVLA CAVTVM
RVMPITVR HAVD FACILE CIϽ IϽ XCVI
COMMVNIS VOS CAVSA MOVET SOCIAT
TITVLVS FOEDERIS CIϽ IϽ XCVI
ODIVM TYRANNIDIS
FIDE ET CONSTANTIA

La seconde.

A peu prés semblable à la précédente.

La troisieme semblable à la seconde.

REVERS.

Les Armes des Provinces unies, attachées à un cordon en rond, & au milieu six flêches liées ensemble. 1569 *Addition.*

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS DISSOLUET.

Qui desunira ceux que la bonté divine a joints.

La quatriéme.

Un Soldat en sentinelle au haut d'une Tour.

VIGILANDO PAX FIRMATUR.

M. D. XCVI.

Les veilles asseurent la paix.

REVERS.

Le Cheval de Troye, & la ville toute en feu.

EELIx QUEM FACIUNT ALIENA PERICULA CAUTUM.

Heureux celui que le danger d'autrui rend sage.

La cinqiéme.

Une main, qui sort d'une nuée, tenant un noeud, d'ou pendent trois Cordons. 1596.

RUMPITUR HAUD FACILE.

M. D. XCVI.

On ne le rompt pas facilement.

REVERS.

Le Lion Belgique.

La ſixiéme.

Une table de Marbre, autour de la quelle on voit trois hommes armez, l'un repréſentant la France, l'autre l'Angleterre, & le troiſiéme les Provinces unies.

LIBERTAS PATRIÆ.

La liberté de la patrie.

Au tour de la Medaille.

COMMUNIS QUOS CAUSA MOVET SOCIAT.

Elle unit ceux qui ſont dans les mêmes interets.

REVERS.

Une colomne où eſt attaché un écriteau qu'un homme armé montre avec le bout d'une baguette,

ODIUM TYRRANIDIS.

La Tirannie eſt odieuſe.

Au tour de la Medaille.

TITULUS FOEDERIS, M. D XCVI.

Titre de l'alliance.

La ſeptiéme.

La foy & la conſtance ſe donnant la main droitte & élevant la gauche vers le Ciel; au coſté une colomne.

FIDE ET CONSTANTIA.

Par la foy & la Conſtance.

REVERS.

Une main ſortant du ciel & frappant d'une pierre une truye au front.

CÆSA FIRMABANT FÆDERA PORCA.
M. D. XCVI.

En frappant une truye on confirmoit les Alliances.

Christofle de Mondragon, l'un des plus vieux & des plus experimentez Capitaines Eſpagnols, étoit mort au commencement de cette année dans la Citadelle d'Anvers, dont il étoit Gouverneur:

LA





LA même année, *Alckmaer*, *Hoorn*, *Enchhuse*, *Medenblic*, *Edam*, *Monicendam*, *Purmeren*, ayant obtenu une chambre dans la Compagnie des Indes, ces villes firent frapper cette Medaille. 1696 *Addition.*

NEPTUNE sur un Dauphin.

SIDERE PROFICIANT NEPTUNIA REGNA.

Que sous une favorable constellation l'empire de la mer nous soit profitable.

DANS l'Exergue.

M. D. XCVI.

REVERS.

LES Armes de Rhenen.

Au tour.

LES Villes qu'on vient de nommer, avec leurs Armes.

1597 LE Prince Maurice, desirant réparer la perte de Hulst, alla combattre le Comte de Verax, qui étoit à Turnhout en Brabant avec quelques Troupes de l'Archiduc: Le Comte, voulant se retirer à l'approche de l'Ennemy, fut chargé dans sa retraite par le Prince, & entierement défait le 24. Janvier 1597, il fut tué sur la place, & le Château de Turnhout se rendit au Vainqueur, qui s'en retourna en Hollande.

Au mois d'Avril le Prince se remit en campagne, & en trois mois de tems prit Alpen, Rhimberg, Mœurs, Grol, Brefort, Enschede, Oldenzeel, Otmarsen & Lingen: On ne pouvoit pas se venger plus glorieusement de la perte d'une Ville, que par une victoire & par la prise de neuf Places.

HERNAND Teillo Portocarero Espagnol, ayant par stratageme surpris Amiens sur les Habitans, il y fut aussi-tôt assiegé par le Roy de France; l'Archiduc s'avança jusqu'à la vuë de la Place pour la secourir; mais le secours qu'il voulut y jetter ayant été battu & repoussé, il fut contraint de se retirer; & la Garnison Espagnole remit Amiens au Roy. Ces choses arriverent pendant que le Prince Maurice faisoit avec tant de facilité ses Conquêtes vers le Rhin.

LES Estats firent fraper ces trois Medailles pour le merveilleux succés des Armes du Prince.

La Premiere.
Un rond où sont ces mots:

VENIT, VIDIT, DEUS VICIT.

Il est venu, il a vû, Dieu a vaincu,

Au tour du rond.

VICTORIA PARTA SPATIO TRIMESTRI.

Victoire remportée dans l'espace de trois mois.

LE rev.







SIGNIS
AD·TVRNHOVT
NOVEM·ET·TRIGINTA
POST·OPPIDIS·TRANS
RHENVM·TRIBVS·
CIS·SEX·HISPANO
TRIMESTRI·EREPTIS

CIↃIↃXCVII
S.C.



ORDINVM
AVSPICIIS·PRIN
CIPIS·MAVRITII·
DVCTV·HOSTE·AD
TVRNHOVTVM·CÆSO
DECEM·OPPIDIS·ET
TRIBVS·ARCIBVS
EXPVGNATIS·ET·TOTA
CISRHENANA
DITIONE·PACATA·
·1597·

FIG · 20

Le reste du champ de la Medaille est remply des profils des Villes conquises, dont les noms sont ainsi dans le tour: Alpen, Berg, Mœurs, Grol, Brefort, Ensche-de, Oldenzeel, Otmarsen, Lingen.

REVERS.

Une Armée qui est en déroute.

Ces mots du Pseaume 117. sont autour.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD ET EST MIRABILE IN OCULIS NOSTRIS.

Cecy est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voyent avec admiration.

Dans l'Exergue.

VICTORIA TURNOTANA JANUARIO M. DXCVII.

La victoire de Turnhout en Janvier 1597.

Ces mots : *Venit, vidit, Deus vicit*, ont du rapport à ces trois: *Veni, vidi, vici*; Je suis venu, j'ay vû, j'ay vaincu : que César écrivît à Rome au sujet de la prompte victoire qu'il avoit remportée sur Pharnace Roy de Pont.

La seconde.

Un Trophée élevé sur le devant de la Medaille, dont le reste est occupé par les profils des mêmes Villes & par le Rhin, la Meuse & la Riviere d'Ems qui passe à Lingen.

Au haut de la Medaille.

DEO OPTIMO MAXIMO.

A DIEU TRES-BON, TRES-GRAND.

REVERS.

SIGNIS AD TURNHOUT NOVEM ET TRIGINTA,
POSTEA OPPIDIS TRANS RHENUM
TRIBUS CAPTIS,
SEX HISPANO TRIMESTRI EREPTIS.

Dans l'Exergue.

CIƆIƆXCVII. STATUS CONFOEDERATI.

Les Estats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir gagné trente-neuf Enseignes à Turnhout, pris ensuite trois Villes au delà du Rhin, & aprés en avoir emporté six à l'Espagnol dans l'espace de trois mois, en 1597.

La troisiéme Medaille.

Les Armes des Estats Generaux.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.
A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

ORDINUM AUSPICIIS, PRINCIPIS MAURITII DUCTU
HOSTE AD TURNHOUTUM CÆSO,
DECEM OPPIDIS ET TRIBUS ARCIBUS
EXPUGNATIS, ET TOTA
CISRHENANA DITIONE PACATA
M. DXCVII.

Pour avoir défait l'Ennemy à Turnhout, pris dix Villes & trois Forteresses, & avoir pacifié le Pays au delà du Rhin sous les auspices des Estats & la conduite du Prince Maurice, en l'année 1597.

APRES



APRE'S que la Paix eut été concluë à Vervins entre la France & l'Espagne le 2. May 1598; Philippes tâcha aussi de la faire avec les Provinces Unies, afin de joüir en sa veillesse du repos qu'il avoit ôté à toute l'Europe. Il se persuada que le meilleur moyen pour pacifier les Pays-bas, étoit de les ceder à Isabelle Claire Eugenie d'Austriche sa fille, en la mariant avec l'Archiduc Albert: Il esperoit que les Estats s'accorderoient plus facilement avec des Princes qu'on estimoit bien-faisans & contre lesquels ils n'avoient aucun sujet ni de plainte ni de haine; ce prudent Monarque esperoit encore que comme les peuples des Pays-bas aiment à voir leur Prince, la présence & la douceur d'Albert & d'Isabelle, rétabliroient l'amitiê que l'absence & la severité de Philippes avoient fait perdre. La cession ayant été faite & le Mariage arrêté, l'Archiduc se prépara pour son voyage d'Espagne, & nomma le Cardinal André d'Austriche, pour gouverner en son absence; & François de Mendosse Admiral d'Arragon, pour commander les Armées. Aprés avoir déposé les marques de son Cardinalat sur l'Autel de l'Eglise de Nôtre-Dame de Hal, il partit de Bruxelles au mois de Septembre 1598, accompagné de Philippes Guillaume de Nassau Prince d'Orange, & de plusieurs personnes de Qualité: Il prit son chemin par l'Allemagne, d'où il entra en Italie, & trouva sur les Terres des Venitiens Marguerite d'Austriche, 1598.

ſtriche, qui devoit épouſer Philippes fils unique du Roy d'Eſpagne: Elle étoit fille de l'Archiduc Charles frere de l'Empereur Maximilien Second. Ils allerent enſemble à Ferrare, où le Pape Clement VIII. celebra le double Mariage: Les Procureurs des abſens étoient l'Archiduc Albert pour Philippes; & le Duc de Seſſe Ambaſſadeur d'Eſpagne à Rome, pour l'Infante. La celebration ayant été faite, les nouveaux Mariez s'embarquerent à Genes & paſſerent en Eſpagne, où dans la Ville de Valence des Nôces ſe firent avec beaucoup de magnificence.

CETTE Medaille fut donnée à cauſe du Mariage de l'Archiduc avec Iſabelle.

l'Archiduc Albert en buſte armé.

ALBERTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ.

DUX BURGUNDIÆ BRABANTIÆ.

COMES FLANDRIÆ, DOMINUS FRISIÆ.

Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandre, Seigneur de Friſe.

REVERS.

Jaſon ayant un pied ſur le Dragon & montrant la Toiſon d'Or qu'il a conquiſe.

ASSIDUITATE.

Par aſſiduité.

Ce Jason que la fable a fait le Conquerant de la Toison d'Or qu'on gardoit dans la Colchide, represente l'Archiduc qui par son Mariage avec Isabelle, obtient la Souveraineté des Pays-bas, ancien Patrimoine de la Maison de Bourgogne, laquelle avoit pour Ordre de Chevalerie la Toison d'Or: Cet Ordre fut institué à Bruges par Philippes le Bon Duc de Bourgogne, le 10. Janvier 1429.

Pendant le voyage de l'Archiduc, le Roy d'Espagne étoit mort le 13. Septembre 1598, & Philippes III. luy avoit succedé. Philippes II. avoit toutes les qualitez necessaires pour gouverner tant d'Estats differens qu'il possedoit dans l'un & l'autre monde. Sa politique & ses interêts ont pendant 45. ans donné le mouvement à toutes les Puissances de la terre; & sans paroître à la tête des Armées, il s'étoit rendu par sa prudence & par ses forces, l'arbitre de la Paix & de la Guerre de l'Europe: Quoy qu'on l'ait accusé d'avoir été ambitieux, defiant, dissimulé, cruel, vindicatif, & d'avoir sacrifié Charles son fils & Isabelle de France sa femme, à ses soûpçons d'Estat & à sa jalousie; ces accusations n'ont point empêché que la posterité n'ait rendu justice à sa memoire, & qu'il ne passe pour un des plus grands Rois qui ait regné dans l'Espagne. C'est encore avec trop de liberté que la maladie pediculaire dont il mourut, à été prise pour une punition divine, puisque des hommes illustres par leur probité sont morts de cette maladie: Mais il y a lieu de s'étonner que ce Prince que les Espagnols ont appellé le Salomon de son siecle, qui sçavoit si bien se faire obéïr, & que des Papes ont qualifié le défenseur de la Foy, ait mal réüssi dans ses entreprises les mieux concertées; que ses naturels Sujets ayent élevé un nouveau trône sur le débris du sien, & que le Calvinisme soit devenu la Religion publique de sept Provinces qui luy étoient hereditaires: Ce qui apprend aux plus éclairez que les lumieres de la sagesse humaine sont quelquefois des feux nuisibles qui entrainent dans le précipice; & que la seule politique heureuse est celle qui, conduit par les veritables & constantes maximes de la Morale Chrétienne, ne s'égare jamais.

A peine l'Archiduc étoit sorty de Flandre, que l'Ad-
miral d'Arragon passa la Meuse avec une Armée d
trente-mille hommes : Il parut devant Orsoy Ville d
l'Estat de Cleves, & demanda d'y entrer pour passer l
Rhin ; les Habitans opposerent en vain la Neutralité &
furent obligez de luy ouvrir leurs portes : Aussi-tôt il fi
sommer le Château d'une maniere assez extraordinaire
Quelques Soldats le gardoient pour le Duc de Cleves, i
leur presenta trois Capucins avec un Bourreau qui teno
des cordes, & les menaça de les faire pendre s'ils resi-
stoient ; dequoy effrayez ils livrerent le Château à l'Ad-
miral, qui donna ordre de fortifier Orsoy & alla mettr
le Siege devant Rhimberg : Les assiegez se défendoient
fort bien ; mais le feu ayant été mis à leur poudre, &
Lucas Hedding Gouverneur de la Ville tué, ils se ren-
dirent à composition. Les Espagnols s'emparerent de
Reez, d'Emmerik & d'autres Places dans les Duchez de
Cleves & de Juliers & dans la Westphalie ; ils hiverne-
rent en ces Pays Neutres, assassinerent le Comte de
Brouk, couperent la gorge à la Garnison de son Châtea
contre la foy donnée, pillerent les Eglises & les Mona-
steres, & commirent par tout d'horribles cruautez.



CET-



CEtte seconde Medaille fut frappée au mesme sujet. 1598.

Additions.

L'Archiduc en Buste.

ALBERTUS DEI GRATIA ARCHIDUX AUSTRIÆ, DUX BURGUNDIÆ; BRABANTIÆ COMES, FLANDRIÆ, HOLLANDIÆ, ZELANDIÆ.

Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandre, Hollande & Zelande.

REVERS.

Elisabet en buste.

ELISABETA DEI GRATIA, INFANS HISPANIÆ DUCISSA BURGUNDIÆ, BRABANTIÆ, COMITISSA FLANDRIÆ, HOLLANDIÆ ET ZEELANDIÆ.

Elisabet par la grace de Dieu, Infante d'Espagne, Duchesse de Bourgogne, de Brabant, Comtesse de Flandre, de Hollande & de Zelande.




DEO ET REGI
D·FRAN·D·MENDOCA·ADMI·DARAG·MAT·Q·M·C·A·V
CLYPEVS·VERITAS·EIVS·SVB·ALIS·EIVS·SECVRVS·ERIS
VICTOR·ALTER·DEVS·SEQVITVR·SVPERBOS
VICTOR·ALTER·DEVS·SEQVITVR·SVPERBOS
CEDERE·NESCIA·1598·VINCIT·VIM·VIRTVS
DOESBORCH
CVI·TERRITAT·ARMIS·COELVM·STOLIDVS
CAELESTIBVS·1598·ARMIS·RVAT

MENDOZA Admiral d'Arragon, fit luy mesme fraper cette medaille, pour dire qu'un General doit estre vigilant & employer sa force pour Dieu & pour le Roy & mourir dans leur service. 1598. Additions.

Un Lion & deux grües, soûtenant un flambeau.

DEO ET REGI.

A Dieu & au Roy.

REVERS.

Mendoza Admiral d'Arragon, en buste armé.

D. FRAN. D. MENDOZA ADMI. d'ARRAG. MAR. D. GUA.

Dom François de Mendoza Admiral d'Arragon, Marquis de Gua.

La seconde.

Sur la prise de Dousburg; un Ange se presente aux troupes.

SUB ALIS EJUS SECURUS ERIS CLIPEUS VERITAS EJUS.

Sous ses ailes vous serez en seureté, la Verité est son bouclier.

REVERS.

Une main du Ciel tenant un foüet dont il bat un Cavallier qui le sabre à la main pousse son cheval sur un homme renversé.

SEQUITUR SUPERBOS VICTOR A TERGO DEUS.

M. D. XCVIII.

Dieu poursuit les orgueilleux.

La Troisieme.

Un Ange sortant des nuës tenant une foüet, frappant une Armée qui fuit.

SEQUITUR SUPERBOS VICTOR A TERGO DEUS.

Dieu poursuit les orgueilleux.

REVERS.

Un heros combattant un Monstre, & deux armées prestes à en venir aux mains.

VINCIT VIM VIRTUS, CEDERE NESCIA.
M. D. XCVIII.

La Vertu qui ne sçait ce que c'est que de ceder surmonte la force.

Dans l'Exergue.

DOESBORGH.

La Quatriesme.

Trois hommes qui attaquent le Ciel.

CÆLUM STOLIDUS QUI TERRITAT ARMIS.

Celui là est fou qui menace le Ciel.

REVERS.

Les mêmes que la foudre terrasse.

ARMIS RUAT CÆLESTIBUS.

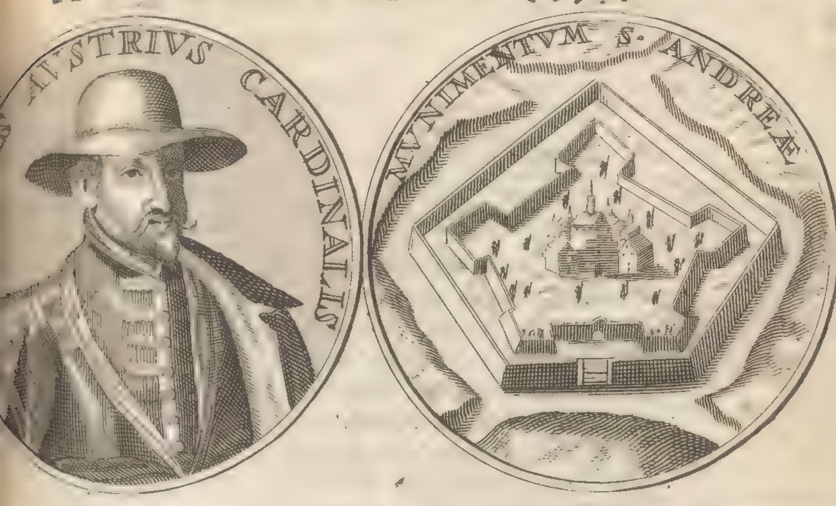
M. D. XCVIII.

Qu'il soit accablé par les armes du Ciel.

✠

CETTE





CETTE invasion des Espagnols & leurs violences dans les Terres de l'Empire, furent cause que les Princes d'Allemagne voisins des Pays-bas, leverent des Troupes pour les chasser. L'Admiral ne voulut pas attendre ces nouveaux Ennemis, il quitta ses quartiers d'Hiver, jetta un pont portatif sur la Meuse, entra en l'Isle de Bommel dans la Gueldre, & assiegea sa Capitale du même Nom, en May 1599. Le Prince Maurice qui s'étoit mis en état de n'être pas surpris par les Espagnols, vint au secours de Bommel & fit lever le Siege. Les Espagnols se retirerent aprés que le Cardinal André eut fait bâtir sur le bord de la Meuse & du Vahal, un Fort à la pointe de l'Isle, afin de brider Bommel & de commander à ces deux Rivieres. 1599.

Le Cardinal André fit fraper en 1599. cette Medaille, en memoire de la construction de ce Fort qui fut appellé de son nom.

Le Cardinal André d'Austriche en buste.

ANDREAS AUSTRIUS CARDINALIS.

André d'Austriche Cardinal.

REVERS.

Un Fort.

MUNIMENTUM SANCTI ANDREÆ,

Le Fort de saint André.

L'ARME'E Allemande, qui étoit de vingt-mille hommes, ne fit rien qui fût digne de ses forces & de la gloire de sa Nation, soit par la division de ses Chefs, ou par le peu de respect qu'on portoit à Simeon Comte de Lippe son General, elle lèva le Siege qu'elle avoit mis devant Reez & se débanda entierement; les Espagn... ne laisserent pas d'abandonner cette Ville & se retirerent vers Rhimberg. Le Prince Maurice de son côté s'assura d'Emmerik, que les Estats rendirent depuis au Duc de Cleves.

ALBERT & Isabelle qu'on nommoit les Archiducs, arriverent d'Espagne & firent leur entrée à Bruxelles, au mois de Septembre; le Cardinal André s'en retourna en Allemagne: il étoit fils de Ferdinand frere de l'Empereur Maximilien. Les Archiducs passerent le reste de l'année à dresser l'état de leur Maison, à donner l'Ordre de la Toison d'Or à quelques Seigneurs, & à faire leur entrée dans les principales Villes de leur obéïssance la plus pompeuse fut celle qu'ils firent dans Anvers; on dressa devant l'Hôtel de Ville un Theatre sur lequel ils furent inaugurez Ducs de Brabant, & firent le serment de conserver les Privileges de la Province avec la Ceremonie ordinaire; on fit largesse au peuple de pieces d'or & d'argent, où d'un côté étoit le portrait des Archiducs avec ce mot:

AUSPICIIS

Sous ses auspices.

Et de l'autre dans une Couronne de Laurier.

MUNIFICENTIA.

Liberalité.

POUR montrer la grandeur des Archiducs & le bonheur que leur domination devoit apporter aux Provinces.

Les


MAVRITIVS·I·D·G·PRINC·AVR·COM·NAS
SOLI·DEO·HONOR·ET·GLORIA
PACIS ET AMORVM VIGILES
M·VA·FE
DORMIAT
MAVRITIVS·P·AVR·CO·NASS·CAT·MARC·VER·ET·VLIS
OCCIDENS·IACENTES·QVOS·ORIENS·SVPERBOS·VIDIT
S C
SIC·VOS·NON·VOBIS·CIↃ·IↃC
MOSA
VAHALIS

Les Medailles suivantes furent faites en l'honneur du Prince Maurice, sur les victoires qu'il gagnoit tous les jours en combattant pour les Etats. 1600. Additions.

Le Prince Maurice en buste armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Maurice par la Grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Les Armes du Prince.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.
A Dieu seul honneur & gloire.

La Seconde.

Le Prince Maurice veillant à la teste de ses troupes, & ayant autour de lui des trophées d'armes.

PACIS ET AMORUM VIGILES.

Les sentinelles de la paix & de l'Amour.

REVERS.

Une Colonne ailée au dessus de laquelle repose le Prince & un cœur enflammé.

La Colomne est environnée de flêches qui se brisent contre elle.

DORMIAT DUM LICET.

Qu'il dorme pendant qu'il le peut.

La Troisieme

Le Prince Maurice en buste armé

MAURITIUS PRINCEPS AURAICÆ, COME NASSAUIÆ, CATZENELBOGÆ, MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Naſſau, de Catzenelbogen, Marquis de Vere & Fliſſingue.

REVERS.

UNE MER ſur laquelle paroit la bonne fortune, Neptune tiré ſur un Char. Dans le fond la Ville de Nieuport & le Fort S. André.

La Quatrieme.

Deux ſoleils l'un ſe leuant & l'autre ſe couchant: le premier regarde un tourneſol haut & épanoui, & l'autre un tourneſol couché & fletri.

QUOS ORIENS SUPERBOS VIDIT. OCCIDENS JACENTES.

Ceux que le ſoleil levant à veu eleués, le couchant les à veu couchez.

REVERS.

Le plan du Fort Andre.

Sic vos non vobis.

M. D C.

Ce que vous faites n'eſt pas pour vous.

La ſeconde Medaille repréſente la Victoire que le Prince emporta ſur l'Arhiduc.

La Colomne du Revers ſigifie le repos aprés les fatigues. La troiſieme ſa bonne fortune.



LES ARE-



LES Archiducs avoient trouvé à leur retour d'Espagne, les affaires des Pays-bas dans une disposition moins avantageuse qu'ils n'avoient esperé: Les Provinces de leur obéïssance étoient épuisées par la longueur de la Guerre; & la plusspart des Troupes Espagnoles mutinées, faute de payement de leur solde; au contraire les Provinces Confederées devenuës riches par le commerce, étoient dans une parfaite union, & bien résoluës de se maintenir par les Armes dans l'indépendance qui leur avoit coûté tant de sang. 1601.

LE Prince Maurice desirant profiter de la mutinerie Espagnole, arriva le 21. Mars 1600. devant le Fort de Crevecœur situé sur la Meuse, qu'il prit le 24. & assiegea le Fort de saint André, dont la Garnison s'étoit mutinée; les assiegez firent d'abord de la résistance, mais se voyant sans esperance de secours & incertains de leur reconciliation, ils traiterent avec le Prince le 8. May, reçûrent cent vingt-cinq mille florins, & luy livrerent ce Fort, que les Espagnols appelloient la clef de la Hollande, & que le Cardinal André venoit de faire bâtir avec tant de peine & de dépense.

LES Estats glorieux d'avoir si bien commencé le nouveau siecle, entreprirent d'attaquer les Archiducs jusques dans le sein de la Flandre: l'on assembla pour ce dessein grand nombre de Navires des Villes Maritimes de Hollande & de Zelande: l'on forma un Corps d'Armée considerale; & le Prince étant arrivé à Ostende, il s'approcha de Nieuport & l'assiegea. L'Archiduc étant venu en personne pour combattre les assiegeans, il se donna le 2. Juillet la memorable Bataille de Nieuport. La victoire demeura toute entiere au Prince Mau-

rice avec l'Artillerie & le Bagage de l'Ennemy, six cens Prisonniers, & parmy eux l'Admiral d'Arragon. Frederic Henry de Nassau frere du Prince, y donna des marques de cette insigne valeur qui est hereditaire dans sa Famille. Henry Comte de Coligny petit-fils de l'Admiral de Châtillon & plusieurs autres Seigneurs François & Anglois, y acquirent de l'honneur. L'Archiduc fut blessé au visage; & quoy qu'il eût perdu quatre mille hommes & ses principaux Officiers, il témoigna dans sa disgrace un courage digne de sa Naissance & de son rang, fit entrer des Troupes dans Nieuport & dans les Places voisines, & resista par tout à l'Armée victorieuse; de sorte que le Prince s'en retourna en Hollande, sans avoir pris Nieuport ni le Fort d'Isabelle qu'il avoit attaqué. Claude la Bourlotte Capitaine d'experience & d'execution, & qui avoit passé par tous les degrez de la Milice fut tué en défendant ce Fort contre les Confederez.

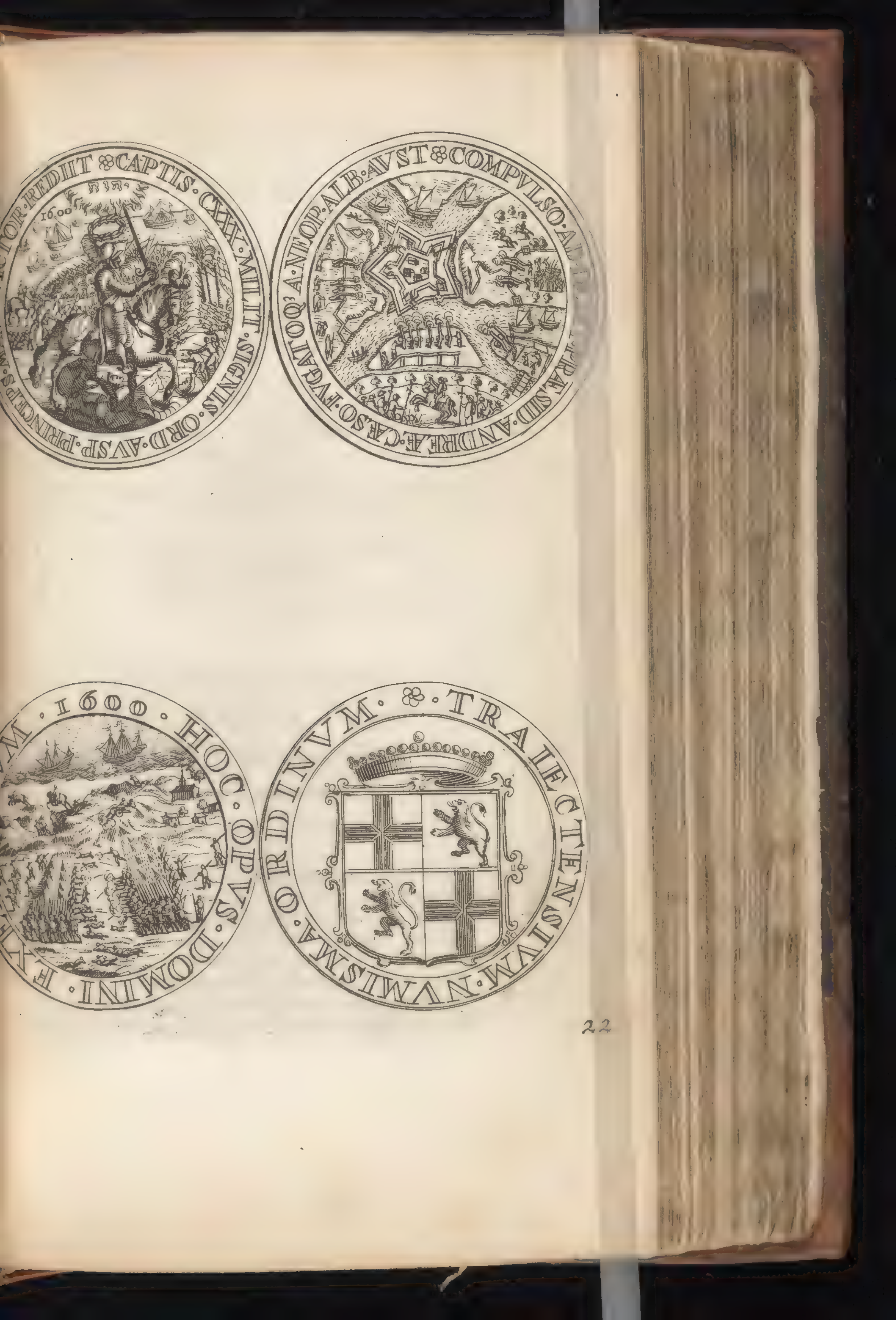
LES Estats firent fraper cette Medaille pour la victoire de Nieuport & pour la prise du Fort de saint André.

Le Prince Maurice armé en action de combattre: il a sur la tête une Couronne de Laurier, & l'on voit sous les pieds de son cheval des Ennemis étendus; on voit dans le champ de la Medaille un Combat, avec une Flotte dans le loingtain; au haut de la Medaille le mot Hebraïque, JEHOVA, *Dieu*; & le millesime 1600, autour cette Legende.

CAPTIS CENTUM TRIGINTA MILITUM SIGNIS ORDINUM AUSPICIIS

PRINCEPS MAURITIUS VICTOR REDIIT.

RE-


REDIIT · CAPTIS · CXX · MILIT · SIGNIS · ORD · AVSP · PRINCEPS
1600
COMPVLSO · A · PRÆSID · ANDREÆ · CÆSO · FVGATOQ · A · NEOP · ALB · AVST
1600 · HOC · OPVS · DOMINI · EX
TRAIECTENSIVM · NVMISMA · ORDINVM

22

REVERS.

Un Fort assiegé par Mer & par Terre, autour cette suitte de la Legende.

COMPULSO AD DEDITIONEM PRÆSIDIO ANDREÆ, CÆSO FUGATOQUE AD NEOPORTUM ALBERTO AUSTRIÆ.

Le Prince Maurice est retourné victorieux aprés avoir sous les auspices des Estats, gagné cent trente Drapeaux, contraint le fort saint André de se rendre, défait & mis en fuite Albert d'Austriche.

LA Province d'Utrecht fit faire en son particulier cette autre Medaille au sujet de la même victoire.

Deux Armées qui combattent, & dans le longtain des Vaisseaux.

HOC OPUS DOMINI EXERCITUUM.

M. D C.

C'est l'ouvrage du Dieu des Armées.

REVERS.

Les Armes de la Province d'Utrecht.

ORDINUM TRAJECTENSIUM NUMISMA,

Medaille des Estats d'Utrecht.

LES Navires qui paroissent dans le loingtain des deux Medailles, marquent la generosité du Prince Maurice, lequel fit retirer en pleine Mer les Vaisseaux qui avoient apporté son Armée dans la Flandre, afin d'ôter aux siens toute esperance de retraite & de les obliger à vaincre ou à mourir: il tâcha de persuader à Frederic son frere de se tenir sur les Vaisseaux; mais ce jeune Prince refusa d'y demeurer & voulut partager l'honneur & le peril de cette journée.

1601. RHINBERG est de l'Electorat de Cologne & un passage important sur le Rhin. Les Estats donnerent ordre au Prince Maurice de l'assieger, parce que la Garnison incommodoit les Confederez & levoit des contributions dans la Province d'Overissel. Le Prince donna le rendez-vous de son Armée au Fort de Skein, lieu propre pour tenir les Ennemis en suspens de ce qu'il vouloit faire; afin de couvrir encore mieux son dessein, il se trouva aux Nôces de Ludovic Gunter de Nassau, & de la veuve du Comte de Brouk qui se faisoient dans Arnhem, d'où il partit en diligence, & parut devant Rhinberg, le 12. Juin 1601. La Ville est environnée de marais, & les Espagnols l'avoient fortifiée depuis que l'Admiral d'Arragon l'avoit prise, lors de son irruption dans le Duché de Cleves; elle ne manquoit ni de vivres ni de munitions, & sa Garnison étoit de deux mille hommes sous le commandement de Loüis Bernard d'Avila Espagnol qui en étoit Gouverneur. Le Prince divisa son Camp en trois quartiers; l'un pour luy, l'autre pour le Comte Ernest de Nassau & de Solms; & le troisiéme pour le Colonel Gistelles: L'attaque & la défense de la Place furent également vigoureuses: le Gouverneur se défendit en homme de Guerre, & fit de frequentes sorties; mais les mines luy ayant enlevé beaucoup de monde & ruïné la plupart de ses fortifications, il capitula le 30. Juillet. Plusieurs Princes & Seigneurs de diverses Nations; vinrent à ce Siege pour apprendre sous Maurice l'art d'assieger & d'emporter les Places.

L'ARCHIDUC s'étoit mis en campagne pour secourir Rhinberg; mais ne l'ayant pû faire à cause des retranchemens & des fortifications du Camp des Confederez, il assiegea la Ville d'Ostende à la priere des Flamans, qui ne pouvoient plus souffrir cette épine dans la patte du Lion de leur Province: ce fut le 5. Juillet 1601, que commença ce Siege le plus obstiné, le plus long & le plus celebre qui ait été depuis plusieurs siecles.

CETTE

CETTE premiere Medaille fut frappée par l'ordre des Eſtats, en memoire de la priſe de Rhinberg.

Le Plan du Siege de Rhinberg.

HOSTIS DIRA MINITANS A BERGA PELLITUR,

M. DCI.

L'Ennemy qui faiſoit de cruelles menaces eſt chaſſé de Rhinberg en l'année 1601.

REVERS.

Le Prince Maurice ſur une hauteur, ayant à ſes côtez un Trompette & un Tambour; ſon Armée eſt au bas en action de recevoir ſes Ordres.

IRATO NUMINE NIL

JUVANT UNDIQUE COLLECTÆ VIRES.

Les forces amaſſées de toutes parts ne ſervent de rien ſi le Seigneur eſt contraire.

LE Siege que le Prince mit au mois de Novembre devant la Ville de Boiſleduc, n'eut pas un ſuccés pareil à celuy de Rhinberg: le ſecours que l'Archiduc y fit entrer & la rigueur du froid, obligerent le Prince à ſe retirer. La fortune n'eſt pas toûjours en humeur de favoriſer dans la Guerre le même Party.

1601. La Seconde.

Addition.

CETTE Medaille eſt faite ſur l'original en or, &, ex-
cepté la grandeur, elle eſt ſemblable à la précedente.

La Troiſieme.

A été faite en l'honneur du Prince ſur la priſe de Rhinbergue.

Le Prince Maurice tenant de la main droite une Epée élevée.

MAURITIUS PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSOVIÆ, CATZENELBOGEN, MOEURSIÆ, MARCHIO VERÆ, VLISSINGÆ.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Naſſau, Catzenelbogen, Meurſe, Marquis de Veere, & de Vliſſinge.

REVERS.

Les armes du Prince Autour.

Je maintiendrai. Le 12 d'aouſt, 1601.

La Quatrieme.

La priſe de la ville de Rheinberg.

HANC CAPIMUS VIRTUTE DEI.

Par le ſecours de Dieu nous la prenons.

REVERS.

La ville d'Oſtende aſſiegée

DEFENDIMUS ISTAM.

M. DCI.

Nous defendons celle-cy.

La

La Cinquieme.

Cette piece de Monnoye qui fut batue à Amſterdam l'an 1601. eſt fort rare, parce qu'elle n'eut cours que durant vint-quatre heures.

Inſignia Hollandiæ. 1601.

Les armes de la province d'Hollande.

REVERS.

Et Civitatis Amſtelodamenſis

Et celles de la ville d'Amſterdam.





1602. COMME la Republique des Provinces Unies doit à la Mer son origine, sa puissance & ses richesses, & que sa Compagnie des Indes Orientales a été établie en 1602; je mets en cet endroit les premieres entreprises des Confederez pour les Indes & pour les voyages de long cours, dont je n'ay point encore parlé & que j'ay reservé pour cette année.

L'ANCIEN commerce des Pays-bas étoit borné par les Ports de l'Europe, parce que les Espagnols & les Portugais ne souffroient point de Nations étrangeres dans leurs nouvelles découvertes; mais depuis la guerre contre l'Espagne & l'Invasion du Portugal par Philippes Second, les Provinces Unies n'ayant plus de consideration pour ces deux Couronnes, resolurent de ne plus limiter leur Navigation, & de porter leur commerce & leurs armes par tout le monde.

EN l'année 1594. trois navires partirent de Hollande, pour trouver un passage par la Mer du Nord vers la Chine: ils arriverent à la Nova Zembla, trouverent un détroit qu'ils nommerent de Nassau, & ne purent aller plus loin à cause des glaces.

L'AVANTURE d'un Navire Hollandois qui fit le même voyage en 1596. est remarquable: il fut arrêté par la glace & tellement enfermé que les hommes furent obligez de quitter le navire & de marcher sur la glace pour gagner la terre, dont heureusement ils n'étoient pas beaucoup éloignez: ils bâtirent une loge du bois qu'ils trouverent par hazard sur le rivage, & demeurerent plusieurs mois dans cette affreuse solitude, en guerre perpetuelle contre les Ours blancs, la neige & le froid; la misere qu'ils souffrirent fut si extrême, que Guillaume Barentson leur Pilote mourut, & que de tout l'équipage il ne resta que douze personnes qui retournerent en Hollande. Leur retour fit voir que l'homme peut se retirer des plus grands dangers, quand l'esperance & le courage ne

ne l'abandonnent point. Tous ceux qui depuis ont cherché cette route aux Indes par la Mer glaciale & par le détroit d'Anjan, ont perdu leur peine: & l'on croit ce passage impossible; quelques-uns pourtant estiment qu'on peut éviter les glaces en tirant plus avant vers le Pole.

Les quatre Vaisseaux qui partirent en 1595 pour les Indes Orientales, firent un voyage plus heureux: ils doublerent le Cap de bonne esperance, aborderent aux Isles de Madagascar & de Sumatra, & à la Ville de Bantam en l'Isle de Java; repasserent par le même Cap, & arriverent au Port de Texel en Hollande chargez de précieuses Marchandises.

Olivier de Nort natif de Rotterdam en Hollande, partit en 1598, passa par le détroit de Magellan & fit le tour de la Terre; son Tombeau est dans le Temple de Schonhoven avec une Epitaphe qui fait mention de ce merveilleux voyage.

En 1599, les Estats envoyerent une Flote sous la conduite de Pierre Van der Doez; les Confederez descendirent aux Isles Canaries, situées dans l'Afrique & sujettes à la Couronne d'Espagne: ils y prirent quatre Châteaux & deux Villes, & aprés avoir fait sauter les Châteaux & mis le feu aux Villes, ils s'embarquerent avec leur butin: L'Admiral ayant renvoyé en Hollande la moitié de la Flotte, continua sa route jusqu'à l'Isle de saint Thomé, où il prit la Ville de Pavoisan habitée par les Portugais. Le mauvais air de cette Isle qui est sous la ligne Equinoxiale le long de la côte de Guinée, fut fatal aux Confederez: une maladie contagieuse causée par la chaleur excessive du climat, emporta l'Admiral Van der Doez, & la pluspart des Officiers & des Soldats de la Flotte; le reste regagna la Hollande avec plus d'honneur que d'utilité pour la Republique.

Une Flotte Portugaise avoit assiegé en 1601 la Ville de Bantam, pour se vanger du bon accueïl qu'elle avoit fait aux Hollandois (c'est sous ce nom que les Confederez sont connus dans les Indes.) Cinq Navires des Estats commandez par Wolfard Hermans, quoyque

plus foibles que les Portugais, attaquerent leur Armée Navale, la mirent en fuite & délivrerent Bantam: Cette action fut glorieuse aux Hollandois, & les plus puissans Princes des Indes firent alliance avec eux.

Deux Navires de Zelande attaquerent en 1602, proche l'Isle de sainte Helene en Afrique, un Gallion de Portugal, s'en rendirent les maîtres & y trouverent une riche dépoüille.

En la même année 1602, les Estats Generaux établirent la Compagnie des Indes Orientales: les motifs de son établissement furent que les Compagnies particulieres se nuisoient les unes aux autres, & qu'une seule Compagnie ayant toutes les forces des autres réünies en elle, seroit plus capable de resister aux Espagnols, qui ne manqueroient pas d'employer toutes leurs forces pour chasser les Confederez des Indes. Voilà l'origine de cette illustre Compagnie, qui a conquis des Royaumes, fait des Rois tributaires, & envoyé des Ambassades aux Empereurs de la Chine & du Japon.

Cette Medaille fut frapée dans la Zelande pour la prise du Gallion Portugais par les deux Navires Zelandois.

Un Cheval qui foulant des pieds de derriere un Globe s'élance dans la Mer, au dessus ces mots du Poëte Juvenal.

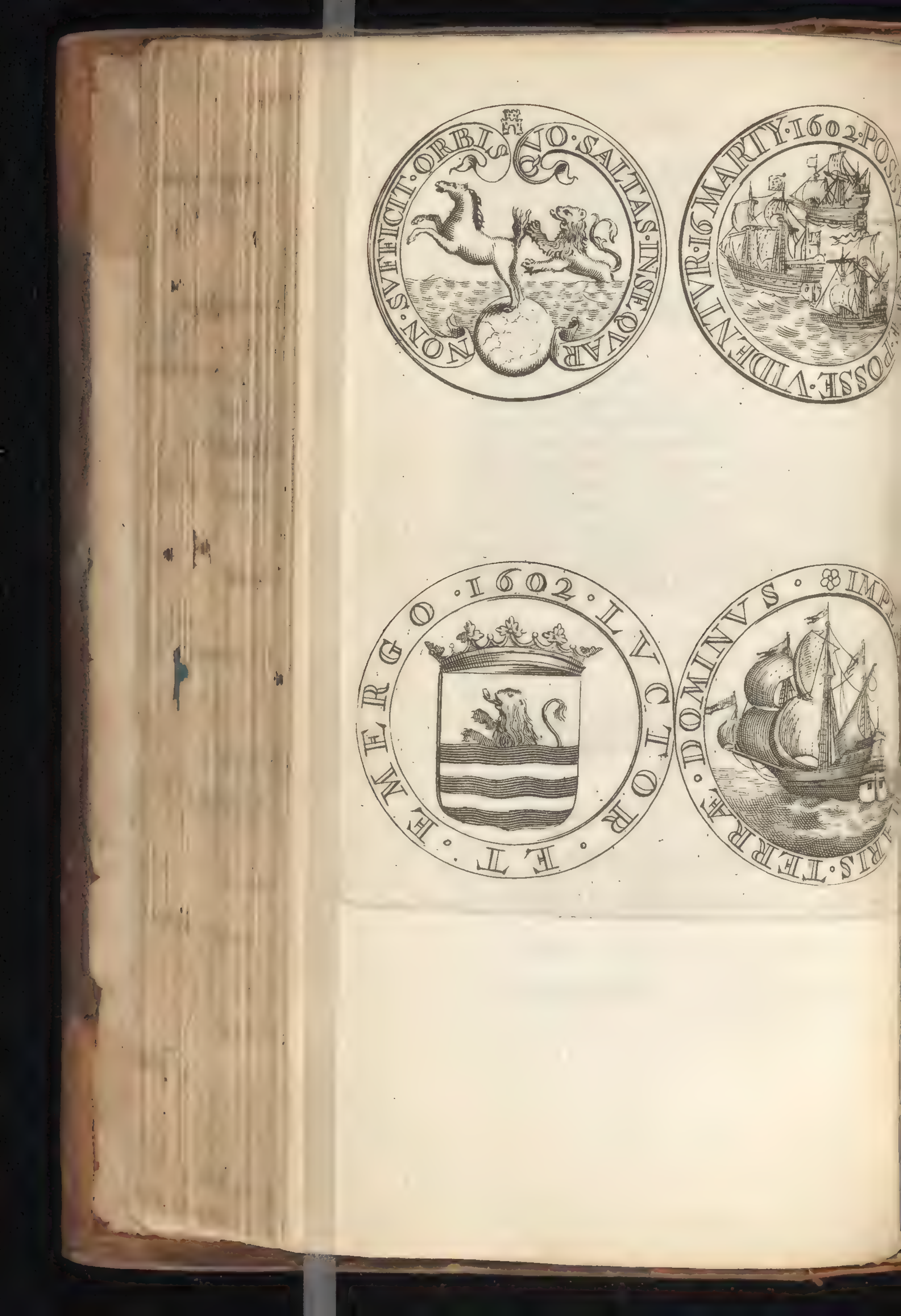
NON SUFFICIT ORBIS.

Un monde ne lui suffit pas.

Derriere le Cheval est un Lion nageant.

QUO SALTAS INSEQUAR.

Quelque part que tu sautes je te suivray.



NON·SVFFICIT·ORBIS
NO·SALTAS·INSEQVAR
VIDENTVR·16 MARTY·1602·
POSSE·
1602·LVCTOR·ET·EMERGO
TERRA·DOMINVS·

REVERS.

Un Gallion entre-deux Navires.

POSSUNT QUÆ POSSE VIDENTUR,

DECIMO SEXTO MARTII

M. DCII.

Ils peuvent tout ce qui semble être possible, le 16. Mars 1602.

L'ESPRIT de cette Medaille est que, puisque l'ancien monde ne suffit pas à l'ambition d'Espagne, les Confederez luy porteront la guerre dans le nouveau & combattront par tout contre-elle, pour l'Empire de l'Ocean.

LA Zelande, pour animer ses peuples à cet Empire de l'Ocean qui est la source de la richesse & de la grandeur, fit faire cette autre Medaille.

Le Lion ondé de Zelande avec sa devise ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

Un Navire voguant à pleines voiles.

IMPERATOR MARIS TERRÆ DOMINUS.

L'Empereur de la Mer est le maître de la Terre.



LES



1692. LES affaires de la Mer n'ôtoient pas aux Confede-rez les soins de leur agrandissement par Terre: Le Prince Maurice assiegea Grave le 18. Juillet 1602: cette Ville est sur la Meuse, dont les eaux remplissent ses fossez, on l'estime une des plus fortes & des plus regulie-res Places du Brabant: Antoine Gonzales Espagnol en avoit le Gouvernement; l'Admiral d'Arragon, qui fut pris à la Bataille de Nieuport, avoit racheté sa liberté par celle de tous les Prisonniers du party Confederé, qui étoient detenus dans les Estats de la domination Espa-gnole: il commandoit une Armée de vingt mille hom-mes, avec laquelle il fit diverses tentatives pour la déli-vrance de Grave; tous ses efforts furent inutiles, il ne pût forcer le Camp du Prince & se retira de peur de man-quer de vivres; sa retraite entraîna la perte de la Ville, qui se rendit le 19. Septembre aprés deux mois de Siege: le Prince s'y fit le 28. inaugurer Seigneur du Pays de Cuyk dont elle est Capitale.

EN memoire de sa prise les Estats firent fraper cette Medaille qui marque aussi la défaite de quelque Cavalerie des Archiducs, & l'avantage remporté par l'Admiral Op-dam sur leurs Galeres commandées par Frederic de Spi-nola Genois.

Le Plan du Siege de la Ville de Grave avec la Carte des environs.

GRAVZA CAPTA,

TURMIS EQUITUM SEPTEM CÆSIS,

RE-

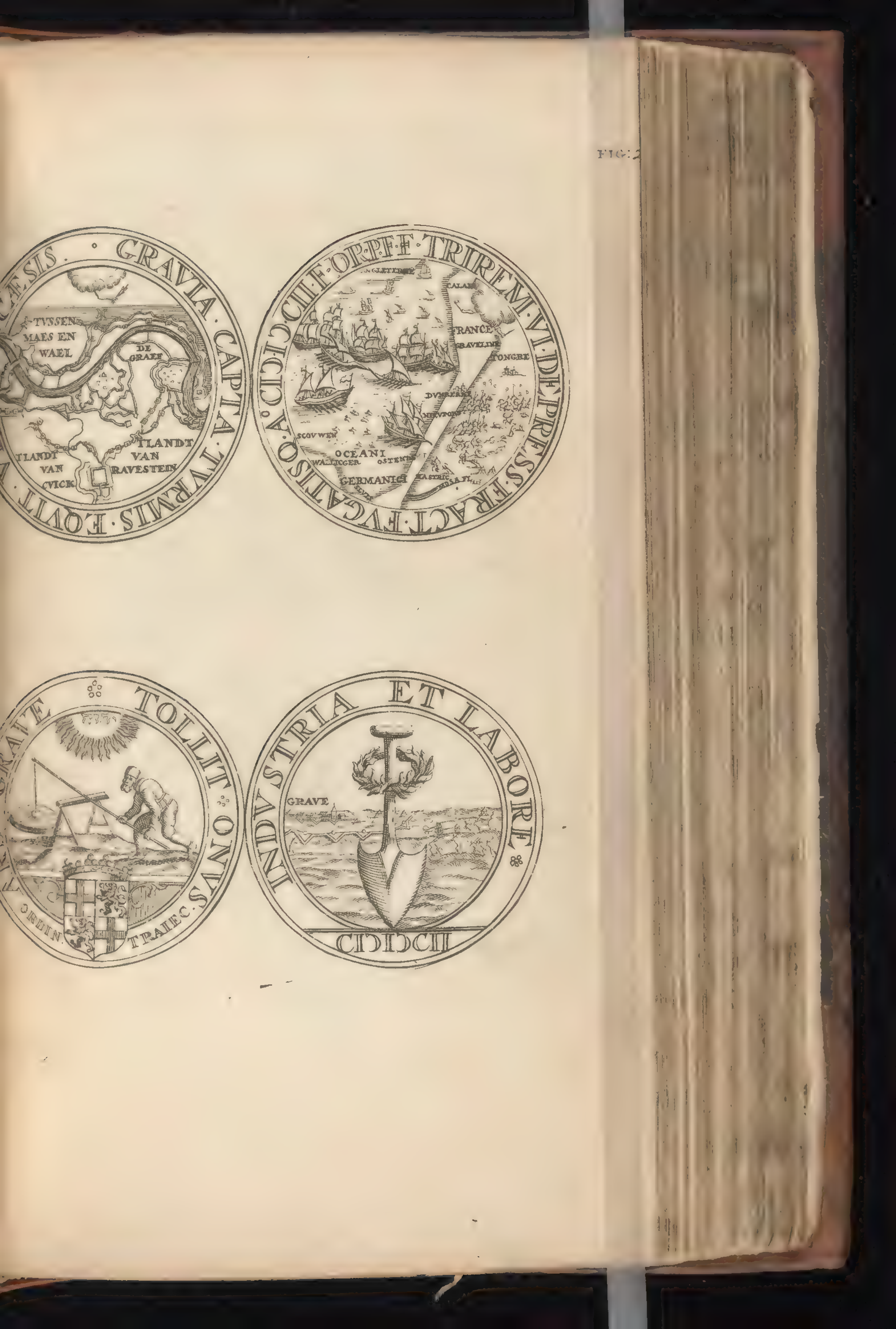
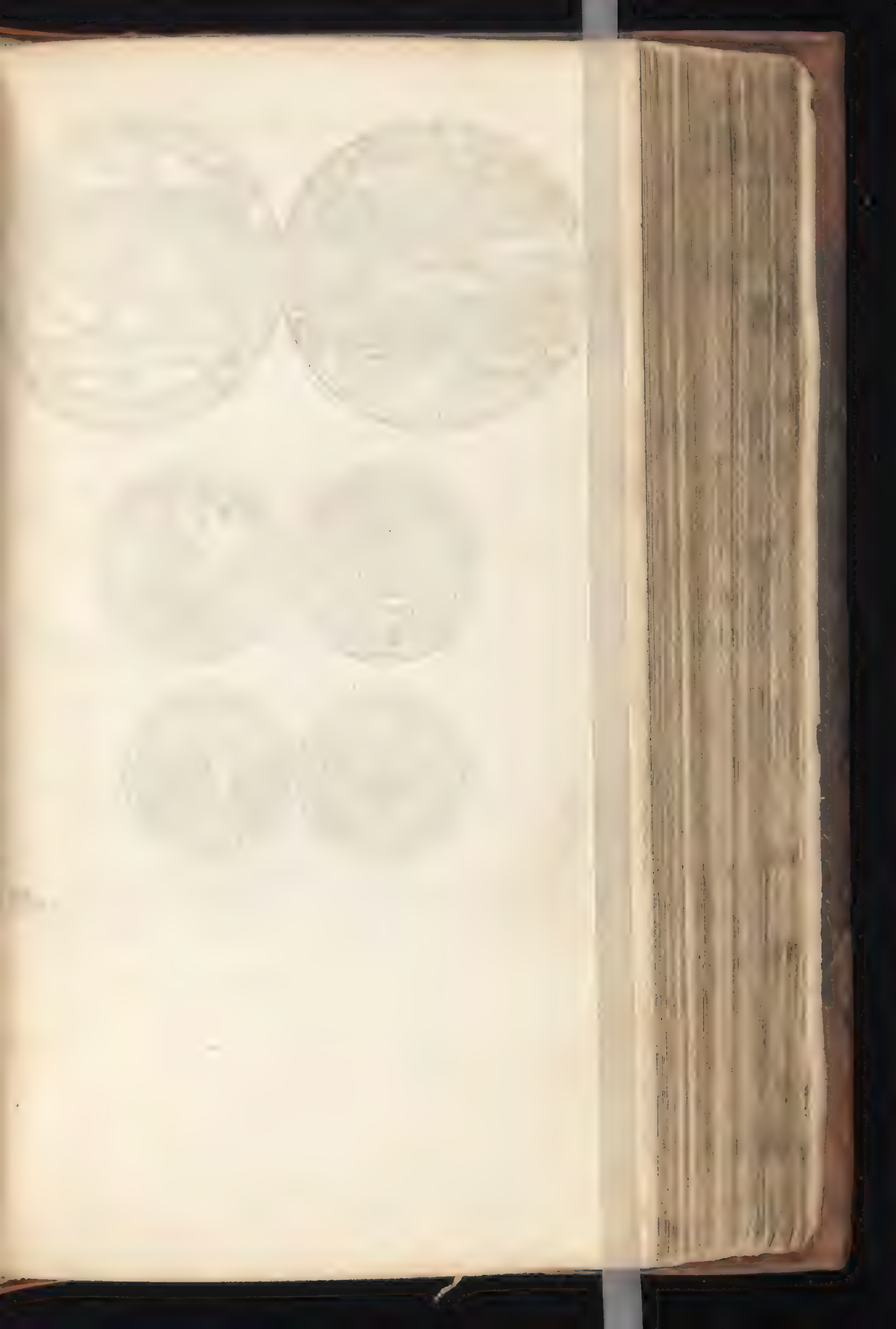


FIG: 2
GRAVIA · CAPTA · TVRMIS · EQVIT
TVSSEN MAES EN WAEL
DE GRAEF
TLANDT VAN RAVESTEIN
TLANDT VAN CVICK
TRIREM · VI · DEPRESS · FRACT · FVGATIS
FRANCE
GRAVELINE
SCOUWEN
OCEANI
GERMANICI
OSTENDE
TOLLIT ONUS
TRAIEC.
INDUSTRIA ET LABORE
GRAVE
CIↃIↃCII





FRÃ
GRAVEL
OCEANI
GERMANICI
MASTRIC
CÆSIS·GRAV
TVRMIS
TVSSEN MAES EN WAEL
T LANDT VAN RAVE STEIN
T LANDT VAN CVYCK
GRAVATE·LICET·TROPHÆA·OSTENDAM·DVPLA·
ZEL·1602·CAL·CAM·RAT
PARTA·TENENS·NON·PARTA·SEQVOR·
1602·HIC·DEVS·AVRACIS·EREPTAM·REDDIDIT·VRBEM·
GRAVE
HOSTEM·QVI·DEVS·AD·THENAS·TATITANTEM·TERRVIT·

REVERS.

Deux Combats, l'un par Mer entre des Navires & des Galeres ; & l'autre par Terre entre des Cavaliers, avec la Carte des lieux où ils ont été donnez.

TRIREMIBUS SEX DEPRESSIS, FRACTIS FUGATISQUE ANNO CIↃIↃCII.

FOEDERATÆ PROVINCIÆ FIERI FECERUNT.

Les Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir pris Grave, défait ſept Compagnies de Cavalerie, battu & mis en fuite ſix Galeres, en 1602.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour la priſe de Grave.

Un homme qui enleve une groſſe pierre avec une machine.

ARS GRAVE TOLLIT ONUS.

L'art léve un peſant fardeau.

Au bas ſont les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Eſtats d'Utrecht.

REVERS.

Une bêche dans une Couronne de Laurier; dans le loingtain la Ville de Grave.

INDUSTRIA ET LABORE.

Par industrie & par travail.

Dans l'Exergue 1602.

CES mots, *grave onus*, font allusion à celuy de Grave; & ce revers marque les fortifications du Camp du Prince, & qu'on vient à bout des plus difficiles entreprises par l'adresse & par la peine.

CE fut pendant ce Siege que deux Ambassadeurs du Roy d'Achem, vinrent saluer le Prince Maurice dans son Camp ; ils luy présenterent deux Lettres écrites en Langue Portugaise, avec un plat d'or & d'autr. s choses précieuses de leur Pays. c'est la premiere Ambassade envoyée aux Confederez par les Rois des Indes Orientales : le Royaume d'Achem est dans l'Isle de Sumatra, qui est une des Isles que les Geographes appellent de la Sonde.



ELIZABETH Reine d'Angleterre, qui avoit été la fidele Alliée des Provinces Unies, mourut le 23. Avril 1603, âgée de soixante-dix ans. Jacques Stuart Roy d'Ecosse fils de Marie Stuart, qu'elle avoit fait décapiter, luy succeda aux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & fut le premier appellé Roy de la Grand' Bretagne, par la réünion des trois Royaumes sous un même Sceptre. La vie d'Elizabeth n'a pas moins été la matiere de l'invective que du Panegyrique ; les Catholiques zelez ont fait sa peinture avec tous les traits qui forment les Tirans & les Impies ; les Protestans au contraire l'ont mise au rang des Princesses les plus justes & les plus religieuses : les uns & les autres ont témoigné trop de passion ; il est vray qu'Elizabeth a été un des plus beaux genies de son temps ; qu'elle a excellé dans l'art de regner ; que son Regne de 44 ans a été glorieux ; qu'elle a secouru ses Alliez, protegé ses voisins, dissipé diverses conspirations contre ses Estats & sa vie, & qu'elle a triomphé de la puissance & de la politique de la Maison d'Austriche & de toute la sagesse de Philippes Second : Mais il est vray aussi que sa haine a été trop violente contre la Religion Catholique, & que sa jalousie & sa severité n'ont point épargné la vie ni de ses amis ni de ses parens : il est encore vray qu'elle devoit respecter la naissance, le malheur & le caractere de Marie Stuart refugiée dans son Royaume, sa parente & Souveraine comme elle, & que quand elle fit mourir sur l'eschafaut cette Reine infortunée, elle viola en même temps les droits de l'hospitalité, du Sang & du Diademe.

LES Estats envoyerent Frederic Henry de Nassau, Walrave de Brederode Seigneur de Viane, Jean Barnevelt Avocat General de Hollande & de Westfrise, & Jacob Waleck Trésorier de Zelande, pour feliciter le Roy Jacques de son avenement aux Couronnes d'Angleterre & d'Irlande : ce Prince quoy qu'il fût fils de Henry & Marie Stuart, tres-bons Catholiques, ne laissa pas de suivre la nouvelle Religion, qui avoit commencé

sous

ſous Henry VIII. & qu'Elizabeth avoit rétablie dans l'Angleterre.

Au mois de May Spinola ſortit du Port de l'Eſcluſe avoit huit Galeres & quatre Fregates : il vint attaquer deux Navires de Guerre Zelandois, la Galere noire de Hollande, & celle de Zelande, qui étoïent en garde vers cette Ville : les Combat dura long-tems, & enfin les Navires & les Galeres des Confederez l'emporterent ſur les Galeres Eſpagnoles, qui furent maltraitées & contraintes de ſe retirer en deſordre au Port de l'Eſcluſe, avec perte de huit cens hommes & de Spinola leur General ; les Eſtats y perdirent trente-ſix hommes, Jacob Michielſſen qui commandoit ſur la Galere de Hollande fut tué, Jooſt le More Vice-Admiral de Zelande, & le Capitaine Rogier Pieterſen, furent bleſſez.

Ceux de la Province de Zelande firent faire cette Medaille pour ce Combat Naval, & pour montrer que les Vaiſſeaux avoient été cauſe de la victoire.

Deux Navires & deux Galeres.

CEDUNT TRIREMES NAVIBUS.

M. DCIII.

REVERS.

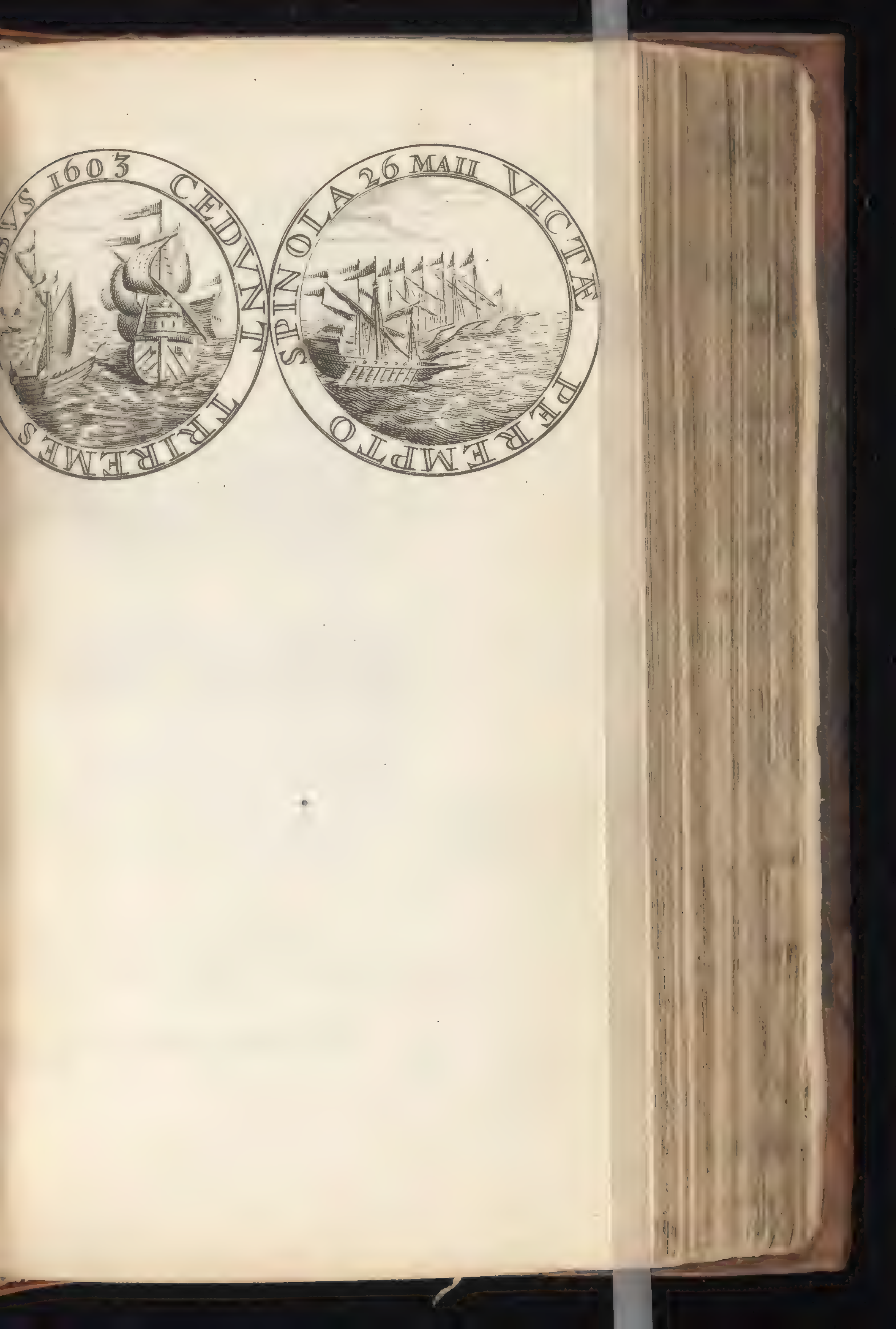
Les Galeres Eſpagnoles.

VICTÆ PEREMPTO SPINOLA VIGESIMO SEXTO MAII.

Les Galeres cedent aux Navires, elles ſont vaincuës & Spinola tué le 26. May 1603.

Frederic de Spinola étoit frere du Marquis Ambroiſe de Spinola, qui va rendre ſon nom illuſtre par diverſes conquêtes ſur les Provinces Unies.

TAN-


BVS 1603 CEDVNT TRIREMES
VICTÆ PEREMPTO SPINOLA 26 MAII



CES autres Medailles furent encore frapées dans le mesme temps & pour le même sujet; 1603. *Additions.*

La premiere.

Deux Navires & deux Galeres.

CÆDUNT TRIREMES NAVIBUS.
M. DCIII.

Les Galeres cedent aux Navires.

H * R E

REVERS.

Les douze Galeres Espagnoles qui estoient au port & qui par la capitulation demeurerent aux Estats.

VICTÆ PEREMTO SPINOLA.

XXVI. MAII.

Elles sont vaincuës par la mort de Spinola.

La seconde.

Fut frapée en Zeelande.

IMPERATOR MARIS, TERRÆ DOMINUS.

Celui qui est Maitre de la Mer est le Seigneur de la terre.

REVERS.

Les Armes de Zelande avec les devises ordinaires.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. C. III.

Je combats & sors Victorieux.

La Troisieme.

Un coq perché sur un arbre; au pied un renard.

ALIUD IN LINGUA, ALIUD IN PECTORE.

Il dit l'un & pensé l'autre.

C'est une raillerie contre les Espagnols, qui disoient souvent ce qu'il ne pensoient pas.

REVERS.

Le Plan d'Ostende.

IN ADVERSIS VIRTUS.

M. D. C. III.

Dans l'adversité le courage est necessaire.

Tand


IEHOVA MIRACVLVM MEVM
CAPTA
SLVSA·CVM
PORTV ET
TRIREMIBVS
19 AVG·
1604
OR·ET·EMERGO


Aerden-burch
Welden
Morskercke
Stampers hoeck
Ysendÿck
S. Philips
S. Catelÿn
Carij
Slvis
De Soute
Oostburch
Kris dam
Terhofstee
Casamt
S. Marck
De Soete
S. Annen
S. Ioris of S. Clara
westcapel
Knock


LIBERAS IBER
FLANDRIAM
Oost ende

FIG

TANDIS que les assiegez dans Ostende faisoient une resistance incroyable, les Estats jugerent à propos d'assieger une Place importante de Flandre, afin de faire diversion & d'avoir toûjours l'entrée libre dans cette Province: Le Prince Maurice y entra par leur ordre; s'empara de Cadsant, d'Ysendijk, d'Ardenbourg & des autres Forts aux environs de l'Ecluse, & assiegea cette Ville sur la fin de May 1604: le Prince qui étoit le plus habile Capitaine de son siecle pour attaquer une Place & pour camper, fit retrancher son Camp, fortifier ses quartiers & dresser des ponts pour en faire la communication avec toute la regularité, que l'application & l'experience luy avoient apprise; Ambroise de Spinola auquel les Archiducs avoient entierement confié la conduite du Siege d'Ostende, en détacha quelques Troupes & vint luy-même pour secourir l'Ecluse, qui étoit extremement pressée par la famine. Il tâcha en vain d'y jetter des vivres & perdit plus de deux cens hommes dans les attaques qu'il fit au Camp du Prince; ce qui obligea Matthieu Serano Gouverneur de la Ville, de capituler le 19. Aoust: les douze Galeres Espagnoles, qui étoient au Port demeurerent par la capitulation aux Estats avec leur équipage. 1604.

LES Estats de Zelande firent faire cette Medaille en memoire de la prise de l'Ecluse.

CAPTA SLUSA CUM PORTU ET TRIREMIBUS

XIX. AUGUSTI M DCIV

MIRACULUM MEUM JEHOVA.

L'Ecluse prise avec son Port & les Galeres le 19. Aoust 1604, est un miracle du Seigneur.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisans une ceinture autour de celles de la Province.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

CETTE autre Medaille fut encore frapée dans le même temps & pour le même sujet.

La Ville d'Ostende assiegée,

ITANE FLANDRIAM LIBERAS IBER?

ΧΡΥΖΕΑ ΧΑΛΚΕΙΩΝ.

Est-ce ainsi Espagnol que tu délivres la Flandre, & que de l'or tu en fais du cuivre?

REVERS.

La Ville de l'Ecluse avec la Carte des environs.

C'EST une raillerie contre les Espagnols, qui avoient promis d'assurer la Flandre par la prise d'Ostende, & qui cependant avoient laissé prendre l'Ecluse, Place aussi commode que l'autre pour insulter cette Province. En effet les Archiducs perdirent en moins de trois mois la Ville de l'Ecluse, aussi forte & aussi considerable par sa situation, que celle d'Ostende, qni depuis trois ans arrêtoit toutes leurs forces.

LUDOVIC Gunter de Nassau mourut des fatigues qu'il avoit souffertes au Siege de l'Ecluse; ce jeune Comte étoit de grande esperance, & avoit fait paroître sa conduite & son courage en plusieurs rencontres.

PIERRE Ernest Comte de Mansfeld, mourut aussi cette année dans son Gouvernement de Luxembourg, âgé de 87 ans; il avoit servy sous Charles-Quint, Philippes II. & Philippes III. dans presque toutes les Guerres de l'Europe; l'Espagne a eu peu de Capitaines qui luy aient rendu plus de service avec plus de fidelité, & pendant un plus long-temps, que ce Comte qui avoit gouverné quelques années les Pays-bas.

SPINOLA pressa Ostende avec la derniere vigueur; les Estats consolez par avance de la perte de cette Ville par la conquête de Rhinberg, de Grave & de l'Ecluse, donnerent ordre au Gouverneur d'Ostende de la rendre aux Archiducs: ce qui fut fait le 22. Septembre 1604, aprés trois ans deux mois dix-sept jours de Siege, dont le succés donna naissance à cette belle reputation, que le Marquis de Spinola s'est depuis acquise: Il y eut plusieurs Gouverneurs d'Ostende durant le Siege; Charles Van der Noot, François Vere General des Anglois, Frederic de Dorp qui fut blessé, les quatre Colonels, Gisthelles, Jean de Loon, Jacques de Berendrecht & Utenhove qui furent tuez, & Daniel de Hertain Seigneur de Marquette, qui signa la Capitulation. On rapporte un trait de François Vere assez singulier; ayant eu avis qu'on devoit donner assaut, & craignant d'être emporté à cause de la foiblesse de sa Garnison, il fit battre le Tambour pour parlementer; envoya & reçût des ôtages, afin d'avoir du temps pour être secouru: en effet cinq Compagnies Zelandoises étant arrivées, il renvoya les ôtages des assiegeans & retira les siens. On fit divers jugemens de cette action; mais la pluspart demeurerent d'accord que comme toute la gloire d'un Gouverneur dépend de la conservation de sa Place, il peut dans le peril user de stratageme pour conserver l'une & l'autre. Ce François Vere, Horace & Robert Vere ses freres, Jean Norris & plusieurs autres Seigneurs & Officiers de Guerre Anglois, ont rendu dans les Guerres des Pays-bas de grands services aux Provinces Unies. 1604.

CE Siege d'Ostende merite d'être appellé une guerre particuliere où tout ce qu'on peut faire pour l'attaque & pour la défense d'une Place a été executé, & qui a servy d'école à tous les peuples de l'Europe & à toutes sortes de professions. Lorsque les Archiducs entrerent dans la Ville d'Ostende, ils reconnurent que pour tant d'hommes, de temps & d'argent qu'elle leur avoit coûté, ils n'avoient qu'un monceau de sable & de pierres abbatuës, un mélange confus de ruines, une masse informe de fortifications renversées & un horrible cimetiere; le Lecteur

peut voir le détail admirable de ce Siege dans les Re[...]tions qui en ont été imprimées.

Les Estats, pour montrer que la défense d'Osten[de] leur étoit plus utile & plus glorieuse que sa prise ne le[ur] avoit été préjudiciable, firent fraper cette Medaille.

La ville de l'Ecluse assiegée avec la Carte des lieux circonvoisins.

REVERS.

DEI OMNIPOTENTIS

GRATIA ORDINES FOEDERATARUM

PROVINCIARUM BELGII,

ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS MAURITII AURAIC[...]

DUCTU,

POST STRENUAM TRIGINTA OCTO

MENSIBUS OSTENDÆ DEFFENSIONEM, FUGATIS

CÆSIS ET REPULSIS (HISPANIÆ COPIIS)

CADSANTIUM, ISENDICUM,

ARDENBURGUM, SLUSAM ET DUODECIM

TRIREMES HISPANIÆ

PRO RUDERIBUS OSTENDÆ CAPIUNT MUNIUNTQ[UE]

M. DC. IV.

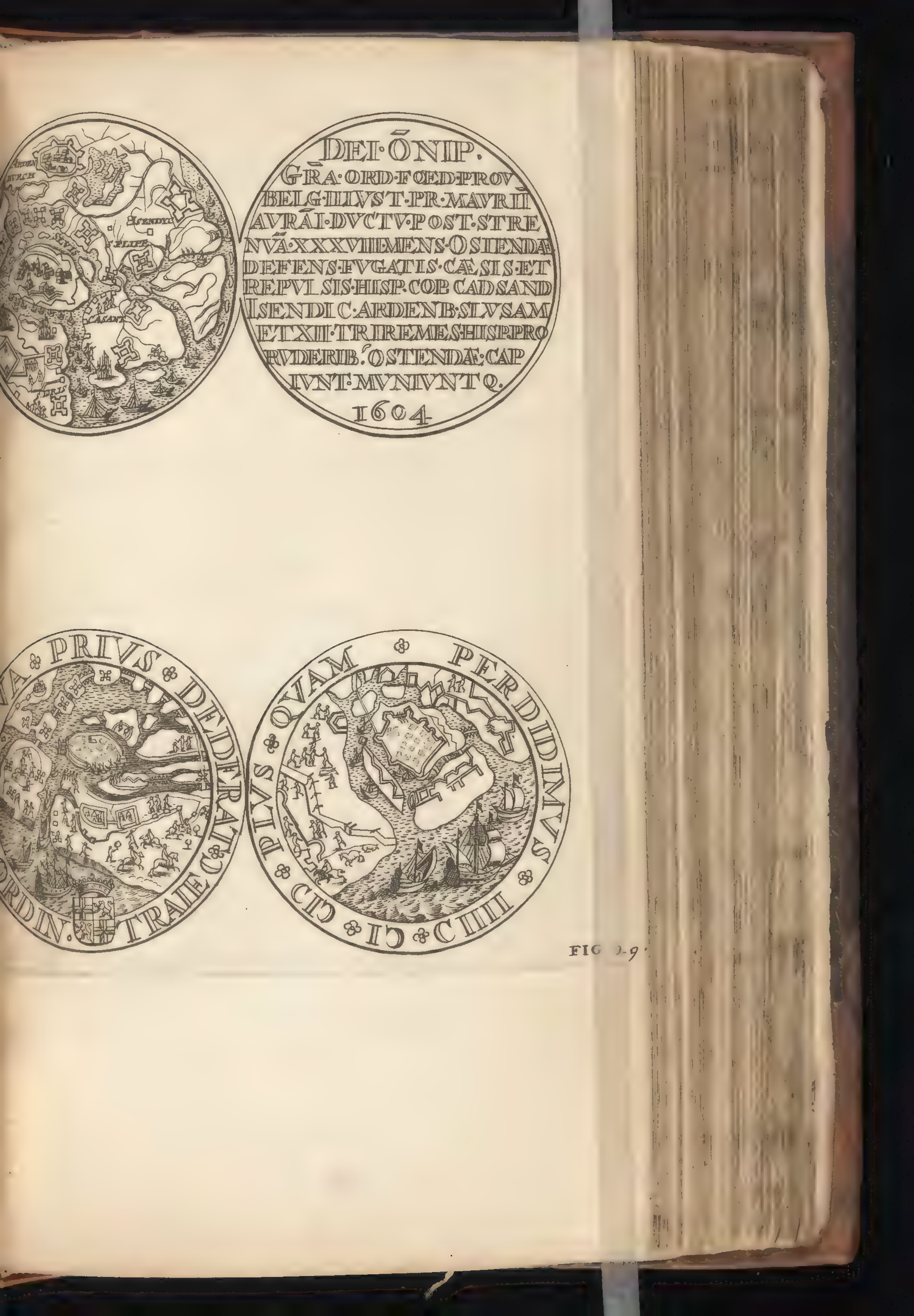
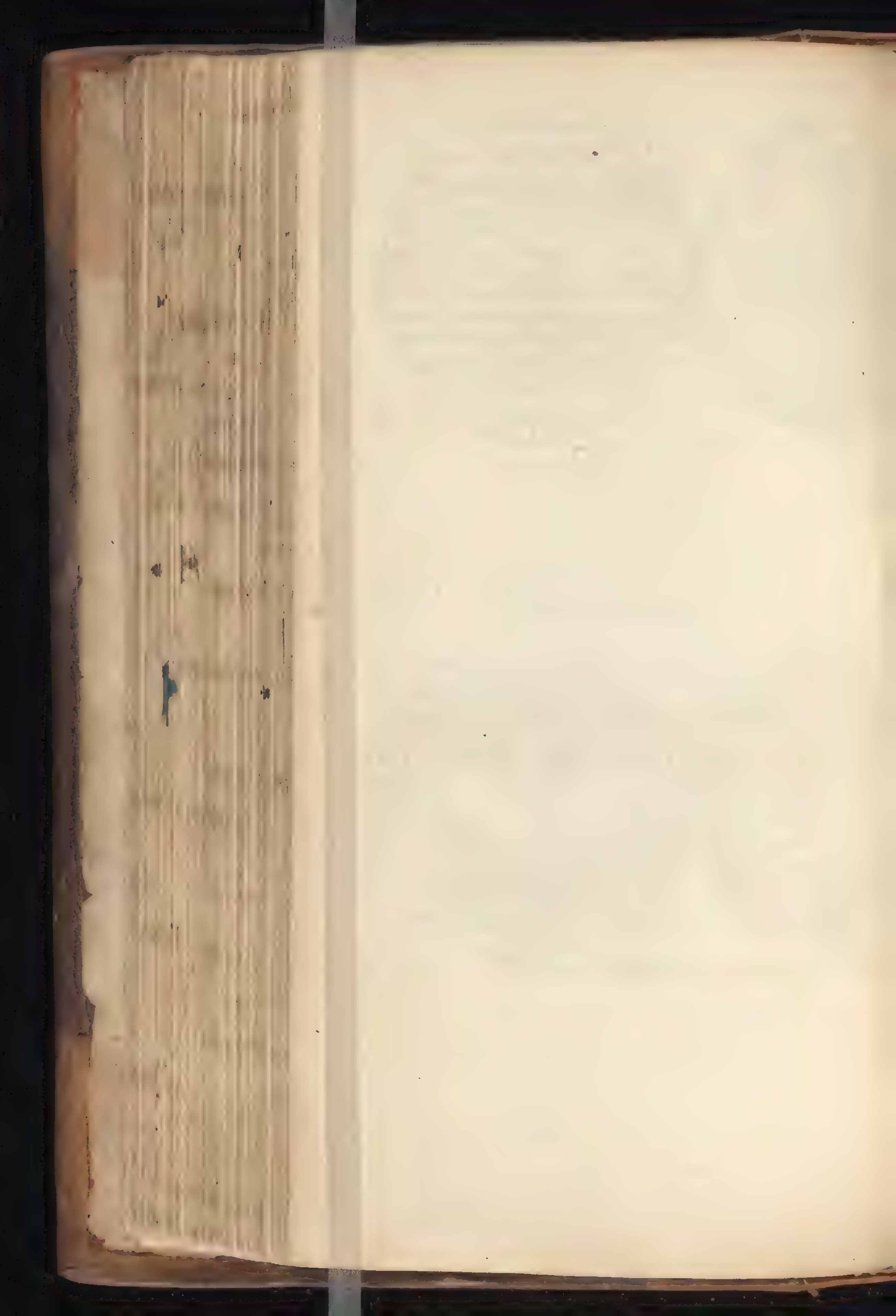

DEI·ŌNIP.
GRA·ORD·FŒD·PROV
BELG·ILLVST·PR·MAVRII
AVRĀI·DVCTV·POST·STRE
NVĀ·XXXVIII·MENS·OSTENDÆ
DEFENS·FVGATIS·CÆSIS·ET
REPVLSIS·HISP·COP·CADSAND
ISENDIC·ARDENB·SLVSAM
ET XII·TRIREMES·HISP·PRO
RVDERIB·OSTENDÆ·CAP
IVNT·MVNIVNTQ.
1604
ARDEN
BVRCH
ISENDYC
SLVIS
CASANT
PRIVS DEDERAT
ORDIN. TRAIEC
QVAM PERDIDIMVS
PLVS
CIↃ IↃ CIIII

FIG ..9



Les Estats des Provinces Unies des Pays-bas, par la grace du Dieu Tout-puissant, sous la conduite du tres-Illustre Maurice Prince d'Orange, aprés avoir vaillamment défendu Ostende pendant trente-huit mois, mis en fuite, défait & repoussé les Troupes d'Espagne, prennent & fortifient Cadsant, Ysendick, Ardenbourg & l'Ecluse, & se rendent maîtres de douze Galeres Espagnoles, au lieu des monceaux de pierre d'Ostende, en l'année 1604.

La Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour le même sujet.

Le Siege de la Ville de l'Ecluse.

Autour de la Medaille

JEHOVA PRIUS DEDERAT

Au bas les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Estats d'Utrecht.

REVERS.

Le Siege de la Ville d'Ostende.

PLUS QUAM PERDIDIMUS

CIↃIↃCIV.

Dieu nous avoit déja donné plus que nous n'avions perdu 1604.



1605. CETTE Medaille fut faite à l'honneur du Prince Maurice, en 1605.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ, CATSENELEBOGII, MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Catzenelleboge, Marquis de la Vere & de Flessingue.

REVERS.

Dans une Couronne de Laurier un rejeton sortant d'un arbre coupé.

TANDEM FIT SURCULUS ARBOR.

ANNO M. DC. V.

Enfin le rejeton devient arbre.

C'ETOIT la devise ordinaire du Prince qui l'avoit choisie aprés la mort de Guillaume de Nassau: elle veut dire

dire que le rejetton fera renaître l'arbre qui l'a produit, & que le fils fera revivre la gloire du pere.

Ce Prince étant entré en Flandre, le Marquis de Spinola General des Archiducs, le suivit & campa proche de luy : quelques jours s'étant passez en de legeres escarmouches, Spinola quitta la Flandre & alla joindre Charles de Longueval Comte de Buquoy, qui commandoit une autre Armée des Archiducs le long du Rhin. Ces deux Armées étant jointes, le Marquis s'empara d'Oldenzeel en la Province d'Overissel, & de Lingen dans la Frise au mois d'Aoust : le Prince quitta pareillement la Flandre & suivit le Marquis, mais il ne put arriver qu'aprés la redition de Lingen : la campagne finit sans qu'il y eût de combat general entre les Armées ennemies ; il y en eut un particulier, où le Prince Frederic Henry de Nassau fut en danger de sa personne & donna des preuves de sa valeur. Loüis de Velasco General de la Cavalerie des Archiducs, étoit proche du Château de Brouk avec 14. Cornettes de Cavalerie & huit Compagnies d'Infanterie ; le Prince Maurice résolu d'enlever ce logement, donne à son frere l'Avant-garde à commander ; Frederic avance & charge les Ennemis : mais il trouve une telle résistance qu'il demeure presque abandonné des siens, il se défend vaillemment avec ceux qui luy restent, attaque un Capitaine Espagnol & tous deux font le coup de pistolet, sans que les armes prennent feu, Marcel Bax & Hodenpiil Escuyer du Prince, le délivrent de ce danger ; cependant Horace Ver avec quatre Compagnies Angloises, & Dommerville Gentilhomme François avec une troupe de sa Nation étant arrivez, & quelque Cavalerie s'étant ralliée, le Combat recommence, & la mêlée devient plus rude & plus sanglante qu'elle n'avoit été ; elle dura sept heures, & donna le temps au Prince Maurice de secourir son Frere & de mettre en fuite les Ennemis, qui perdirent cinq cens hommes & le Comte Theodore Trivulce ; deux cens furent tuez du côté des Estats avec Dommerville.

La campagne de l'année 1606, fut avantageuse aux Archiducs ; Spinola partit du Rhin & vint prendre Lochem dans la Gueldre, il y demeura jusqu'à la fin de Juillet qu'il se mit en marche, & alla mettre le Siege devant 1606.

Grol en la même Province, le troisiéme Aoust; le Prince Maurice, qui avoit peu de Troupes assemblées, donna ordre de ramasser tout ce qu'on pourroit pour le secours de Grol; mais le Marquis pressa si vivement les assiegez qu'ils se rendirent le quatorze. Aprés que le Marquis eut achevé cette expedition; il assiegea Rhinberg qu'il avoit fait investir par le Comte de Buquoy. le Prince le suivit, mais voyant qu'il ne pouvoit délivrer Rhinberg sans donner bataille & ne voulant rien hazarder, il se retira. Les assiegez n'ayant plus d'esperance d'être secourus, capitulerent le 2. Octobre aprés un mois de siege. Le Prince ayant repris en trois jours Lochen, s'efforça en vain de reprendre Grol & leva le Siege qu'il y avoit mis au mois de Novembre.

Le Comte Jean de Nassau mourut à Dilembourg. Les Provinces Unies sont redevables à son zele & à ses conseils de l'union d'Utrecht qui à fondé leur Republique: il assista Guillaume Prince d'Orange son frere aîné, dans tous les orages qui s'éleverent contre luy.



LA perte de Grol & de Rhinberg fut reparée par la victoire que les Estats remporterent sur l'Armée Navale d'Espagne au détroit de Gibraltar en Afrique: la Flotte Hollandoise étoit de vingt-six Vaisseaux, & avoit pour Admiral Jacques de Heemskerk natif d'Amsterdam; l'Espagnole de vingt Vaisseaux & de dix Gallions que commandoit Jean Alvarez Davila. Le combat se donna le 25. Avril 1607; les Espagnols furent battus, Davila tué & son fils prisonnier; le Vaisseau Admiral, le Vice-Admiral & cinq Gallions Espagnols, furent brûlez & les autres échouërent; Heemskerk fut tué dés le commencement du combat; c'étoit un des meilleurs Capitaines de Mer qu'eussent les Estats, & qui avoit autrefois accompagné Guillaume Barentson dans le malheureux voyage de la Nova Zembla. Les Estats regreterent cet Admiral, & le firent enterrer honorablement dans la vieille Eglise d'Amsterdam. 1607.

CETTE Medaille fut frapée par leur ordre pour honorer la memoire du brave Heemskerk, & pour laisser à la posterité un monument de sa victoire.

DEI OPTIMI MAXIMI NUTU,

ILLUSTRIUM ORDINUM
GENERALIUM CONFOEDERATARUM REGIONUM
INFERIORIS GERMANIÆ AUSPICIIS.
SUB MAURITIO NASSAVIÆ PRINCIPE AURAICÆ
ARCHITALASSO,
HEROS JACOBUS AB HEEMSKERK
IN IPSIS FRETI HERCULEI FAUCIBUS SUB
CONSPECTUM URBIS GILBELTARIÆ
NAVES HISPANICAS
HUC USQUE HABITAS INEXPUGNABILES DEVICIT,
EXUSSIT AC SUA PAUCORUMQUE
MORTE NON INGLORIA FUNDITUS DELEVIT
SEPTIMO CALENDARUM MAII
ANNO M.DC. VII.

Par la volonté de Dieu tres-bon, tres-grand, sous les auspices des Illustres Estats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, sous Maurice de Nassau Prince d'Orange, grand Admiral, le Heros Jacques de Heemkerk a le 25. Avril 1607, dans le détroit des colomnes d'Hercule à la vüe de la Ville de Gilbraltar, vaincu, brûlé & entierement dissipé les Vaisseaux Espagnols qu'on avoit jusqu'à present estimez invincibles, sans avoir perdu que peu des siens qui sont morts glorieusement avec luy.

Au bas de la Legende.

HÆ TIBI ERUNT ARTES.
Ce seront tes emplois.

CES mots sont du sixiéme Livre de l'Eneïde; & Anchise les dit à Enée pour l'avertir qu'il doit s'appliquer à dompter les superbes. Ils s'adressent icy à la Republique, & veulent dire qu'étant accoûtumée à vaincre l'Espagne, elle triomphera toûjours de cette orgueilleuse Nation

QUELQUE temps avant cette victoire, l'on avoit commencé de parler de Paix: l'ouverture qui en fut faite de la part des Archiducs, fut reçûë assez fierement, & les Estats n'y voulurent point entendre ni consentir à la suspension d'armes, qu'aprés avoir eu une Declaration du Roy d'Espagne & des Archiducs, qu'ils traitoient avec eux comme peuples libres & indépendans.

LES principales raisons qui obligerent les Espagnols à desirer la Paix étoient que la Mer & les Fleuves combattoient en faveur des Provinces Confederées; que l'industrie des Habitans suppleoit aux endroits qui n'étoient pas fortifiez par la nature; que la Guerre n'avoit point eu d'autre effet que de les rendre plus puissantes & plus unies; que la crainte de leurs Ennemis étoit le plus fort lien de leur Union; que cette bonne intelligence seroit alterée dans la Paix, soit par la jalousie du Commandement & de la puissance les uns contre les autres, ou par les differens que causent ordinairement les nouvelles Religions; que les troubles domestiques feroient naître des occasions favorables au Roy & aux Archiducs; & qu'enfin les heureux commencemens de la Navigation des Hollandois aux Indes devoient faire apprehender qu'ils ne se rendissent trop puissans dans un Pays dont le commerce & les dépoüilles faisoient toute la richesse de l'Espagne & du Portugal.

LA Declaration, que Philippes & les Archiducs avoient donné aux Provinces Unies de leur indépendance, n'empêcha pas que les Confederez, selon leur interest ou leur passion, n'eussent des sentimens bien contraires sur la Paix qui leur étoit proposée: plusieurs Ministres de la Republique la souhaitoient; le Prince Maurice la croyoit un obstacle à sa grandeur, & ne vouloit ni Paix ni Treve. Les premiers soûtenoient qu'il étoit temps de finir une cruelle Guerre qui désoloit la Patrie depuis tant d'années; Qu'ils ne pouvoient pas la continuer sans le secours des Puissances étrangeres; Que ce secours pouvoit manquer soit par la mort des Princes leurs Alliez, ou par le changement de la politique & des interests de leurs Royaumes; Que la mutinerie des Troupes Espagnoles qui avoit procuré tant d'avantage aux Estats ne seroit peut-être pas si frequente qu'elle avoit été; Que les Ennemis trouveroient les moyens d'y remedier & de rétablir la discipline dans leurs Armées; & que les Provinces Unies étant reconnuës libres, elles ne pouvoient terminer la querelle plus glorieusement que par l'aveu de leur liberté qui en étoit le sujet. Les plus éclairez portoient leurs reflexions plus loin: les Charges & les Gouvernemens du Prince, la disposition qu'il avoit de toutes les forces de l'Estat par Mer & par Terre, ses Alliances, sa Valeur, ses Conquêtes & ses Victoires, leur faisoient craindre de se donner eux-mêmes un maître par la continuation de la Guerre. Les Partisans du Prince disoient que la Guerre contre l'Espagne étoit une playe qu'il falloit tenir ouverte, de peur de faire rentrer dans les entrailles un mal qui n'étoit plus ni penetrant ni dangereux; Que les Provinces Unies ne seroient jamais assûrées ni tranquilles tant que l'Espagnol seroit leur voisin; Que la conjoncture étoit favorable pour le chasser des Pays-bas; Que son impuissance & la crainte de perdre le commerce des Indes luy faisoient demander la Paix; Et peut-on se persuader, ajoûtoient-ils, que l'Espagne abandonne sincerement des Estats qui luy sont hereditaires, elle qui commet tou-

1608.

tes

tes sortes de violences & d'injustices pour se maintenir dans ceux qu'elle a usurpez, & doit-on se fier à une Nation immoderée dans la vengeance & dans la haine, dont nous connoissons la perfidie, & qui un jour nous traittera de Rebelles & d'Heretiques à qui elle croit n'être point obligée de garder la foy.

CETTE diversité d'opinions fit voir plusieurs écrits pour & contre la Paix : ceux qui ne la désiroient pas & qui se défioient des Espagnols, firent fraper cette Medaille dans la Zelande, où le Prince avoit tout pouvoir & étoit extrêmement aimé.

Les Armes de Zelande ayant pour ceinture celles des Villes de la Province.

REVERS.

Un Cheval qu'on traîne dans une Ville.

EQUO NE CREDITE TEUCRI.

Troyens défiez-vous de ce Cheval.

C'EST un avis qu'on donne aux Estats de se garder des artifices de l'Espagnol, avec les paroles du second Livre de l'Eneïde, que Virgile fait dire à Laocoon fils de Priam, lorsqu'il dissuadoit les Troyens de recevoir chez eux le Cheval de Bois que les Grecs feignoient d'avoir consacré à Minerve, & qui fut cause de la ruine & de l'embrasement de Troye.





1608. Addition. CETTE autre Medaille fut encore frappée dans le même temps & pour le même sujet, elle est semblable à la précedente, excepté la grandeur.

La seconde.

UN HOMME tenant les mains jointes & levant le coeur à Dieu: du côté droit une main qui lui présente une branche d'olivier, qui signifie la paix; de l'autre une Espée, qui représente la guerre.

Au

Au haut de la Medaille.

Jehova, Dieu

Au tour

FIAT VOLUNTAS TUA.
MDC VIII

Ta Volonté ſoit faite.

REVERS.

Sept Fleches liées en un faiſceau.

FORTITUDO BELGICA
SENATUS CONFOEDERATUS

LA FORCE BELGIQUE
DES PROVINCES
UNIES.



Malgré

MALGRE' tous ces differens sentimens, les Conferences pour la Paix ne laissoient pas de continuer à la Haye où les Estats Generaux tiennent leur Siege, & qui étoit la résidence des Anciens Comtes de Hollande. Les Députez du Roy d'Espagne & des Archiducs étoient le Marquis de Spinola; Jean Richardot Président du Conseil privé des Archiducs; Jean de Maneididor Secretaire du Roy d'Espagne; Louïs Verreichen premier Secretaire d'Estat des Archiducs; & le Pere Jean de Neyen Commissaire General de l'Ordre de saint François aux Pays-bas, qui avoit fait les premieres ouvertures de la Paix. Les Députez des Estats étoient Guillaume Ludovic Comte de Nassau, Gouverneur de Frise; Walrave de Brederode; Jean Barnevelt & autres representans les Provinces Unies. Lorsque les Députez d'Espagne & de Flandre arriverent à la Haye, le Prince Maurice alla au devant d'eux accompagné de Frederic de Nassau son Frere, du Comte Guillaume Ludovic de Nassau son Cousin, & de plusieurs Seigneurs & Magistrats. Ce fut un objet bien agréable aux Hollandois de voir leur ancien & leur superbe Maître venir jusques dans le centre de leur domination leur demander la Paix comme à des Souverains, & par consequent reconnoître leur liberté & la justice de leurs Armes. Ce fut encore un charmant spectacle de voir le Prince Maurice & le Marquis de Spinola, qui venoient d'être ennemis & de faire tous leurs efforts pour se vaincre & pour se détruire, se donner toutes les marques d'une veritable & sincere amitié. Tout est mysterieux & masqué dans la politique, toutes les démarches y sont ajustées aux desseins que l'on a formez, & les Grands jouënt en public toutes sortes de personnages pour faire réüssir ce qu'ils ont résolu en secret. Les Députez s'assemblerent plusieurs fois, où assisterent les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, de Dannemark, du Comte Palatin du Rhin, du Marquis de Brandebourg, du Langrave de Hesse & de quelques autres Princes Protestans d'Allemagne. L'Empereur 1609.

Rodolphe

Rodolphe n'envoya personne à la Haye, il avoit écrit au Roy d'Espagne, aux Archiducs & aux Estats que les dix-sept Provinces dépendant de l'Empire on ne pouvoit rien faire sans sa participation; mais tous ayant fait répon- à ses Lettres, cette affaire n'eut point de suite, & l'on continua le Traité sans que Rodolphe y eût aucune part mais à la vingt-sixiéme Conference, il fut rompu s l'exercice de la Religion Catholique dans les Provinces Unies, & sur la Navigation des Indes: ce qui obligea les Estats de faire un nouvelle Ligue avec la France & l'Angleterre.

La Province d'Utrecht en memoire de cette Ligue, fit faire cette Medaille au commencement de l'année 1609.

Trois Cœurs joints ensemble, & au bas les Armes d'Utrecht.

JUNCTA CORDA FIDELIUM.

REVERS.

Une Fleur de Lis, une Rose, & les sept Fleches Couronnées.

CONTRA VIM TIRANNORUM

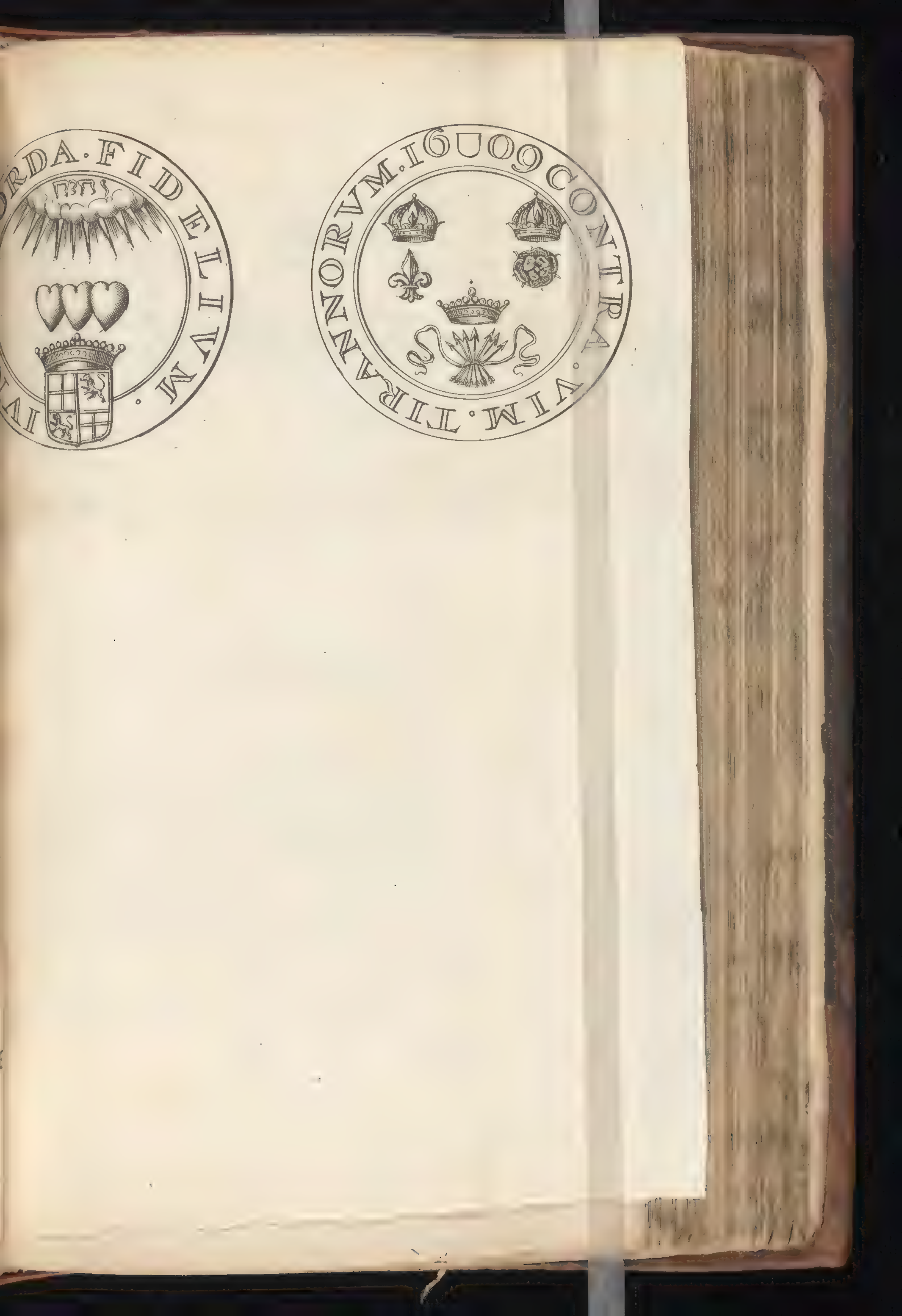
M. DC. IX.

Les Cœurs des Fideles unis contre la force des Tirans.

La Fleur de Lis represente la France, la Rose l'Angleterre, les Fleches les sept Provinces Unies, & les Cœurs l'Alliance de ces trois Puissances.



CETTE



RDA·FIDELIVM·IVI
חדה
16009CONTRA·VIM·TIRANNORVM



ORD·FOED·BELG
A REGE HISP· ET ARC
HID LIBERI AGNITI
POST BEL·CONT·XLII AN
INDVCIAS PACISCVNTVR
INTERV REGVM GAL ET
MAG BRIT ET CVM
IISDEM FOEDVS
RENOVANT.
A° CIↃ IC CIX

CETTE rupture du Traité qu'on negocioit à la Haye ne fit point cesser la suspension d'armes, & même au lieu de la Paix, on proposa de faire une longue Treve; la proposition fut reçûe, & les Députés de part & d'autre se rendirent en la Ville d'Anvers avec les Ambassadeurs de France & d'Angleterre: aprés quelques Conferences, toutes les difficultés furent levées, par les Conseils & l'autorité de Henri Roi de France; par la prudence de Pierre Janin President au Parlement de Bourgogne son Ambassadeur extraordinaire; & par le crédit & le zele de Barnevelt, qui étoit un veritable Republicain & entierement dévoüé aux interêts de sa Patrie, enfin une Treve de 12. années fut concluë le 9. Avril 1609, & le premier Article du Traité portoit que le Roi d'Espagne & les Archiducs tenoient les Provinces Unies libres, sur lesquelles ils ne prétendoient rien. Les Confederez eurent principalement obligation à la France de ce premier aveu de la liberté de leur Republique, qu'on appelle de Hollande, parce que cette Province est la plus considerable de l'Union & qu'elle seule contribuë plus de la moitié aux necessités publiques. 1609.

LES Etats, en memoire de la Treve & du renouvellement d'Alliance avec la France & l'Angleterre, firent batre cette Medaille.

Une main sortant du Ciel & tenant un triple noeud, où sont attachez les Ecussons des Armes de France, d'Angleterre, & des Etats Generaux.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD.

C'est là l'ouvrage du Seigneur.

REVERS.

ORDINES FOEDERATI BELGII A REGE HISPANIÆ,

ET ARCHIDUCIBUS LIBERI

AGNITI POST BELLUM CONTINUUM XLII

ANNORUM INDUCIAS

PACISCUNTUR, INTERVENTIONE REGUM GALLIÆ

ET MAGNÆ BRITANNIÆ ET CUM IISDEM

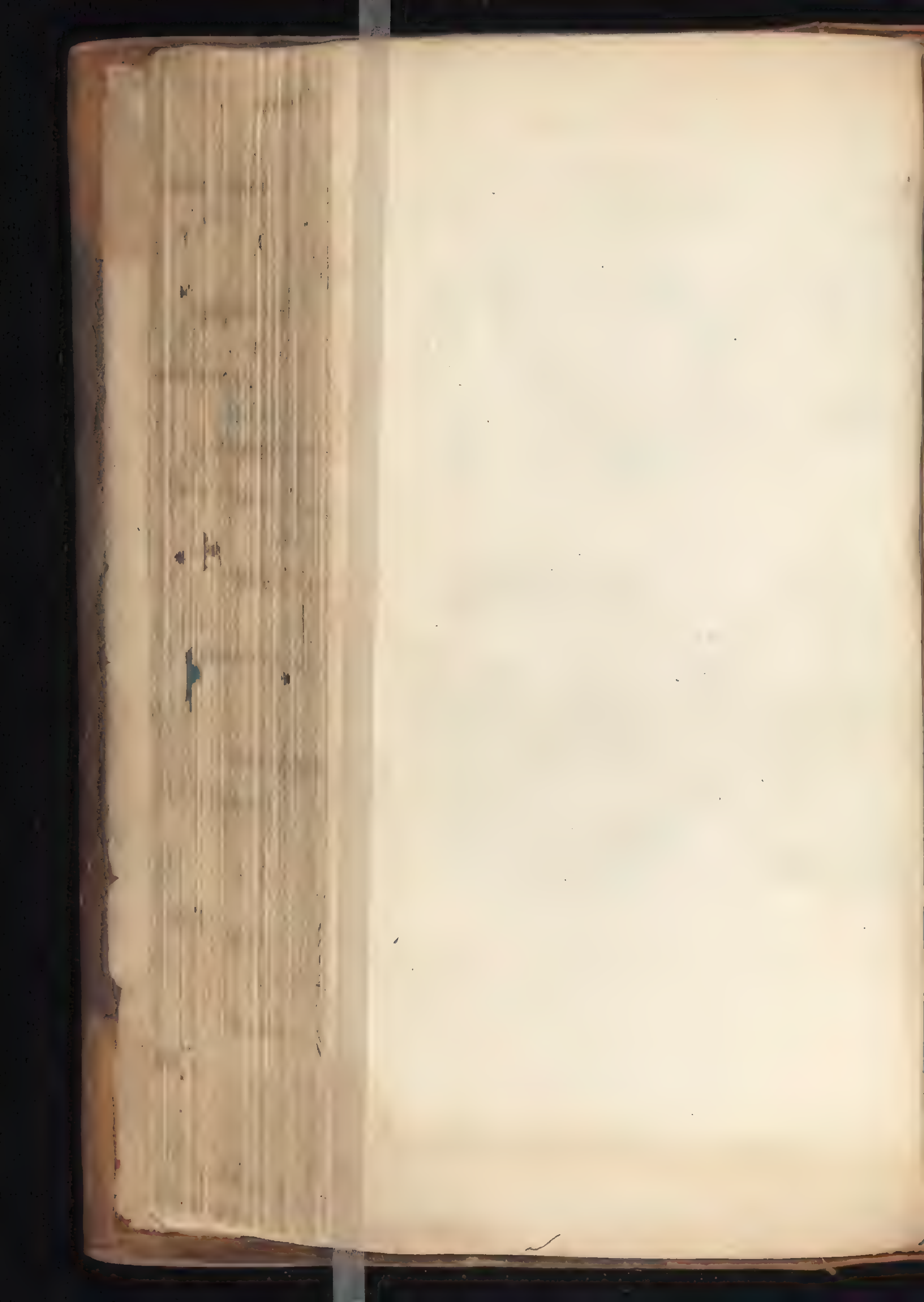
FOEDUS RENOVANT ANNO

CIↃIↃCCIX.

Les Etats des Provinces Unies, reconnuës libres par le Roi d'Espagne & par les Archiducs, aprés une Guerre continuée de 42. années, font Treve par la mediation des Rois de France & de la Grande Bretagne, & renouvelent avec eux leur Alliance en l'année 1609.

Ce


FIG. 31.
1609 CONTRA VIM TIRANNORVM
IVNCTA CORDA
יהוה
D·O·M·GRAT·MEMOSACR·PRO·PACT·INDVC·ORD
DEO·1609·REQVIES·POST·TOT·DISCRIMINA·NIL·PLACITVM·SINE·FACE



CETTE autre Medaille fut frappée en memoire de la Ligue, elle est semblable à la precedente, excepté que la precedente fut faite par ceux de la Province d'Utrecht & celle-ci par les Etats de Hollande. 1609. *Addition*;

LA MÉME année on fit encore cette Medaille au sujet de la Treve.

LES Armes de l'Empire & des Etats.

D. O. G. MEM. SAC. PRO PACT. INDUC.

ORDD. TETRAR. NOVIOMA. F. C.

REVERS.

LA PAIX ayant une Couronne sur la tête, assise sur un Trophée d'Armes, tenant d'une main un Rameau d'Olivier, & de l'autre sept flêches qui sont les sept Provinces Unies.

Au dessus le nom de Dieu en Hebreu.

REQUIES POST TOT DISCRIMINA. NIL PLACITUM SINE PACE DEO,

Le repos aprés tant de debats. Rien n'est agreable à Dieu sans la Paix.



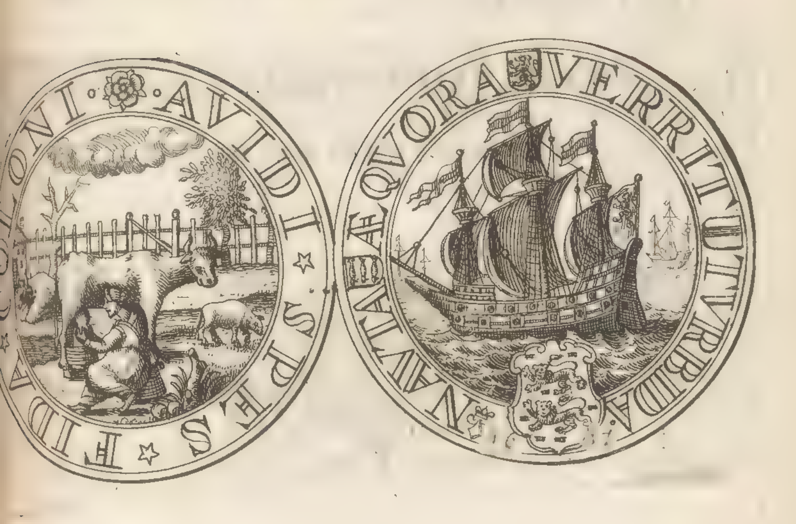
JEAN Guillaume de Cleves & de Juliers étant mort sans enfans au mois de May de cette année, il y eut different pour la succession; l'Electeur de Brandebourg, le Duc de Neubourg, le Duc des deux Ponts & le Marquis de Burgau, qui avoient épousé les quatre filles de Marie Eleonore, sœur aînée de ce dernier Duc de Cleves, prétendoient être ses heritiers: les Ducs de Saxe & de Nevers avoient aussi des prétensions sur les Duchez de

Cleves

Cleves & de Juliers. L'Empereur Rodolphe, sous pre-
texte que le jugement du different lui appartenoit, &
cependant il devoit avoir le sequestre, envoia, pour Com-
missaire de l'Empire, Leopold d'Aûtriche Evêque de
Strasbourg, qui se saisit de la Ville & du Château de Ju-
liers par intelligence, & y laissa Garnison avec Jean
Rauschenberg pour Gouverneur. Cette affaire de Ju-
liers a été l'origine des divisions, qui troublerent l'Alle-
magne dans quelques années.



L'Em-



1609. CEux de Frise firent faire cette Medaille en memoire de la tréve.

Aadstun.

UNE Femme dans une prairie qui trait une Vache.

AVIDI SPES FIDA COLONI.

L'ESPERANCE CERTAINE DE L'AVIDE LABOUREUR.

REVERS.

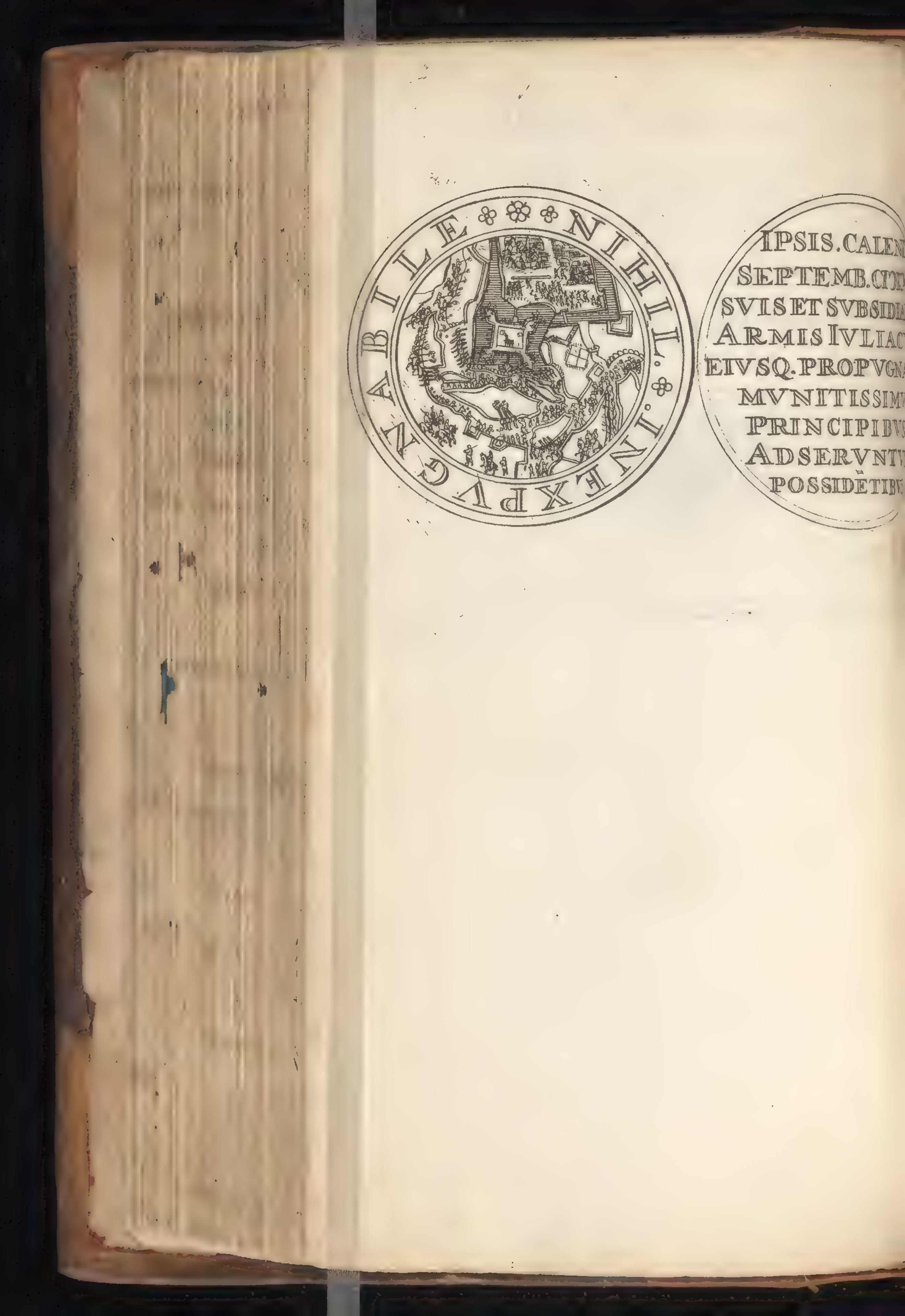
UN Navire qui passe la mer tranquilement.

Au dessus, les Armes de Hollande, & au dessous celles de Frise. Au côté droit celle d'Enchuise, & de l'autre celle de Medemblic.

VERRIT TURBIDA NAUTA ÆQUORA.

Le nautonier passe les mers orageuses.




NIHIL. INEXPVGNABILE
IPSIS.CALEN
SEPTEMB.
SVIS ET SVBSIDIA
ARMIS IVLIAC
EIVSQ.PROPVGNA
MVNITISSIM
PRINCIPIBVS
ADSERVNTV
POSSIDETIBV

L'EMPEREUR s'étant ainsi emparé de Juliers, Jean Sigismond Electeur de Brandebourg, & Wolfgang Guillaume Duc de Neubourg qui s'étoient mis en possession des Estats du defunt, eurent recours à la France & aux Estats pour s'y maintenir; Henry IV. leur accorda sa protection, & déja il avoit assemblé une Armée pour les secourir lorsqu'il fut tué par un execrable parricide le 14. May 1610. Prince qui par sa Valeur Heroïque, par sa Clemence & par sa Justice acquit le nom de Grand, le cœur de ses Sujets, l'estime de ses Voisins, l'alliance de ses Ennemis & la veneration de Toute la Terre: Loüis XIII. son fils luy succeda, & la Reine Mere Marie de Medicis fut déclarée Regente pendant sa Minorité. La mort de Henry n'empêcha pas la France d'envoyer du Secours à l'Electeur de Brandebourg & au Duc de Neubourg qu'on nommoit les Princes Possedans; les Estats avoient aussi promis de les assister, & comme ils avoient interest que Leopold beaufrere du Roy d'Espagne ne fût pas long temps maître de Juliers, le Prince Maurice par leur ordre l'assiegea le 25. Juillet: quelques jours aprés Claude de la Châtre Maréchal de France, arriva devant la Place avec le Secours de douze-mille hommes de pied & de deux mille chevaux: le Siege dura jusqu'au deuxiéme Septembre, que Rauschenberg remit en la possession des Princes possedans la Ville de Juliers & son Château, qu'on estimoit imprenable. 1610.

CETTE Medaille fut frapée pour la prise de Juliers.

Le Siege de Juliers.

NIHIL INEXPUGNABILE.

Il n'y a rien d'imprenable.

REVERS.

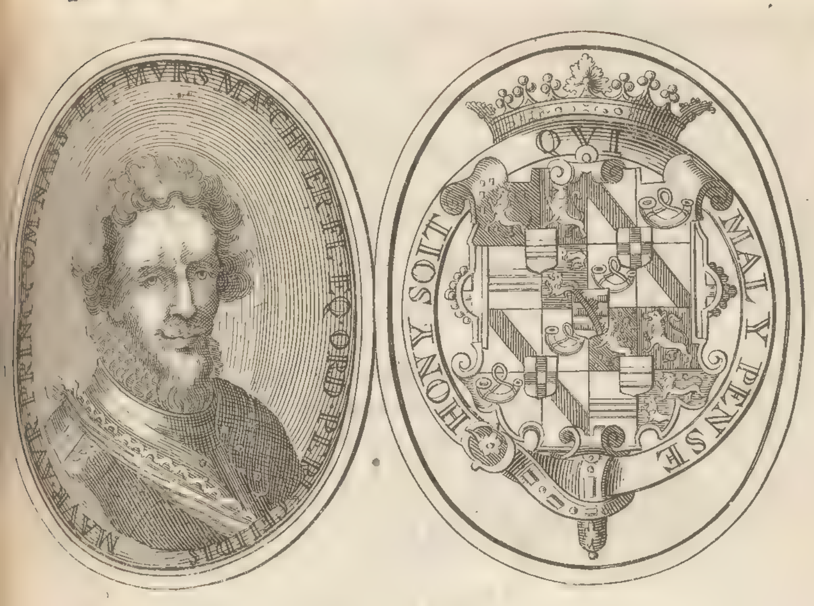
IPSIS CALENDIS SEPTEMBRIS
CIↃIↃCX,
SUIS ET SUBSIDIARIIS ARMIS JULIACUM EJUSQUE
PROPUGNACULUM MUNITISSIMUM
PRINCIPIBUS ASSERUNTUR POSSIDENTIBUS.

La Ville & le tres-fort Château de Juliers, sont asseurez au Princes possedans par leurs armes & par celles de leur Alliez, le deuxiéme Septembre 1610.

1611. La Guerre de Juliers ne causa point de division entre les Provinces Unies & les Obéïssantes; la Republique joüissoit alors de toutes les douceurs de la Treve: elle étoit dans cette prosperité qui accompagne ordinairement le premier âge des Empires; ses Ambassadeurs avoient été reçûs chez les Souverains de l'Europe comme ceux des Têtes couronnées, & son commerce & sa puissance augmentoient tous les jours dans les Indes Orientales. Le Zamorin de Calicut le plus puissant Prince des côtes Malabares, avoit demandé son amitié; Estienne Van der Hage avoit emporté la Forteresse de l'Isle d'Amboina sur les Portugais; Corneille Mathelief leur avoit pris ou brûlé sept Gallions devant la Ville de Malaca; & les Hollandois s'étoient emparez de quelques Places dans les Isles des Moluques, abondantes en épiceries. Ces heureux succés furent suivis du Traité de commerce que les Estats firent avec Muley Sidan Roy de Maroc & de Fez en Afrique, & de l'arrivée au Port du Texel de plusieurs Navires chargez de poivre, de clouds de girofle, de noix de muscade, de soye & d'autres riches marchandises des Indes.

1612. En l'année 1612, Corneille de la Haye que les Estats avoient envoyé en Ambassade à Constantinople, fit alliance avec le Grand Seigneur Achmet premier; il fut dit que les Hollandois auroient le trafic libre dans toute l'étenduë de l'Empire Ottoman & un Ambassadeur resident à la Porte. Ainsi les Hollandois ayant pour Alliez les plus grands Princes de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique, ils pouvoient trafiquer librement sur l'Ocean & sur la Mediterrannée, & leur Republique naissante avoit déja porté son nom & ses forces aussi loin que les anciennes Monarchies.

Mathias d'Austriche qui avoit été Gouverneur des Provinces, fut élû Roy des Romains, & Empereur aprés la mort de Rodolphe son frere.



SI la Hollande par ses forces & par l'industrie & le courage de ses peuples avoit fait penetrer son nom dans toutes les parties du monde, le Prince avoit aussi par ses belles actions merité l'estime de tous les Princes. Le Roy de la Grand' Bretagne pour témoigner celle qu'il avoit pour luy, envoya son premier Heraut d'Armes porter l'Ordre de la Jartiere, avec commission à Rodolphe Vinuod son Ambassadeur ordinaire vers les Estats, pour le presenter au Prince; la Ceremonie s'en fit à la Haye le 4. Fevrier 1613, de la même maniere qu'elle se fit le même jour en la Ville de Londres à la reception des Chevaliers de cet Ordre, institué par Edoüard III. Roy d'Angleterre, en l'année 1347: les Estats y assisterent, & Barnevelt fit le remerciement pour eux de l'honneur qu'ils avoient reçû en la personne de leur Capitaine General, & felicita le Prince de sa nouvelle Dignité. 1613.

CETTE Medaille en ovale fut faite pour la reception du Prince à l'Ordre de la Jartiere.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS AURAICÆ PRINCEPS, COMES NASSAVIÆ ET MURSIÆ, MARCHIO VERÆ FLESSINGÆ, EQUES ORDINIS PERISCELLIDIS.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Meurs, Marquis de la Vere & de Flessingue, Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.

REVERS.

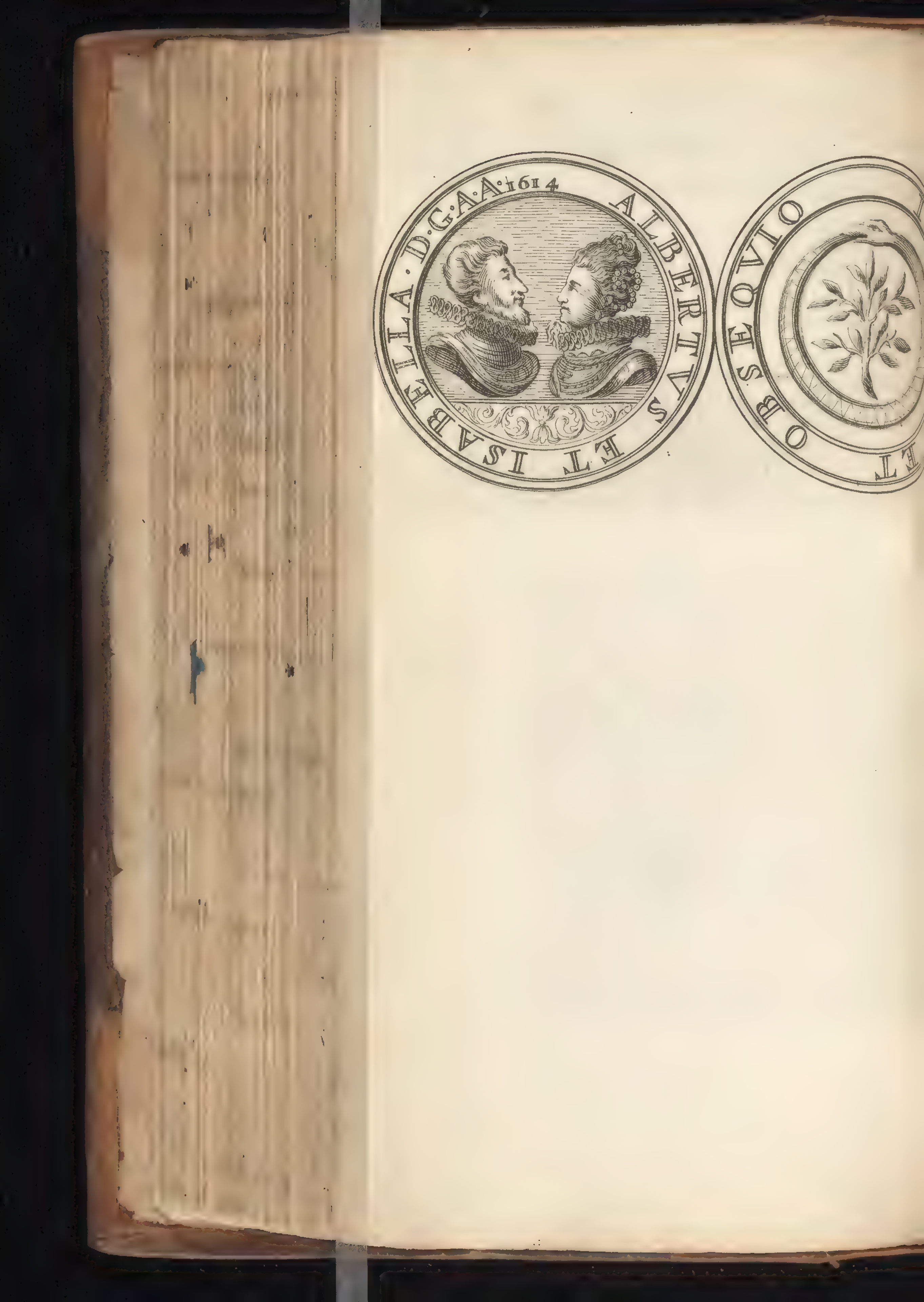
Les Armes du Prince avec la devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.

LUBECK est une Ville Imperiale située dans la basse Saxe en Allemagne, considerable par son commerce, & la premiere des Villes Anseatiques. Christian IV. Roy de Dannemark avoit mis de nouvelles impositions au détroit du Sond qui appartient à cette Couronne. ceux de Lubeck qui sont obligez de faire passer leurs Navires par ce Détroit pour trafiquer dans l'Europe, s'en plaignirent à l'Empereur; mais leurs plaintes ayans été inutiles; ils s'adresserent aux Estats dont la puissance maritime étoit devenuë redoutable: l'Ambassade qu'ils envoyerent à la Haye fut bien reçûë des Estats qui avoient aussi interest que cette Clef de la Mer Baltique fût libre. Il y eut le 29. May de cette année Traité d'Alliance entre les Provinces Unies & la Ville de Lubeck; & il fut arrêté que si quelqu'un empêchoit la Navigation, elles le déclareroient leur ennemy commun.

CETTE liberté de la Navigation devoit être precieuse aux Confederez; car leurs Ports étoient remplis de Vaisseaux qu'on équipoit pour faire voile aux Indes, & continuellement il y en arrivoit des Pays les plus éloignez: de sorte que les Hollandois avoient attiré chez eux presque tout le commerce de l'Ocean.

CET-


ALBERTVS ET ISABELLA · D·G·A·A·1614
OBSEQVIO ET

CETTE Medaille fut faite à l'honneur d'Albert & d'Isabelle en 1614. 1614.

Eux en buste du même côté.

ALBERTUS ET ISABELLA

DEI GRATIA ARCHIDUCES AUSTRIÆ M. DC. XIV.

Albert & Isabelle par la grace de Dieu Archiducs d'Austriche.

REVERS.

Une branche d'Olivier.

IMPERIO ET OBSEQUIO.

Par empire & par obéissance.

POUR montrer la tranquillité dont joüissoient les Provinces sujettes aux Archiducs, & qu'elles étoient heureuses par la justice de l'empire de leurs Princes & par leur obéissance.

COMME l'union est rare entre deux Puissances égales qui possedent les mêmes Estats, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg qui possedoient en commun les Duchez de Cleves & de Juliers, ne demeurerent pas long-tems en bonne intelligence. On dit que la source de leur division fut un soufflet donné par Brandebourg à Neubourg dans la débauche d'un festin; le premier qui étoit Calviniste eut recours aux Hollandois, & par leur moyen se saisit de la Ville & du Château de Juliers; l'autre qui avoit épousé Magdelaine de Bavieres sœur de Maximilien Duc de Bavieres, & qui abjura le Lutheranisme pour se faire Catholique, fut assisté par l'Em-

l'Empereur Mathias Second & par les autres Princes de la Maison d'Austriche : il s'empara de la Ville de Dusseldorp capitale du Duché de Berg en Westphalie & de quelques autres Places.

L'Empereur avoit fait publier un Mandement contre la Ville d'Aix, & avoit fait l'Archiduc Albert Commissaire de l'Empire ; le Marquis de Spinola sous pretexte de l'execution du Mandement Imperial, fut le premier en campagne avec une Armée de trente-mille hommes : aprés s'être assuré de la Ville d'Aix, il marcha vers les Duchez de Cleves & de Juliers en faveur du Duc de Neubourg, Dure, Berkem, Caster, Grevenbrock, Orsoy, Duisbourg, Mulhein & Wezel, furent ses Conquêtes. Le Prince Maurice vint au secours de Brandebourg & prit Emmerik, Reez & quelques Forteresses sur le Rhin. Cette guerre ne rompit point la Treve dans les Pays-bas, quoyque les Archiducs & les Provinces Unies se fussent déclarez pour des partis contraires ; & ce qui est surprenant, ces deux puissantes Armées Auxiliaires commandées par de fameux Generaux, se tinrent quelques jours retranchées dans leur Camp si proche l'une de l'autre que les Sentinelles se parloient & se donnoient à boire, & cependant elles se retirerent sans avoir donné aucun combat.

La continuation de la Guerre entre les Princes possedans, l'augmentation du commerce & du bonheur des Estats, & l'arrivée de Vaisseaux richement chargez aux Ports de Hollande & de Zelande, sont les plus remar-
1615. quables évenemens de l'année 1615.



APRE'S l'assassinat de Guillaume de Nassau Prince d'Orange arrivé en 1584, les Confederez demanderent à Elizabeth Reine d'Angleterre du secours & sa protection ; ils traiterent avec elle en 1585 & luy livrerent la Brille, Flessingue & le Château de Ramekens ou de Zeebourg : les Estats désirant les retirer envoyerent une celebre Ambassade au Roy Jacques pour luy en faire la proposition ; Barnevelt qui en étoit le Chef negocia si prudemment, que Sa Majesté Britannique promit de les rendre en payant les sommes que les Estats devoient à la Couronne d'Angleterre. Barnevelt s'appliqua ensuite à recouvrer ces sommes avec tant de zele, qu'elles furent envoyées à Londres & les trois Places remises en la possession des Provinces Unies au mois de Juin 1616. 1616.

La Zelande qui étoit plus interressée que les autres en cette affaire, fit fraper cette Medaille pour la restitution de Flessingue & de Ramekens, Places maritimes de cette Province & tres-importantes.

Les Armes de Zelande entourées de celles de ses Villes.

ZELANDIA.

La Zelande.

REVERS.

BENIGNITATE, FIDE, JUSTITIA JACOBI REGIS,

SALVO FOEDERE AMICITIAQUE,

ORDINUM GENERALIUM PRUDENTIA,

RESTITUTA ZELANDIS

FLESSINGA ET ZEEBURGO

ANNO M. DC. XVI. JUNII.

Flessingue & Zeebourg ont été restituez aux Zelandois, & l'alliance & l'amitié conservées par la bonté, la foy, la justice du Roy Jacques, & par la prudence des Estats Generaux en l'année 1616 le 14. Juin.

La Guerre pour la succession de Cleves & de Juliers, continua durant cette année entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, & enfin cessa par un accommodement dont les Archiducs & les Estats eurent tout l'avantage, puisqu'ils demeurerent les maîtres de ce qu'ils avoient pris ; leurs Armées camperent souvent l'une proche de l'autre & prirent des Villes sans se combattre ni donner aucun empêchement à leurs differentes entreprises : on eut dit qu'elles agissoient de concert & qu'elles n'étoient venuës secourir leurs Alliez que pour partager leurs dépoüilles. Il est quelquefois dangereux d'appeler à son secours des voisins trop puissans, parce qu'ils ne manquent point de pretexte pour retenir leurs conquêtes, quand elles sont à leur bienseance & qu'elles asfurent leurs frontieres.



LE

LE Navire Hollandois qui avoit resisté pendant la tempête pensa perir dans le calme par une querelle de Religion ; Jacques Arminius Professeur en Theologie en l'Université de Leyde, ayant publié une nouvelle doctrine contraire au sentiment de Calvin ; François Gomarus Professeur en la même Université, la combattit avec chaleur: la mort d'Arminius étant arrivée, Conrad Vorstius son successeur soûtint son opinion : chacun eut ses Partisans ; les Arminiens ou Remontrans ainsi appellez à cause d'une remontrance qu'ils avoient presentée aux Estats Generaux, étoient appuyez des Estats Particuliers des Provinces de Hollande, d'Utrecht & d'Overissel, de plusieurs Magistrats & de Barnevelt, qui paroissoit le Chef de cette nouvelle Secte ; les Gomaristes ou Contre-Remontrans à cause de leur opposition à la remontrance des Arminiens, avoient pour eux les Estats Generaux, le Prince Maurice, la Noblesse, les Gens de Guerre & le Peuple. Il y eut en Fevrier 1617, une furieuse émotion contre les Arminiens d'Amsterdam, si bien qu'une Question de Theologie qui ne devoit causer de la dispute que dans l'Ecole & qui n'en devoit point sortir, troubla toutes les Provinces Unies & remplit les meilleures Villes de factions, de libelles, de batteries & de meurtres. 1617.

CES divisions domestiques furent cause que cette Medaille fût faite.

Un Laboureur conduisant sa charuë tirée par deux bœufs.

ÆQUO TRAHITE JUGO.

Tirez également sous le même joug.

Dans l'Exergue.

M. DC. XVII.

REVERS.

Deux pots de terre flottans ſur la Mer.

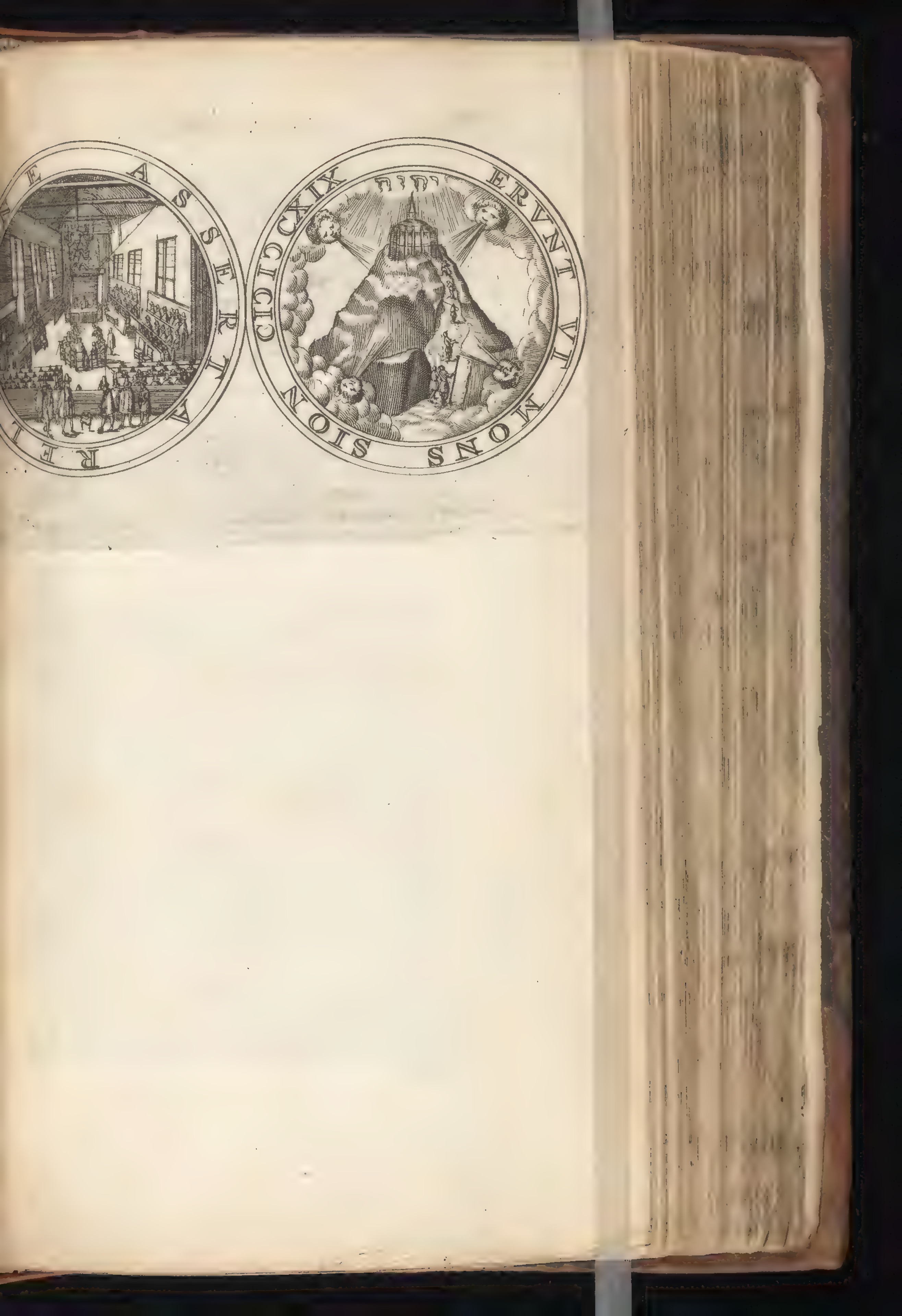
FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous briſons ſi nous nous heurtons.

CES emblêmes ſont autant d'avis qu'on donne au Confederez du danger où ils ſe mettent par leur diviſion.

1618. PHILIPPES Guillaume de Naſſau mourut à Br-xelles ſans enfans le 20. Fevrier 1618; le Prince Maurice ſon frere, herita de ſa Principauté d'Orange qui étoit tombée dans la Maiſon de Naſſau par le Mariage de Claude de Châlon ſœur de Philbert Prince d'Orange mort ſans poſterité: la Ville d'Orange eſt ſituée entre l Dauphiné & le Comtat de Venaiſſin: on l'eſtime une des plus anciennes de la Gaule Narbonnoiſe, elle a Evêché, Parlement & Univerſité & trois Conciles y ont été celebrez. On rapporte que Philippe Guillaume étant detenu dans un Château d'Eſpagne, le Capitaine qui le gardoit ayant mal parlé de Guillaume de Naſſau ſon pere, il jetta par la fenêtre ce médiſant qui en mourut, & que Philippes Second tout ſevere qu'il étoit, approuva le juſte reſſentiment de ce fils genereux & de ce Prince offenſé.

LES troubles cauſez par les nouveaux Sectaires ne laiſſerent pas de continuer dans les Provinces Unies, & même les Arminiens oſerent lever des Soldats qui furent nommez Attendans; cette hardieſſe obligea le Prince Maurice d'aller en pluſieurs Villes, où il caſſa les Attendans, dépoſſeda quelques Magiſtrats, chaſſa les Miniſtres Arminiens & rétablit l'autorité des Eſtats Generaux; enſuite il fit arrêter Barnevelt, Hugues Grotius penſionnaire de Roterdam, Arnould Hoogerbets penſionnaire de Leyde, & Gilles Ledemberg Secretaire des Eſtats d'Utrecht: & pour regler les differens de la Religion, il ſe fit à Dordrecht capitale de Hollande, l'ouverture d'un Sinode Nationnal au mois de Novembre 1618.


ERVNT VT MONS SION
CIↃIↃCXIX
יהוה
E ASSERTA
REL

IL n'y a point eu dans la Hollande d'Assemblée plus solemnelle pour les differens de la Religion que le Sinode de Dordrecht; les Estats Generaux, les sept Provinces Unies, le Roy d'Angleterre, l'Electeur Palatin, le Landgrave de Hesse, les Suisses Protestans, la Ville de Genêve & celles de Bremen & d'Emden, envoyerent au Sinode leurs Députez & leurs Theologiens: toutes les opinions d'Arminius contraires au sentiment de Calvin y furent condamnées & le Calvinisme remporta une victoire entiere sur l'Arminianisme. Vorstius & les autres Ministres & Professeurs qui ne voulurent pas souscrire aux decrets du Sinode furent bannis des Provinces Confederées & l'on priva plusieurs Arminiens de leurs Charges & des appointemens qu'ils recevoient des Estats. 1619.

Les principaux Points qui causoient la division étoient de la Predestination, de la Redemption, de la Vocation, de la Conversion & de la Perseverance. Au premier Point les Arminiens soûtenoient contre les Gomaristes, que la Predestination n'est autre chose que la volonté generale de Dieu de sauver les Fideles; qu'il n'y a point de Decret absolu de reprobation, & que les Elûs peuvent décheoir de la grace. Au second, que CHRIST est mort & a satisfait pour les pechez de tous les hommes, & qu'ils sont tous compris dans l'alliance de grace. Au troisiéme, que Dieu appelle tous les hommes au salut; que ceux qui sont privez des lumieres de l'Evangile ne laissent pas d'être suffisamment appellez par la contemplation des Oeuvres de Dieu dans la Nature; que la volonté n'a pas perdu absolument son libre arbitre pour le bien aprés le peché; qu'il y a une grace suffisante pour tous les hommes & une efficace pour quelques-uns. Au quatriéme, que l'homme a toûjours la liberté d'accepter ou de refuser la grace, laquelle concourt également avec le franc arbitre à sa conversion. Et au cinquiéme, que la Perseverance est un effet de nôtre volonté & que la certitude du salut ne peut être que

Morale

Morale & ſelon les conjectures. Cette doctrine d'Arminius ne laiſſe pas d'avoir encore aujourd'huy ſes Partiſans dans la Hollande, malgré la condamnation du Sinode & les défenſes faites par les Eſtats de la ſuivre.

Les Eſtats Generaux firent fraper cette Medaille en 1619, pour le Sinode tenu à Dordrecht.

L'Aſſemblée du Sinode

ASSERTA RELIGIONE.

Aprés avoir aſſuré la Religion.

REVERS.

Une montagne au ſommet de laquelle eſt un Temple: des gens montent par un chemin eſcarpé, les vents ſoufflent avec impetuoſité aux quatre coins de la montagne.

ERUNT UT MONS SION CIↃIↃCXIX.

Ils ſeront comme le Mont de Sion 1619.

Les vents ſont les Novateurs qui s'efforcent en vain de troubler l'Eſtat, puiſque les Provinces Unies ſont fermes dans leur Religion.



LE

LE Sinode étant fini on fit le procés aux prisonniers; Barnevelt fut condamné à mort, le corps de Ledemberg qui s'étoit défait en prison fut pendu dans sa biere à une potence; Grotius & Hoogerbets furent condamnez à une prison perpetuelle & envoyez au Château de Louvestein situé prés de Gorkum en Hollande, à la pointe d'une Isle entre le Vahal & la Meuse: Grotius quelques années aprés se sauva de prison par l'adresse de Marie Reigersberg sa femme, elle avoit permission de voir son mari & de luy faire porter des Livres, elle en fit remplir un coffre qu'elle envoya au Château, son mari s'y étant mis trompa ses Gardes qui porterent eux-mêmes le coffre hors du Château; il se refugia en France où le Roy Louïs XIII. le reçût avec beaucoup de bonté. 1619.

BARNEVELT eut la tête tranchée dans la Cour du Château de la Haye le 13. May 1619, à l'âge de 72. ans; étant monté sur l'échaffaut, il s'écria: ô Dieu que devient l'homme! Puis se tournant vers les assistans: Mes Compatriotes, dit-il, je ne meurs point en traître, mais pour avoir maintenu les droits & la liberté de la Patrie. Il étoit natif d'Amersford en la Province d'Utrecht d'une noble & ancienne famille, & avoit longtemps exercé la Charge d'Avocat ou Pensionnaire de Hollande, qui est une des plus importantes de l'Estat; il composa son Apologie en prison & l'adressa aux Estats Generaux, elle contient les Negociations & les Alliances qu'il a traittées pour eux avec divers Princes de l'Europe; qu'il à été cinq fois leur Ambassadeur en France & en Angleterre; qu'il a défendu l'autorité des Provinces contre l'ambition & les attentats du Comte de Leycestre, & qu'il a retiré des Anglois la Brille, Flessingue & Ramekens. En verité une personne de son âge & qui avoit si bien servi son Pays devoit avoir une fin plus douce & terminer sa vie sur une scene plus glorieuse. C'est quelquefois un crime chez les populaires de leur

rendre trop de services & d'acquerir par son merite tr
de credit & de reputation.

Ceux qui ont pris soin de laisser à la posterité
marques du souvenir de Barnevelt, ont fait fraper ap
sa mort cette Medaille.

Il est de front à demy corps.

JOANNES AB OLDENBARNEVEL

Jean de Oldenbarnevelt.

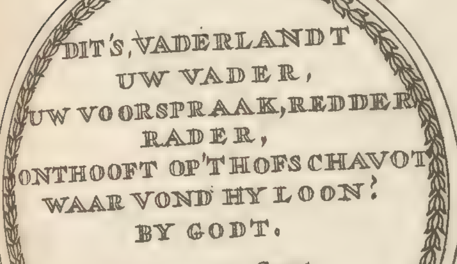
REVERS.

DE TYD HEEFT NIMMER WEGHGENOMEN
DE NAEM EN'T OVERSCHOT DER VROOM
WANT NA DAT ZY ZYN OVERLEEN,
BLINKT HUNNE DEUGD VOOR YDER EEN.

Le temps n'a jamais effacé le nom ni la memoire des hommes de probité, puisqu'aprés leur mort leur vertu est toûjours brillante.



APRES


DIT'S, VADERLANDT
UW VADER,
UW VOORSPRAAK, REDDER
RADER,
ONTHOOFT OP'T HOFS CHAVOT
WAAR VOND HY LOON?
BY GODT.
G. 1547. 14 Sept.
O. 1619. 13 Maii
Oudt 71 J.
7 m. 29 d.
IOANNES AB OLDEN BARNEVELT
DE TYT HEEFT NIMMER
WEGHGENOMEN
DE NAEM ENT OVERSCHOT
DER VROOMEN
WANT NA DAT ZY ZYN
OVERLEEN
BLINKT HUNNE DEUGT
VOOR YDER EEN

35.

APRES cette medaille on trouve bon de joindre encore ce reuers. 1619.

Addition.

DIT 'S VADERLANDT UW VADER,

UW VOORSPRAAK, REDDER RADER,

ONTHOOFT OP'T HOFSCHAVOT.

WAAR VOND HY LOON? BY GODT.

GEBOOREN 1547. den 14 September.
OVERLEEDEN 1619. den 13 Maii,
OUDT 71 Jaaren
7 MAANDEN 29 Daagen.

O Patrie voici ton Pére,

Ton Advocat, ton Liberateur & ton Conseiller

Decapité sur le grand échaffaut.

Où trouve il la recompense? En Dieu.

Né 1547. le 14 Septembre.
Mort 1619. le 13 Mai.
Agé de 71 an.
7 Mois 29 Jours.

JEAN WTENBOGAERT, Ministre à la Haye, tant de l'Eglise Françoise que de la Flamande, eut tous les jours communication avec Barnevelt: & l'on disoit ouvertement que c'étoit lui à qui ce dernier avoit découvert ses plus intimes secrets. Aprés la detention de Barnevelt & des autres Pençionnaires, Wtembogaert ne se croyant pas en sûreté se retira à Anvers sous la protection du Duc de Brabant. La justice le fit citer à comparoitre & à répondre sur les chefs d'accusation qu'on avoit contre lui, & cela se fit même au son de la cloche: Mais n'ayant pas voulu comparoitre, il fut condamné au bannissement, & ses biens furent confisquez. Ses amis ou ses parens firent frapper cette Medaille.

UNE.

UNE MAIN sortant d'une nuë tenant un raisin & un pressoir d'où decoule du Vin.

EST A PRESSURA LARGIOR ET MELIOR.

MDCXIX.

Il sort meilleur & en plus grande abondance, aprés avoir été pressé.

REVERS.

UN LION couché dans une antre au deuant duque on void des traces & un renard qui tourne le dos à c autre.

QUIA ME VESTIGIA TERRENT. I. W.

Parce que ces traces m'effrayent. I. W.

APRES la mort de Barnevelt, & l'emprisonnement de Grotius & de Hoogerbets, on frappa cette Medaille

Le Lion Belgique.

RELIGIONE ET JUSTITIA RESTITUTIS.

La Religion & la justice ayant été rétablies,

REVERS.

Les Armes du Prince Maurice.

RESPUBLICA DEMUM FLOREBIT.

La Republique deviendra florissante.

APRES


16 19
EST A PRESSURA LARGIOR ET MELIOR


I W
QVIA ME VESTIGIA TERRENT


RELIGIONE · ET · IVSTICIA · RESTITVTIS ·


RESPVBLICA · DEMVM · FLOREBIT
IE · MAIN · TIENDRAY
HONI · SOIT · QVI · MAL · Y · PENSE
16 19
VNANIMITAS

FIG. 38. *





APRE'S que les Hollandois eurent fait Treve avec le Roi d'Espagne & les Archiducs en l'année 1609, ils envoyerent Corneille Vander Mylen en Ambassade à Venise, & les Venitiens leur envoyerent pareillement Thomas Contarini; mais ces premiers Ambassadeurs ne se firent que des protestations mutuelles d'amitié, & le traité d'Alliance entre les deux Republiques ne fut signé qu'en 1620. 1620.

LES Etats firent fraper cette Medaille en memoire de leur Alliance avec les Venitiens.

Le Lion ailé de saint Marc, tenant les Armes de Venise.

REVERS.

Les Armes des Etats Generaux.

FOEDUS INITUM ANNO CIↃIↃCXX.

Alliance faite en l'année 1620.

QUOIQUE ces Republiques soient amies, & qu'elles ayent également interêt de s'opposer à la grandeur & à l'ambition de la Maison d'Aûtriche, on ne laisse pas de remarquer beaucoup de difference entre elles en diverses choses, & que la maniere de leur Gouvernement est bien opposé: la premiére est venerable par son âge de douze siecles & par la pureté de son origine; l'autre ne fait que de naître & doit à son courage & à l'évenement la justification de sa naissance; l'une contente de son ancienne gloire & de sa fortune, aime la Paix & ne songe qu'à conserver ses Etats; l'autre inquiete deman-

de la Guerre & attend avec impatience la fin de la Treve pour s'agrandir aux dépens des Archiducs : Venise ta che de maintenir le calme & l'égalité parmy les Princ d'Italie ; la Hollande ne se soucie pas de troubler to la terre, pour susciter des ennemis à l'Espagne. Le Sena de Venise n'est composé que de ses Nobles, qui sont le maîtres du Gouvernement ; il y a peu de Noblesse da la Hollande ; & les Gentilshommes n'ont point dans le Estats & les Conseils plus d'autorité que les Bourgeois qui en sont la plus grande partie. La conduite des Ve nitiens est fine & dissimulée ; ils gouvernent moins par l force que par l'adresse, & leur politique est plus sage qu elle n'est vigoureuse ; celle des Hollandois est ouverte, agissante, robuste & ils aiment mieux être redevables leurs avantages à la force & à la valeur, qu'aux intrig de la negotiation & au rafinement de la politique. C pendant ces deux Puissances ne laissent pas de réüssir leurs desseins par des maximes differentes, & d'estre premieres Republiques du monde.

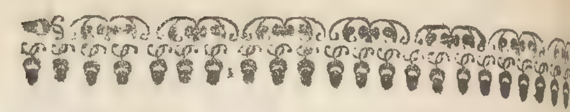
TANDIS que Venise & la Hollande étoient pai bles, l'Allemagne leur voisine étoit troublée par une guerre, dont l'affaire de Cleves & de Juliers peut être appellée l'origine. Comme les Princes Catholique d'Allemagne s'étoient interessez pour le Duc de Neu bourg, & les Protestans pour l'Electeur de Brandebourg il s'étoit formé deux partis, qui ne durerent pas long temps sans éclater ; les Protestans commencerent par le soûlevement des Bohemiens contre Ferdinand Second, qui avoit obtenu l'Empire apres la mort de Mathias son cousin ; & Frederic Electeur Palatin du Rhin fut cou ronné Roy de Boheme dans la Ville de Prague Capitale de ce Royaume, en l'année 1620. Cette nouvelle grandeur de Frederic s'évanouit bien-tôt ; la seule bataille de Pra gue qu'il perdit le 8. Novembre 1620. remit toute la Boheme sous l'obeïssance de Ferdinand & assura dans l'Allemagne la Religion Catholique, l'autorité de l'Em pire & de la Maison d'Austriche. Frederic fut dépouillé de sa Couronne & de son Palatinat, & l'on transfera dignité d'Electeur en la personne de Maximilien Duc de Bavieres, qui avoit gaigné la bataille de Prague ; de sorte que Frederic & Elizabeth Stuart sa femme, fille de
Fr

Roy Jacques, furent reduits à se retirer en Hollande. La reception qu'on leur fit à la Haye fut proportionnée à la majesté de leur caractere & non pas à l'état de leur fortune; le Prince Maurice alla au devant d'eux avec les Ambassadeurs d'Angleterre, de Dannemark & de Suede. Les Estats n'avoient garde d'en user autrement avec Frederic, qui étoit gendre du Roy de la Grand Bretagne leur Allié, & fils de Louïse Julienne de Nassau sœur du Prince Maurice; outre qu'il étoit glorieux à la Republique d'être l'asile des Souverains opprimez.

La mort de Guillaume Ludovic de Nassau priva cette année les Estats d'un grand Capitaine, & qui avoit secondé le Prince dans la pluspart de ses Conquêtes & de ses Victoires; il étoit le fils aîné du Comte Jean de Nassau & Gouverneur de Frise, de Groningue & des Ommelandes. Ces Provinces furent extrêmement affligées de la mort de ce Comte qui les avoit gouvernées avec beaucoup de douceur & d'équité.

Louise de Coligny mourut aussi cette année, elle avoit toutes les qualitez qui donnent de l'estime pour son sexe, & sa vertu ne meritoit pas les malheurs domestiques qui éprouverent sa constance; l'Admiral de Châtillon son pere, & Louïs Seigneur de Teligny son premier mary, furent tuez à la saint Barthelemy; & Guillaume Prince d'Orange son second mary, assassiné à Delft. Ceux qui ont comparé son sort à celuy de Cornelie veuve de Crassus & de Pompée que les Partes & les Egyptiens firent perir, n'ont pas songé que la Françoise fut encore plus malheureuse que la Romaine, qui ne perdit point Metellus Scipion son pere par un mort violente.





1621. LA Treve qui devoit expirer le 9. Avril 1621, continuée par la médiation des Ambassadeurs France & d'Angleterre, jusques au troisié Aoust que la Guerre fut déclarée de part & d'autre.

Le Roy d'Espagne étoit mort avant cette déclarat le dernier Mars, & Philippe IV. son fils luy avoit cedé ; Philippes III. étoit un bon Prince, judicie moderé, pacifique. Il prit néanmoins quelques Pla dans l'Afrique & chassa les Maures d'Espagne; ma ne s'entêta point comme son predecesseur du fastu dessein de la Monarchie Universelle : au contraire il tacha aux moyens de conserver ses Royaumes dan tranquilité & de rétablir dans les Pays-bas la Paix que rigueur de Philippe Second son pere en avoit bannie

L'Archiduc Albert étoit mort sans enfans Juillet, les vertus de cet Achiduc l'avoient rendu jet de la plus tendre affection des peuples de la Fland sa valeur parut à la bataille de Nieuport où il fut bless sa prudence dans les ordres qu'il donna pour arrêter l suites de la victoire du Prince Maurice ; sa fermeté da la longueur du Siege d'Ostende ; sa douceur & sa justic dans le Gouvernement de ses Sujets, & sa pieté da tout le cours de sa vie ; ce qui luy fit donner le surnor de Pieux. Il ne tint pas à luy que les dix-sept Provinc ne fussent paisibles, mais la Republique n'y voulut poi entendre à cause des divisions domestiques dont elle av été troublée pendant la Treve, & qui luy avoient fait re connoître que la continuation de la Guerre étoit son ve ritable interest. Ainsi l'Archiduc mourut sur le point de l'expiration de la Treve, sans avoir pû obtenir la Paix qu'il souhaitoit.

Isabelle veuve de l'Archiduc témoigna sa pu sance & sa résolution dans la reprise des armes contre Estats, & fit assieger en même temps deux fortes Place le Marquis de Spinola mit le Siege devant la Ville & Château de Juliers, & Dom Inigo de Borgia Gouver ne


MAVR·D·G·NATVS·AVRIAC·PRINC·COMES·NASSAV·
MARCH·VER·ET·VLISS·GVB·PROV·MAR·PR·

neur de la Citadelle d'Anvers, aſſiegea la Ville de l'Ecluſe: ces deux Sieges commencerent au mois de Septembre.

On frapa cette Medaille à l'honneur du Prince Maurice, aprés la déclaration de la Guerre contre l'Eſpagne.

Le Prince à demy-corps, armé, tenant le Bâton de General.

MAURITIUS DEI GRATIA
NATUS AURAICÆ PRINCEPS,
COMES NASSAVIÆ.

REVERS.

Les Armes du Prince, & autour la ſuite de ſes qualitez:

MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ,
GUBERNATOR PROVINCIARUM
CONFOEDERATARUM,
MARIS PRÆFECTUS.

Maurice par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comté de Naſſau, Marquis de la Vere & de Fleſſingue, Gouverneur des Provinces Unies & Admiral de la Mer.

LES Sieges de Juliers & de l'Ecluse finirent en Janvier 1622, avec un succés bien different; la Garnison Hollandoise qui défendoit la Ville & le Château de Juliers, les rendit au Marquis de Spinola; mais Borgia qui commandoit devant l'Ecluse, en leva le Siege aprés avoir perdu la pluspart de son Armée de froid & de necessité.

LES Estats se tinrent sur la défensive & n'entreprirent rien, sinon qu'ils entrerent au mois de May dans le Brabant & la Flandre; coururent jusqu'aux portes de Bruxelles; desolerent le Pays par le fer & le feu; emmenerent quantité de prisonniers & firent un butin de six cens mille florins.

LA campagne se termina par le Siege de la Ville de Bergue sur Zoom en Brabant, qui fut assiegé par Spinola au mois de Juillet; les assiegez se défendirent si bravement, & le Prince d'Orange prit des mesures si justes pour les secourir, que Spinola qui n'avoit point encore assiegé de Places sans les prendre, leva le Siege le 2. Octobre avec perte de plus de dix mille hommes, qui moururent devant cette Place: les plus experimentez & les plus heureux Capitaines ne sont pas invincibles ni exempts des disgraces de la Guerre. Le Comte Ernest bâtard de la Maison de Mansfeld, & Christian de Brunswik Evêque Protestant d'Halberstad, aiderent avec leurs Troupes au Prince à délivrer Bergue sur Zoom; ces deux Guerriers avoient désolé l'Allemagne par leurs cruautez & leurs ravages: on appelloit l'Evêque Christian l'Enragé à cause de ses actions violentes & brutales: sa devise étoit, amy de Dieu & ennemy des Prêtres.

IL y eut des réjoüissances publiques dans les Provinces Unies pour la délivrance de Bergue sur Zoom, & les Estats en firent fraper ces deux Medailles.

La


BERGEN·OP·ZOOM
HISP FVG·2 OCTB
ANNO. 16 22.
IEHOVÆ·VICTORIA·HOSTIBVS·MAVRITIO·DVCE·FVGATIS
MAVRITIVS·D·G·PR·AVR·COM·NAS·CATZ·VIAND·MOVRS·Z
SOLI·DEO·HONOR·ET·GLORIA
16 22
AVXILIIS·PROTECTA·TVIS·3·OCT·1622
FAVSTO·NVMINE·BERGA·VICTRIX



La premiere.

Le Plan de la Ville assiegée.

BERGEN OPZOOM HISPANIS FUGATIS
II. OCTOBRIS ANNO M. DC. XXII

Les Espagnols ont levé le Siege de Bergue sur Zoom le 2. Octobre 1622.

REVERS.

Un trophée d'Armes.

HOSTIBUS MAURITIO DUCE FUGATIS
JEHOVÆ VICTORIA

Les Ennemis ont été chassez sous la conduite de Maurice; c'est la victoire du Seigneur.

La seconde Medaille.

Le Prince d'Orange à demy-corps, armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ
COMES NASSAVIÆ,
CATZENELLEBOGII ET MURSIÆ.

Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau, de Catzeneleboge & de Mœurs.

REVERS.

Les Armes du Prince 1622.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.



1623. PENDANT que les Espagnols assiegeoient Begue sur Zoom, ils eurent encore dessein sur Hasselt; mais ceux de Harlem y jetterent du monde si à propos qu'ils furent cause de la conservation de la Place.

COMME les personnes qui avoient rendu ce service à l'Estat meritoient de la reconnoissance, cette Medaille fut frapée à leur honneur.

La Ville de Harlem.

Au bas.

TOT BERGENS ONTSET DIE VAN HARLEM GINGEN

HASSELT TE BEWAREN

VOOR S' VYANTS BESPRINGEN.

Autour.

CAPITEINEN WAREN

OLICAN EN VANDER CAMER IN DIEN TYDEN.

Ceux

Ceux de Harlem allant pour ſecourir Bergue, empêcherent les Ennemis de ſurprendre Haſſelt.

Ils avoient pour Capitaines Oliean & Vander Camer.

Dans l'Exergue.

M. DC. XXIII.

La Medaille fut faite en cette année.

REVERS.

La Ville de Haſſelt.

Autour.

GODT WIL ONS BRENGEN INT EEWICH VERBLYDEN'

Dieu nous veüille mener en la joye éternelle.

Au bas.

ANNO M. DC. XXII. DEN XXVII. SEPTEMBER.

Le 27. Septembre 1622.

Ce ſont le jour & l'année de l'action.

LA Compagnie des Indes Orientales avoit eu durant la Treve le temps de faire de nouveaux établiſſemens & d'étendre ſon commerce juſqu'aux portes de la Chine; toutes les differentes Nations des Indes avoient de la crainte ou de la conſideration pour elle, & ſes colonies augmentoient tous les jours: Jacques Le Maire avoit trouvé en ſa faveur un détroit un peu au deſſus de celuy de Magellan, & avoit par ce nouveau détroit qui porte ſon nom, ouvert le chemin pour aller aux Moluques, en moins de temps & avec moins de peine, qu'en doublant le Cap de bonne Eſperance & qu'en paſſant le de-

troit de Magellan. La Compagnie s'étoit aussi étab Java grande Isle d'Asie en la Mer des Indes, & y avo fait bâtir la Ville de Batavia sur les ruines de celle Jacatra qu'elle avoit prise sur les Javans. Comme Batav est la Place dominante des Hollandois dans les Inde Orientales, & que le General de la Compagnie y ra résidence, j'en feray en cet endroit une legere description Elle est située sur le bord de la Mer, ses maisons sont belles & ses ruës spacieuses, y ayant par tout des Canau bordez d'arbres, à l'ombre desquels on peut aller en ba teau; ces Canaux ne tarissent point & sont remplis d'une eau claire qui vient de deux Rivieres, dont l'une traverse la Ville, & l'autre arrose ses murailles, qui sont garni de quatre cens pieces de canon: il y a une bonne Cita delle où demeure le General de la Compagnie, & don la Garnison est ordinairement de cinq cens hommes. Le commerce de Batavia est le plus considerable de l'Asi il y arrive journellement des Vaisseaux des côtes de Ma labar & de Coromandel, des Isles de la Sonde, de B gala, de Malaca & de tous les autres lieux des Indes.

CET Estat florissant de la Compagnie des Indes O rientales, fit reprendre le dessein que les Confed avoient eu autrefois d'établir une Compagnie de l'Ameri que ou des Indes Occidentales; la proposition avoit é faite dés l'année 1607, mais l'execution en avoit été em pêchée par la Treve avec l'Espagne & les Archiducs: les Estats en firent l'établissement en 1623, & luy accorde rent des privileges & des conditions tres-favorables.

CETTE même année les Enfans de Barnevelt vou lant venger la mort de leur Pere, conspirerent contre la personne du Prince d'Orange qu'ils accusoient du mal heur de leur Famille, la conspiration fut découverte, & l'aîné Barnevelt executé avec quelques-uns de la secte Arminienne ses complices. Cela fit renouveller la ri gueur des Edits contre les Arminiens qui se défendirent par diverses Apologies; celle qu'on estima la plus excel lente fut composée par Grotius, qui s'étoit sauvé d Château de Louvestein: la France où s'étoit refugié sçavant Hollandois, est la mere de toutes les Nations & l'asile ordinaire des hommes de doctrine & de merite.

LA


princeps Auriacæ, Com. Nass.
GROENI
GELRIA
TRANSI
HOLLAN
FRISIA
ZELAN
TRA
IEC
HONI·SOIT·QVI·MAL·Y·PENSE
Ie Maintiendray
16 Cum Privil 24

LA rigueur de l'Hyver de l'année 1624, fit songer aux Espagnols de se servir de l'occasion des glaces pour entrer dans les Provinces Unies, & passer les Canaux & les Marais qui sont frequens aux Pays-bas; le Comte Henry de Bergue passa le Fleuve d'Issel avec dix mille hommes de pied & quarante Cornettes de Cavalerie: il marcha vers Arnhem dans la Gueldre; mais ayant trouvé par tout de la résistance, & sçachant que le Prince d'Orange venoit à luy avec les forces des Estats, il repassa l'Issel, & bien loin de faire des conquêtes sur les Confederez, il perdit la moitié de son Armée de froid & de misere; sa retraite luy attira la raillerie des Hollandois qui disoient que comme un autre Moyse, il n'avoit fait que montrer aux jeunes Espagnols une terre de promisson d'où leurs peres avoient été chassez. Le Marquis de Spinola employa plus utilement les armes d'Espagne au Siege qu'il mit devant Breda le 27. Aoust; ce Siege fut memorable & occupa pendant dix mois les forces des deux partis, pour l'attaque ou pour le secours de la Ville assiegée. 1624.

LE Prince Maurice eut une entreprise sur la Citadelle d'Anvers; ceux qu'il avoit choisis pour l'executer arriverent à la Citadelle la nuit du 12. Octobre, jetterent des pontons dans l'eau & dresserent des échelles contre les remparts; mais le vent étant devenu impetueux, ils ne purent arrêter leurs pontons & leurs échelles; & la Garnison étant accouruë au coup de mousquet que tira André Cea vieux Soldat qui étoit en Sentinelle, ils furent obligez de tout abandonner & de se retirer promptement.

CETTE Medaille est la derniere qui ait été frapée à l'honneur de Maurice de Nassau Prince d'Orange.

Le Prince d'Orange en buste, armé; il est dans un rond autour duquel sont les Armes particulieres des sept Provinces Unies, qui se terminent par deux mains jointes ensemble tenant les sept fleches: entre chaque Arme il y a un petit écriteau sur lequel est gravé le nom de la Province; sçavoir Gueldre, Hollande, Zelande, Uuecht, Frise, Overissel & Groningue.

Autour du buste.

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAIC[Æ]

COMES NASSAVIÆ,

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM

GUBERNATOR.

Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau,

Gouverneur des Provinces Unies.

REVERS.

Les Armes du Prince entournées d'une ceinture de Laurier.

Autour des Armes.

Honny soit qui mal y pense.

Dans l'Exergue.

Je maintiendray. 1624.

CE mot, Je maintiendray, est la devise ordinaire de la Maison de Nassau.



QUA

1625.

QUATRE celebres évenemens ſignalerent l'année 1625, la mort du Roy de la Grand' Bretagne; le Mariage de Frederic de Naſſau; la mort de Maurice Prince d'Orange, & la priſe de Breda par le Marquis de Spinola.

LE Roy Jacques mourut le 26. Mars, & laiſſa pour ſucceſſeur Charles ſon fils unique; il aima la paix & l'étude, & honora ſon repos de la compoſition de quelques Ouvrages.

LE Mariage de Frederic de Naſſau avec Amelie fille de Jean Albert Comte de Solmes, fut celebré à la Haye le 4. Avril; elle étoit d'une Illuſtre Maiſon d'Allemagne, alliée aux premieres Maiſons de l'Empire, & qui l'avoit été ſept fois à celle de Naſſau.

MAURICE de Naſſau mourut le 23. Avril âgé de 58 ans, Prince ſage, vaillant, infatigable dans le travail, qui poſſeda parfaitement les Mathematiques, inventa pluſieurs machines, & mit les fortifications en meilleur état qu'elles n'étoient auparavant; ſur tout il fut incomparable pour aſſieger ou ſecourir une Place, fortifier un Camp, ſurprendre l'Ennemy, épargner la vie du Soldat, & faire obſerver la diſcipline parmy les Troupes. Auſſi ſa vie a été une perpetuelle ſuite de triomphes, & toute conſacrée à la grandeur & à la gloire de ſon Pays; car il y a peu d'apparence à ce qu'on à écrit, qu'il eut deſſein d'uſurper la Souveraineté des Provinces Unies, & que ſon ambition cauſa la mort de Barnevelt dont il craignoit le crédit & la fidelité. En effet, ſi le Prince avoit eu ce deſſein, il pouvoit le faire réüſſir aprés la mort de Barnevelt, & lorſqu'il étoit tout-puiſſant dans l'Eſtat par la chûte du party Arminien; cependant il n'a paru dans le public aucune marque d'une entrepriſe de cette nature, & qui n'auroit pas manqué de faire quelque éclat ſi effectivement elle avoit été conçûë. La gloire eſt ſi précieuſe, il faut tant d'années, tant de fatigues, tant de ſoins & tant de belles actions pour la former, qu'il

eſt

est injuste de la vouloir détruire sur de simples conje-
res. On doit donc avoir de la veneration pour la m
moire d'un Heros, qui a défendu un coin de terre co
une si vaste Monarchie que l'Espagne, qui a conser
Republique dans les temps difficiles, & qui en a augm
té les Provinces aux dépens d'une Nation qu'on estim
invincible; il ne fut point marié: Frederic Henry
frere le dernier des enfans mâles de Guillaume de N
sau, luy succeda en sa Principauté d'Orange, & les E
Generaux luy accorderent ses Charges & ses Gouver
mens.

La premiere entreprise du nouveau Prince d'Oran
fut de tenter le secours de la Ville de Breda, qu
Marquis de Spinola tenoit assiegée depuis le mois d'A
de l'année derniere, & qui étoit réduite à l'extremit
la peste & par la famine; mais le Marquis avoit si b
pourvû à la sureté de son Camp, que les tentativ
Prince ne servirent de rien, & que Justin de Nass
naturel de Guillaume Prince d'Orange, fut cont
de rendre la Place, le cinquiéme Juin, aprés avoir rem
tous les devoirs d'un Gouverneur. Je ne diray rien de
particularitez de ce Siege dont il y a des Relations im
primées, je remarqueray seulement, pour montrer l'in
constance des choses humaines, que la prise de Breda
par le stratageme d'un bateau de tourbes en 1590, don
naissance à la reputation du Prince Maurice, & que
chagrin de ne pouvoir délivrer la même Ville, fut cause
de sa mort, à ce qu'ont dit quelques Historiens.

Les Espagnols firent faire cette Medaille pour la
reduction de Breda & pour montrer que la conquête en
étoit dûë à la valeur & à la prudence du Marquis.

Le Profil de Breda.

BREDA A PHILIPPO QUARTO HISPANIÆ

REGE CAPTA.

La Ville de Breda prise par Philippes IV. Roy d'Espagne.

RE-



Pieces de Monnoye qui furent frappées durant le Siege.



REVERS.

Un Lion tenant d'une de ses pattes un Serpent, & de l'autre une Palme.

VICTORIA PRUDENTIA ET FORTITUDINE
M. DC. XXV.

Victoire remportée par la prudence & par la valeur.

DURANT le Siege de Breda, les Bourgeois furent obligez d'apporter leur Argenterie pour en faire de la Monnoye, l'on en fit des pieces où étoient les Armes de la Ville avec ces mots; *Breda obsessa:* La Ville de Breda assiegée. Il s'en fit aussi sur du cuir & sur du carton, qui avoient cours pour le même prix que celles d'argent, par Ordonnance du Magistrat.

L'INFANTE Isabelle ayant fait sçavoir au Marquis la résolution qu'elle avoit prise de venir à Breda, les ordres furent donnez pour sa reception; le Marquis alla trois lieuës au devant d'elle, & à son entrée l'Artillerie du Camp & de la Ville, & toute l'Armée la saluerent de trois décharges: mais cette pieuse Princesse commanda qu'on remit les feux de joye & les autres réjouissances au lendemain aprés la Messe, qui fut celebrée dans la Grand' Eglise par le Cardinal Alphonse de la Cueva. Voicy deux inscriptions qui étoient sur la porte par laquelle l'Infante entra.

La premiere.

PHILIPPUS HISPANIÆ REX,
GUBERNANTE ISABELLA CLARA EUGENIA,
OBSIDENTE SPINOLA,
HOSTIBUS FRUSTRA IN SUPPETIAS CONJURANTIBUS
BREDA
VICTOR POTITUR.

Philippes Roy d'Espagne, victorieux, se rend maître de la Ville de Breda qui avoit été assiegée par Spinola, sous le Gouvernement d'Isabelle Claire Eugenie, & que let Ennemis avoient tâché en vain de secourir.

La

La seconde inscription.

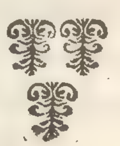
AMBROSII SPINOLÆ VIGILANTIA

BREDA EXPUGNATA.

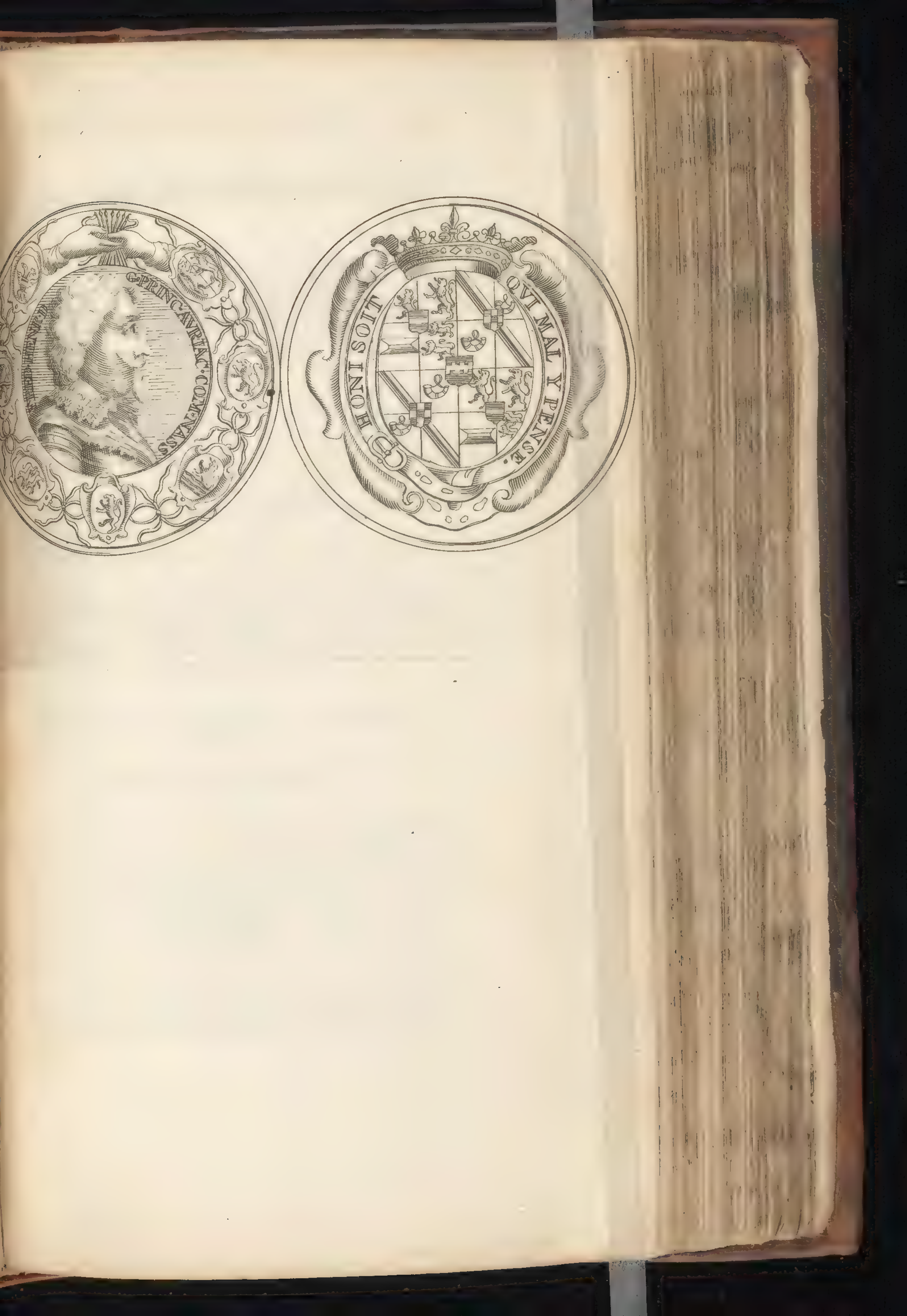
La Ville de Breda conquise par la vigilance d'Ambroise Spinola.

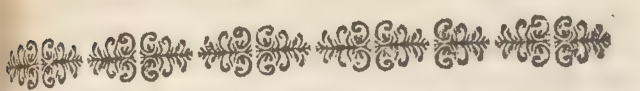
1626. IL n'arriva rien de remarquable en l'année 1626. la campagne se passa sans aucun avantage des deux Pa tis, sinon que le Prince d'Orange donna des Troupes a Comte Ernest Casimir de Nassau, Gouverneur de Frie qui prit en huit jours la Ville d'Oldenzeel & le Chateau de Laach qu'il fit démolir. Quoyque ces conquêtes fussent de peu d'importance, on ne laissa pas d'en fa des réjoüissances publiques en la Province d'Overi où ces Places sont situées, à cause des courses & du sordre que leurs Garnisons y faisoient.

LA mort du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque de Halberstad, arriva cette année; le premier mourut d'u mal d'entrailles, non sans soupçon de poison, à Spalatro en Dalmatie comme il alloit à Venise; & l'autre à Wo sembutel d'une fievre chaude. La mort violente est la fin ordinaire de ces esprits inquiets & feroces, qui ne re spirent que le trouble & le sang, & qui semblent n'être nez que pour la desolation des Provinces.



CHAR-


HONI SOIT QVI MAL Y PENSE.



CHARLES premier Roy de la Grand' Bretagne, honora le Prince Frederic de Nassau, de l'Ordre de la Jarretiere ou de saint George, en l'année 1627; la Ceremonie s'en fit à la Haye, & l'on frapa cette Medaille pour la reception du Prince. 1627.

Le Prince d'Orange à demy corps, armé, ayant pour ceinture autour de son buste les Armes des Provinces Unies, qui sont terminées par deux mains jointes ensemble, tenant les sept fleches.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

L'Ecusson des Armes du Prince avec la devise de l'Ordre.

Honny soit qui mal y pense.

APRE'S que Frederic eut été reçû Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, il assembla l'Armée des Estats, & alla mettre le Siege devant Grol, le 19. Juillet; la fortune de la Guerre avoit donné à cette Ville differens maîtres, elle avoit été prise, reprise, assiegée, délivrée, & enfin conquise par le Marquis de Spinola. Mathieu Dulquen vieux & experimenté Capitaine y commandoit; Lambert Verreiken fils de Louïs Verreiken, qui avoit été député des Archiducs pour la Treve, étoit chargé de la défense de la Place, à cause de la vieil-

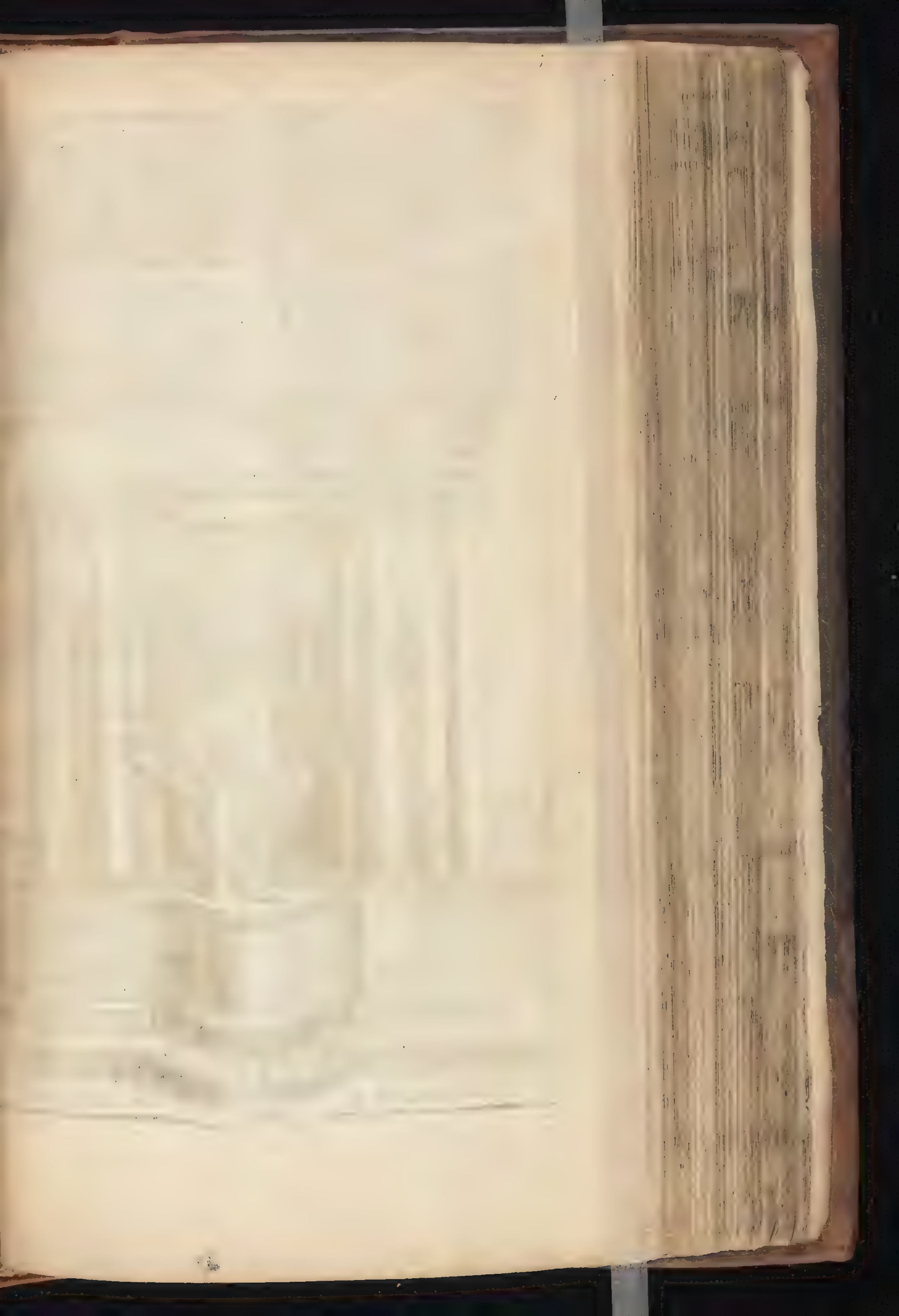
leſſe

lesse & de la maladie du Gouverneur : le Siege dura jusqu'au 20. Aoust ; que les assiegez capitulerent, aprés s'être vaillamment défendus, & que le Comte Henry de Bergue qui s'étoit avancé pour les secourir, eut été repoussé par deux fois, dans l'attaque du Camp du Prince. Le Gouvernement de Grol fut donné à Herman Othon Comte de Stirum. Je n'entreray point, à mon ordinaire, dans le détail de ce Siege ; ou Guillaume de Nassau Admiral de Hollande, fils naturel du Prince Maurice, fut tué d'un coup de mousquet dans un assaut : c'étoit un jeune Seigneur qui promettoit beaucoup : il n'y eut point de Medaille particuliere de cette conquête, parce qu'elle fut mise, avec d'autres ; en des Medailles que j'expliqueray en leur place.

JACQUES Philippe de Gusman Marquis de Leganez, arriva en Septembre à la Cour de l'Infante ; le Roy Philippe l'avoit envoyé pour proposer aux Provinces obéissantes de s'unir avec les autres Estats de la Couronne d'Espagne. Une Assemblée ayant été pour cela convoquée à Bruxelles, le Marquis n'oublia rien pour persuader cette union : il leur representa qu'elle étoit un moyen infaillible, pour renverser les desseins de tant d'Ennemis ; qui s'étoient élevez contre la Religion, contre le Roy & contre le repos des Provinces ; qu'étant membres d'un même corps, ils ne pouvoient subsister que par l'union qui est le principe de la force & de la conservation des Empires, & que sa proposition étoit appuyée de l'experience domestique, puisqu'une pareille union avoit fait l'établissement & la puissance de la Republique de Hollande : mais toutes ces raisons ne persuaderent point les Flamans, l'affaire tira en longueur ; le Marquis de Leganez y trouva des obstacles qu'il ne pût vaincre, & l'union demandée ne fut point faite.



La




METALLIQUE DE LA
HISTOIRE
REPUBLIQUE
HOLLAN
A AMSTERDAM
chez
P. MORTI

HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.

Par Mr. Bizot.

TOME SECOND.

NOUVELLE EDITION,

Augmentée de 140 Medailles.



A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire sur le Vygen-dam, à l'enseigne de la Ville de Paris.

MDCLXXXVIII.

Avec Privilége de Nos Seigneurs les Estats.

Aan de Boek-binder
het tweede deel begint
met de Letter M. Pag. 161.

Avis au Relieur
le Tome Second doit
commancer par la
Lettre M. Pag. 161.

MEDAILLE

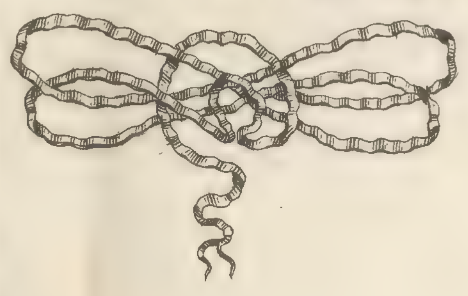


Que Leurs Hautes Puissançes

les Etats Généraux

Donnent Ordinnairement

Aux Ambassadeurs



LA Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas 1628.
moins de fortune dans les premieres années de son établissement, que celle des Indes Orientales avoit eu; elle fit plusieurs prises sur les Espagnols & sur les Portugais; Pierre Hein son Admiral s'empara d'une Flotte chargée de sucre à la Baye de tous les Saints dans le Bresil, Province de l'Amerique Meridionale; Pierre Adrien Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires, qui venoient des Honduras dans la Mexique ou la nouvelle Espagne: enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déja se vanter que Christofle Colomb Genois, Americ Vespuce Florentin, François Pizarre Espagnol, & les autres avanturiers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Espagne. Tant de riches dépoüilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires, pour enlever aux Espagnols leur Flotte d'Argent. Les Vaisseaux Hollandois, commandez par le même Pierre Hein, étant arrivez proche de Havana en l'Isle de Cuba, ils furent battus de la tempête, & avancerent en Mer à la vûë d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable; car la Flotte de la nouvelle Espagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois, qui s'en rendirent maîtres sans combat au mois de Septembre 1628, cette prise fut estimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie, pour la conserver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la prise
de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées 1629.
des dépoüilles de leurs Ennemis, & de se venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçûs des Espagnols, pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat sur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit sorty de cet indigne esclavage que quand les Prisonniers des Provinces Unies furent mis en liberté, pour celle de Mendosse Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport. Les Estats le recompenserent de la Charge d'Admiral de Hollande, dont il ne joüit pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunquerquois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où

 sont

ſont les Tombeaux des Perſonnes Illuſtres, & qui ont bien merité de la Republique; la pompe fut ſolemnelle & tous les ordres de l'Eſtat y aſſiſterent. Ce digne Admiral n'étoit pas de naiſſance, en quoy il eſt plus à eſtimer, puiſqu'il n'a dû la gloire de ſa vie qu'à ſes propres actions, qu'il n'a point formé ſa reputation du merite de ſes anceſtres, ni de la Nobleſſe & des richeſſes de ſa Famille qui ſont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainſi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes ſi peſantes, de briſer elle-même ſes fers & de rendre juſtice à ſa vertu.

Les Eſtats firent fraper ces deux Medailles en memoire de la priſe de la Flotte d'Argent par les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui ſe rencontrent en Mer.

Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR
AB AQUILONE
TEMPORE MESSIS EJUS.

La fille de Babilone ſera foulée aux pieds comme l'aire du côté d'Aquilon au temps de ſa moiſſon.

Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS
CIƆIƆCXXVIII.
AUSPICIIS FOEDERATI REGIMINIS BELGII,
SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIUM
DUCTU PETRI HEIN,
POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBÆ
INSULÆ REGIA
CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.





46. 

INDICA·CLASSE
INTERCEPTA·PAR-
TISQVE·SINE·SANGVINE
OPVLENTISSIMIS·SPO-
LIIS·AD·CVBAE·PORTVM,
HISPANORVM·NVNC·DA-
MNIS·QVAM·OLIM·CANNE
NOBILIOREM·FOEDERATÆ
BELGICO-GERMANIÆ
PROCERES·E·GAZA·CAP-
TIVA·MONVMENTVM
CVDI·FECERVNT
CIↃ·Ↄ C·XXIX.
C·P.

R

Le 6. des Ides de Septembre 1628 ſous les auſpices des Eſtats des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales ſous la conduite de Pierre Hein, s'eſt emparée dans le Golfe de Matanza en l'Iſle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Eſpagne.

REVERS.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie.

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS
QUO EANDEM
AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

Les Nations luy ſeront ſoûmiſes juſqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même ſervitude.

La ſeconde Medaille.

Pluſieurs Vaiſſeaux.

Autour ce diſtique.

NON FERRO TANTUM HISPANUS
QUANTUM VALET AURO,
AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

L'Eſpagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or; ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.

REVERS.

INDICA CLASSE INTERCEPTA
PARTISQUE SINE
SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUB
PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS
QUAM OLIM CÆDE NOBILIOREM FOEDERAT
BELGICO GERMANIÆ
PROCERES E GAZA.
CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT
CIↃIↃCXXIX.

CUM PRIVILEGIO.

Les Estats des Provinces Confederées après avoir surpris l Flotte des Indes & gagné sans répandre de sang de tre riches dépoüilles au Port de Cuba, maintenant plus re nommé par le dommage que les Espagnols y ont reçû qu'i n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cett Medaille en l'année 1629, en memoire des richesses qu'il ont prises.

AVEC PRIVILEGE.

A l'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Espagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.

LES

LES richesses, que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Espagnols & aux Portugais, apporterent l'abondance dans la Republique, & la mirent en état d'entreprendre sur ses ennemis plus fortement que jamais; le Prince d'Orange assiegea Boisleduc avec une puissante Armée. Cette Ville est entourée de Forts & de Marais, qui la réndent inaccessible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant. Les Hollandois l'investirent sur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut signée le 14. Septembre, la Garnison sortit le 17. & passa devant une Tente où étoient le Prince & la Princesse d'Orange, accompagnez du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holstein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du siecle; Antoine Schetz Baron de Grobéndonk se défendit avec toute la résolution dont est capable un Gouverneur qui a du courage & de l'experience, & qui en perdant sa place perd son établissement. La Noblesse Françoise qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy est naturelle & qui étoit encore animée par le desir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boisleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de son Camp avec trente mille hommes, & s'exposa tant de fois que lés Estats Generaux le prierent par leurs lettres de conserver une vie si precieuse à la Republique. Il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toûjours son Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diversion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Ernest Comte de Montecuculli; qu'il eut pris Amersfort à trois lieuës d'Utrecht, & que ses Armes eussent porté la terreur par toutes les Provinces Unies. Othon de Gend sieur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Estats, leur rendit un grand service pendant le Siege de Boisleduc, par la surprise qu'il fit le 19. Aoust de la Ville de Vezel, où l'Armée Espagnole avoit sa grosse Artillerie & le Magasin de ses provisions. Cette surprise rompit si absolument les mesures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, de sortir du Velau & 1629.

de repasser l'Issel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola, que le Roy d'Espagne av- rappellé des Pays-bas, pour commander dans les guer- res d'Italie.

La prise de Boisleduc & de Vezel & la délivrance de Velau, furent le sujet de ces trois Medailles.

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medail- le paroit la Ville de Boisleduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI BELGII AUSPICIIS, PRINCIPIS FREDERICI HENRIC FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

La Ville de Boisleduc prise par la valeur du Prince Frederi Henry, sous les auspices des Estats des Provinces unies.

REVERS.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR IN TEMPORE OPPORTUNO. M. DC. XXIX,

Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

REVERS.

La Ville de Vezel.

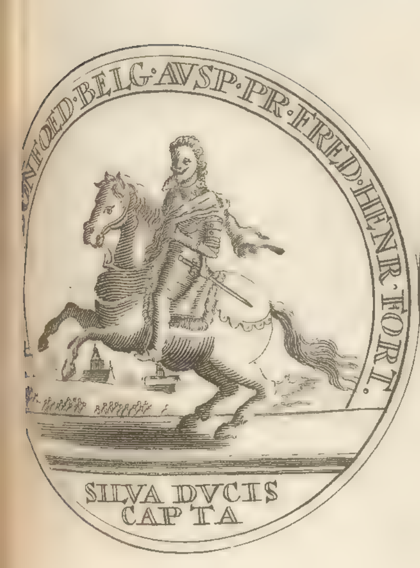
VEZALIA EXPUGNATA.

La Ville de Vezel emportée.

Dans


BELG·AVSP·PR·FRED·HENR·FORT.
SILVA DVCIS
CAPTA


ADIVTOR·IN·TEMPORE·OPORTVNO·1629·FACTVS·E
REFVGIVM·
WESEL


BELG·AVSP·PR·FRED·HENR·FORT.
SILVA DVCIS
CAPTA


VESALIA EXPVGNATA
VELAVIA LIBERAT
DOMINE·TVA·CAVSA·VIDICAS
1629

·en48




HINC INIMICA MIHI. SILVA EST MEA. CEDITE MONSTRA
SILVA·DUCIS
à max.Orbis terrar.ducib
olim obsessa, nec, capta
Fr.Henric, Princ.Arausi.exe
Fœd·Belg·Pro·Imp·prid·Ca.
obsessa·munimentis ipsi
parib' inaditu. qui unic. object
sub.oculis.auxily. repulsi exp
natis, hoste cum suo & Cæsa
exercitu in Velaviam transgre
& cuncta frustra movente
capta est. XVII. Septemb.
M·D·C·XXIX. Cum Priv.
J Looff fe CP

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

Le Velau delivré

Au dessous, des Forts avec des Soldats qui se retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

Seigneur tu défens à propos ta cause.

La troisiéme Medaille.

Le Lion Belgique chassant d'une forest plusieurs oiseaux, animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA, CEDITE MONSTRA.

Retirez-vous d'icy monstres, ennemis, le bois est à moy.

REVERS.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA,
A FREDERICO HENRICO
PRINCIPE ARAUSIONENSIUM EXERCITUUM
FOEDERATI BELGII
IMPERATORE PRIDIE CALENDARUM OBSESSA
MUNIMENTIS IPSI
PARIBUS IN ADITU OBJECTIS,
SUB OCULIS
AUXILII REPULSI OPPUGNATIS HOSTE CUM SUO
ET CÆSARIS EXERCITU

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET CUNCTA FRUSTRA MOVENTE, CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS M. DC XXIX.

La Ville de Boisleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre sans avoir été reduite, ayant été assiegée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été prise le 17. Septembré 1629, aprés s'estre rendu maistre des Forts qui étoient à l'entrée & d'une aussi grande défense que la Place, & à la vue du Secours qui a été repoussé, quoy que l'Ennemy avec son Armée & celle de l'Empereur eust entré dans le Velau & qu'il eust fait en vain toutes sortes d'efforts.

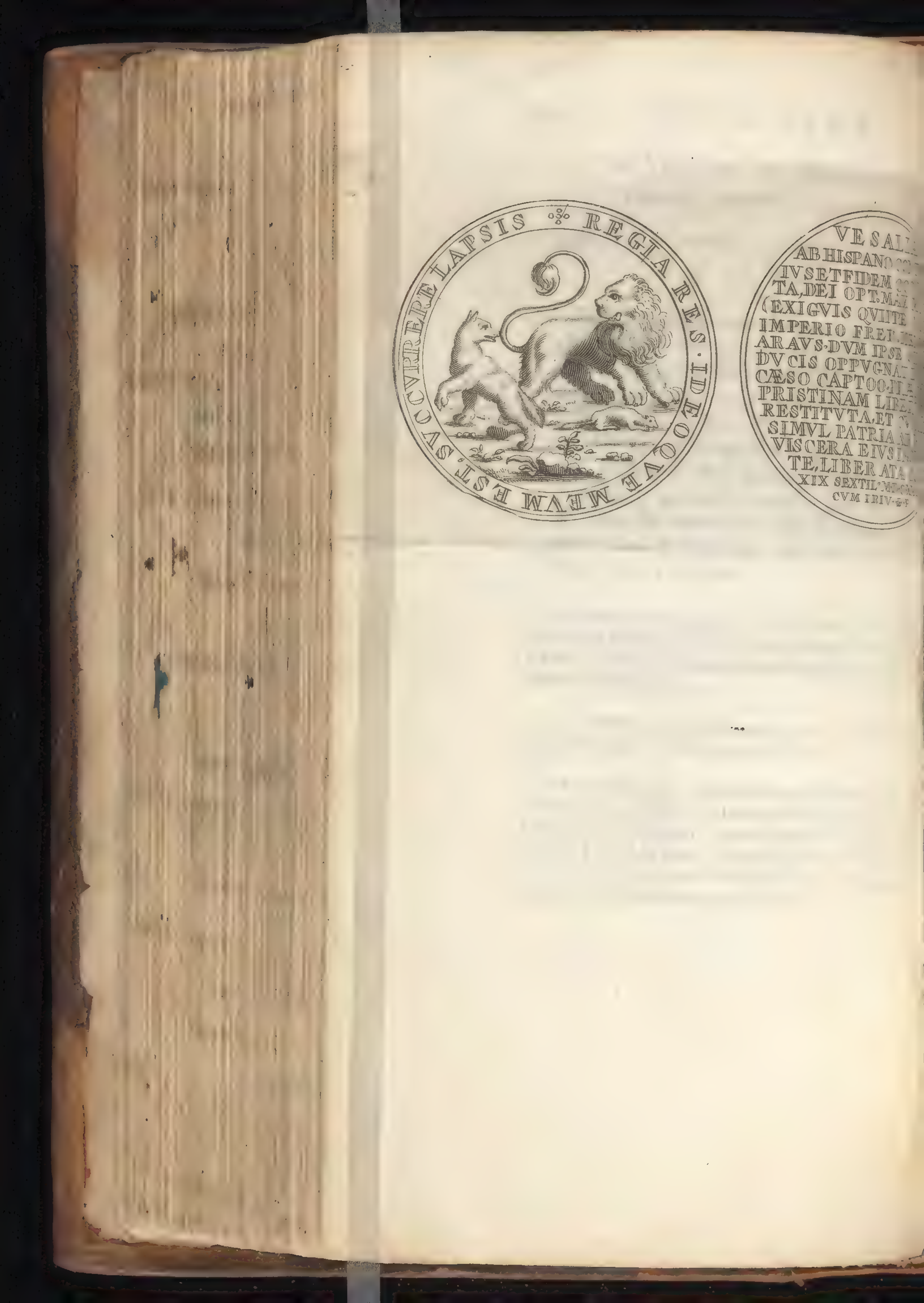
LA premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la prise de Boisleduc & de l'autre la surprise de la Ville de Vezel, l'une des Principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

LA seconde marque au revers que la surprise de Vezel a fait quitter aux Espagnols le Velau.

ET la troisiéme represente par le Lion chassant les animaux de la forest, le Prince d'Orange qui chasse les Ennemis de Boisleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Forest du Duc: à cause que cette Ville a été autrefois bâtie dans une forest où les Ducs de Brabant prenoient le divertissement de la chasse.

Il





REGIA RES · IDEOQVE MEVM EST SVCCVRRERE LAPSIS
VE SAL
AB HISPANO
IVS ET FIDEM
TA, DEI OPT. MA
EXIGVIS
IMPERIO
ARAVS · DVM IPSE
DVCIS OPPVGNA
CÆSO CAPTO
PRISTINAM
RESTITVTA, ET
SIMVL PATRIA
VISCERA EIVS
TE, LIBERATA
XIX SEXTIL
CVM IRIV

VOICI une quatriéme Medaille qui fut faite à l'occasion de la prise de *Vezel*. 1629. *Addition.*

UNE BELETE (appellée en Flamend *Vezel*,) qu'un renard veut devorer, & à laquelle un lion donne du secours.

REGIA RES; IDEOQUE MEUM EST SUCCURRERE LAPSIS.

C'est à un Roi à donner du secours, ainsi c'est une gloire qui m'appartient.

REVERS.

VESALIA AB HISPANO, CONTRA JUS ET FIDEM OCCUPATA, DEI OPTIMI MAXIMI MANU (EXIGUIS QUIPPE COPIIS IMPERIO FREDERICI HENRICI PRINCIPI ARAUSIONIS DUM IPSE SILVAM DUCIS OPPUGNAT EO MISSIS) CÆSO CAPTOQUE PRÆSIDIO IN PRISTINAM LIBERTATEM RESTITUTA ET CUM ILLA SIMUL PATRIA AB HOSTE VISCERA EJUS INSIDENTE LIBERATA EST. XIX SEXTILIS M.D.C. XXIX.

VEZEL *prise par les Espagnols, contre le droit & la foi, par la puissance de Dieu Tres-Bon & Tres-Grand (car peu des troupes y avoient été envoyées par le commandement de Frederic Henri Prince d'Orange tandis que lui même assiegeoit Bosleduc.) La Garnison aprés avoir été prise & taillée en pieces, a été remise dans sa premiére liberté, & avec elle la Patrie a été pareillement delivrée de l'Ennemi qui étoit au milieu du Païs. Le* XIX. *d'Aoust* M. D. C. XXIX.





1630. Addition. CETTE Medaille fut frapée en l'honneur du Prince d'Orange Frederic Henri.

Le Prince en buste armé.

EFFIGIES FRIDERICI HENRICI
DEI GRATIA PRINCIPIS AURAICÆ
COMITIS A NASSAU CATZENELBOGEN.

Le portrait de Frederic par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naßau & de Catzenelbogen.

REVERS.

Une Couronne de laurier environnant un bras sortant d'une nuée, & armé d'une épée entortillée d'une banderole où est la devise de ce Prince.

PATRIQUE PATRIÆQUE.

Pour le Pere & pour la Patrie.

Il sem-

IL sembloit que la fortune eût oublié ses caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande, & que la Mer qui est le symbole & la scene de l'inconstance, fût devenuë pour elle seule le théatre d'une égale & constante prosperité; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernieres prises qu'elle avoit faites sur les Vaisseaux d'Espagne & de Portugal, resolut de s'assurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une seconde Batavia: elle envoya une Flotte de vingt-sept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral, les Hollandois décendirent à terre dans la Province du Brezil, sous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice, & emporterent sur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de saint Georges en Fevrier 1630. Olinde est la Capitale de la Capitanie de Fernambourg, la plus grande des Capitanies du Brezil & abondante en sucre. 1630.

Le reste de l'année se passa sans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantassins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois, sous le commandement du Rytmaistre Yselstein; le Comte Jean de Nassau General de la Cavalerie Espagnole, y fut blessé & fait prisonnier.

Ambroise Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de sa naissance au mois de Septembre; l'Italie a produit peu de Generaux de son merite, tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas, la Hollande ne fut pas souvent victorieuse de ses Ennemis, dés qu'il eut quitté la Flandre aprés la prise de Breda qui fut son dernier exploit, la victoire que luy seul avoit fait balancer, se déclara pour les Estats, qui prirent Grol, Vezel, Boisleduc & chasserent les Espagnols du Velau.

Ce fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les heu-

heureux progrés de la Compagnie des Indes Occidentales, que les Estats firent fraper cette Medaille en 163[illegible] à l'honneur du Prince d'Orange.

Il est en buste, armé, dans un cartouche qui a pour suppost d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au dessus du Prince; la victoire servant d'autre suppost, soûtient aussi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

Il fera renaître le siecle d'or.

Dans l'Exergue.

Boisleduc. 1629.

REVERS.

Les Armes des Estats ayans pour supposts la prudence & la force, tenans d'un cordon quatre cartouches attachez ensemble, dans le premier Grol 1627, dans le second la Flotte d'argent 1628, dans le troisiéme Vezel 1629, & dans le quatriéme Fernanbuco 1630.

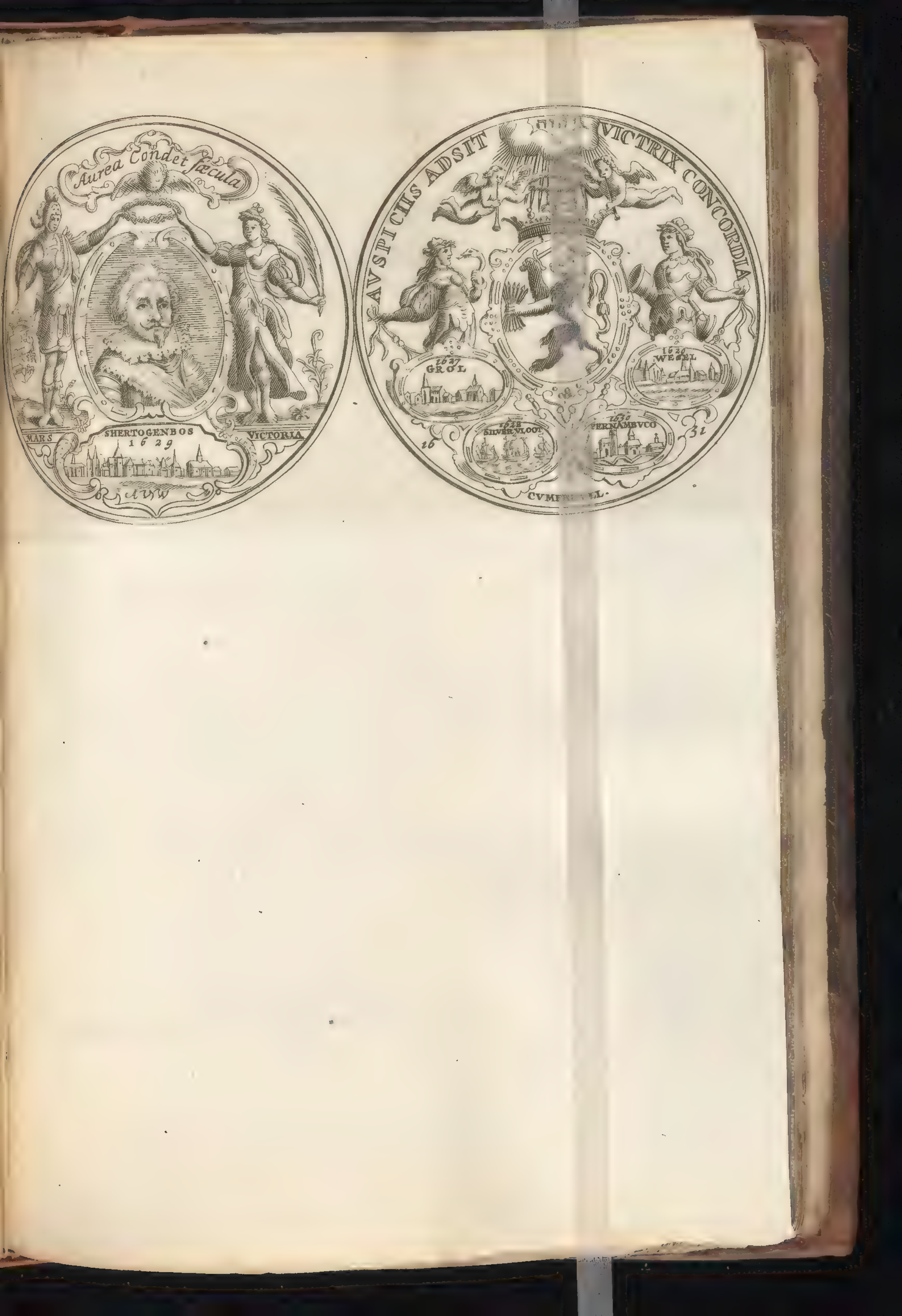
AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT

VICTRIX CONCORDIA.

Que la concorde victorieuse soit favorable sous les auspices du Seigneur.



AU


Aurea Condet sæcula
MARS
VICTORIA
SHERTOGENBOS
1629
AVSPICIIS ADSIT
VICTRIX CONCORDIA
1627
GROL
1629
WESEL
1628
SILVER VLOOT
1630
PERNAMBVCO
16
31



AU commencement de l'année 1631, les Estats Generaux assemblez à la Haye donnerent à Guillaume de Nassau fils unique du Prince d'Orange, la survivance des Charges & des Gouvernemens de son pere. 1631.

Les Espagnols ayans formé le dessein d'ôter aux Estats la communication de la Hollande avec la Zelande, firent durant deux années travailler à un grand nombre de Fregattes, de Pontons & de Chalouppes; ils partirent de leurs Ports au mois de Septembre sous le commandement de Jean de Nassau, qui avoit payé sa rançon. L'Armée Navale étoit de sept à huit mille hommes, & la Flotte pourvûë de toutes les choses necessaires pour une grande entreprise. Mais le malheureux succés de celle-cy apprit aux Espagnols que la fortune se mocque des desseins les mieux concertez, & qu'elle se plaît à détruire en peu d'heures l'appareil de plusieurs années; leur Flotte fut entierement défaite, ses Chalouppes & ses Pontons pris, coulez à fond, ou brûlez, avec plus de quatre mille Prisonniers: Jean de Nassau & Albert Prince de Barbançon, se sauverent dans un Esquif.

On frapa les Medailles suivantes en memoire de ce fameux Combat des Chalouppes.

Les Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'est passée.

RE-

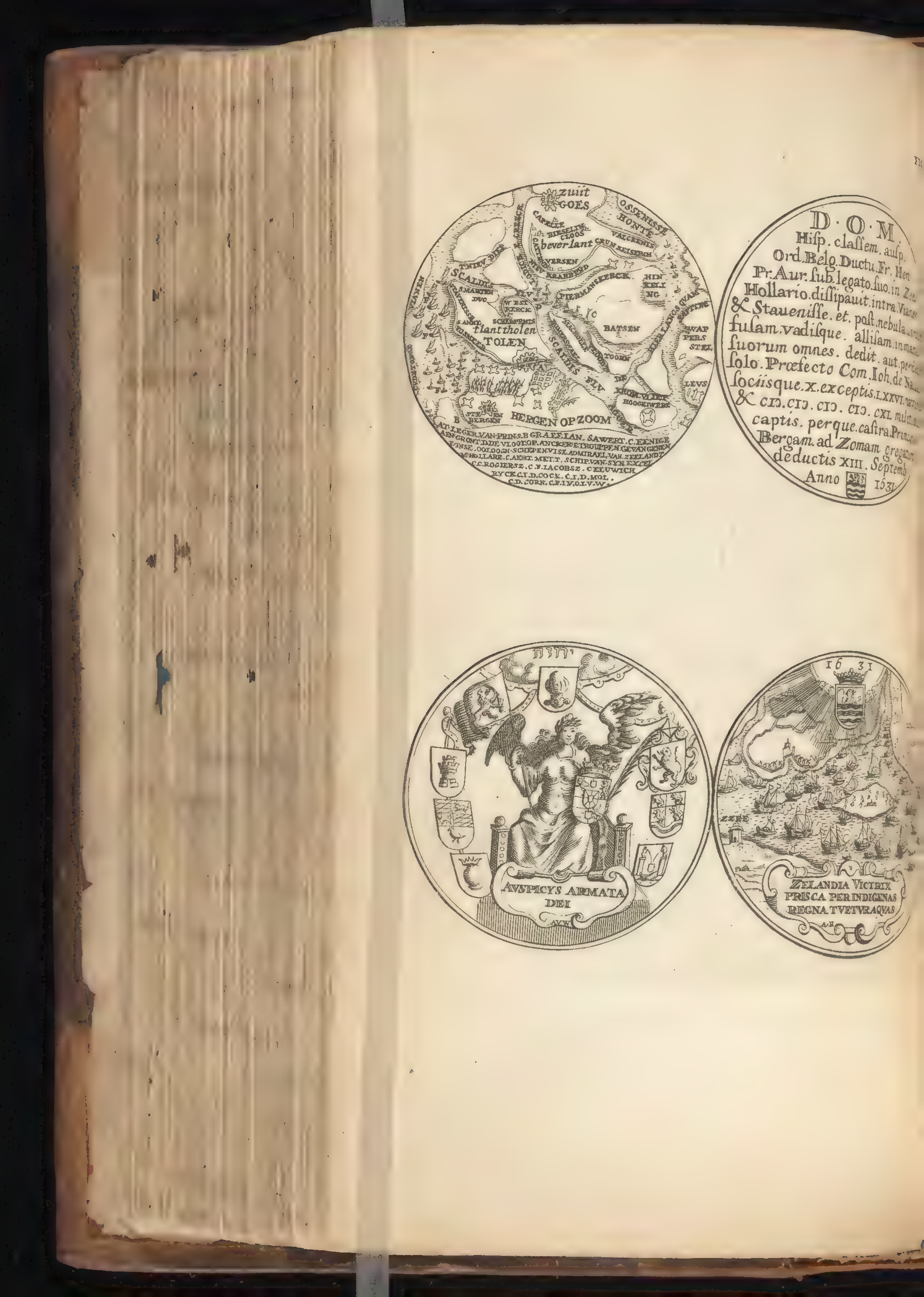
REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,
HISPANICAM
CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,
DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS
AURAICÆ, SUB LEGATO SUO
IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT
INTRA VIANEN ET STAVENISSE,
ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE
ALLISAM IN MANUS SUORUM
OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO
PRÆFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU
SOCIISQUE DECEM EXCEPTIS,
LXXVI NAVIBUS ET CIↃ CIↃ CIↃ CIↃ CXL
MILITIBUS CAPTIS, PERQUE CASTRA PRINCIPIS
BERGAM AD ZOMAN GREGATIM DEDUCTIS
XIII SEPTEMBRIS ANNO
M. DC. XXXI.

Le Seigneur tres-bon & tres-grand, sous les auspices des Estats, sous la conduite de Frederic Henry Prince d'Orange, & sous Hollard son Vice-Admiral en Zelande, a dissipé la Flotte Espagnole entre Vianen & Stavenisse, & aprés l'avoir entourée d'un broüillard & fait échoüer, il les a tous livrez entre les mains des siens ou fait perir, à la reserve du seul General le Comte Jean de Nassau & de dix de ses Compagnons, soixante-seize Vaisseaux ont été pris & quatre mille cent quarante Soldats faits prisonniers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp du Prince à Bergue sur Zoom le 13. Septembre 1631.

LA seconde fut encore frapée par l'ordre des Estats de Zelande.

La



zuijt
GOES
OSSENISSE
HONTE
beverlant
VERSEN
SCALDIS
PIERMANSKERCK
VIANEN
tlanttholen
TOLEN
BATSEN
SCALDIS FLV
BERGEN OPZOOM
LEVS
D·O·M.
Hisp. classem. ausp.
Ord. Belg. Ductu. Fr. Hen
Pr. Aur. sub. legato. suo. in
Hollario. dissipauit. intra. Vian
& Staueniße. et. post. nebula
fusam. vadisque. allisam. in mac
suorum omnes. dedit. aut. peri
solo. Praefecto Com. Ioh. de Na
sociisque. x. exceptis. LXXVI.
& CIↃ. CIↃ. CIↃ. CIↃ. CXL
captis. perque. castra. Prin
Bergam. ad Zomam
deductis XIII. Septemb
Anno 1631
יהוה
AVSPICYS ARMATA DEI
16 31
ZELANDIA VICTRIX
PRISCA PER INDIGENAS
REGNA TVETVRAQVAS

La victoire aîlée & couronnée de Laurier, elle est assise & tient d'une main une Palme avec un Ecusson aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où sont celles des Estats Generaux; au dessus le mot de JEHOVA, & deux cordons qui soûtiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande, faisant une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

Elle est armée sous les auspices de Dieu.

REVERS.

Les Armes de Zelande suspenduës en l'air avec le millesime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des Chalouppes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX

PRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS.

La Zelande victorieuse défendra dans ses Mers son ancien patrimoine.

La troisieme Medaille.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

La Mer chargée de Vaisseaux & de Chalouppes

Dans l'Exergue ce vers du Poëte Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

Les vents viennent au son des trompettes, comme s'ils avoient été appellez pour aider à la victoire.

La quatriéme.

Le Prince à cheval, au dessus de sa tête un Ange tenant d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne de Laurier.

Dans l'Exergue.

DEN PRINS VAN ORANGIE ONSEN HELD VAARDICH

STRYD VOOR 'T VADERLAND ENDE VRYHEID WAARDICH.

Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie & pour la chere liberté.

REVERS.

La Mer aussi chargée de Vaisseaux & de Chalouppes, avec la Carte des côtes Maritimes.

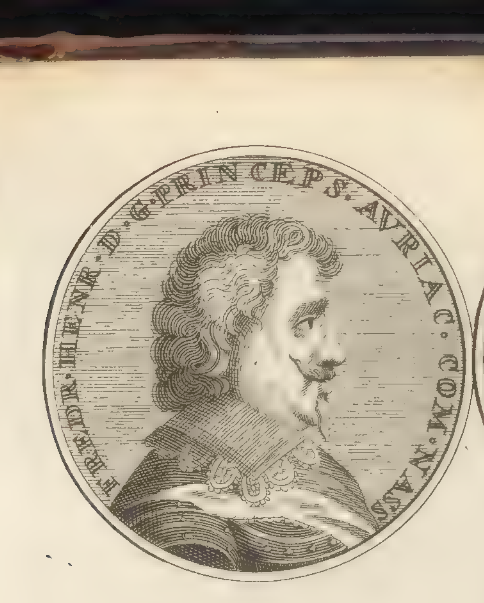
Dans l'Exergue.

GOD WAS SYN VOLK DEN 13. SEPTEMBER GEDACHTIGH

EN BRACHT TOT NIET 'S VYANTS VLOOT OVER DE SEILEN TACHTICH

M. DC. XXXI.

Dieu

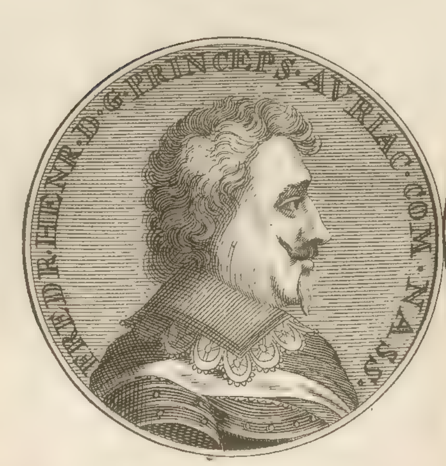

FREDR·HENR·D·G·PRINCEPS·AVRIAC·COM·NASS·


1631
CONIVRATI·VENIVNT
AD·CLASSICA
VENTI




DEN PRINS VAN ORANGIE ONZEN
HELD WAARDYCH S'TRYD VOOR
T'VADERLAND ENDE VRYHEID
VAARDICH


NIEV
VOSMAER
OVDE
TONGE
ORAN
GIEN
VOSMAAR
PHI
LIPS
LANT
A VANDERVILGE
GOT WAS ZYN VOLK DE 13 D
SEPTEMBER GEDACHTICH
EN BRACHT TOT NIET 'S VYANTS
VLOGT OVER DE SEILEN 89
16 31


FREDR·HENR·D·G·PRINCEPS·AVRIAC·COM·NASS·


HERCVLEAS VLTRA EXTVLIT COLVNNAS
CONCVSSIT
VTRAM-
QVE
1631

Dieu se souvient de son peuple & a reduit à rien la Flotte de l'Ennemy de 80 Voiles, le 13. Septembre 1631.

La cinquiéme Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chalouppes.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Deux colomnes, dont l'une panche & l'autre est arrachée par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

Il a élevé des colomnes plus loin que celles d'Hercules.

Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

Il a ébranlé l'une & l'autre.

Ce revers a du rapport à celuy de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant sa premiere expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a passé les colomnes d'Hercules & s'est étenduë jusqu'au bout du monde; il marque aussi que la Hollande representée par le Lion, a par ses conquêtes renversé le monument & obscurcy la gloire de celles d'Espagne.

PEN-

1632. PENDANT que les Confederez obtenoient .. derniers avantages dans les Pays-bas, Gustave .. dolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagn en faveur des Protestans, & étonnoit l'Empereur pa .. rapidité de ses conquêtes. Il avoit soûmis des Provinces entieres, défait en plusieurs rencontres les vieilles Trou pes de l'Empire tant de fois victorieuses, rétably le Ducs de Mekelbourg en leurs Estats & gagné la Bata de Leipsic. Ce Conquerant rechercha l'alliance de Hollandois, & les invita par Axel Oxenstiern Chance lier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maison d'A striche leur ennemie commune; le Chancelier fut b .. reçû, & les Estats resolurent d'attaquer puissamment .. Espagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange en tra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde; Venlo est une petite Ville assez forte, qui se rendit aprés trois jours de siege; Ruremonde est la seconde de la Gueldre, située a l'embouchure de la Rure dont elle a pris son nom. Le Comte Ernest Ca mir de Nassau, qui l'avoit investie, fut tué d'un cou de mousquet, allant reconnoître la Place; c'étoit .. Capitaine d'un rare merite; & qui avoit bien servy .. Republique. Les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à son arrivée au Camp. Cet heureux commencement de campagne fut suivi de la prise de Mastricht que le Prince assiega le 10. Juin 1632; les as siegez commandez par le Baron de Leyde resisterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverses sor ties & soûtinrent un long & furieux assaut. Alvarez de Bazan Marquis de sainte Croix, General des Espagnols, alla se poster à la vûë des assiegeans qu'il tâcha plusieurs fois de forcer. Le Comte de Papenheim vint d'Alle magne au secours des assiegez & donna deux attaques ge nerales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardiesse; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent sur tant d'ennemis, qui furent repoussez & qui ne pûrent empêcher la reddition de Mastricht le 22. Aoust. Le Gouvernement en fut donné à Frederic

Ma..


AVSPIC·POTENT·BELG·ORD·ARMIS ET INDVSTR·INVICT·
PRINC·AVRIAC·FR·HENR·EST·LIB·MOSA LIMB·RECEPT·A DEO·II·VICT·
1632
RECEPTVM

Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Boüillon, qui s'étoit signalé au Siege, il étoit fils d'Elizabeth de Nassau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

Apre's la reduction de Mastricht, le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de sa Cavalerie, qui prit à composition la Ville de Limbourg le 8. Septembre: ainsi le Prince en trois mois de temps emporta un bon passage sur la Meuse, & la Capitale d'une des dix-sept Provinces. La prise d'Orsoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Nassau, termina une campagne si glorieuse aux Hollandois.

Cette Medaille fut frapée pour la conquête de Mastricht & de Limbourg.

Le Prince en buste, armé.

AUSPICIIS POTENTISSIMORUM BELGII ORDINUM, ARMIS ET INDUSTRIA INVICTISSIMI PRINCIPIS AURAICÆ FREDERICI HENRICI, EST LIBERTATA MOSA, LIMBURGUM RECEPTUM, A DEO ILLUSTRIS VICTORIA.

Sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuse est delivrée & Limbourg pris, victoire illustre qui vient de Dieu.

REVERS.

Le Plan du Siege de Mastricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM M. DC. XXXII.

La Ville de Mastricht reprise.

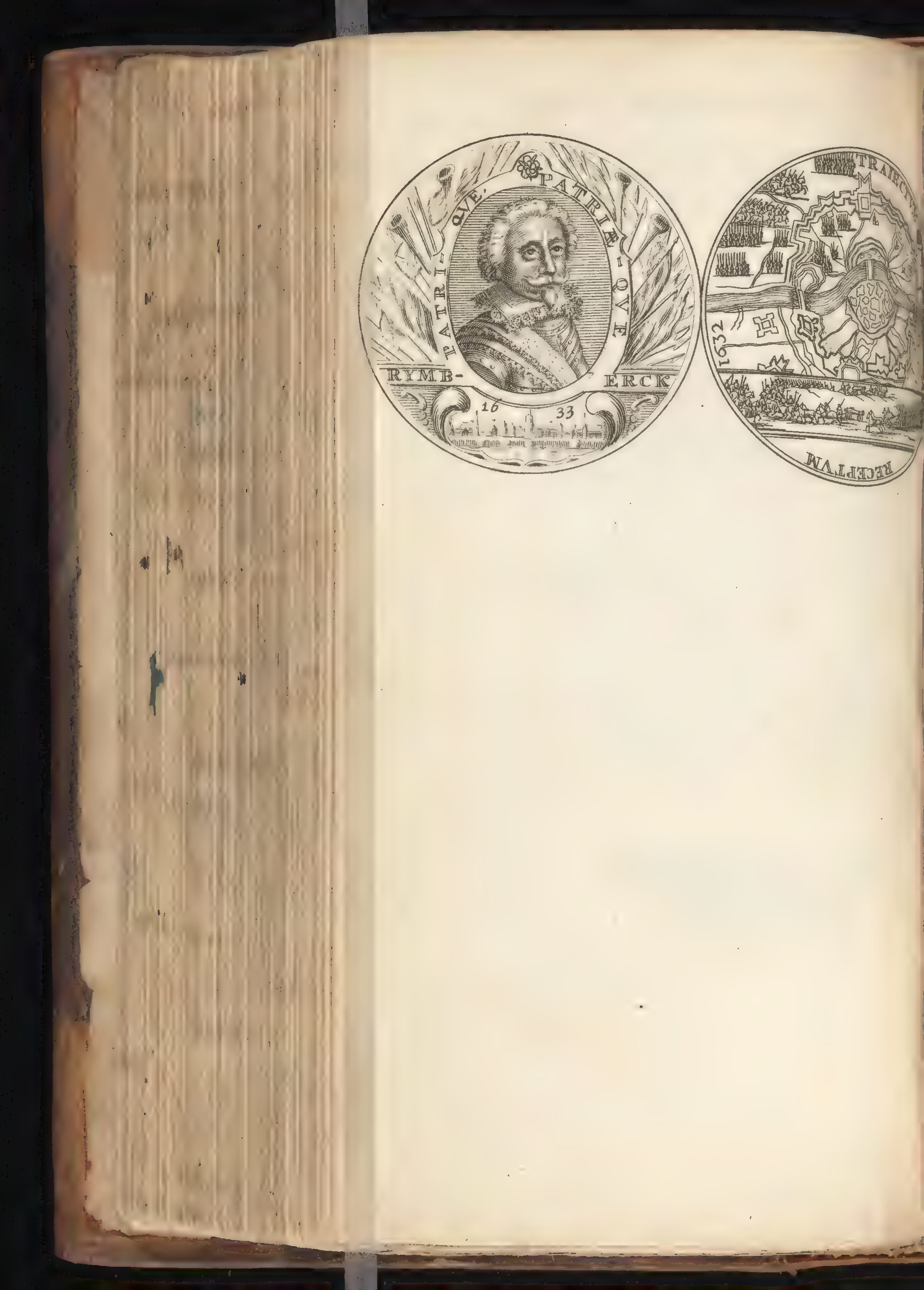
Le 16. Novembre ſe donna en Allemagne la Batail-le de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire ac-compagna toûjours le grand Guſtave & même dans les bras de la mort; il ſoûmit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Viſtule juſqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trou-vé de reſiſtance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maiſon d'Auſtriche.

Geoffroy Henry Comte de Papenheim, qui étoit venu au ſecours de Maſtricht, fut auſſi tué dans cette Bataille; ce Comte a été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire, & dans les Batailles de Prague, de Leipſic & de Lutzen: à la premiere il fut trouvé parmy les morts grievement bleſſé: à la ſeconde qui fut ſi funeſte aux Catholiques d'Allemagne, il recuëillit le debris de l'Armée Imperia-le, & défit enſuite Jean Bannier General des Suedois: & à la troiſiéme il fut tamé d'un coup de fauconneau.

Frederic Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours aprés le Roy de Suede, dans le temps qu'il eſperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant: il ſupporta ſi genereuſement la perte de ſa Couronne, de ſon Palatinat & de ſa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le ſurnom de Conſtant, & par cette conſtance aſ-ſez rare parmy les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de poſſeder ce qu'il avoit perdu.



LES


PATRI-QVE. PATRIÆ-QVE
RYMB- ERCK
16 33
TRAIECTV
1632
RECEPTVM

LES Espagnols alarmez du bonheur des Estats & craignant que la retraite du Comte Henry de Bergues qui avoit quitté leur service n'eût des suites fâcheuses, eurent recours à leur politique ordinaire, c'est à dire à un pour parler de Paix; l'Archiduchesse envoya ses Deputez à Mastricht où ceux des Estats se rendirent: il y eut plusieurs Conferences, qui furent continuées à la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Estats reconnurent que c'étoit encore un artifice des Espagnols, pour les amuser par la longueur & par l'intrigue de la negociation, & pour arrêter le cours de leur prosperité. 1633.

LE Prince d'Orange ne laissa pas d'assieger Rhinberg en May 1633, Ville renommée par le nombre de ses Sieges & par les divers changemens de sa fortune; le Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite sous l'obéïssance des Estats, qui par sa prise & par celle d'Orsoy, que le Comte Guillaume de Nassau avoit pris l'année derniere, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guillaume assiegea & prit le Fort de Philippine, qui les Estats firent fortifier comme un passage tres-commode pour entrer dans la Flandre où il est situé; il prit encore le Fort de l'Etoille qu'on appella le Fort Coupetête, à cause que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux Espagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête coupée.

CETTE Medaille fut faite en 1633 au sujet de la prise de Rhinberg.

Le Prince en buste dans un cartouche orné de trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

A son Pere & à sa Patrie.

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

REVERS.

Il est semblable à celuy de la Medaille precedente pour Mastricht.

LE Prince avoit choisi cette devise, *Patri Patriæque*; pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de son Pere & au service de son Pays.

ISABELLE Claire Eugenie d'Austriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans; Princesse d'une pieté si solide que son Palais étoit plûtôt un Monastere qu'une Cour: sa douceur, sa prudence & sa justice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuse qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

1634. FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eût l'Administration des affaires en attendant Ferdinand d'Austriche Infant d'Espagne & Cardinal, à qui le Roy d'Espagne son frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dés que le Marquis d'Ayetonne eût reçû les Ordres de Madrid, il visita les Provinces qui étoient retournées sous la domination de Philippes par la mort de l'Archiduchesse; le premier objet de ses Armes fut la Ville de Mastricht qu'il assiegea en Juillet en 1634, le Duc de Boüillon la défendit si bien, qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'assembler ses Troupes & d'assieger Breda: la nouvelle de ce Siege allarma les Espagnols, ils jugerent plus à propos de secourir une Place de cette consequence que de continuer un Siege dont le succés étoit incertain; le Marquis abandonna Mastricht & vint en diligence au secours des assiegez: le Prince étant aver-

ty de sa marche quitta pareillement Breda, & par ce moyen executa le dessein qu'il avoit concerté avec les Estats d'assieger Breda pour faire seulement diversion & pour délivrer Mastricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

Le Cardinal Infant arriva en Novembre aux Pays-bas, & y fut reçû avec autant de joye que de magnificence; il avoit passé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue, que les Imperiaux gagnerent sur les Suedois le sixiéme Septembre: quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye, étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

Jean Oxenstiern Ambassadeur de Suede, vint en Hollande d'où il passa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit negocié avec les Estats & de la reception qu'ils luy avoient faite; il étoit fils du Chancelier de Suede, l'un des plus sages Ministres de son temps, & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Christine fille du grand Gustave.

Lorsque cet invincible Gustave portoit ses Armes victorieuses par l'Allemagne, Philippe Christofle de Sotteren Electeur de Treves, se mit sous la protection du Roy de France pour conserver son Pays; cette démarche ne plut pas à la Maison d'Austriche, & l'Empereur aprés la Bataille de Norlingue fit surprende la Ville de Treves par les Espagnols, qui emmenerent l'Electeur prisonnier à Bruxelles & ensuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

Les Estats firent un nouveau Traité avec la France par le Ministere d'Hercules Baron de Charnassé, Ambassadeur ordinaire de France en Hollande; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Louïs XIII. declara l'année suivante à l'Espagne, par le conseil d'Armand Jean Duplessis Cardinal Duc de Richelieu, son premier Ministre.

En effet le Roy de France ne put souffrir l'injustice

1635. & la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis sous sa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la restitution de ses Estats; ce que n'ayant pû obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Espagnols par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles: ce fut le pretexte public de la rupture entre les deux Couronnes; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cause à sa vanité & à son ambition, ils l'accuserent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe, pour faire paroître la force de son genie dans les occurrences imprevûës, que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domestiques qui menaçoient tous les jours sa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui se donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege; Gaspard de Coligny Seigneur de Chatillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoise, & le Prince Thomas de Savoye General de l'Espagnole: les François défirent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & seize pieces de canon. Aprés cette victoire les François ayant joint le Prince d'Orange à Mastricht, les deux Armées emporterent d'assaut Tillemont en Brabant & assiegerent Louvain; il y avoit peu d'apparence que les assiegez pussent resister contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs: cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux assiegeans & enfin le Prince leva le Siege, sous pretexte que le Comte Octave Picolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au secours des assiegez. La fin de la campagne fut aussi funeste aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever sa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoge Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit perir sur l'avis qu'il eut de sa perfidie. La politique des Republicains est ordinairement inquite, défiante, jalouse; ils ont en matiere d'Estat des vûës & des penetrations qui leur sont singulieres; tout leur fait ombre: la valeur de leurs Alliez ne leur est pas moins redoutable que la puissance

de

de leurs Ennemis; le voisinage & la prosperité des uns & des autres, leur donnent également de la jalousie, & le seul interest regle leur conduite dans leurs Alliances, dans lenrs Guerres & dans leur Paix.

Les Espagnols n'avoient pas mieux réüssi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain; ils avoient été repoussez de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de se retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Nassau: les Espagnols furent plus heureux dans la surprise du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été decapité à la Haye, ayant eu avis que la Garnison du Fort étoit foible, tira de la Ville de Gueldre appartenant à l'Espagnol cinq cens hommes choisis, lesquels ayans sous son commandement passé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaisseau de Guerre ordonné pour la garde du passage n'étoit pas, vinrent gagner les maisons proche du Fort, décendirent dans le fossé qu'ils trouverent à sec & les palissades à demy pourries, & quoyque la Sentinelle eût donné l'alarme, ils s'approcherent du rempart & attaquerent le Fort avec tant de résolution qu'ils le prirent sur les trois heures du matin, malgré la forte resistance de la Garnison & l'intrepidité de Welderen Gouverneur, qui ne voulut point de quartier & qui mourut de ses blessures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold, qui avoit si prudemment & si vaillemment executé l'entreprise.

Comme ce Fort étoit la clef de la Hollande, les Estats ne voulurent pas le laisser long-temps au pouvoir de leurs Ennemis, & le Prince d'Orange l'assiegea le 5. Aoust. La continuation de ce Siege, la mort du Mar- d'Ayetonne homme de conseil & de valeur, & la reprise de Limbourg par les Espagnols, acheverent l'année.



1636. LES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conserver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas sembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre; la rigueur de l'Hyver étant passée, les Hollandois recommencerent leurs attaques: ils s'assûrerent des Châteaux & des Passages des environs du Fort: firent écouler les eaux & se mirent en état de donner un assaut general.

Les assiegez de leur côté firent tout devoir en la défense de la Place, & Denhold qui l'avoit surprise y fut tué d'un coup de mousquet; le Cardinal Infant qui les avoit plusieurs fois rafraîchi, sçachant que depuis la prise des passages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extremité tâcha de les délivrer, & dans ce dessein fit avancer l'Armée Espagnole jusqu'à Cleves: le Prince Thomas de Savoye, Jean de Nassau & le Comte Picolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnu qu'il étoit impossible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'esperance de secourir les assiegez & se retirerent avec leurs Troupes; aprés leur retraite les Espagnols se rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurerent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui est situé à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient son nom passe devant Arnhem, & l'autre appellé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit construire en 1586 & luy donna son nom.

Il y avoit eu au mois de Fevrier un Combat sur Mer devant la Ville de Dieppe entre les Hollandois & les Dunquerquois ; les premiers commandez par Jean Everzen, battirent les autres, leur coulerent à fond deux Vaisseaux & firent Antoine Collart leur Admiral & son Lieutenant prisonniers. Les Dunquerquois commençoient à se rendre redoutables sur l'Ocean. Le reste de l'année se passa sans aucnn exploit de consequence entre l'Espagne & les Estats. Les Espagnols sous la conduite du Prince Thomas & de Jean de Werth, entrerent en Picardie, & y prirent la Capelle, le Castellet & Corbie ; les François reprirent Corbie la même année.

Cette Medaille fut frapée à l'honneur du Prince d'Orange en 1636.

Il est en buste, armé.

HENRICUS FREDERICUS DEI GRATIA NATUS AURAICÆ PRINCEPS, COMES NASSAVIÆ.

Henry Frederic par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Nassau.

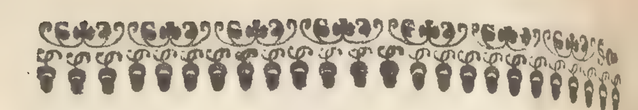
REVERS.

Le Soleil & un Tournesol.

NON INFERIORA SECUTUS.

Il ne s'est pas attaché à des choses basses.

L'esprit de ce revers est que toutes les entreprises du Prince Frederic sont relevées, & qu'il acheve glorieusement les plus difficiles par sa valeur & par sa fermeté ; ainsi qu'il a fait paroître dans les longs & dangereux Sieges de Boisleduc, de Mastricht & du Fort de Skein qu'il a soûmis à ses Armes, malgré tant de forces ennemies qui s'opposoient à ses desseins.



1637. LA Compagnie des Indes Occidentales avoit depuis la prise d'Olinde au Bresil, ajoûté à ses Conquêtes l'Isle de Tamarica, le Cap de saint Augustin & la Capitanie de Pariba ; le Comte Maurice de Nassau qu'elle avoit fait son General dans cette Province, y signala son arrivée en 1637 par la défaite de trois mille Espagnols & par la prise du Fort de Pavaion : il porta même ses Armes au delà de son Gouvernement, & fit partir de Fernambourg une Flotte de neuf Vaisseaux sous la conduite du Colonel Hanskin ; cette Flotte garnie de douze cens Soldats, emporta le Château de saint Georges de la Mine dans la Guinée, l'une des meilleures Places que le Roy d'Espagne eut sur les côtes d'Afrique : on y trouva quarante quatre pieces de canon.

LES Admiraux Henry Lonke & Jean Corneille Lichetart, avec les Colonels Diederick de Wardenbourg, Jean Gisselin, Sigismond de Schupen & Servais Carpentier, eurent beaucoup de part aux Conquêtes des Hollandois dans le Bresil.

LE Colonel Christofle Artichofski s'y fit distinguer par des actions d'éclat, il se rendit maître de la Forteresse de Larrayal où il fut blessé & défit les Ennemis proche de Porto-Calvo.

SES services furent si agreables à la Compagnie, qu'elle fit faire cette Medaille pour luy servir d'éloge.

On trophée couronné sous lequel sont les Armes de Portugal.



HEROI.
GENERIS·NOBILITATE
ARMORVM·ET·LITTERARVM
SCIENTIA·LONGE·PRÆSTĀTIS̄MO
CHRISTOPH·ABARTISCHAV
ARCIS·SZEWSKI·REBVS·IN·BRASILIA
PER·TRIENNI·PRVDENTISS·FORTISS·
FOELICISS·GESTIS·
SOCIETAS·AMERICANA.
SVÆ·GRATITVDINIS·ET·IPSIVS
FORTITVDINIS·AC·FIDEI.
HOC·MONVM·ESSE·VOLVIT
A° CH̄TI·1637.

59.

REVERS.

HEROI

GENERIS NOBILITATE ARMORUM

ET LITTERARUM

SCIENTIA LONGE PRÆSTANTISSIMO.

CHRISTOPHORO AB ARTISCHAU ARCIS ZEWSKI,

REBUS IN BRASILIA

PER TRIENNIUM PRUDENTISSIME

FORTISSIME FOELICISSIME GESTIS.

SOCIETAS AMERICANA

SUÆ GRATITUDINIS ET IPSIUS FORTITUDINIS AC

FIDEI MONUMENTUM ESSE

VOLUIT ANNO

CHRISTI

M. DC. XXXVII.

La Compagnie de l'Amerique a fait fraper cette Medaille en l'an de CHRIST *1637, à l'honneur de Christofle artichofeki Heros tres-excellent par sa Noblesse & par sa science des Armes & des Lettres, & a voulu quelle fût le monument de sa reconnoissance pour les choses qu'il a tres-prudemment, tres-vaillemment & tres-heureusement executées dans le Brezil pandant trois ans, & de sa valeur & de sa fidelité.*

L'EMPEREUR Ferdinand Second mourut, & Ferdinand son fils fut élû son successeur.

LE

LE Cardinal de Richelieu ne témoigna aucun ressentiment contre les Hollandois de la dissipation de l'Armée des Maréchaux de Châtillon & de Brezé; ce sage & dissimulé politique sçachant bien que
1637. le veritable interest de la France & de la Hollande étoit de se tenir unies contre la Maison d'Austriche, n'oublia rien pour conserver leur union & s'acquerir l'amitié du Prince d'Orange qu'il estimoit & qui étoit tout-puissant dans la Republique : le Baron de Charnassé Ambassadeur de France, traita publiquement le Prince d'Altesse au lieu d'Excellence qu'on luy donnoit auparavant; on a depuis donné ce nouveau titre aux Princes d'Orange qui en ont la premiere obligation à la France.

APRE'S que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda, qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau : le Cardinal Infant assembla ses forces, & s'approcha du Camp des Hollandois, il le trouva si bien retranché, qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entreprises. Les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut renduë par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoyqu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles; Charles Louïs Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince: la Hollande étoit alors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

LE Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde, qu'il prit en peu de jours.

LES Estats firent fraper ces deux Medailles, pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau prés de la Forteresse; une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle, & une main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine; l'est maintenant par la force.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM,

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM, DEIN FAMELICA MARCHIONIS

SPINOLÆ OBSIDIONE NOBILISSIMAM,

TANDEM AUSPICIIS POTENTISSIMORUM

CONCORDIS

BELGII PATRUM, OMNES

BELLANDI GRADUS TRANSCENDENS, APERTO

MARTE GLADIATA FREDERICI

CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA

FOEDERATÆ PATRIÆ FAMILIÆQUE

SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO

M. DC. XXXVII.

A Dieu

A Dieu tres-bon, tres-grand.

*Le 10. Octobre 1637, la main armée de Frederic Hen-
tres-haut Prince d'Orange, surpassant toutes les manie-
res de combattre, a enfin sous les auspices des tres-puis-
sans Estats des Provinces Unies, restitué par la force
ouverte à sa Patrie confederée & à sa Famille, la Vi-
de Breda celebre par la premiere confederation contre le
Roy Tiran, depuis plus celebre par l'heureux stratageme
du Bateau de Maurice, & ensuite tres celebre par la fa-
mine du Siege du Marquis de Spinola.*

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui sont:

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

Les Estats & le Peuple des Provinces Unies.

LES figures de cette Medaille montrent la maniere des trois differentes prises de Breda; le Bateau represente la premiere arrivée en 1590 par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes; la femme couronnée est Breda comme elle tient les Armes, & l'autre est la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625; & la troisiéme prise est figurée par la main armée, qui signifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes: ces trois prises sont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La seconde.

Le Siege de Breda.

Autour de la Medaille

DEO FAVENTE,

AUSPICIIS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAICÆ PRINCIPIS.

REVERS

Le Lion Belgique sur un trophée de canons.

Dan l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda reprise en 1637 avec l'aide de Dieu, sous les auspices des Estats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

Le

Le sort des Armes ne fut pas si contraire aux Espagnols en 1638, qu'il avoit été l'année précedente ; ils défirent le Comte Guillaume de Nassau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoise au Fort de Caloo proche d'Anvers; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Nassau son fils, âgé de 21 ans; firent deux mille cinq cens prisonniers & gagnerent dix-huit pieces de canon. 1638.

Le Prince Thomas & le Comte Picolomini firent lever le Siege de saint Omer aux François, qui ne laisserent pas de prendre Renty & le Castelet ; les Espagnols firent aussi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de plusieurs Soldats & de six pieces de canon; enfin la campagne fut glorieuse au Cardinal Infant, qui assista en personne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

Le Comte Henry de Bergues & Jean de Nassau moururent cette année; le Comte avoit commandé les Armées d'Espagne, & sa reraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arrest du Parlement de Malines; & Jean de Nassau avoit été General de la Cavalerie des Arcniducs: ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & servirent les Ennemis de leur Famille; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas se vanter d'être par sa prudence l'arbitre de sa gloire & du repos de sa vie, l'empire de sa raison est si foible & celuy de ses passions si tirannique, que malgré luy-même & malgré toutes ses lumieres, elles l'entrainent dans des engagemens d'où il ne peut sortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des succés inesperez.



COM-



COMME la Republique des Provinces Confederées semble être sortie du sein de la Mer, elle n'a gueres manqué de reparer sur cet Element les pertes qu'elle avoit faites sur la Terre; Martin Harp Tromp Admiral de Hollande, la vengea de ses disgraces de la derniere campagne, par la victoire qu'il remporta sur l'Espagnol entre Douvres & Calais en 1639: la Flotte d'Espagne étoit composée de soixante-se Vaisseaux sans compter les Dunquerquois; les Espagnols n'avoient point fait d'armement de Mer plus considerable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible,
1639. & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp attaqua les Ennemis avec tant de resolution qu'il les défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur Admiral eut de la peine à se sauver au Port de Dunquerque; les Espagnols perdirent sept mille hommes avec quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Portugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pieces de canon. La hardiesse, la conduite & le bonheur de Tromp éclaterent en cette occasion, ayant d'abord osé arrêter une si puissante Flotte avec dix-sept Navires seulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans les differens Combats qu'il luy livra; les forces Maritimes des Estats parurent aussi en cette rencontre, par le secours de plusieurs Vaisseaux de Guerre, qui sortirent de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp.

LES Estats roconnoissant la grandeur de cette action, ordonnerent d'en fraper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez & d'autres coulez à fond.

RE-

FIG 61



Æternitati S.
ob Hisp. classē navib. 67 spec-
tatis belli ducib. naucl. militib.
tōniq apparatu instructiss. illust. Pr.
Hen. Fred. ausp. a Martino Trompio
Hollandiæ maris pfect. 16 Sept: 1639
navib. tantū 17 aggressam & seq. die circ.
noct. iterum oppugnatā alteroq die
11 navib. aucto dissipatā ac sub Angl.
littor. castella cedere coactā ibiq
per mensem obsessam tandemq a
Regno cedere iussam 21 Oct.
magna virt. deletā Ordd.
Foed. Belg. F.F.



REVERS.

ÆTERNITATI SACRUM.

OB HISPANICAM
CLASSEM NAVIBUS SEXAGINTA SEPTEM,
SPECTATIS BELLI DUCIBUS, NAUCLERIS.
MILITIBUS, OMNIQUE APPARATU
INSTRUCTISSIMAM, ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS
HENRICI FREDERICI AUSPICIIS,
A MARTINO TROMPIO
HOLLANDIÆ MARIS PRÆFECTO XVI SEPTEMBRIS
M. DC. XXXIX,
NAVIBUS TANTUM SEPTEMDECIM AGGRESSAM,
ET SEQUENTI DIE CIRCA
NOCTEM ITERUM OPPUGNATAM,
ALTEROQUE DIE UNDECIM NAVIBUS AUCTO
DISSIPATAM, AC SUB ANGLIÆ
LITTORIS CEDERE COACTAM, IBIQUE
PER MENSEM OBSESSAM,
TANDEMQUE A REGNO CEDERE JUSSAM,
VIGESIMO PRIMO OCTOBRIS
MAGNA VIRTUTE
DELETAM, ORDINES FOEDERATI
BELGII FIERI FECERUNT.

Ce monument est consacré à la posterité par ordre des Estats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Espagnole composée de soixante-sept Vaisseaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil necessaire, sous les auspices du tres Illustre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix sept Navires seulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troisiéme jour ayant reçû onze Vaisseaux de renfort, la dissipa & la contraignit de se retirer sous les Forteresses des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenuë investie durant un mois, il l'obligea de s'éloigner de ce Royaume, & par son grand courage la défit entierement le 21. Octobre.

1640. La Ville d'Arras ayant été assiegée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la secourir, il tâcha de couper les vivres aux assiegeans & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Espagnols furent toûjours repoussez & cette Capitale de la Province d'Artois se rendit le 9. Aoust: ce fut en ce Siege que Louïs de Bourbon qui étoit lors Duc d'Anguien, donna les premieres marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre.

A l'égard des Espagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout se passa en quelques legers combats, en l'un desquels fut tué Henry Casimir de Nassau Gouverneur de Frise, regreté du Prince d'Orange son parent, & des Estats.

La Navigation & le Commerce des Indes Orientales & occidentales ont causé trop de differens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la révolte de ce Royaume contre l'Espagne; le soûlevement commença le premier Decembre dans la Ville de Lisbonne; où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Duchesse, Doüairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vasconcellos son Secretaire; ils agirent avec tant de secret, d'artifice & de bonheur, ques dans le

mois

...tout le Portugal reconnut pour Roy Jean Duc de ...gance, qui étoit du Sang de ſes Rois, & que dans ...année toutes les Villes & les Provinces d'Aſie, d'A...rique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de ...ette Couronne, chaſſerent les Eſpagnols, à la reſerve ...e la ſeule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique ſur ...détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Eſpagne. ...ette revolution ſurprenante fera douter un jour qu'une ...omination établie depuis ſoixante ans ait été ſi facile...ment détruite, & que les Portugais ayent pû ſi heureu...ſement tromper cette grande défiance qui eſt naturelle ...aux Eſpagnols; celuy qui eſt le maître des Empires les ...change quand il luy plait & par des moyens impenetra...bles à l'eſprit humain.



1641. LA gloire, la naissance & l'interest d'Estat, sont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille; ces trois choses contribuerent au Mariage du Prince Guillaume de Nassau avec la Princesse Marie Stuart fille ainee du Roy de la Grand' Bretagne : la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répanduë par tout le monde; Guillaume son fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne degeneroit point de la vertu de ses ancêtres: la Maison de Nassau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'interest de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devinst plus étroite par ce Mariage: ainsi la proposition en fut bien reçûë par Sa Majesté Britannique, & le Prince Guillaume se rendit à Londres où le Mariage fut celebré en 1641.

CETTE Medaille fut frapée à Amsterdam pour ce sujet.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie se donnant la main, pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers sont dans un côté du champ.

ALBIONUM GENUIT REX ME SUMMUSQUE MONARCHA
CAROLUS, ET SPONSAM ME IUBET ESSE TUAM

Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné la naissance & me commande d'être vôtre Epouse.

Ces

FIG. 62.


PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS HEROS NASSOVIAE ET SPONSUM MERUIT ESSE TUAM
LONDINI DESPONSATI WILHELM ET MARIA AN. MDCXL


BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT ET PAX FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE FRUGES
NOVI IMPERII AUSPICIO BONO

Ces deux autres vers étant dans l'autre côté du champ y ſervent de réponſe.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS HEROS
NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Naſſau, m'a donné la naiſſance & me commande d'être vôtre Epoux.

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA
ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAII.

Guillaume & Marie ont été mariez à Londres le 12. May 1641.

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds Bellonne; la Paix luy preſente une branche d'Olivier; la Victoire eſt derriere Pallas, & la Paix eſt accompagnée de Ceres, qui tient une corne d'abondance; il y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les ſept Fleches.

Dans le haut ſont ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET PAX
FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE FRUGES.

La Princesse Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix fleurit, & la feconde Ceres nous fait present des biens de la terre.

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO

Sous l'heureux auspice d'un nouvel Empire.

L'ESPRIT de cette Medaille est que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

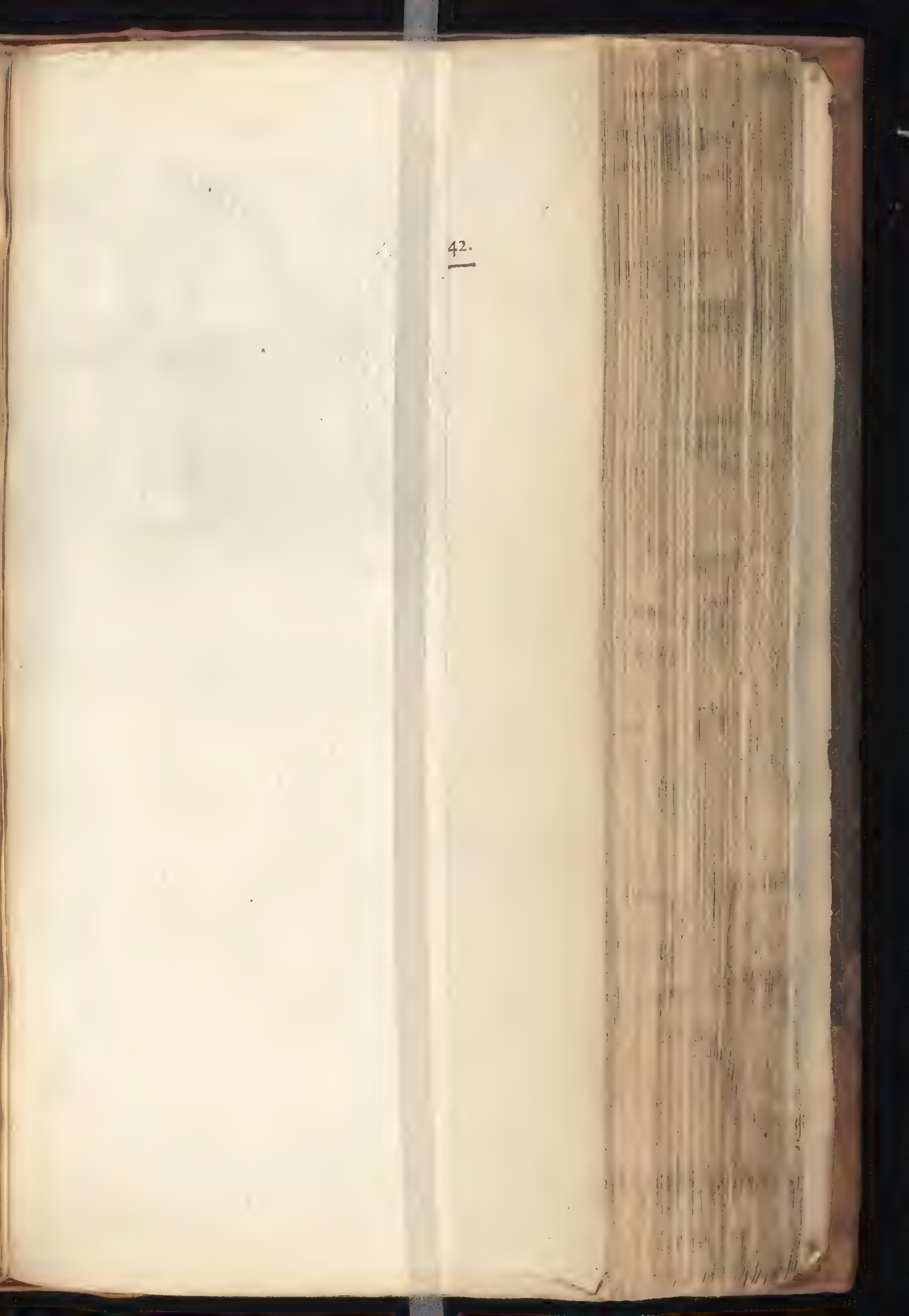
APRE'S la celebration du Mariage le Prince d'Orange assiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preston Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la resistance possible, depuis le premier Juin qu'il fut assiegé, jusqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Espagnols reprirent la premiere que le sieur d'Aigueberre défendit jusqu'à l'extremité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Espagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles; Prince qui ne fut pas moins illustre par ses actions que par sa qualité: il gouverna les Pays-bas avec succés dans un temps que les premieres Puissances de l'Europe étoient unies & armées contre la Maison d'Austriche; aprés sa mort Dom Francisco de Melo eut l'administration des affaires.



HEN-



42.


NIHIL VIS INIMICA NOCET. LIBERTAS PATRIÆ, ME DEFENSORE, TRIUMPHAT. INSIDIATA
QUO TE MARS ET
LIBERTAS TE GENITRICE FERET
VIRTUTUM FRUCTUM HIC LIBERTAS

HENRIETTE Marie de Bourbon Reine d'Angleterre, & la Princesse Marie sa fille qui étoient parties de Londres, arriverent en Hollande au mois de May 1642; Amsterdam leur fit une reception magnifique: il y avoit des Arcs de Triomphe où les anciennes Alliances de la Maison de Nassau avec les Rois d'Angleterre, & les Conquêtes du Prince Frederic, étoient representées. 1642.

LA Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prince d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince est assis sur un trophée, foulant aux pieds des ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un cordon où les Armes des sept Provinces sont attachées, celles du Prince sont à côté de luy: on voit dans le champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de Villes, & dans le lointain des Vaisseaux.

Autour de la Medaille ce distique.

LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT,
INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.

La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenseur, la surprise & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.

REVERS.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie sont à l'entrée d'un jardin où le Prince reçoit la Princesse laquelle tient une rose, au dessus de la porte du jardin est le Lion Belgique soûtenant une lance avec un chapeau sur la pointe, deux amours en l'air renversant une corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre distique.

QUO TE MARS ET AMOR VOCAT,

INTRA DIVA VIRETUM,

FRUCTUM HIC LIBERTAS TE GENITRICE FERET,

Entrez Déesse dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent, la liberté portera icy du fruit dont vous serez la mere.

IL n'arriva rien de remarquable entre les Espagnols & les Hollandois pendant cette campagne; à l'égard de la France voicy en peu de mots ses avantages & ses pertes.

JEAN Baptiste de Bude Comte de Guebriant, General des Troupes Françoises contre l'Empereur Ferdinand III. passa le Rhin sur un pont qu'on avoit dressé... Wezel, aprés avoir joint les Hessiens Alliez de la France, commandez par le Comte d'Erbestin, il emporta Ordinguen, défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen, & fit prisonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General: Nuis, Kempen & quelques autres villes de l'Archevêché de Cologne, se rendirent au Comte de Guebriant, que le Roy de France recompensa du Bâton de Maréchal.

DOM Francisco de Melo prit Lens, la Bassée & défit l'Armée Françoise à Honnecour; les François employerent plus heureusement leurs Armes, dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre, ils prirent dans le Roussillon Perpignan & Coulioure, & secoururent puissamment les Catelans qui s'étoient revoltez contre l'Espagne dés l'année 1640, quelques mois avant le soûlevement des Portugais,

LE Cardinal de Richelieu, qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal, mourut à Paris le 4. Decembre; il porta le ministere au plus haut point d'autorité qu'il puisse avoir: aussi la nature l'avoit enrichi de

tous

tes les qualitez dont elle prend plaisir à former un Mi-
tre accomply; il fut liberal, magnifique, genereux,
quent, persuasif, protecteur des hommes de lettres, zelé
pour la gloire de son Pays, ferme & secret dans ses reso-
lutions, capable de se maintenir par luy-même contre
ses ennemis, propre à s'acquerir des personnes de merite
pour creatures, & adroit à se faire des confidens & des
pensionnaires dans toutes les Cours & les Conseils des
Princes: la perte d'une Place ou d'une Bataille & la le-
vée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre éton-
nement; au contraire il trouva l'art de faire servir à ses
desseins les victoires des ennemis & de paroître tranquille
dans les rencontres, qui devoient luy causer de l'agita-
tion. Il eut également l'adresse & de mettre la division
parmy les Sujets de la Maison d'Austriche & de tenir la
France unie avec la Hollande & ses autres Alliez. Enfin
ce Cardinal fut si habile dans le maniement des affaires
d'Estat & si juste dans ses conjectures, qu'il a quelquefois
anticipé les nouvelles des évenemens; de sorte qu'on at-
tribuoit à une connoissance extraordinaire ce qui n'étoit
que l'effet naturel des lumieres & de la solidité de son ge-
nie. Ce n'est pas que plusieurs Ecrivains ne l'ayent accu-
sé d'ingratitude, de vengeance & de cruauté; mais ou-
tre que la fidelité de l'Histoire n'a pû luy refuser les éloges
qu'il meritoit, il semble que la posterité qui est le severe
& le veritable juge de la conduite des Grands, ait pris el-
le-même le soin de le défendre contre la médisance &
l'envie, puisque sa memoire devient tous les jours plus
glorieuse, & qu'il passera éternellement pour un parfait
politique.

Louis XIII. ne survéquit pas longtemps à son Mi- 1643.
nistre; ce juste & pieux Monarque mourut à saint Ger-
main en Laye le 14. May 1643: son Regne fut plus guer-
rier que pacifique & presque toûjours victorieux; il soû-
mit les Rebelles & les Heretiques de son Royaume, la
Suede & la Hollande furent redevables à son alliance de
leur agrandissement; il protegea les Catholiques en Al-
lemagne, rétablit dans l'Italie des Princes dépossedez &
conserva sur le Trône de Portugal son Roy legitime.
Mais si ses Armes furent favorables à ses Alliez, elles
furent funestes à ses Ennemis, elles triompherent dans
O 5 l'Em-

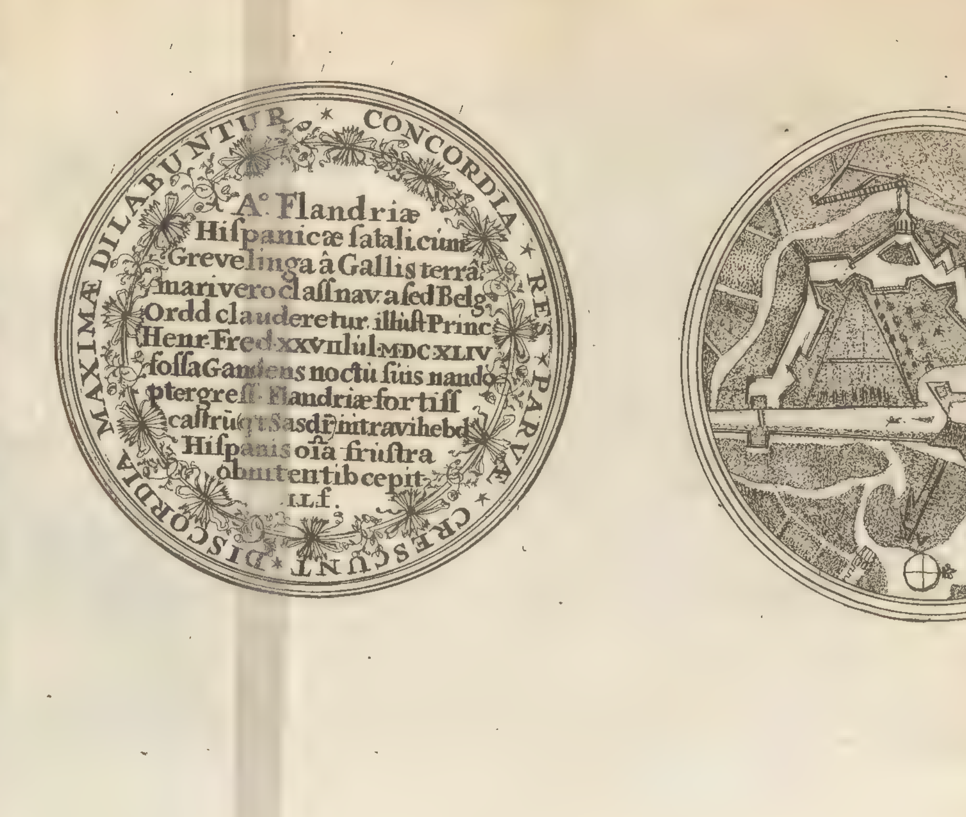
l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Roussillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Montferrat, sur l'Ocean & sur la Mediterranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouse & l'ambitieuse Maison d'Austriche luy avoit faites depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine Louis XIV. son Fils luy avoit succedé sous la Regence de la Reine Anne d'Austriche sa Mere, que le Duc d'Anguien gagna sur les Espagnols la Bataille de Rocroy, qui fut suivie de la prise de Thionville; heureux presage de la gloire du Regne de Louis le Grand, & des autres Victoires que cet Illustre General devoit remporter.

Cependant les Hollandois se contenterent de faire faire à leur Armée quelques marches qui eurent peu d'effet; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Espagnols dans une embuscade proche Anvers: il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda; il y fit voir que la valeur & la sagesse ont toujours été des qualitez éminentes dans les Princes de Nassau: Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Espagnole, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers & Soldats.



AN


CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR
A°. Flandriæ
Hispanicæ fatali cum
Grevelinga â Gallis terrâ
mari vero classnav. a sed Belg
Ordd clauderetur. illust Princ
Henr Fred XXVII Iul. MDCXLIV
fossa Gandens noctu suis nando
ptergress. Flandriæ fortiss
castrũq. Sasdr intra vi hebd
Hispanis oĩa frustra
obnitentib cepit
I.L.f.

AN l'année 1644 les Armées Hollandoises ne furent pas si tranquilles, qu'elles avoient été les dernieres années; les François commandez par Gaston Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majesté tres-Chrétienne, ayant assiegé Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaisseaux des Estats, & empêcha qu'elle ne fût secouruë; ce qui facilita sa prise le 29. Juillet, aprés vingt-un mois vingt jours de Siege. 1644.

Le Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit passer l'armée Hollandoise dans le Pays de Vas, & aprés avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il assiegea sur la fin de Juillet cette Place qui est la clef de la Flandre & du Brabant; le Siege dura jusqu'au septiéme Septembre qu'elle fut renduë au Prince: les Estats y firent faire de nouvelles fortifications.

Cette Medaille fut frapée pour la prise de Gravelines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

REVERS.

Une Couronne d'Orange entremêlée des sept Fleches dans laquelle est cette inscription.

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI,
CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,
MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI
BELGII ORDINIBUS CLAUDERETUR.
ILLUSTISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS
VIGESIMO SEPTIMO JULII
M. DC. XLIV,
FOSSA GANDENSI, NOCTU SUIS NANDO
PR ITERGRESSA, FLANDRIÆ
FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR,
INTRA SEX HEBDOMADAS
HISPANIS
FRUSTRA OMNIA OBNITENTIBUS COEPIT.

En

En l'année fatale à la Flandre Espagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit assiegée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Estats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illustre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait passer de nuit à la nage par les siens le Canal de Gand, a pris la Forteresse qu'on nomme Sas en six semaines, quoyque les Espagnols eussent fait tout leur possible pour la secourir.

Autour de l'inscription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT, DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

Les petites choses croissent par la concorde, au lieu que les plus grandes perissent par la desunion.

CETTE sentence de Sallusté est la devise ordinaire des Estats Generaux.

LES Puissances de l'Europe interessées dans la Guerre étant convenuës de la Ville de Munster en Westphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Mesme Comte d'Avaux, & Abel Servien Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, passerent par la Hollande, & aprés avoir renouvellé l'alliance entre la France & les Estats se rendirent à Munster.

DOM Francisco de Melo s'en retourna en Espagne; le Comte Picolomini eut en sa place le Generalat de l'Armée Espagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Austriche, qui devoit gouverner les Pays-bas: il étoit frere de l'Empereur.

L'AN-


NVNC SEPES HORRIDA RVSCO
D.O.M, E.R.S.
An Chr. MDCXLV. F.H. Aur Pr:
P.F.I. post quam. Victrices
Bat. legiones. ausu post
recuperatam. libertatem
inaudito Fossam unam
Fluvios q. 4. per ipsa Flandr.
viscera trajecisset Hulstam
intra mensis spatium æstate
jam adulta cinxit oppugna-
vit ad deditionē compulsit
I. Looff. F.

L'ANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas toute guerriere & toute glorieuse aux deux Alliez ; les François prirent Mardik, Bourbourg, Betune, Saint Venant, Armentieres & quelques autres Places dans la Flandre & dans l'Artois : les Hollandois à qui les François aiderent à passer l'Escau, mirent le Siege devant la Ville de Hulst le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5. du mois suivant. Cette conquête fut la derniere que le Prince d'Orange fit sur les Espagnols qui reprirent Mardik. 1645.

Les Estats firent fraper cette Medaille en memoire de la prise de Hulst.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulst, au dessus deux enfans qui soûtiennent en l'air les Armes des Estats avec une bande où sont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

C'est maintenant une haye herissée de ronces.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO,
ET REIPUBLICÆ SACRUM
ANNO CHRISTI
M. DC. XLV.
FREDERICUS HENRICUS AURAICÆ PRINCEPS
POSTQUAM VICTRICES
BATAVORUM LEGIONES AUSU POST
RECUPERATAM
LIBERTATEM INAUDITO, FOSSAM UNAM
FLUVIOSQUE QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ
VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA
MENSIS SPATIUM
ÆSTATE JAM ADULTA CINXIT,
OPPUGNAVIT, AD DEDITIONEM
COMPULSIT.

Cec-

Cecy est consacré à Dieu tres-bon, tres-grand, & à la République l'an de CHRIST 1645.

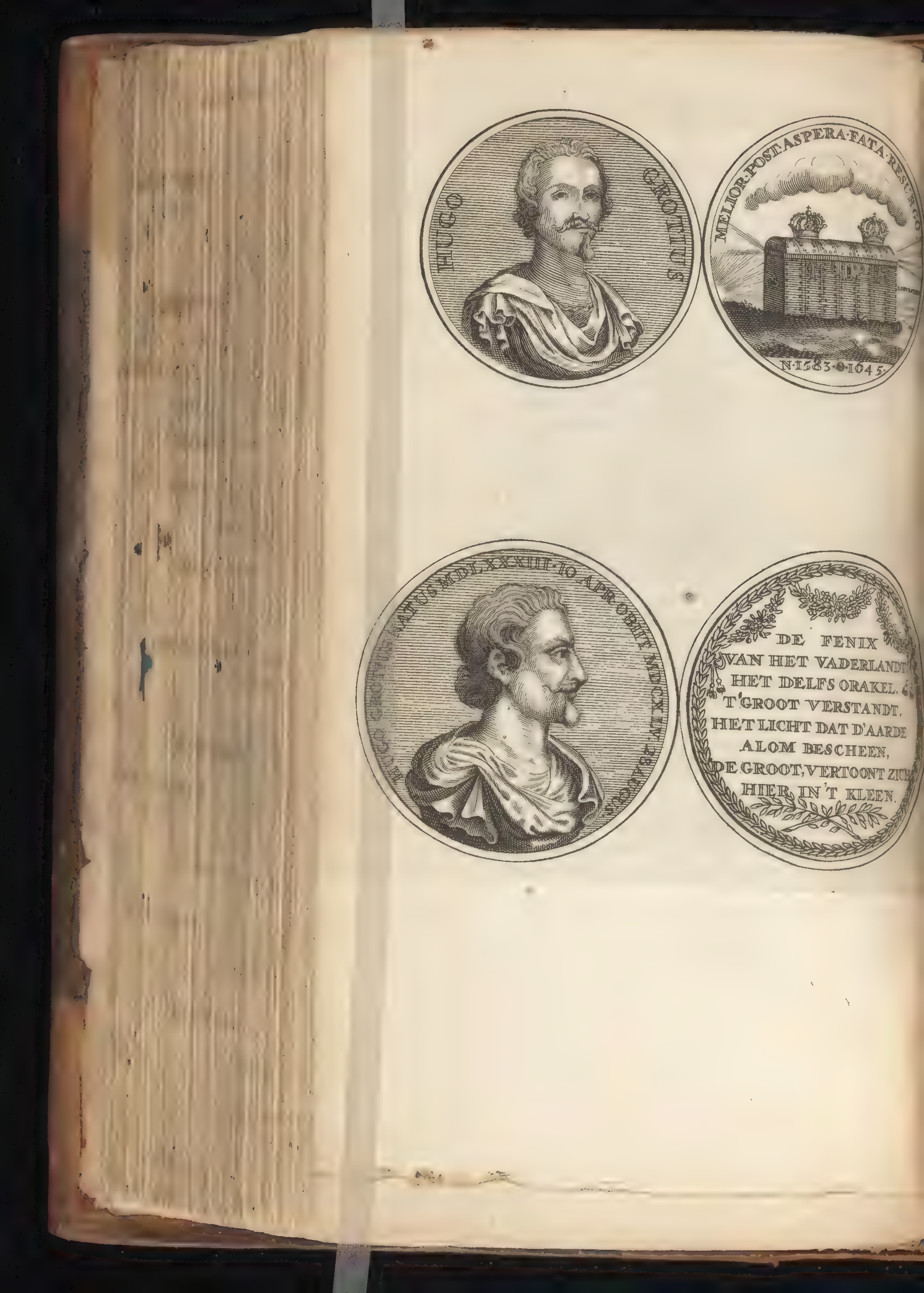
Aprés que les Troupes victorieuses des Hollandois par une hardiesse inoüie depuis le recouvrement de la liberté, eurent traversé un Canal & quatre Rivieres au milieu de la Flandre, Frederic Henry Prince d'Orange assiegea, attaqua, & prit Hulst dans l'espace d'un mois, quoyque la saison fût déja bien avancée.

CES mots: *Nunc sepes horrida rusco*, ont du rapport à ce vers de Columella; *Hirsuto nunc sepes horrida rusco prodit*: pour faire connoître que Hulst est maintenant le rempart de la Hollande, & qu'elle en défend l'entrée par la bonté de ses fortifications de même qu'une haye de houx, de ronces & d'autres arbustes piquans, sert de barriere aux lieux qu'elle renferme.

LA victoire qui avoit accompagné les François dans les Pays-bas, les suivit cette année dans tous les autres endroits où ils porterent leurs Armes; Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prit la Motte en Lorraine; César de Choiseul Comte du Plessis Praslin, Rose en Catalogne; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt, Balaguier dans la même Province: le Duc d'Anguien gagna contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Allemagne, où François de Mercy General de Bavieres, fut tué; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit en Italie l'Armée Françoise, défit dans le Milanois les Espagnols dont il avoit quitté le party.

L'ELECTEUR de Treves qui étoit prisonnier depuis dix ans, fut mis en liberté sur l'instance qu'en firent les Ambassadeurs de France & de Suede, qui s'étoient rendus à Munster & à Osnabruk pour la Paix generale.




HUGO GROTIUS
MELIOR·POST·ASPERA·FATA·RESURGO
N·1583·O·1645.
HUGO GROTIUS NATUS MDLXXXIII·10 APR·OBIIT MDCXLV·28AUGUS.
DE FENIX
VAN HET VADERLANDT
HET DELFS ORAKEL.
T'GROOT VERSTANDT,
HET LICHT DAT D'AARDE
ALOM BESCHEEN,
DE GROOT, VERTOONT ZICH
HIER IN 'T KLEEN.

HUGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Rostok en Allemagne en revenant de Suede. Il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toûjours été feconde en hommes de lettres & d'Estat : il fut douze ans Ambassadeur de Suede en France, & le public luy est obligé de plusieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Histoire & de Theologie qu'il a mis au jour. 1645.

La premiere.

Il est en buste.

HUGO GROTIUS.

Hugues Grotius.

REVERS.

Un coffre sur lequel sont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre est un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louvestain.

Au haut de la Medaille.

MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.

Je brille davantage aprés mes malheurs.

Dans l'Exergue.

NATUS 1583, OBIIT 1645.

Né en 1583, mort en 1645.

Le coffre marque la maniere dont Grotius se sauva du Château de Louvestain, que j'ay cy-devant expliquée; les deux Couronnes montrent sa retraite en France & son Ambassade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant signifie, que comme cet Astre aprés avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainsi Grotius aprés sa condamnation & sa prison, devient plus glorieux par la beauté de ses Ouvrages & par la dignité de ses Emplois.

La seconde.

Luy aussi en buste.

HUGO GROTIUS NATUS M D LXXXIII
DECIMO APRILIS,

OBIIT M DC XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI

Hugues Grotius né le 10. Avril 1583, est mort le 28. Aoust 1645.

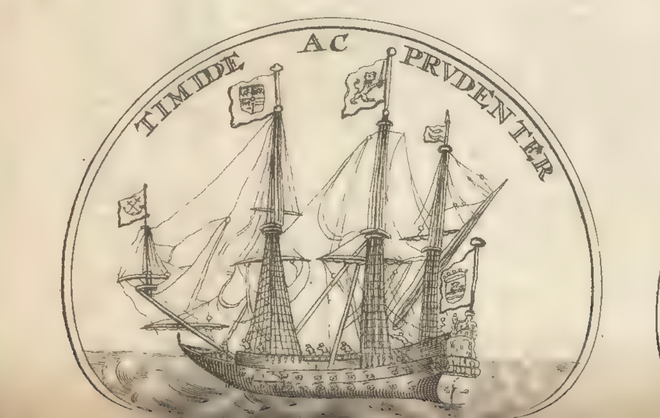
DE FENIX VANHET VADERLANDT
HET DELFS ORAKEL T' GROOT VERSTANDT
HET LICHT DAT D'AARDE ALOM BESCHEEN
DE GROOT VERTOONT ZICH HIER IN'T KLEEN.

Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Delft, le grand esprit, la lumiere qui éclaire la terre, Grotius se voit icy en petit.

1646. LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laissa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien, qui prit Furnes & assiegea Dunquerque: les François attaquerent si bravement la Place, que les assiegez se rendirent à composition le 6. Septembre 1646; le Baron de Leide, qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défense de Mastricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Josias Comte de Rantzau, Maréchal de France; le Duc d'Anguien y fut blessé au visage des os d'un de ses valets de pied qui fut tué prés de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaisseaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit interest que les Dunquerquois ne fussent plus en état de combattre ses Vaisseaux & de troubler son commerce: il y eut pourtant quelques politiques Hollandois, qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toujours donner de l'occupation à la seconde Rome.

ON

Fig. 67.



Dum bellum octuagenarium in Belgio studio pacis subito deferuescit ipsumque pacis negotium Monasterij circa commoda fœderatorum adhuc fluctuat ordines Zelandiæ cum suspensis rebus ac sollicitis consiliis in perpetuum monumentum hoc numisma cudi jusserunt 12 decemb. M DC XL VIII

N°. A.

1647.

ON peut appeller le Blocus de Dunquerque par mer, le dernier soûpir de la fidelité mourante de la Republique de Hollande, envers la France son ancienne & officieuse Alliée ; cela parut pendant la campagne de l'année 1647. où l'Archiduc Leopold nouveau Gouverneur des Pays-bas pour l'Espagne, prit Armentieres & Landrecy, sans que les Estats s'opposassent à ses progrés. La France soûtint seule tout le faix de la Guerre, & fit voir qu'elle n'a pas besoin de forces étrangeres pour être invincible : car non seulement elle emporta en Flandre Dixmude, la Bassée & Lens ; mais elle eut encore avantage sur l'Espagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne, où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon son pere.

FREDERIC Henry de Nassau Prince d'Orange mourut à la Haye le 14. Mars, âgé de 63. ans ; Prince doüé de toutes les vertus qui font les Heros ; civil, obligeant, populaire, desinteressé, fidele à son Pays, pour lequel il s'exposa souvent ; d'une probité si bien établie que sa conduite ne fût jamais soupçonnée ; ami de l'union qu'il conserva dans l'Estat parmy les particuliers ; constant, moderé, sage, vaillant, parfait Capitaine, qui savoit ménager la vie des Soldats, dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies, dont son pere avoit jetté les fondemens, & que Maurice son frere avoit heureusement confirmé. Guillaume second, Prince d'Orange, prêta serment de fidelité aux Estats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic son pere, dont ils luy avoient accordé la survivance dés l'année 1631.

LA negotiation de la Paix generale, qui se faisoit depuis si long-temps à Munster, étoit sur le point d'être terminée ; au moins celle des Estats avec l'Espagne alloit s'achever en particulier ; la Province de Zelande, qui y étoit entierement portée, fit connoître le desir qu'elle en avoit, puisqu'elle donna ordre de fraper cette Medaille.

Un Navire portant au grand Maſt un Pavillon aux Ar-mes des eſtats Generaux ; au Maſt de Mizaine celuy d Prince d'Orange ; à l'Artimon celuy de Zelande ; & a Beaupré celuy de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC PRUDENTER.

Avec crainte & avec prudence.

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM

IN BELGIO

STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT.

IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM

MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM

ADHUC FLUCTUAT, ORDINES ZELANDIÆ

CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLLICITIS CONSILIIS

IN PERPETUUM MONUMENTUM

HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT

DUODECIMO DECEMBRIS.

M. DC. XLVII.

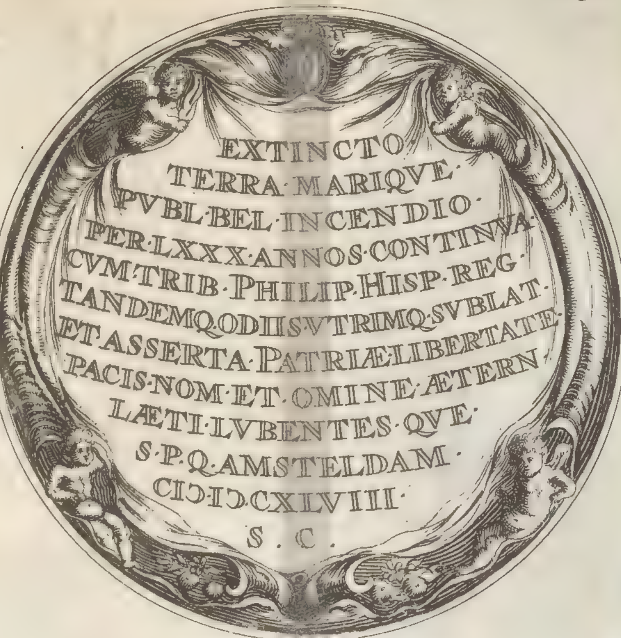
Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaiſe tout d'un coup par le deſir de la Paix, & que la negociation, qui s'en fait à Munſter, eſt douteuſe par les differens intereſts des Confederez, les Eſtats de la Province de Zelande, tandis que les choſes ſont en ſuſpens & les reſolutions incertaines, ont fait faire cette Medaille pour ſervir de monument perpetuel le 12. Decembre 1647.

OUTRE

FIG. 69.*

1





2



EXTINCTO·
TERRA·MARIQVE·
PVBLICO·BELLOR·INCENDIO·
PER·LXXX·ANNOS·CONTINVATO·
CVM·TRIB·PHILIPPVS·HISP·REG·
TANDEMQ·ODIIS·VTRIMQ·SVBLAT·
ET·ASSERTA·PATRIÆ·LIBERTATE·
PACIS·NOM·ET·OMINE·ÆTERN·
LÆTI·LVBENTES·QVE·
S.P.Q. AMSTELDAM·
CIↃIↃCXLVIII·
S.C.

OUTRE ces trois Medailles que vous verrez dans la suite, en voici onze autres qui furent faites sur la Paix de Munster en 1648. 1648.

Addition,

La Premiere Medaille.

UN Hercule & une Pallas tenant une Couronne de Chêne.

Au haut.

LE NOM de JEHOVAH, environné d'une bande soûtenüe, par quatre Anges.

PAX UNA TRIUMPHIS INNUMERIS POTIOR.

Une seule paix vaut mieux que plusieurs Triomphes.

Plus bas.

UNE autre bande soûtenüe par deux Anges.

OB CIVES SERVATOS.

En memoire de la conservation des citoyens.

REVERS.

LES Armes de la ville d'Amsterdam au dessus de cette legende.

EXTINCTO TERRA MARIQUE PUBLICO BELLORUM INCENDIO, PER LXXX. ANNOS CUM TRIBUS PHILIPPIS HISP. REGIBUS CONTINUATO TANDEMQUE ODIIS UTRIMQ. SUBLATIS ET ASSERTA PATRIÆ LIBERTATE, PACIS NOMINE ET OMINE ÆTERNÆ LÆTI LUBENT. SENATUS POPULUSQUE AMSTELDAM,

CIƆIƆCXLVIII.

La guerre publique allumée, depuis 80. ans sans discontinuation; entre les Etats & les trois Philippes Rois d'Espagne; ayant été enfin éteinte, chacun, de son côté ayant oublié toute sorte de haine, & la Patrie ayant été rétablie dans la liberté; les Magistrats, & le peuple d'Amsterdam, pour marque de leur joye, ont fait frapper de leur bon gré, cette Medaille, en mémoire d'une paix perpetuelle.

La Seconde.

Semblable à la précedente excepté qu'elle n'est pas tant ornée.

La Constance

La Troiſiéme.

LA CONSTANCE ſur un char de triomphe tiré par la Religion & la Foi ſoûtient une colonne : & une main lui preſente une Couronne.

Au tour, ce Diſtique.

PER PATIENTER ONUS, CONSTANTI PECTORE SPERA,
IN CÆLO FIDEI CERTA CORONA DATUR.

Supporte ton fardeau avec patience : eſpere avec un cœur conſtant, il y a une couronne aſſurée dans le Ciel qui eſt la recompenſe de la foi.

Dans l'Exergue,

CONSTANTIA TRIUMPHANS.

La Conſtance triomphant.

REVERS.

LA VILLE de Munſter. La Paix à genoux tenant une coupe d'une main, & de l'autre, ſoûtenant une colomne où eſt écrit, *Statua Pacis*; *la Statue de la Paix*, au haut de laquelle eſt un oeil.

R E L I G I O.

La Religion.

Au haut de la Medaille.

UN autre Oeil environné d'une nüée que des rayons percent.

PERVIGILIUM DEI.

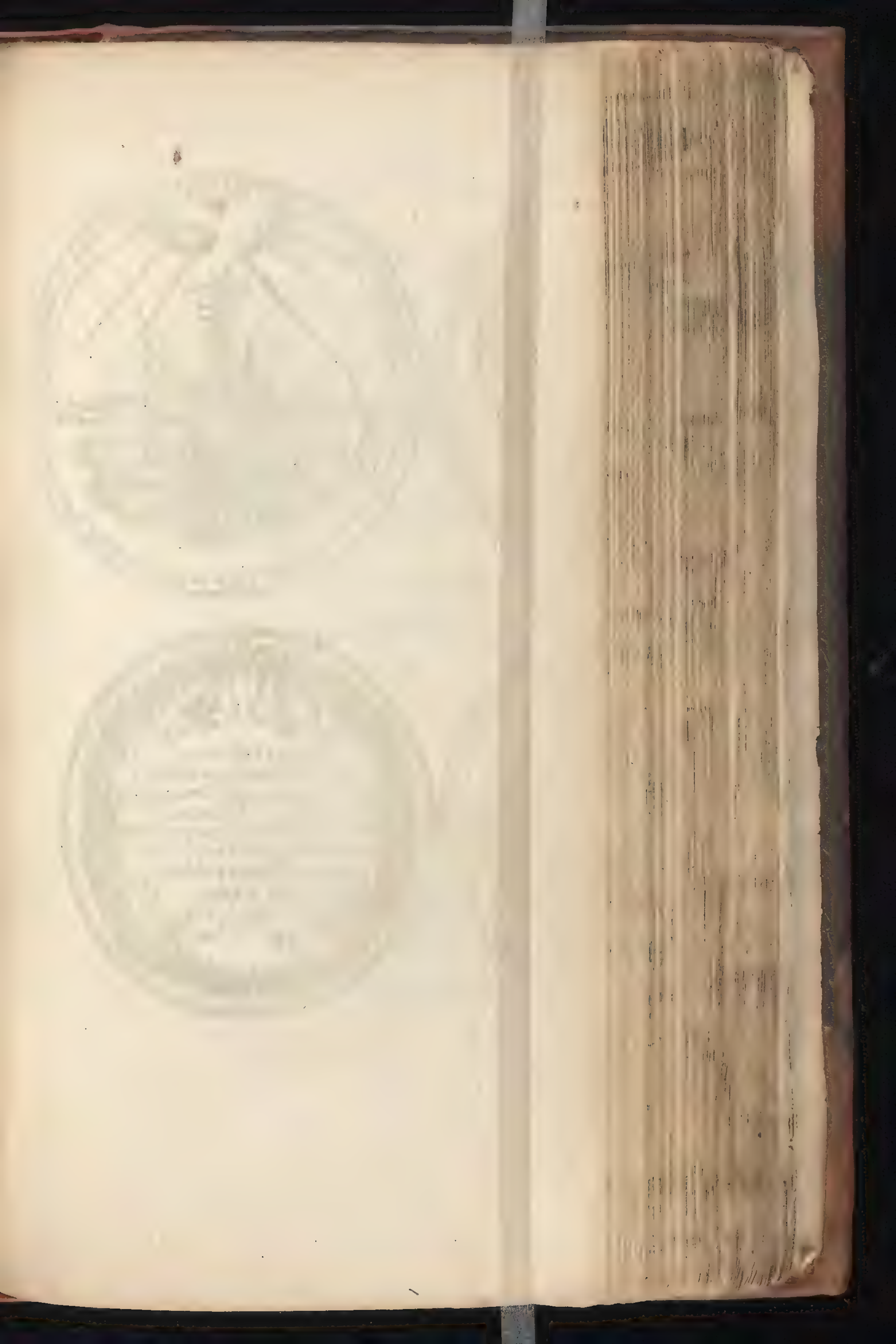
La protection de Dieu.

IN VERA VITAM NOS RELLIGIONE PER OMNEM,
CEU PUPILLAM OCULI, PROTEGE CHRISTE TUI.

Seigneur, conſerve nous, toute nôtre vie, comme la prunelle de ton œil, dans la veritable Religion.

CUSTODI ME UT PUPILLAM OCULI. Pſalm. 17.

Conſerve moi comme la prunelle de l'œil.




3
PER PATIENTER ONUS CONSTANTI PECTORE, SPERA IN COELO FIDEI CERTA CORONA DATUR.
CONSTANTIA
TRIUMPHANS
PERVIGILIUM DEI
CUSTODI ME UT PUP
LIBERTAS
RELIGIO
STATUA PACIS
INVERA VITAM NOS RELIGIONE PER OMNEM CEU PUPILLAM OCULI PROTEGE CHRISTE TUI.
4
SUBIERE LEONES ET IUNCTI CURRUM DOMINÆ
PAX.
HISPANO.BATAVA
Pacis fælicitas,
Orbi Christiano, qua restituta
qua ad incitamentū demonstrata,
tot Regnis & Provinciis
ad utrump solem utrumq oceanum
terramariq parta securitas.
tranquilitatis publicæ
Spe & Voto.
ANNO.MDCXLVIII.
I.Looff.f.

8

ET IUNCTI CURRUM DOMINAE SUBIERE LEONES

PAX HISPANO BATAVA

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA ABIECTA TRIUMPHAT

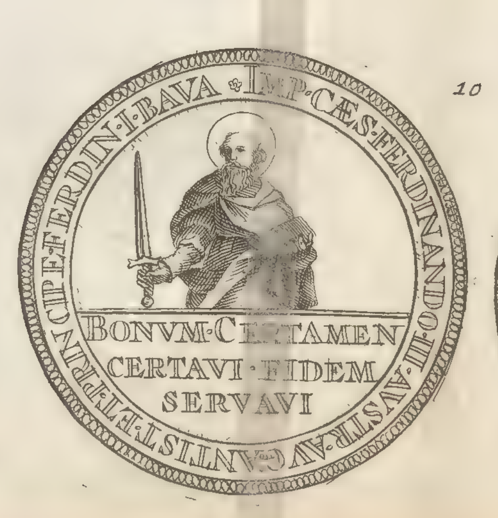
Pacis Felicitas ad Utrumq Solem, Utrumq Oceanum, Terramariq Parta, Perpetuae Tranquil, litatis Publicae Spe et Voto Anno. M.D.C.XL.VIII.

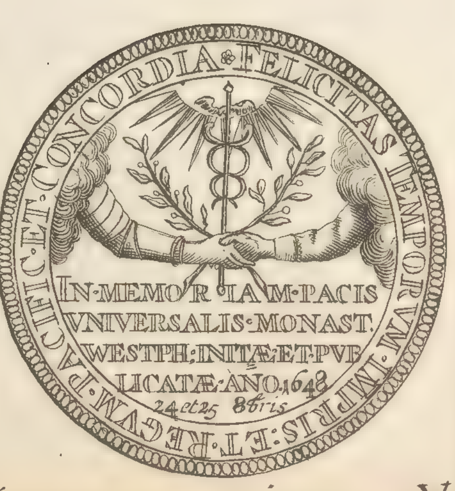
Amstelodami

9

PAX BEAT AGROS ∴ PAX MARE PAX TERRAM PAX URBES

10





V

La quatriéme.

Cette quatriéme Medaille est la méme que la seconde dont Mr. Bizot parle sur le sujet de cette paix ; mais elle est beaucoup plus ornée & même plus grande.

La cinquiéme.

La Paix & la Guerre luttant ensemble. Au côté droit une main qui soûtient un monde, au dessus duquel est un Caducée. Au côté gauche un bouclier & une lance au pied d'un arbre.

Au tour, ce Distique.

AMBIGUO PAX ET BELLUM LUCTAMINE CERTANT:
PAX EUROPA VOVET, LÆTA TROPHÆA FERAT.

La Paix & la Guerre luttent ensemble, & il est encore fort incertain à qui demeurera le champ de bataille : mais comme toute l'Europe fait des voeux pour la paix, que la paix remporte la victoire.

REVERS.

La Paix tenant d'une main un Caducée & des épis de bled; & de l'autre un rameau d'olivier & de palme, foule aux pieds la guerre qu'elle vient de terrasser. Elle a la justice d'un côté, & l'abondance de l'autre.

Au tour, cét autre Distique.

LÆTA TROPHÆA TULIT VICTO PAX OPTIMA BELLO.
NUNC THEMIS IN TERRAM ET COPIA PULSA REDIT.

Depuis que la guerre a été terrassée & que la paix a remporté la victoire, la justice & l'abondance sont retournées sur la terre, d'où elles avoient été chassées.

La sixiéme.

La paix & la justice qui s'entrebaisent.

Au bas.

Deux tables avec ces paroles.

PROXIMO DEO.

Dieu étant prés de nous.

Au tour.

PAX CUM JUSTITIA FORA TEMPLA ET RURA CORONAT.

La Paix accompagnée de la Justice fait fleurir le negoce, la Religion & l'Agriculture.

REVERS.

La Foi & la Pieté qui se donnent les mains.

Au tour.

FELIX TERRA FIDÉS PIETATI UBI JUNCTA TRIUMPHAT.

Heureuse la terre où la foi & la pieté regnent.

Au haut.

LE NOM de Dieu en Hebreu.

Dans le Lointain la Ville de Munster.

La Septiéme.

La Ville de Munster.

Au dessus.

Deux Anges en l'air. L'un tenant d'une main une couronne & de l'autre un rameau d'olivier. L'autre tenant un rameau de palme, & sonnant de la trompette, PAX. *La Paix.*

Au tour.

HINC TOTI PAX INSONAT ORBI.

La Paix retentit d'ici par tout l'Univers.

Dans l'Exergue.

MONASTERIUM WESTPHALIÆ.
Munster en Vesphalie.
M. DC. XLVIII.

REVERS.

Déux mains jointes soûtenant un rameau d'olivier & deux cornes d'abondance.

Au bas.

Un trophée d'Armes.

Ce Vers où les lettres Capitales marquent l'année 1648.

CÆSARIS ET REGVM JVNXIT PAX AVREA DEXTRAS.

La Paix vient d'unir l'Empereur & les Rois.

XXIV. Septemb.

8


SI IUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES
PAX HISPANO BATAVA
NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA ABIECTA TRIUMPHAT

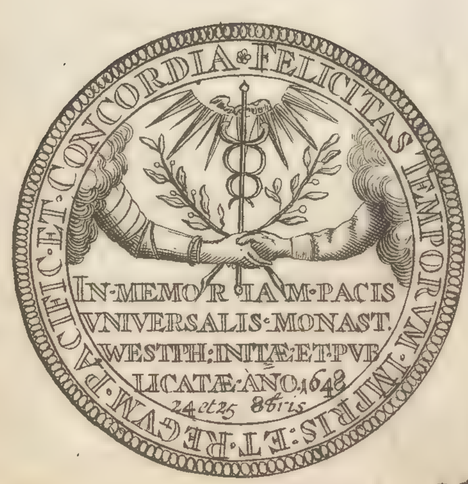

Pacis Felicitas ad Utrumq Solem, Utrumq Oceanum, Terramariq Parta, Perpetuæ Tranquil, litatis Publicæ Spe et Voto Anno. M.D.C.XL.VIII.
Amstelodami

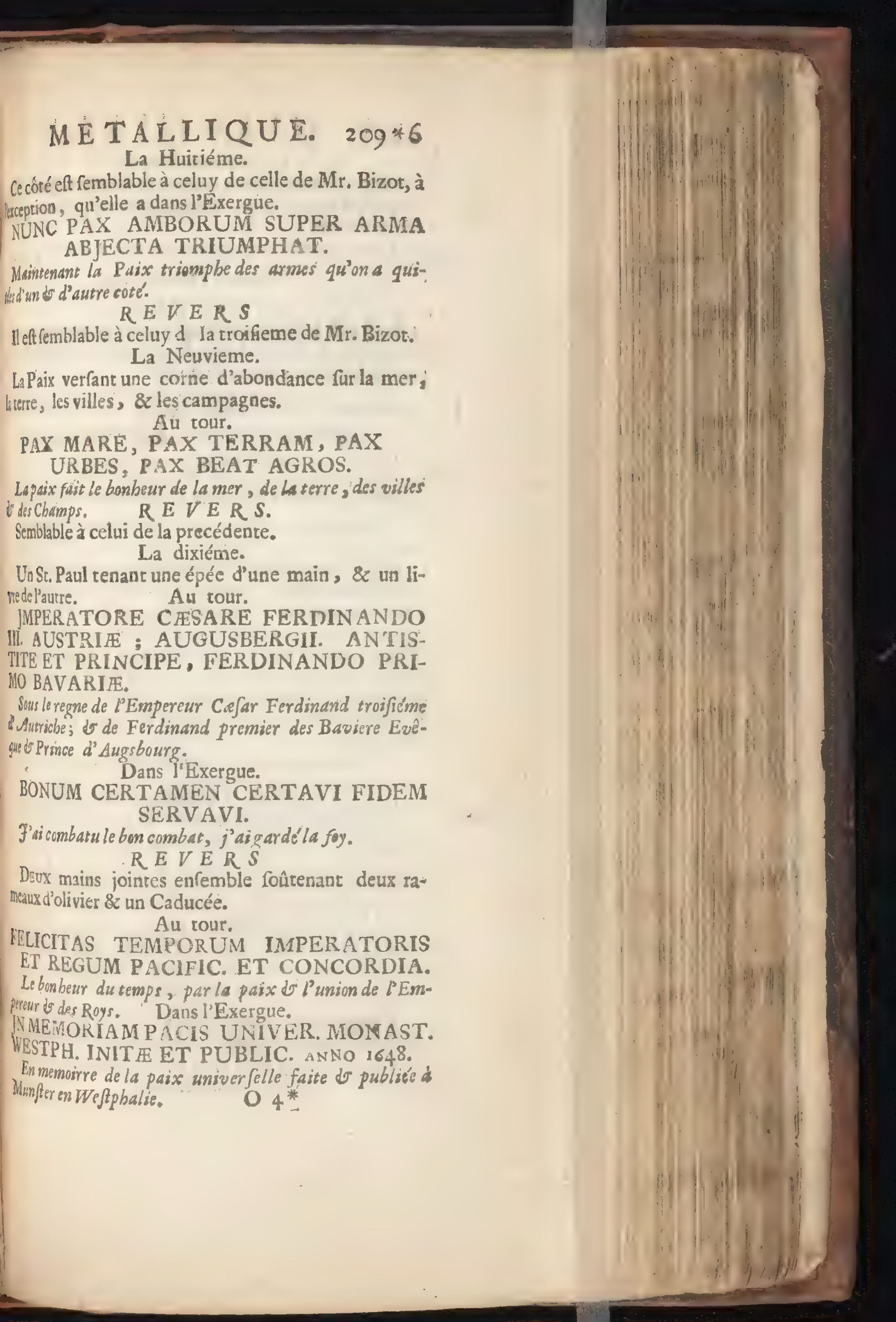
9


PAX BEAT AGROS ∴ PAX MARE PAX TERRAM PAX VRBES

10


IMP·CÆS·FERDINANDO·III·AVSTR·AVG·ANTIS·T·ET·PRINCIPE·FERDIN·I·BAVA
BONVM·CERTAMEN CERTAVI·FIDEM SERVAVI


CONCORDIA·FELICITAS·TEMPORVM·IMP:RIS·ET·REGVM·PACIFIC·ET·
IN·MEMORIAM·PACIS VNIVERSALIS·MONAST. WESTPH:INITÆ:ET·PVB LICATÆ·ANO.1648 24 et 25 8bris



La Huitiéme.

Ce côté est semblable à celuy de celle de Mr. Bizot, à l'exception, qu'elle a dans l'Exergue.

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA ABJECTA TRIUMPHAT.

Maintenant la Paix triomphe des armes qu'on a quitté d'un & d'autre coté.

REVERS

Il est semblable à celuy d la troisieme de Mr. Bizot.

La Neuvieme.

La Paix versant une corne d'abondance sur la mer, la terre, les villes, & les campagnes.

Au tour.

PAX MARE, PAX TERRAM, PAX URBES, PAX BEAT AGROS.

La paix fait le bonheur de la mer, de la terre, des villes & des Champs. *REVERS.*

Semblable à celui de la precédente.

La dixiéme.

Un St. Paul tenant une épée d'une main, & un livre de l'autre. Au tour.

IMPERATORE CÆSARE FERDINANDO III. AUSTRIÆ; AUGUSBERGII. ANTISTITE ET PRINCIPE, FERDINANDO PRIMO BAVARIÆ.

Sous le regne de l'Empereur Cæsar Ferdinand troisiéme d'Autriche; & de Ferdinand premier des Baviere Evêque & Prince d'Augsbourg.

Dans l'Exergue.

BONUM CERTAMEN CERTAVI FIDEM SERVAVI.

J'ai combatu le bon combat, j'ai gardé la foy.

REVERS

Deux mains jointes ensemble soûtenant deux rameaux d'olivier & un Caducée.

Au tour.

FELICITAS TEMPORUM IMPERATORIS ET REGUM PACIFIC. ET CONCORDIA.

Le bonheur du temps, par la paix & l'union de l'Empereur & des Roys. Dans l'Exergue.

IN MEMORIAM PACIS UNIVER. MONAST. WESTPH. INITÆ ET PUBLIC. ANNO 1648.

En memoirre de la paix universelle faite & publiée à Munster en Westphalie.

La onzieme Medaille.

Des moutons épars, un berger dormant & un Ange soutenu d'une nuë, qui donne des Fleurs, & des Fruits, en abondance.

Deus nobis hæc otia fecit. 5 Junii 1648.

Dieu nous a donné ce repos.

REVERS.

Le Lion belgique tenant d'une patte un sabre dont le fourreau a une couronne, & de l'autre sept flèches au dessus desquelles est un chapeau.

Aspera compositis mitescunt secula bellis.

Aprés la guerre le tems devient plus doux.

DANS une banderole.

Inter regem Hispaniæ & Belgium federatum.

Entre le Roy d'Espagne & les Provinces Unies.

L'Ecole illustre d'Hardervigh étoit florissante depuis plusieurs siecles, elle avoit eu toujours des Professeurs d'un merite distingué, & avoit attiré, par cette raison, tout ce qu'il y avoit d'habiles gens & dans les Provinces & les païs circonvoisins; si bien que les Etats de Gueldre, par un effet de générosité & de reconnoissance resolurent en cette année mémorable d'ériger cette Ecôle en Academie & firent frapper cette Medaille.

Les Armes de la Province de Gueldre.

Victoriæ præmium libertas.
La liberté est le prix de la Victoire.

REVERS.

PACE DOMI FORISQUE SANCITA: ACADEMIA HARDERVICI FUNDATA: ILLUSTRES ORDIN. DUC. GUELDRIÆ COM. ZUTPHANIÆ, IN REI MEMORIAM HUNC NUMMUM CUDI FECERUNT. M. DC. XLVIII.

La paix ayant été faite & dehors & dedans, & l'Academie d'Hardervic ayant été fondée, les Etats du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen ont fait battre cette Medaille.

Voici

VOICY la memorable année de la Paix entre l'Espagne & la Hollande, & de celle de l'Empire avec la France & la Suede. L'Espagne accoûtumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Estat, si elle pouvoit traiter separement avec les Estats & les détacher des interests de la France ; elle réüssit dans son dessein, les Ambassadeurs des Estats persuadez ou gagnez par les Espagnols, traiterent particulierement avec eux le 30. Janvier 1648 ; il n'y eut que Godard de Reede sieur de Nederhorst Député de la Province d'Utrecht, qui fut toûjours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puisque sans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Espagne la reconnoissance solemnelle de sa Souveraineté. Les Estats qui peut-être desiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de joüir en sureté de tous les avantages de la Paix & du commerce, au milieu de l'embrasement du reste de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin. On remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme si par cette publication l'on eût voulu appaiser les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambassadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aoust à Osnabruk en Westphalie ; mais ils en suspendirent l'effet jusqu'au 24. Octobre, que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent signez à Munster. 1648.

LA France conserva dans ce Traité l'interest de ses Alliez, & fit créer un huitiéme Electorat en faveur de Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme, qui avoit perdu cette dignité. A l'égard de la France & de l'Espagne il se fit quelques propositions inutiles de Paix, & leurs Ambassadeurs se retirerent sans avoir rien conclu.

C'EST ainsi que finit une Guerre où toutes les Nati de l'Europe avoient versé du sang & pris party suivant l tereſt ou la Religion de leurs Princes; & c'eſt ainſi l'independance des Provinces Unies fut confirmée ap avoir été balancée par de merveilleux évenemens p dant quatre-vingts années. Les politiques eſtiment les principales cauſes de cet établiſſement ont été la ſolution que prit Philippes Second, de ne point aller Pays-bas au commencement des troubles; la cruauté Duc d'Albe & ſa negligence pour l'Empire de la M la ſurpriſe de la Brille par les Gueux Marins; l'uni d'Utrecht; les aſſiſtances d'Elizabeth Reine d'Ang terre; les victoires Navales des Confederez; le tem qu'ils eurent d'affermir leur Eſtat par la diverſion des f ces d'Eſpagne, lorſque Philippes Second s'empara Portugal & qu'il ſecourut la Ligue en France; la conſta ce, le zele, la fidelité, les conquêtes & les victoires Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Na ſau; la valeur & les ſervices des autres Princes de cet Maiſon; les richeſſes que la navigation & le commer apporterent dans les Provinces Unies; la Guerre que l Roy Henry IV. & Louïs XIII. déclarerent à l'Eſpagne & enfin le ſecours continuel d'hommes & d'argent qu leur donna la France.

CES trois Medailles furent frapées en memoire de l Paix entre l'Eſpagne & les Eſtats.

La premiere.

Sept Dames tenant un Ecuſſon des Armes de chacun des ſept Provinces; elles danſent autour d'un chapeau ſur lequel ſont ces mots:

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM

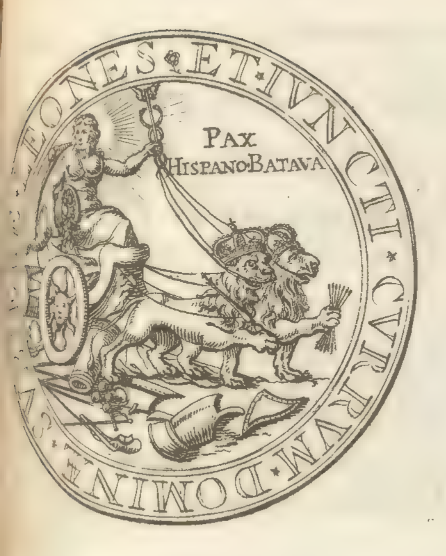
La paix & la liberté des Provinces Unies.

RE

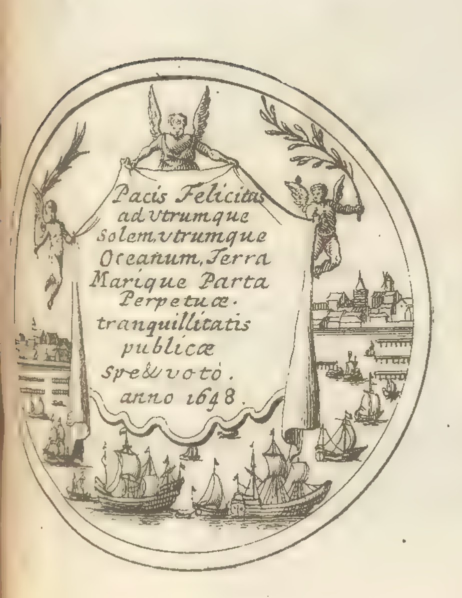
PAX

LIBERTATI
FOEDERAT: BELGAR:
POST
TOT: PROPE SÆCULI
BELLUM CUM HISPAN:
AETERNA PACE
AETERNAE FACTAE
ANNO
M·D·C·XLVIII.
BOXH: INUEN: S.D.F.

FIG. 69. 7



PACIS·FŒLICITAS
ORBI·CHRISTIANO·QVA RESTITVTA
QVA AD INCITAMENTVM DEMONSTRATA
TOT·REGNIS·ET·PROVINCIIS
AD·VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS·PVBLICÆ
SPE·ET·VOTO
MONASTERY·WESTPH
ANNO MDCXLVIII



PACIS FŒLICITAS
ORBI CHRISTIANO QVA RESTITVTA
QVA AD INCITAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH.
ANNO MDCXLVIII



REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende.

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM
POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS
ÆTERNA PACE
ÆTERNÆ FACTÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

A la liberté des Provinces Confederées, laquelle durera toûjours par la Paix perpetuelle, faite avec les Espagnols en l'année 1648, aprés une Guerre de prés d'un siecle.

Les sept Dames representent les Provinces Unies qui se réjouissent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Espagne.

La seconde.

La Paix sur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance; les deux Lions qui tirent le char portent sur leurs têtes les marques des Puissances qu'ils representent; celuy qui a la Couronne fermée, & qui tient un Sceptre est l'Espagne; & l'autre qui porte la Couronne de Comte, & qui tient les sept Fleches est la Hollande: le char passe sur des Armes brisées & renversées.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

Paix entre l'Espagne & la Hollande.

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES.

Et les Lions joints emsemble tirent le char de la Paix qui regne.

REVERS.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO
QUA RESTITUTA,
QUA AD INCITAMENTUM
DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD
UTRUMQUE SOLEM,
UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE
PARTA,
SECURITAS TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO
MONASTERII WESTPHALIÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

Que toute la Chrétienté puisse joüir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons concluë que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers; la sureté qui fait la tranquillité publique; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite à Munster en Westphalie en l'année 1648.

La troisiéme Medaille.
Le côté est semblable à celuy de la precedente

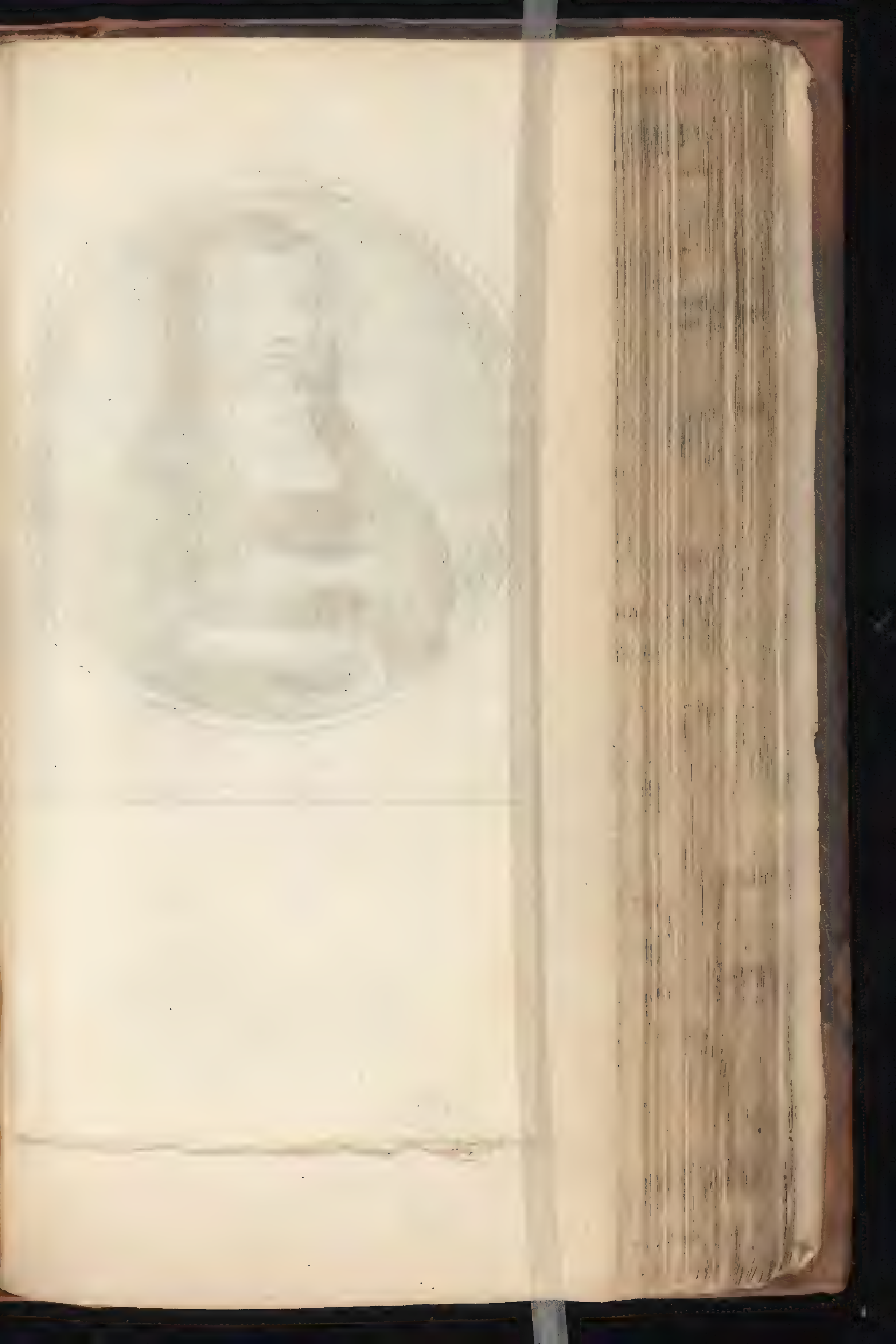
REVERS.

Des Villes & des Vaisseaux, & au milieu cette legende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM
UTRUMQUE OCEANUM
TERRA MARIQUE PARTA, PERPETUÆ
TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO
M. DC. XLVIII.

Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique soit perpetuelle; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite en l'année 1648.

LA




FREDERICVS·HENRICVS·D·G·PRINCEPS·AVRAIC·COMES·NASSAVIÆ
AMELIA·D·G·PRINCEPS·AVRAI·COMES·SOLMENSIS

LA Guerre que la Paix venoit de chasser de l'Empire & de la Hollande, sembloit avoir choisi pour sa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Heresie, la discorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles. La Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renversé l'autorité legitime du Magistrat & du Prince. Olivier Cromwel & ses complices qui avoient résolu l'anéantissement de la Monarchie, s'étoient saisis du Roy Charles, & l'avoient traduit devant l'injuste & l'insolent Tribunal de ses Sujets. Le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la suite des mouvemens, qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné sur un échafaut, dans sa Capitale & devant son Palais, le 30. Janvier 1649; jour fatal à la gloire de la Nation Angloise, & qui marquera éternellement dans ses fastes le plus execrable des parricides. L'Ambassadeur de Hollande fit son possible pour luy sauver la vie, mais ni le caractere de Majesté que Dieu imprime sur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares ont naturellement pour leur Prince, ni l'outrage qu'on faisoit à l'auguste puissance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la secrete ambition de Cromwel. Je ne sçaurois obmettre une particularité qui témoigne la constance heroïque de Charles & la rage de ses ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Justice à la prison, un brutal ayant eu l'insolence de luy cracher au visage, ce bon Prince s'essuyant de son mouchoir dit sans aucune émotion, que son Sauveur avoit souffert pour luy plus d'ignominies que cela. 1649.

LA Princesse Doüairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic son mary.

Le Prince Frederic en buste.

FREDERICUS HENRICUS
DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

La Princesse Doüairiere à demy-corps, en habit de veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS.

Amelie par la grace de Dieu Princesse d'Orange Comtesse de Solms.



AYANT



AYANT été proposé dans l'Assemblée des Estats Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingt Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'œconomie, & que les Estats craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vangeroit des injures particulieres, qu'il prétendoit avoir reçuës de ses habitans, & qu'aprés avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéissance & du respect dans les autres de la Republique. On tient qu'il fut poussé à cette entreprise par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soûmis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assurément surprise si le Courrier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être apperçû, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-mestre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait assembler le Conseil des trente six, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levis furent haussez, les portes fermées, le canon placé sur les rempars & la Ville mise en état de se défendre. Ensuite l'on envoya des Deputez faire au Prince des propositions qui durerent le reste du jour. Cependant ceux d'Amsterdam eurent 1650.

rent le temps de travailler à leurs Ecluſes, dont l'ouverture qui ſe fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de ſe retirer. La prudence des Eſtats étouffa ces diviſions domeſtiques en leur naiſſance, & tout fut accommodé le 3. Aouſt; le Prince à qui l'on donna ſatisfaction revint à la Haye, & peu de temps aprés il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Eſtats qu'il avoit envoyez priſonniers au Château de Louveſtain.

Cette action fut bien-tôt ſuivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre: Guillaume de Naſſau poſſedoit tous les avantages du corps & de l'eſprit; ſon genie étoit ſi vif que dés ſa jeuneſſe il avoit appris l'Hiſtoire, les Mathematiques & cinq Langues differentes qu'il parloit avec facilité; ſa valeur avoit paru en diverſes occaſions, & ſi la petite verole ne l'eût point emporté en ſa vint-quatriéme année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de ſa Maiſon: huit jours aprés ſa mort la Princeſſe accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

Cette Medaille fut frapée au ſujet de l'affaire d'Amſterdam & de la mort de Guillaume ſecond Prince d'Orange.

Un Soleil ſortant de la Mer, ſur le rivage eſt un cheval qui s'élance; la Ville d'Amſterdam paroît dans le lointain; autour de la Medaille ſont ces paroles du ſecond de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

Apprenez d'une ſeule action dequoy il eſt capable, le 30. Juillet 1650.

Dans l'Exergue.

QUIA BELLA VETABAT.

Parce qu'elle empêchoit la Guerre.

RE-


MAGNIS EXCIDIT AUSIS MDCL
MBRIS
CRIMINE AB UNO DISCE OMNES MDCL XXX IULII
QUIA BELL TABAT
71

REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft; au haut de la Medaille le trebuchement de Phaëton, & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

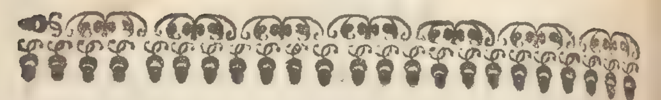
M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

Il s'est perdu dans ses grands desseins, le sixiéme Novembre 1650.

CE fut le jour de la mort du Prince; le Tombeau où son corps fut mis à Delft est un ouvrage tres-magnifique: le Prince Maurice le fit construire pour Guillaume de Nassau son pere.



LES



1651. LES Estats qui avoient si sagement prévenu les dangereuses consequences de la broüillerie d'Amsterdam, employerent aprés la mort du Prince d'Orange les mêmes soins, pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies. L'Assemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aoust suivant.

CETTE Assemblée fut solemnelle, & comme le succés en fut avantageux à la Republique, les Estats de Zelande en voulurent laisser des marques à la posterité & firent fraper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où sont attachez les sept Ecussons des Armes des Provinces Confederées; au haut est assise une Dame representant la Republique, elle tient une lance ayant sur la pointe un chapeau, qui est le symbole de sa liberté, des vents soufflent aux quatre coins du rocher, & representent ses ennemis, qui tâchent de troubler son repos.

Autour de la Medaille ce vers.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.

Les Provinces Confederées sont aussi fermes dans leur union que le rocher est dans la Mer.

REVERS.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS EXPECTAT QUO RES

FOEDERATI BELGII A MORTE

ARAUSIONENSIUM PRINCIPIS EVASURÆ SINT, ALIIS ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA

BA-



DUM·TOTUS
MIRATUR·ORBIS·ET
ANCEPS EXPECTAT QUO.
RES·FŒDERATI·BELGII·A·
MORTE·ARAUSIONENSIUM
PRINCIPIS·EVASURÆ SINT ALIIS·ALIA
AUGURANTIBUS·MAGNA BATAVORUM
AULA·AD·SOLEMNE·PROCERUM
CONCILIUM APERTA TANDEM·ANNUENTE
DEO·RELIGIONE·FOEDERE
ET·MILITIA·FORTITER·ASSERTIS
SOCII·IN·ORBEM·DATIS·ACCEPTIS
QUE·MANIBUS·A·SE·INVICEM·AMICE
DEMISSI·MALORUM·SPEM·AC·VOTA
FEFELLERUNT BONORUM
SUPERABUNT·MDCLI·26 AUGUSTI
IN·CUIUS·REI·MEMORIAM
ZELANDIÆ·PROCERES
NUMISMA·HOC·CUDI
JUSSERUNT

72

BATAVORUM
AULA AD SOLEMNE
CONCILIUM PROCERUM APERTA, TANDEM
ANNUENTE DEO, RELIGIONE,
FOEDERE ET MILITIA
FORTITER ASSERTIS, SOCII IN ORBEM DATIS
ACCEPTISQUE
MANIBUS A SE INVICEM
DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA
FEFELLERUNT,
BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI, VIGESIMO SEXTO
AUGUSTI, IN CUJUS
REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA
HOC CUDI JUSSERUNT.

Pendant que toute la terre eſt dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies, depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faiſant divers jugemens, l'Aſſemblée des Eſtats Generaux ayant été tenuë; enfin les Confederez aprés avoir par la volonté de Dieu aſſuré la Religion, l'Union & la Milice, & aprés s'étre donnez les mains en rond, & pris congé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'eſperance & les deſirs des méchans & ſurpaſſeront les vœux des gens de bien. le 26. Aouſt 1651; en memoire dequoy les Eſtats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.



LA

1652. LA nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé sur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand' Bretagne soûmise à son autorité ; Charles Second successeur de Charles son pere, avoit été entierement défait à Vorchester par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit sauvé en France. Une prosperité si continuelle étonna toute l'Europe, l'Espagne envoya son Ambassadeur à Londres, & les Estats reçûrent celuy du Parlement d'Angleterre ; Ces apparences d'amitié ne durerent pas long-temps entre les deux Republiques, l'Angloise témoigna bien-tôt sa haine contre la Hollandoise par la prise de plusieurs de ses Vaisseaux, soit qu'elle fût poussée par l'Espagne, ou qu'enflée du bonheur de ses Armes elle voulût abaisser une Puissance, qui pouvoit luy contester l'empire de la Mer. Il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre & Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baisser le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent si vertement & les deux Flottes se mêlerent & combatirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être séparées que par la nuit ; les Estats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre, dont les Ports leur sont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis si longtemps ; ils envoyerent même des Ambassadeurs à Londres pour appaiser cette division naissante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis se donnerent un autre Combat Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres sur les dix heures du matin & finit à dix heures du soir, que Blak pressé par Tromp fut contraint de se retirer & de se mettre à couvert sous la Forteresse de Douvres avec une perte considerable.

LES Estats Generaux, qui s'étoient assemblez au sujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils

...s'ils demeuroient étroitement unis contre l'Angleterre ...qu'ils ne craignoient point ses Armes.

...ne Guerriere en pied representant la Republique de Hollande par le chapeau, étant sur la pointe de la picque qu'elle tient, elle est entourée des Ecussons des Armes des sept Provinces Unies, 1652.

REVERS.

...n rocher au milieu de la Mer & des vents qui soufflent aux quatre coins, autour ce vers qui vient d'être expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.



1653. LA Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élement ; elle assembla ses Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans , & ces obstinez ne le quitterent que par leur lassitude , les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas si incertaine dans les autres Combats qui se livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines, & perdirent beaucoup de monde & de Vaisseaux : Tromp peu étonné de cette disgrace ayant remis sa Flotte en état de combattre, partit du port de Flessingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aoust ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit plusieurs fois percé la Flotte Angloise, alloit obtenir la victoire, quand il fut tué d'un coup de mousquet qui termina une vie des plus glorieuses du siecle. Il étoit natif de la Brille, & ne devoit sa gloire & son élevation qu'à sa seule vertu, sa mort fit reprendre courage aux Anglois, le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande, soûtint l'effort des Ennemis jusqu'au soir que la Flotte Hollandoise entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes, & l'Histoire n'apprend point que dans l'espace de six mois, il y en ait eu de si furieux & de si opiniâtrez entre les mêmes Nations ; mais elles étoient rivales & jalouses l'une de l'autre, & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui sont les deux plus puissans motifs de l'emportement & de l'obstination des hommes.

LES Estats non contens d'avoir fait enterrer solemnellement Tromp au Temple de Delft avec les Heros de


FIG.
MARTEN·HARPERTSEN·TROMP·RIDDER·
1653
LIEVTENANT·ADMIRAAL·VAN·HOLLAND·VOOR·HET·VAADERLAND·GESNEUVELT. DEN·10·AVGVSTI·ANNO 1653

de la Republique, firent encore fraper cette Medaille pour honorer sa memoire.

Il est de front en buste.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER

REVERS.

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND VOOR HET VAADERLAND GESNEUVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

Martin Harpertz Tromp Chevalier, Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. Aoust. 1653.

CE peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique, ni tout ce qu'on peut dire de ses belles qualitez, qui l'ont rendu un des plus Illustres Admiraux que jamais la Mer ait porté; car c'est le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour son Pays. Jacques de Wassenaer Seigneur d'Opdam de la premiere Noblesse de Hollande, fut nommé par les Estats à sa Charge.



1654. CROMWEL qui avoit si bien fait le tribun d
peuple & le desinteressé, parut tout d'un coup l
plus dissimulé & le plus ambitieux de tous les poli
tiques; aprés n'avoir laissé au Parlement qu'une ombr
impuissante d'autorité, il se fit proclamer Protecteu
d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, avec une indépen
dance que les Rois n'avoient jamais euë.

CEPENDANT il y avoit de grandes dispositions à l
Paix entre l'Angleterre & la Hollande, que la situatio
de leurs Estats & la conformité de Religion obligeren
d'être unies. Le Protecteur qui avoit reconnu dans le
derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloi
point commettre sa nouvelle dignité avec des Ennemi
si redoutables; d'un autre côté les Hollandois étoien
bien aises de joüir de la commodité des Ports d'Angle-
terre & de la liberté du commerce qui est l'ame de leur
Provinces. Ils craïgnoient encore que cette cruell
Guerre ayant épuisé leurs forces, les Espagnols leur
anciens & secrets Ennemis, ne tirassent avantage de leu
affoiblissement. Ainsi les deux Republiques souhaitan
également la Paix, elle fut concluë à Londres le 15
Avril 1654. L'Ambassadeur d'Espagne tâcha en vai
de l'empêcher; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pa
penetrer dans les artifices ordinaires d'Espagne, qui fai
son repos & sa grandeur de la division & du malheur de
ses voisins.

CES trois Medailles furent frapées à Amsterdam au
sujet & aprés la publication de la Paix entre l'Angleterr
& la Hollande.

La premiere.

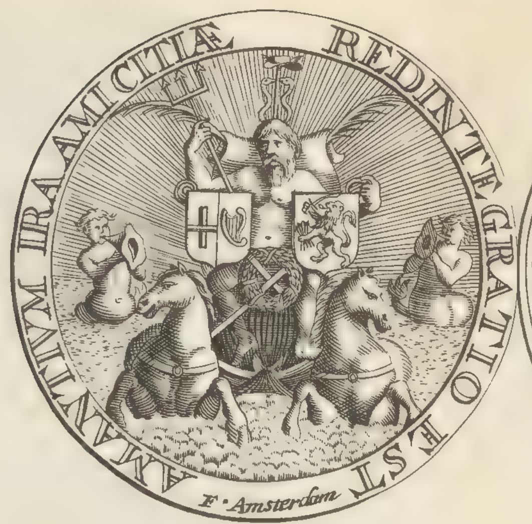
Neptune sur un char tiré par deux chevaux marins; le
Ecussons aux Armes d'Angleterre & des Estats Gene-
raux sont attachez à ses bras; à côté du char sont deux
Tritons & au haut est un caducée, qui soûtient le cha-
peau aîlé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence est autour de la Medaille

AMANTIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

La colere des amis fait le retour de l'amitié

RE-



Ter Memorie
der Vrede Vnie en
Confœderatie den 15 April
Solemnelick gesloten tot
West Munster tusschen zyn
Hoogheyt den Heer Protecteur
van de Republique van Engelant
Schotlant en Irlant ter eener
en de Hoog Mogende Heeren Staten
Generaal ter Andre Syde daer op
Wedersyts Ratificatie in behoorlyck
forme den 2 der maent Mayis
verwisselt en gepubliceert
den 27 der Selver Maent
Anno 1654





74.

REVERS.

TER MEMORIE
DER VREDE, UNIE, EN CONFEDERATIE
DEN XV APRIL SOLEMNELICK
GESLOTEN TOT WESTMUNSTER, TUSSCHEN
ZYN HOOGHEYT DEN HEER
PROTECTEUR VANDE REPUBLIQUE VAN
ENGELANT SCHOTLANT EN
IRLANT TER EENER, EN DE HOOGHMOGENDE
HEEREN STATEN
GENERAAL TER ANDERE SYDE, DAER OF
WEDERSYTS RATIFICATIE IN BEHOORLYKE
FORME DEN II DER MAENT MAY
IS VERWISSELT EN
GEPUBLICEERT DEN XXVII DER SELVER
MAENT ANNO M. DC. LIV.

En memoire de la Paix, Union & Confederation solemnellement concluë à Westmunster le 15. Avril, entre son Altesse le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, & les Hauts & Puissans Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifications ont été changées en bonne forme de part & d'autre le 2 May, & publiées le 27. du même mois en l'année 1654.

LE caducée étant au haut du char de Neptune est le symbole de la Paix, à cause que selon la fable Mercure appaisa deux serpens combattans en jettant sa verge entre-eux; & le chapeau aîlé represente le même Mercure, qui passoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La seconde.

Deux Dames assises, elles tiennent ensemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Republiques; l'Angloise a sur ses genoux une Harpe, & un Lion est conché aux pieds de la Hollandoise.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS PROCUL ABSIT AMAROR.
PILEA NE SUBITO PARTA CRUORE RUANT.

A present que l'union regne dans les esprits, que l'ancienne aigreur en soit bannie, de peur que les libertez acquises par le sang ne perissent bien-tôt

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS ANNO M. DC. LIV.

Concluë le 15. Avril 1654.

REVERS.

Deux Vaisseaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celuy des Estats.

LUXURIAT GEMINO NEXU TRANQUILLA, SALO RES,
EXCIPIT UNANIMES TOTIUS ORBIS AMOR.

La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres, & toute la terre est dans la joye de leur union.

La troisiéme Medaille.

La Paix & la Justice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES.

Ce seront mes emplois.

RE-

Fig. 78.


HÆ MIHI ERVNT ARTES
CIↃIↃCLIIII
Q·F·F·Q·S.
POST ATROX BELLVM.
QVOD INTER ANGLICÆ
BELGICÆQVE REIP RECTORES
BIS FRVSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBVS ANNO CIↃIↃCLII
EXARSIT IN QVO MAXIMIS VTRINQVE
CLASSIBVS SEX SEPTENTRIONALI DVO
MEDITER MARI PVGNATA SVNT CRVENTA
PRÆLIA DEI OPT MAX BENEFICIO AVSPICIIS
OLIVARII EM BRITANNIÆ PROTECTORIS
ET FOEDER BELGII ORDINVM PAX CVM
ANTIQVO FOEDERE RESTITVTA
CVIVS OPTIMÆ RERVM IN
MEMORIAM SEMPITERNAM.
S·P·Q·A.
HOC MONVMENTVM
F·C.

REVERS.

QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT,
POST ATROX BELLUM,
QUOD INTER
ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES
BIS FRUSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBUS, ANNO CIↃ IↃC LII EXARSIT,
IN QUO MAXIMIS
UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,
DEO MEDITERRANEO MARI
PUGNATA SUNT CRUENTA PRÆLIA,
DEI OPTIMI MAXIMI BENEFICIO, AUSPICIIS
OLIVARII MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS,
FOEDERATI BELGII ORDINUM,
PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA,
CUJUS OPTIMÆ
RERUM IN MEMORIAM
SEMPITERNAM SENATUS POPULUSQUE
AMSTELODAMENSIS
HOC MONUMENTUM FIERI CURARUNT.

Dieu veüille que cecy soit heureux & favorable.

Aprés qu'une cruelle guerre s'est allumée entre les Republiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les conditions de la Paix ont été deux fois proposées en vain, & qu'il y a eu six Combats sanglans sur la Mer du Nord & deux sur la Mediterranée avec de puissantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance

ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon, tres-grand, sous les auspices d'Olivier Protecteur de la Grand' Bretagne, & des Estats des Provinces Unies; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amsterdam ont eu soin de faire fraper cette Medaille pour servir de monument éternel de la Paix qui est le plus precieux de tous les biens.

Ce fut en cette année que Christine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de sa Couronne en faveur de son Cousin Germain Charles Gustave de Baviere fils de Casimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Gustave. Cet exemple de moderation qui a été rare dans les siecles passez, doit être appellé un miracle en celuy-cy où l'interest & l'ambition sont les passions dominantes de l'un & l'autre sexe.





VOici la premiere Medaille qui fut faite en l'honneur de Guillamme III. Prince d'Orange. 1654. *Additions.*

Le jeune Prince au milieu d'une couronne d'Orange.

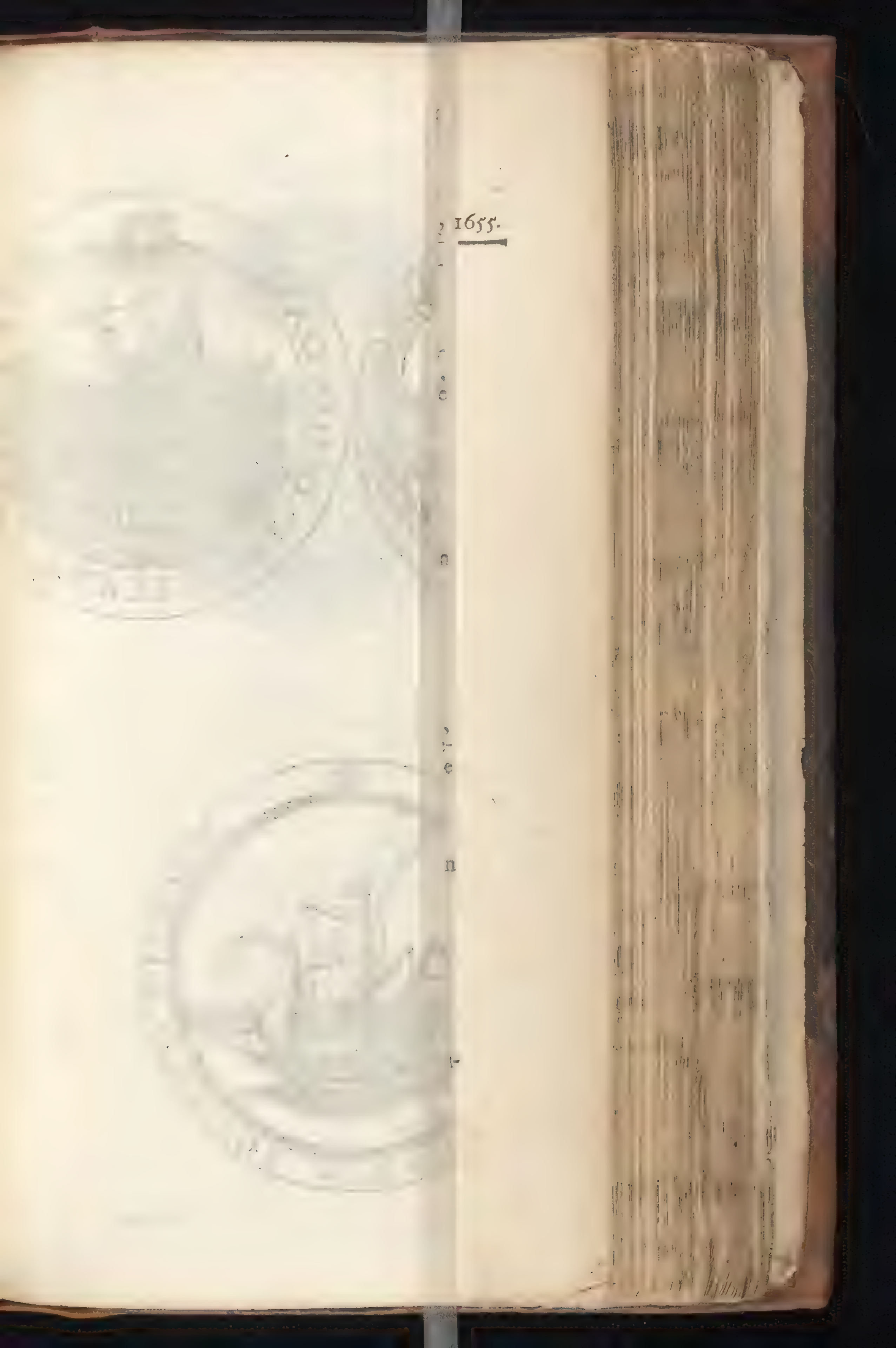
WILHELMUS TERRTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSOVIÆ.

Guillaume troisieme par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

UN PHENIX sur un bucher, pour dire que le Prince étant né, peu de temps aprés la mort de son Pére, il étoit né comme de ses cendres.

CES


1655.



ILLUC EAM ET CIVES SERVARE POTENS
HUIDECOPER GRAEF POLL SPIGEL COSS TULP DR CONREL
QUONDAM FUIT HÆC SAPIENTIA



PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

FIG. 76.

CES deux Medailles furent frapées en 1655, lorsque les Magistrats d'Amsterdam prirent possession de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir. 1655.

La premiere.

Une Dame assise ayant sur la tête une Couronne Imperialle, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, sur lequel sont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS.

Le Senat & le Peuple d'Amsterdam.

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecussons; sur le devant un écriteau où sont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS

Capable de conserver les Citoyens.

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amsterdam, & à l'autre celles de l'Admirauté; autour de la Medaille sont les Armes de ceux du Conseil des trente six, & dans le lointain la Ville d'Amsterdam.

REVERS.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, au dessus Mercure en l'air tenant son caducée de la main droite, & de la gauche un chapeau sur lequel sont ces mots.

OMNIBUS IDEM.

Il est le même pour tous.

Sur le devant Apollon joüant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers eſt d'Horace, & pour en achever le ſens il y faut ajoûter le vers ſuivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA PROPHANIS

La ſageſſe du temps paſſé étoit de ſeparer les choſes publiques d'avec les particulieres, & les ſacrées d'avec les prophanes.

LA Dame couronnée repreſente la Ville d'Amſterdam. Guillaume IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Auſtriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperialle. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleuriſſent dans la Ville.

La ſeconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam, comme à la precedente.

REVERS.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.

L'HOSTEL de Ville d'Amſterdam eſt un des plus ſomptueux, des plus ſuperbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevé s'y trouve: les appartemens en ſont magnifiques, & la richeſſe de

de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amsterdam joüit de tout le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

La Compagnie des Indes Orientales qui tient son principal Siege à Amsterdam, a fait l'opulence de ses Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toûjours été florissante: elle possede quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La prise de Malaca sur les Portugais luy a soûmis le Détroit le plus important de l'Asie, & les Forteresses qu'elle tient dans les Isles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtresse du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magasins dans la Perse, dans l'Arabie, dans les Estats du Mogol, dans le Royaume de Siam; dans celuy du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle est devenuë si puissante que depuis le Cap de bonne Esperance jusqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ses forces ne soient redoutables, & qui n'ayent ressenty les effets ou de sa haine ou de son amitié. On peut dire que cette Compagnie est un Estat particulier & séparé dans l'Estat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la composent, elle est dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ses Magistrats, ses Admiraux, ses Generaux, ses Capitaines & ses Officiers; qui envoye & reçoit des Ambassadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompense, plante des Colonies, bâtit des Forteresses, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ses commencemens qui avoient été si heureux n'ont pas été suivis de la même fortune; elle a été presque ruinée par la Guerre du Bresil contre les Portugais, laquelle a été assez considerable pour en dire icy quelque chose. La Compagnie avoit continué ses conquêtes dans le Bresil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y possedoient plus que la Baye de tous les Saints où reside leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois sans la revolte du Portugal contre l'Espagne: cette revolte n'eut

 pas

pas moins de ſuccés au Breſil qu'elle avoit eu à Liſbonne
& la domination Eſpagnole y fut éteinte avec autant d
facilité qu'elle l'avoit été dans l Europe. La Paix ayant ét
faite entre le nouveau Roy de Portugal & les Eſtats e
1641, elle fut publiée au Breſil & chacun ſuivant le Tra
té demeura en poſſeſſion des Places qu'il tenoit; le Pay
étoit paiſible & les deux Nations y paroiſſoient dans un
parfaite intelligence: les Portugais qui demeuroient dan
les lieux de l'obéïſſance des Hollandois, leur faiſoien
mille ſoûmiſſions & mille careſſes, ce n'étoit que prote
ſtations de fidelité & que loüange de la douceur du Gou
vernement de la Compagnie; d'un autre côté les Hollan
dois ne ſongeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans un
telle aſſurance, & ſi perſuadez de la ſincerité des Portu
gais, qu'ils laiſſoient tomber en ruine leurs Forterefſes
congedioient leurs Gens de Guerre, admettoient le
Portugais aux Charges de Judicature, & leur vendoie
des armes & de la poudre à cauſe du prix exceſſif qu'ils e
donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut ex
trement funeſte; le Comte Maurice de Naſſau Gene
ral de la Compagnie, étant party du Breſil pour la Hol
lande avec deux mille Soldats, les Portugais ne manque
rent pas une conjoncture ſi favorable pour le deſſein qu'i
avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoiſe
le Vice-Roy qui avoit eu ordre de ſon Prince de favoriſ
l'entrepriſe, nomma pour Chef Jean Fernandez Diera
Antonio Calvacante, & Amador d'Aragouſe Habi
tans de la Capitaine de Fernambourg dépendant de l
Compagnie, & leur envoya ſecrettement des Soldats:
jour de S. Jean Baptiſte 1645, deſtiné pour les Nôces d
la fille de Calvacante, fut pris pour l'execution & po
égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devo
inviter; mais la conjuration ayant été découverte, le
conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de ſ
retirer dans les bois avec leurs armes. Cette diſgrace n
leur ôta point le courage, au contraire aprés avoir aſſem
blé leurs Troupes & reçû du Secours du Vice-Roy, i
commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans;
fin en a été malheureuſe aux Hollandois, qui ont perd
le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils euſſent dans l
deux Indes, & qui ont été entierement chaſſez du Bre
en cette année 1655.

JEA

IEAN IV. Roy de Portugal ne joüit pas long-temps des conquêtes qu'il avoit faites sur les Hollandois dans le Bresil; il mourut en 1656 laissant pour successeur Alfonse Henry son fils avec une fâcheuse querelle contre les Estats, pour la restitution de la plus grande partie de cette belle Province de l'Amerique. 1656.

Il y eut une autre querelle entre la France & la Hollande à cause de deux Vaisseaux François que le Vice-Admiral Michel de Ruiter avoit pris sur la Mediterranée; l'on arrêta les Vaisseaux Hollandois dans les Ports de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre. Dom Jean d'Austriche fils naturel de Philippes IV. Roy d'Espagne, avoit succedé au Gouvernement des Pays-bas à l'Archiduc Leopold. Il offrit à la Republique les forces de son Maître, & apparemment les choses en fussent venuës à une rupture, si les Estats n'eussent donné satisfaction à Sa Majesté tres-Chrétienne; ainsi le commerce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les offres des Espagnols demeurerent inutiles.

Il arriva une rencontre à la Haye, qui pensa causer du desordre; Jacques Auguste de Thou Ambassadeur de France, & Dom Estevan de Gamarre Ambassadeur d'Espagne, s'étans trouvez en carrosse au cours, ils s'arrêterent en présence l'un de l'autre sans vouloir ceder le pas; quelques Seigneurs des Estats y accoururent: on proposa divers expediens que l'Ambassadeur d'Espagne accepta, parce qu'ils conservoient quelque sorte d'égalité, & qui furent rejetez par celuy de France, qui ne voulut point souffrir d'atteinte à la préséance, qu'on n'a jamais contestée aux Ambassadeurs de sa Nation; enfin les Seigneurs ayant proposé de faire ouverture aux barrieres pour la sortie de l'Espagnol, & le François ayant répondu qu'il luy étoit indifferent par où l'autre sortit, pourvû qu'il luy cedât le chemin qui faisoit la contestation; l'honneur & le chemin contesté demeurerent à l'Ambassadeur de France.

La Ville de Munster ayant été assiegée par Christofle Bernard de Galen son Evêque, les Estats à la priere des assiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement; mais l'Evêque l'ayant refusée, ils firent avancer des Troupes aux frontieres de Westphalie sous le commandement du Rhingrave Gouverneur de Mastricht: ce qui

qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Estats de leur protection.

L'AFFAIRE du Bresil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin si pacifique; la Flotte Hollandoise commandée par l'Admiral Opdam, alla moüiller l'ancre devant Lisbonne au mois de Septembre: les Députez des Estats décendirent à terre, & firent plusieurs instances pour la restitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Bresil sur la Compagnie des Indes Occidentales; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarerent la Guerre le 22. Octobre: car l'invasion du Bresil n'en avoit point encore causé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies; leurs Députez s'étant retirez à la Flotte, elle partit du Port de Lisbonne, & arriva en Hollande avec quinze ou seize Vaisseaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

CEPENDANT Guillaume III. Prince d'Orange avoit attaint sa sixiéme année & donnoit déja des esperances qui répondoient à sa naissance & à son éducation; la Princesse Doüairiere d'Orange sa mere qui le faisoit élever avec de grands soins, fit fraper cette Medaille

La Princesse en buste.

MARIA DEI GRATIA

PRINCEPS MAGNÆ BRITANNIÆ,

AURAICÆ DOTARIA.

Marie par la grace de Dieu Princesse d'Angleterre, Doüairiere d'Orange.

REVERS.

Le jeune Prince d'Orange ayant une toque sur la tête.

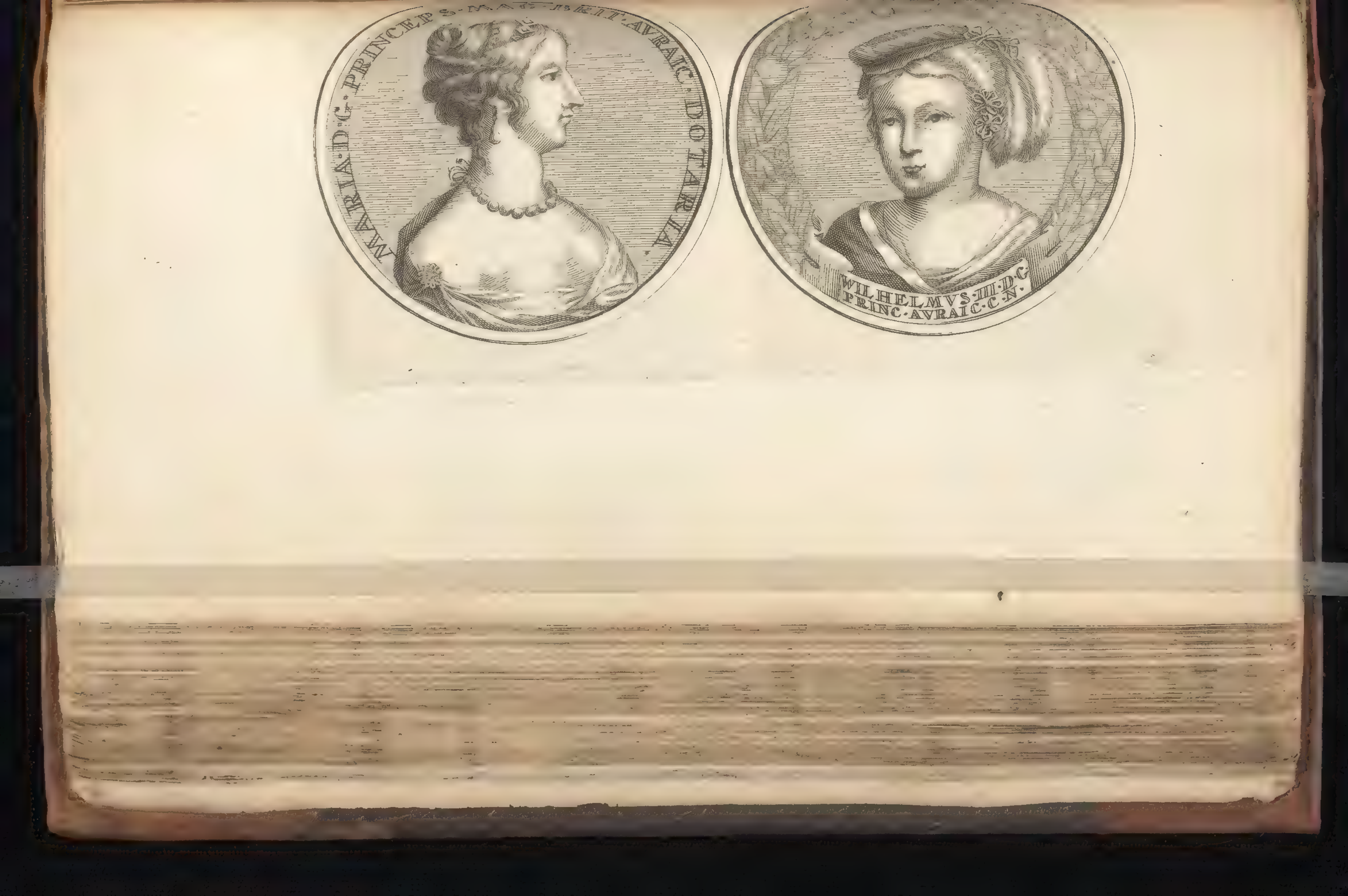
Dans l'Exergue.

WILHLMUUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

CES


MARIA·D·G·PRINCEPS·MAG·BRIT·AVRAIC·DOTARIA·
WILHELMVS·III·D·G·
PRINC·AVRAIC·C·N·


WILHELMVS III·D·G·PRINC·AVRICÆ·CO·NAS
AL LAGD'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRVITIE WERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAS SCHOOT.
DUS LEEFT DE VADER NA ZYN DOODT.
GELYK EEN FENIX IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEVGDEN PRINCELIK VERSTANT
TOT HEYL EN HAIL VANT VADERLANT
1657
WILHELMVS·III D·G·PRINC·AVRAI
P.V.A. pin.
Requiescit et Emoritur

CES deux Medailles furent encore frapées à l'honneur du Prince d'Orange en l'année 1657. 1657.

La premiere.
Le jeune Prince d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange.

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRUITIE WIERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT,
DES LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT,
GELYCK EEN FENIX, IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,
TOT HEUL EN HAIL VANT' VADERLAND.

Quoyque l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conservé par les soins de Dieu dans le sein de Marie: ainsi le pere nait aprés sa mort comme un phenix dans son fils. Qu'il croisse, qu'il fleurisse, & qu'il surpasse en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le salut de la Patrie.

La seconde Medaille.
Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

Un phenix sur son bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

EMORITUR ET REQUIESCIT.

Il meurt & il repose.

LA

La Hollande a pris trop de part, dans la Guerre en
le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire ment
dans cette Histoire. Frederic III. Roy de Dannema
alarmé des progrés que Charles X. Roy de Suede fai
dans la Pologne, craignit qu'il ne tournât ses armes
ctorieuses contre ses Estats; il crut que l'absence de Ch
les étoit une conjoncture favorable pour le prevenir &
déclara la Guerre au mois de Juin 1657: de deux Arm
que Frederic avoit mises sur pied, il en fit entrer u
dans le Duché de Bremen, où les Danois prirent la F
teresse de Bremerfude, & ils auroient poussé leurs co
quêtes plus loin si Charles Gustave Wrangel Admiral
Suede, ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Si
de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lub
mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologn
qu'il s'avançoit en diligence au secours de ses Sujets,
abandonna son poste; une partie se retira dans la Ville
Frederixode en Jutland, & le reste passa en l'Isle de
nen. La retraite des Danois ayant favorisé le passage
Roy de Suede, il vint camper proche de Hambourg &
voir ce que peuvent la présence & la reputation d'
Conquerant: aprés avoir par quelque séjour, refait
Armée, que la fatigue d'une marche continuelle &
necessité des vivres avoient réduite en mauvais état,
entra dans le Jutland, y joignit Wrangel & luy don
ordre d'attaquer Frederixode, que les Suedois emp
terent de force le 4. Octobre; le Roy de Suede établit
assura par cette prise ses quartiers d'Hiver dans le P
ennemy.



AU commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureusement & avec l'admiration de toute la terre, le passage qu'il fit faire sur glace à son Armée & à son Artillerie dans les Isles de unen & de Zeland; il défit les Troupes Danoises qui s'y ncontrerent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrê & alla insulter la Ville de Coppenhague: une entrepri si hardie & si bien executée, surprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut concluë à Roschild n l'Isle de Zeland le 20. Mars, par le Ministere des Ambassadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura as long-temps, & quoyque le Traité de Roschild fût res-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de joüir du repos & des avantages qu'il luy apportoit; soit qu'ayant reconnu la facilité de conquerir le Dannemark, il se fût laissé entraîner à ces mouvemens imperieux, que l'ambition & la victoire inspirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic, qu'afin de prendre de plus justes mesures, pour ses desseins. S'étant embarqué à Kiel avec ses Troupes, il décendit en Zeland au mois d'Aoust, marcha droit à Coppenhague qu'il assiegea, & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronenbourg, situé au Détroit du Sond qu'il prit en trois semaines; Frederic en cette extremité montra un courage digne de son rang, il donna les Ordres pour la défense de la Ville, fit planter son pavillon sur le rempart & résolut de s'ensevelir plûtôt avec toute sa Famille sous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable: les Habitans animez par sa présence & par son exemple, prirent la même résolution, & comme si toute la valeur & toute la fidelité des Danois eussent été renfermées dans la Capitalle, les assiegez firent une telle resistance & seconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generosité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briser les fers qui l'avoient déja presque enchaîné. 1658.

COM-

Comme les Estats ont interest que la balance des Couronnes du Nord soit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puissant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils résolurent de secourir Frederic contre le Roy de Suede, qui s'étoit rendu maître du passage du Sond par la prise de Kronenbourg: la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam, qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du secours dans Coppenhague & fit changer le Siege en une espece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les differens qu'elles avoient euës avec eux pour le passage du Sond, avoient été accommodez.

Le Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Coppenhague pendant qu'il y étoit assiegé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buste.

DOMINUS PROVIDEBIT.

Le Seigneur y pourvoira.

REVERS.

La Reine de Dannemark.

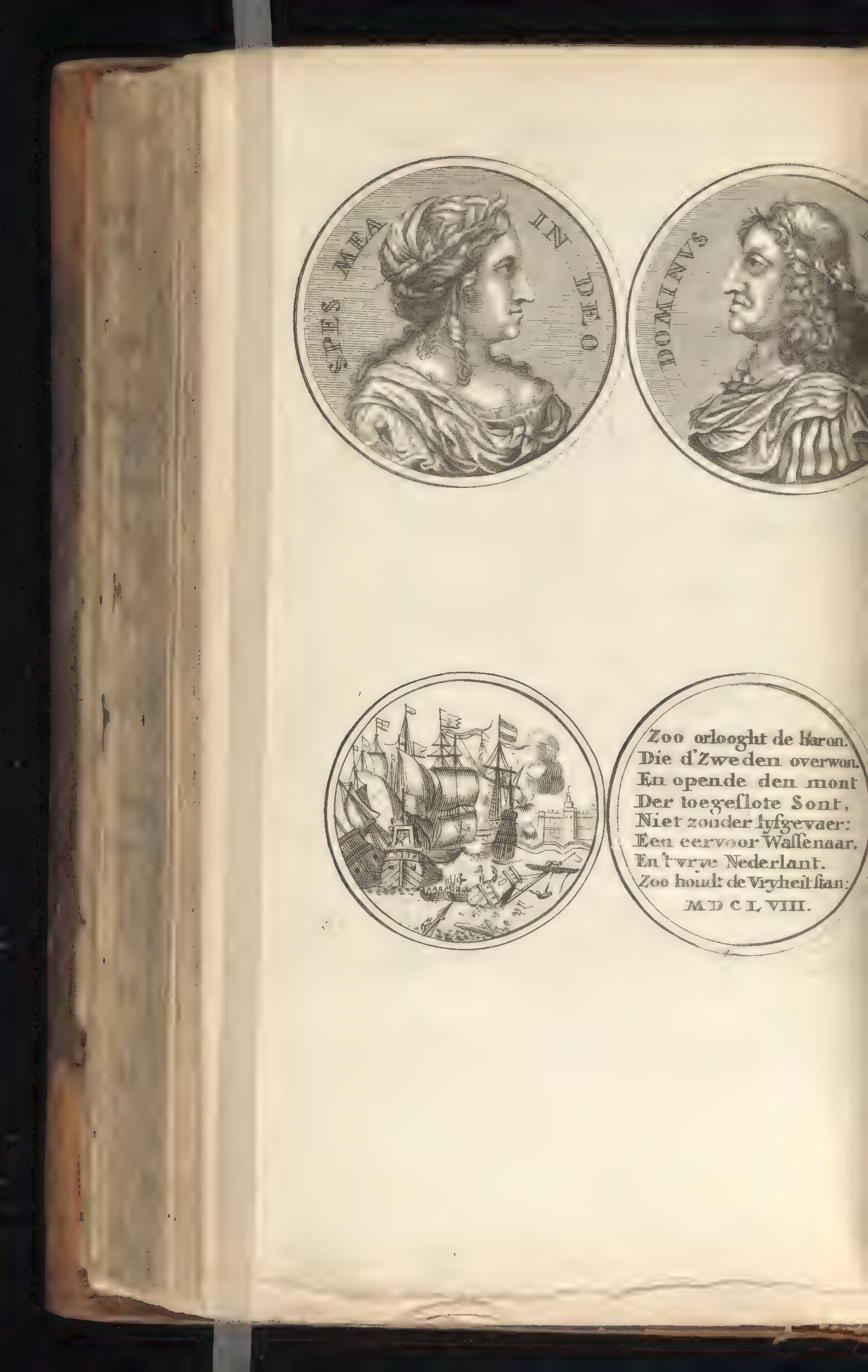
SPES MEA IN DEO.

Mon esperance est en Dieu.

Cette Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, & que Frederic n'avoit plus d'esperance qu'en la protection Divine ; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

Les Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur allié, & à l'honneur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.

Un


SPES MEA IN DEO
DOMINUS
Zoo orlooght de Baron.
Die d'Zweden overwon.
En opende den mont
Der toegeſlote Sont,
Niet zonder lyfgevaer:
Een eer voor Waſſenaar,
En 't vrye Nederlant.
Zoo houdt de Vryheit ſtan;
MDCLVIII.

Un Combat Naval devant un Château.

REVERS.

ZOO OORLOGHT DE BARON,
DIE D'ZWEDEN OVERWON,
EN OPENDE DEN MONT
DER TOEGESLOTE SONT,
NIET SONDER LYFGEVAER,
EEN EER VOOR WASSENAER;
EN 'T VRYE NEDERLAND
ZOO HOUDT DE VRYHEYT STANT.
M. DC. LVIII.

Voila comme le Baron de Wassenaer fit la Guerre lorsqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il se fit passage par le Sond fermé; ce ne fut pas sans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies: ainsi la liberté s'est affermie.

PENDANT le Siege de Coppenhague Olivier Cromwel amy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres, le 13. Septembre: les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux usurpateur, ont été partagez selon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui se moquent de tous les devoirs de la societé civile, qui n'estiment les actions politiques bonnes ou mauvaises que par l'évenement, qui croyent que le Trône appartient au plus fort; ceux-la, dis-je, ont fait passer le Protecteur pour un illustre conquerant & pour un sage homme d'Estat. En effet si la fortune peut consacrer les crimes de cette nature, & s'ils deviennent des vertus quand ils sont couronnez par le succés, Cromwel doit être mis dans l'Histoire Angloise au rang des Edoüards & des Henris qui en sont les Heros; il a par sa valeur remporté des victoires contre ses deux Rois, renversé la Monarchie & maîtrisé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adresse d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puissances qui pouvoient nuire à la sienne, & de ces Puissances abbatuës en former une qui a été l'étonnement

du siecle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cause de la mort de son Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché son amitié qu'il leur a refusée. Tant qu'il a vécu il a été la terreur de ses Ennemis & l'appuy de ses Alliez ; ses Flottes ont fait trembler l'Espagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles sur Mer. Pour comble de felicité cet heureux coupable est mort dans son lit & dans le Palais des Rois, craint & respecté de toute la terre ; son pouvoir a même subsisté aprés sa mort, & la Grand' Bretagne accoûtumée à luy obéir, n'osa refuser pour Maître Richard son fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par son testament : & afin qu'il ne manquât rien à sa gloire, il fut enterré avec une pompe plus superbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'estiment la force, l'adresse & l'esprit, que des liberalitez pernicieuses, si ces talens ne sont accompagnez de justice & de pieté ; ont appellé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hipocrite expliquer l'Ecriture sainte au peuple dans le Temple & abuser de la parole de Dieu pour l'obstiner dans la rebellion contre son Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étant des obstacles invincibles à ses desseins, il a employé toute sortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, jusque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de sa rebellion, qui ont depuis avoüé qu'il les avoit surpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; son Gouvernement n'a été qu'une pure tirannie, car outre qu'une Armée de seditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractere de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire, dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les subsides, détruit la Noblesse, immolé des innocens à ses craintes, á ses soupçons & à sa vengeance, & soûmis à ses interests & à ses passions les Loix de l'Estat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les suffrages des Tribunaux ; de sorte que l'Angleterre n'a jamais senty de chaînes plus pesantes que celles qu'il luy a fait porter.



LE Roy de Suede possedoit cette fermeté d'ame, qui méprise le peril, & qui se met au dessus des plus rudes coups de la fortune. Le secours des Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point quitter le dessein d'emporter Coppenhague; en ayant fait raprocher ses Troupes avec l'activité qui lu étoit naturelle, il hazarda un assaut general au mois de Frevier 1659 les attaques qu'il fit faire en trois differens endroits furent sanglantes & furieuses : mais le genie de Dannemark l'emporta sur celuy de Suede ; les Assaillans furent repoussez avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles, perdant l'esperance de prende la Ville, se retira, sans néanmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua, 1659.

ſans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre jusques en Novembre, que les Danois & les Hollandois leurs Alliez décendirent en l'Isle de Funen, à la faveur du canon de la Flotte des Etats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter, aprés le départ de l'Admiral Opdam; les Suedois furent battus & la ville de Nieubourg contrainte de se rendre à discretion: l'Infanterie Hollandoise fut cause de la victoire; ayant soûtenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoise, qui avoit été rompuë, de se rallier & de retourner au combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, se signalerent à la décente; s'étant jettez les premiers dans l'eau l'épée à la main.

CETTE Piece fut faite à Coppenhague, au sujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le secours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main est prête de prendre, lorsqu'une autre tenant un sabre, luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

REVERS.

Une F. entrelassée d'un 3. faisant Frederic III. au dessus une Couronne avec ces mots,

EBEN EZER.

Jusque là.

Autour.

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

Piece de Dannemark.

La Couronne est le Dannemark: la main qui s'avance pour la saisir, le Roy de Suede: & celle qui tient un sabre, la Hollande, dont le secours délivra Coppenhague.

CETTE

Cette seconde Medaille fut frappée à la même occasion. 1959. Addition.

FRIDERICUS TERTIUS DEI GRATIA

DANO. NOR.

VAN. G. REX.

Frederic Troisiéme, par la grace de Dieu, Roi de Dannemark de Norvege, des Vandalles & des Gots.

REVERS.

Une Couronné en l'air au bas de laquelle on voit écrit Copenhafen, laquelle Couronne une main est prête de prendre, lors qu'une autre main, tenant un sabre lui coupe le bras.

La main qui frappe,

DANNEMARK.

La main qui reçoit le coup.

SUEDE.

EBEN EZER.

Jusques là.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

F.
R.
I.
D.

Signifie.

FRIDERIC.

1660.

Le 27. de Mai.

Aux deux tours de la Medaille.

1659. DEN XI. FEBR; SEINT DIE SWED: XUN ACHT UMB 2. VORCOPENH : MITEIN GENERAL STURM ANGEFAIN UND-SICH GEENDER MORGENS VMD. 5.

Le onzieme de Février 1649. les Suedois arriverent devant Coppenhague, à deux heures de nuit & donnerent un Assaut general qui finit le matin à cinq heures.

CET-


VICIT VIM VIRTUS
IS DE TRECKVAART.VAN.HAERLEM.OP.LEYDE
GONNEN.1657
EERSTE.SCHUIT.GEVAREN.A°.1656.26 7bre
MEMORIAM.
Viæ munitæ et Fossæ
actæ ad lintres equo
trahendos in usum publicum
et commodum viantium opus
ducentibus Hug et Io: Steyn
exigentibus publice IV. viris
Cor. Guldewagio G Fabrico
M. Steinio F. Vouterio
hanc nummum perculsen
Consules anni 1659
JOHAN
GULDE
WAGEN
MATTH
STEIN

CETTE Medaille fut auſſi frapée en 1659 dans la Ville de Harlem par ordre des Magiſtrats, en memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour porter les Bateaux juſqu'à Leyde. 1659.

Un Bateau ſur le Canal tiré par un cheval, dans l'éloignement Harlem, ſur le devant les Armes de la Ville, au haut ſur un écriteau voltigeant ſa deviſe ordinaire,

VICIT VIM VIRTUS.

La vertu a triomphé de la force.

Deux ſonnettes ſont attachées à l'écriteau, pour montrer que ces ſortes de commoditez ne manquent point de partir à la même heure; dans le tour ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBRIS,
IS DE TRECKVAART VAN
HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN
M. DC. LVII.
IS DE EERSTE SCHUIT GEVAREN.

Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commencé le 26. Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis deſſus a navigé en 1657.

REVERS.

Cette inſcription dans une couronne de chêne ſur laquelle ſont des noms & des Armes.

IN MEMORIAM
VIÆ MUNITÆ AC FOSSÆ AGTÆ
AD LINTRES
EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM
ET COMMODUM VIANTIUM,
OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,
EXIGENTIBUS PUBLICE
QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,
G. FABRITIO, M. STEINIO,
F. VOUTERIO.
HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI
M. DC. LIX.

Les Bourgmestres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin reparé & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'usage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduisans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabrice, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs publics.

TANDIS que la Guerre désoloit le Septentrion, la Paix se disposoit entre la France & l'Espagne ; le Cardinal Mazarin & Dom Louïs Mendez de Haro-Gusman, en signerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Isle des Faisans, sur la Riviere de Bidassoa, aux confins des Pirenées. C'est ainsi que par le zele & par la prudence de ces premiers Ministres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'interest & par l'ambition, à ce qu'on disoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaspard de Gusman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Ministere; & que 24 Conferences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix, que la plus sage Assemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munster en quatre années.

LES



R.VAN.BEKE.
G.V.NISSE.
I.D.IONGE.
G.INGELS.
AD.VELT.
P.D.HUYBERT

In memoriam rei
Quâ arte admirandâ
priorumq, sæculorum cogitata
superante, prope Valachros in ple
no ac æstuanti mari, sub auspicijs
Senatus Zelandici ac procurante
Marcel. Goesio, e navi submersâ ac
disruptâ, profunduq, subarenis la-
titante immensa argenti, tum rudis
tum signativis, gemmæ plures, ac
tormenta bellica, subducta, ser-
vata ac veteribus dominis
ex jure restituta sunt
1660

F I

LES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 au sujet de la Machine, qu'ils avoient inventée pour retirer les Vaisseaux submergez, & dont l'experience se fit sur un richement chargé qui s'étoit perdu proche de l'Isle de Walacrie ou Walkeren, la principale des Isles de Zelande. 1660.

Des Vaisseaux dont deux semblent être à l'ancre pour retirer un qui est submergé; sur le devant l'Ecusson aux Armes de Zelande ayant pour supports un Triton & une Sirenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelassée de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM
REI QUA ARTE ADMIRANDA,
PRIORUMQUE
SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE
VALACROS IN PLENO AC
ÆSTUANTI MARI; SUB AUSPICIIS SENATUS
ZELANDICI,
AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,
E NAVI SUBMERSA
AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS
LATITANTE, IMMENSA ARGENTI
TUM RUDIS
TUM SIGNATI VIS,

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCIA
SERVATA AC VETERIBUS
DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.
M. DC. LX.

En memoire de ce que par une invention admirable & qui surpasse celles des siecles passez, proche les Valacres en pleine Mer & azitée, sous les auspices des Estats de Zelande & par les soins de Marcel Goez; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, plusieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire submergé & brûlé étant au fond caché sous le sable, conservez & restituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.

CHARLES Roy de Suede aprés avoir laissé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultsbak & le Maréchal Banniere Generaux de son Armée, & donné ses ordres pour la negociation qui se faisoit de la Paix, partit du Zeland, & alla tenir les Estats de son Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. son fils unique luy succeda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Gustave, & obtint de la nature toutes les qualitez necessaires aux Conquerans. Il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Noblesse, dangereux voisin, avide de gloire, & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, spirituel & ne manquant jamais de pretexte pour justifier ses conquêtes. La Pologne & le Dannemark ont fait une funeste experience de la hardiesse & de la celerité de ses entreprises. Il fut ferme en ses resolutions, & la mauvaise fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris; sa fermeté parut au Siege de Coppenhague, qu'il attaqua tant de fois, & à la réponse qu'il fit aux Ambassadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorsqu'ils luy presenterent un projet de Paix qui avoit été dressé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables: *Vous faites*, leur dit-il, *des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant souffrir que ces Republicains

vou-

voulussent le contraindre à faire la Paix jusques dans son Camp & prescrire des loix aux Têtes couronnées. Aprés sa mort la Paix se fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambassadeurs s'appliquerent avec les Commissaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité, qui fut conclu au mois de Juin. Le Château de Kronembourg & le passage du Sond demeurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambassadeur de France en Suede eut beaucoup de part au succés du Traité. Il y fit paroître son experience dans les affaires d'Estat, & le credit qu'il avoit parmy les peuples du Nort.

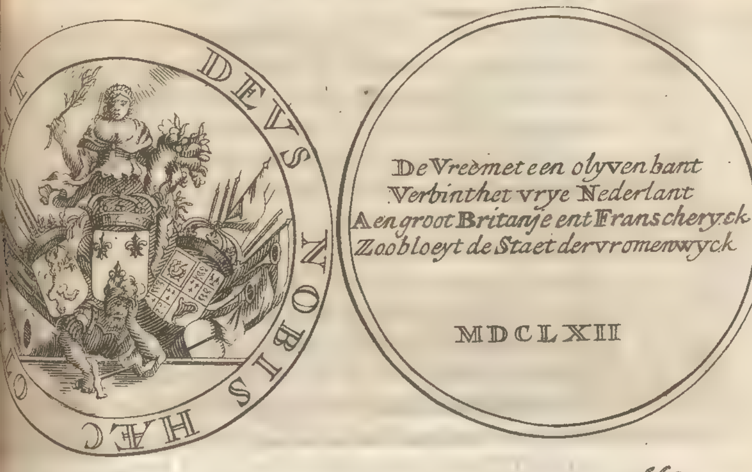
Ce fut en ce mois de Juin, que cessa l'éclipse de la Monarchie qui avoit si longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Richard n'ayant pas assez de genie pour se maintenir, ou peut-être préferant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protectorale, & aux perils continuels dont l'usurpation est menacée, ne resista point à sa dépositon, & consentit que la Republique reprit le timon de l'Estat. Le nouveau Gouvernement fut bien tôt divisé par les differens interests & par les ambitieux desseins de ceux qui s'y étoient introduits. Le General George Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette division pour son rétablissement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecosse & d'Irlande, & luy envoya une députation solemnelle à Breda Le Roy ayant passé à la Haye où les Estats luy firent une pompeuse reception, & s'étant ensuite embarqué à Schevelin sur ses Vaisseaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il décendit à Douvres, & y fut salué par Monk que le Roy appella son pere. Le 29. May jour de sa naissance, il fit son entrée à Londres, au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

La mort du Cardinal Mazarin, & la Paix entre le Portugal & la Hollande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 59. ans. Il étoit né à Piscina dans l'Abruzze, au Royaume de Naples. La premiere fois qu'il signala les talens 1661.

ſinguliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorſque devant Cazal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Eſpagne prêtes à combattre ; & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille, ayant été depuis appellé en France par le Cardinal de Richelieu, qui avoit le diſcernement excellent pour le choix des perſonnes de merite ; il y fit connoître le ſien, & fut le premier Miniſtre pendant la minorité de Louis le Grand. Quoyqu'il ſoûtint cette minorité par des victoires ſur les Ennemis, & par une vigoureuſe protection des Alliez, l'envie ne put ſouffrir que le dépoſt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger : des Villes capitales & des Provinces entieres, ſe déclarerent contre luy ; ſes meubles furent vendus, ſes biens confiſquez & ſa tête proſcrite. Il ſortit même du Royaume, & imita le ſage Filote qui cede quelquefois à la violence de la tempête, pour ſauver le Navire qu'on luy a confié. Son éloignement ne diminua rien de ſon autorité ; on peut dire qu'il fut toûjours préſent au timon des affaires, & que malgré ſon abſence ſon genie fut toûjours le ſeul agiſſant dans les Conſeils. Eſtant retourné en France & devenu plus puiſſant que jamais par l'impuiſſance ou par la ſoûmiſſion de ſes Ennemis, il ſacrifia ſes injures particulieres au repos de l'Eſtat, & ſa politique ne fut ni vindicative ni ſanglante ; aprés avoir calmé les troubles domeſtiques avec autant de courage que de moderation, il continua la Guerre avec ſuccés contre l'Eſpagne, & la finit par la Paix des Pirennées, dont la negociation fut la plus belle, & preſque la derniere action remarquable de ſa vie.

Le Traité de Paix entre le Portugal & les Eſtats, fut ſigné à la Haye le 6. Aouſt par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Breſil demeurerent aux Portugais, & le commerce fut rétably entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de ſang aux deux partis, & les Flottes que Ruiter conduiſit deux fois aux côtes de Portugal, avoient ſeulement pris quélques Vaiſſeaux ſur les Portugais.

CET-



CETTE Medaille fut frapée pour le renouvellement d'alliance que les Estats firent avec la France & l'Angleterre en 1662. 1662.

La Paix élevée sur un trophée d'Armes, au devant duquel sont les trois Ecussons de France, d'Angleterre & de Hollande; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

Dieu nous a procuré ce repos.

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT
VERBINT HET VRYE NEDERLANT
AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK
ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK
M. DC. LXII.

La Paix avec sa couronne d'olivier unit les Pays-bas libre avec la France & la Grand' Bretagne; & par ce moyen l'Estat qui est l'azile des gens de bien, sera toûjours florissant 1662.

JA-

1663. JAMAIS La Republique de Hollande n'avoit paru pl majestueuse, plus tranquille & plus puissante qu'en l'a née 1663; l'union regnoit dans ses Provinces, elle n' voit plus de Guerre; la plûpart des Cours avoient leu Ambassadeurs à la Haye, & ceux de Moscovie y fire leur entrée le 9. May: son commerce s'étendoit par to tes les parties du monde; la Paix du Nort l'avoit assu sur la Mer Baltique; les Traitez que Ruiter venoit c faire avec les Corsaires de Barbarie l'avoient rendu lib sur la Mediterranée; la Compagnie de l'Amerique remettoit de ses pertes, & tous les ans il arrivoit au Tex plusieurs Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orien rales chargez des plus riches marchandises de l'Asie.

CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit en voyé une Ambassade au grand Cham des Tartares Em pereur de la Chine; les Ambassadeurs s'embarquerent Batavia & furent reçûs à Pekin en 1656: l'Empereur le admit à son Audiance & leur fit des présens, mais ils pa tirent de la Chine avec peu d'esperance d'y établir la libe té du commerce, à cause de la severe police des Chinoi qui ne souffrent point chez eux l'établissement des Etran gers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siege qu le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macassa capitale de l'Isle du même nom, située dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter sa Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chassée de Formosa Isle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit sauvé dans les Isles de la Chine le débris de ce vaste Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaisseaux de cette Compagnie eut une malheureuse avanture; il y avoit prés de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorsqu'un furieux orage le coucha sur le côté, brisa le gou-

uvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute iresse des Matelots inutiles : les plus forts se saisirent la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent ils sortis Vaisseau qu'ils le virent couler à fond ; la Chaloupe paremment n'eut pas un meilleur sort que le Navire, depuis on n'en a point eu de nouvelle ; ceux de la rque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit urs qu'ils furent sur Mer la faim & la soif en tuerent elques-uns ; cette misere mit les autres dans une telle ge qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagns, & leur fureur eût continué s'ils n'eussent découert la terre & abordé dans une Isle où heureusement la asse & la pêche étoient abondantes. Peu de temps aprés s en sortirent & furent reçûs dans un Vaisseau Hollanois ; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux u'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'Evesque de Munster fut le premier qui troubla a Paix que les Estats avoient avec tous leurs voisins : il uy étoit dû par le Comte d'Embdem une somme de deux ens mille écus adjugée par la Chambre Imperiale de pire. Le Comte pressé du payement voulut l'emprunter des Estats & pour sureté leur livrer le Fort d'Eydeler utrement appellé Jeminguen sur la Riviere d'Ems ; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 soûmis la Ville de Munster par un Siege, prevint le Comte & les Estats, & s'empara de la Place où il mit Garnison. Les Estats sur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de restituer le Fort, y envoyerent des Troupes sous le commandement de Guillaume 1664.
Frederic de Nassau, qui l'assiegea le 20. May 1664 & le prit à composition le 4. Juin.



LAR-

1665. L'ARMEMENT Naval qu'on préparoit e Angleterre & en Hollande, les plaintes des deu Nations, l'une contre l'autre, & leurs hostilite sur les Mers éloignées, faisoient juger que leur allianc seroit bien-tôt rompuë ; les Anglois se plaignoient d l'inexecution des Traitez & de la prise de leurs Vaisseaux & les Hollandois leur demandoient la restitution du Ca verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dan l'Amerique : les choses étant ainsi disposées à la Guerre le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, re prit le Fort du Cap verd & enleva plusieurs Navires au Anglois ; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de l Grand' Bretagne à déclarer la Guerre aux Estats au moi de Mars 1665.

LES Ambassadeurs de France n'ayant pû faire l'accommodement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harwik Bataille entre leurs Flottes l 13. Juin ; la Hollandoise étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloise par Jacques Stuart Du d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maison Palatine du Rhin. Il semble que la fortune prît plaisir à favoriser les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage ; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & l perte de son Vaisseau, que le feu fit sauter avec quatre cens hommes ; & le second, que trois Vaisseaux Hollandois s'étans embarassez, un Brulot Anglois favorisé du vent qui fut toûjours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuse, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublierent leur devoir, mirent de la confusion dans l'Armée Hollandoise ; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illustre Martin Tromp, par une valeur singuliere la fit retirer en bon ordre au Texel : Les Hollandois perdirent dix-sept Vaisseaux & les Anglois deux seulement. La mort de l'Admiral Opdam en combat-

tant

nt pour son Pays, couronna tous les services qu'il luy oit rendus; elle fut d'autant plus sensible aux Estats, e plusieurs Volontaires des meilleures Familles des ovinces perirent avec luy. Ces jeunes Gentilshom-es avoient voulu accompagner Opdam, qui étoit de la emiere Noblesse, & que les Estats avoient fait Lieute-nt Admiral pour son merite, & parce qu'on leur re-ochoit qu'ils ne remplissoient cette Charge que de gens e fortune.

Le Vice-Admiral de Ruiter à son retour de Guinée t mis à la place d'Opdam, & aprés en avoir prêté le ser-ent il monta sur la Flotte, que les Estats envoyerent au evant des Vaisseaux des Indes Orientales ; la Flotte ant arrivée à quelques lieuës de Bergue en Norvegue, n apprit que dix Vaisseaux partis de Batavia s'étant reti-ez dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par uatorze Navires Anglois le 10. Aoust, que les Hollan-lois s'étoient si bravement défendus, & que le Gouver-eur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait aire si grand feu du canon du Château sur les Anglois, u'ils avoient été contraints de se retirer en desordre avec erte de six cens hommes & de deux Navires: Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députez des Estats Generaux, qui étoient sur la Flotte, envoyerent Guil-laume Joseph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur e Bergue le remercier de sa protection, & donnerent leurs ordres pour l'escorte des Vaisseaux de la Compag-ie dont quelques-uns dispersez par la tempête furent pris par les Anglois.

La Compagnie des Indes Orientales fut tellement atisfaite de l'action qui se fit devant Bergue, qu'elle fit apper cette Medaille pour en conserver la memoire.

Le Combat Naval entre les Vaisseaux des Anglois & des Hollandois deuant Bergue.

RE-

REVERS.

OP DE ROOF-ZUGT VAN CAREL DE TWEEDE
VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV
VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,
DIE ZELFS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN

HY SCHAEKT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT
DOG KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

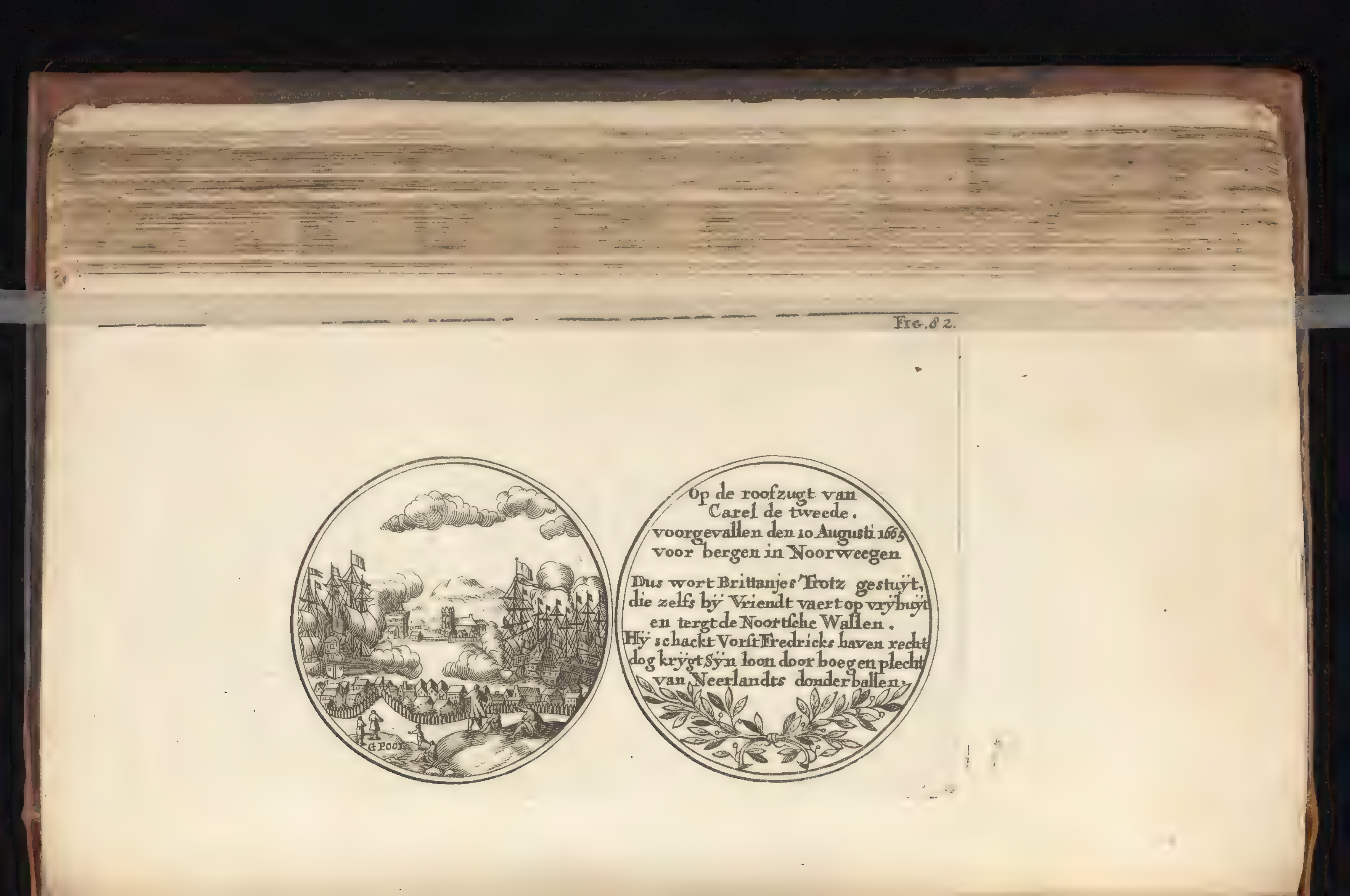
Au sujet lle l'entreprise de Charles Second le 10. Aoust 1665 devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la fierté Britannique, qui alloit pour butiner chez ses amis, les attaquant jusques dans leurs remparts & violant le droit de Frederic dans ses Ports, dont elle fut punie par le grand feu de l'Artillerie Hollandoise.

L'EVESQUE de Munster prenant avantage de la Guerre des Estats contre l'Angleterre, fit irruption sur leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo, Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans la Frise; le Roy de France qui n'abandonne jamais ses Alliez leur envoya du secours sous la conduite de François de Pradelle Lieutenant General : ces Troupes Auxiliaires ayant joint les Hollandoises commandées par Jean Maurice de Nassau, la Ville de Lochen fut reprise en quatre jours.

LE Roy pour montrer aussi sa bonne volonté envers le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le Château d'Orange dont il s'étoit saisi en 1660.

LA

Fig. 82.


G POOL
Op de roofzugt van
Carel de tweede.
voorgevallen den 10 Augusti 1665
voor bergen in Noorweegen
Dus wort Brittanjes Trotz gestuÿt,
die zelfs bÿ Vriendt vaert op vrÿbuÿt
en tergt de Noortsche Wallen.
Hÿ schackt Vorst Fredricks haven recht
dog krÿgt sÿn loon door boegen plecht
van Neerlandts donderballen.

A Guerre & la Paix partagerent les évenemens de 1666.
l'année 1666 ; la France & le Dannemark se dé-
clarerent pour la Hollande contre l'Angleterre :
Estats & Frederic Guillaume Electeur de Brande-
urg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier ; &
Paix fut concluë à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque
Munster qui restitua les Places qu'il avoit prises aux
llandois; de sorte que les Estats n'ayant plus d'enne-
is que les Anglois, ils se mirent en état de continuer la
uerre contre-eux. Il y eut Combat entre les deux Flot-
l'onziéme Juin; l'Angloise commandée par le Gene-
l Monk étant arrivée sur la Hollandoise, qui étoit à
ncre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleter-
; & celle-cy ayant coupé ses cables, elles combatti-
ent furieusement jusqu'au soir que les Anglois se retire-
nt du côté du Nort avec perte : le Combat recommenç-
lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precea
nt, & les Anglois furent encore contraints de faire re-
aite: l'Admiral de Ruiter les poursuivit jusqu'au treize,
nt dans la poursuite le Chevalier Georges Aiscuë Admi-
l de l'Escadre du Pavillon blanc, & fit brûler son Vaisse-
u qui étoit demeuré sur un banc de sable ; le quatorziéme
s Anglois renforcez de 22 Navires, qui étoient venus les
ndre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux pre-
iers Combats, revinrent à la charge avec beaucoup de
solution; Ruiter les soûtint avec tant de fermeté & les
ussa si rudement qu'il les mit en fuite. Corneille E-
rtsen Admiral de Zelande & Abraham Vander Hulst
ice-Admiral d'Amsterdam, furent tuez ; Louis Gri-
aldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Com-
de Guiche, se signalerent sur la Flotte Hollandoise.

Le 4. Aoust il se donna un autre Combat dont cha-
une des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoi-
; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un bra-
& experimenté Admiral ; le Chevalier Philippe de
rraine, le Chevalier de Coislin, Busca, Cavois &
mpierre Volontaires François qui étoient sur son
rd, y donnerent des preuves de leur courage.

Les Estats en memoire de leur victoire firent frap ces deux Medailles.

La premiere.

Un combat Naval.

REVERS.

MNEMOSYNON
SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS
BATAVÆ, CLASSE BRITANNICA
QUATRIDUUM XI. XII. XIII. XIV.
JUNII CIↃIↃCLXVI
ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA
CAPTO ARCHITALASSO,
NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,
EXUSTIS, EREPTIS, POSTERITATI INTIMANDU
ORDINES FOEDERATI BELGII FIERI FECERUN

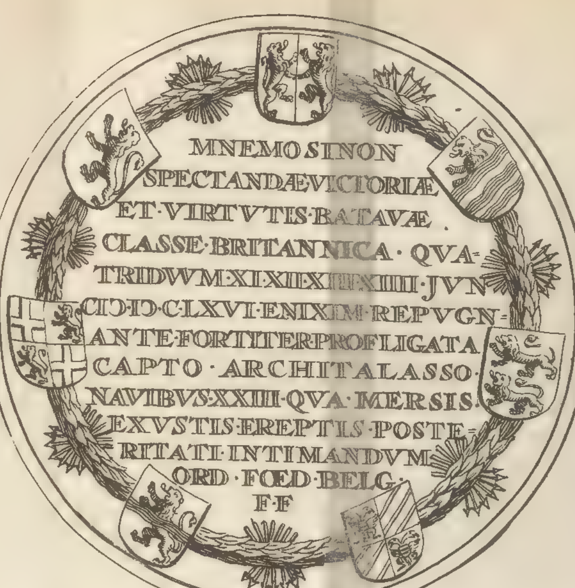
EN MEMOIRE

De l'illustre victoire & de la valeur des Hollandois, lesque apres avoir combattu la Flotte Angloise les onze, douze treize & quatorze Juin 1666, & aprés une forte resi stance la défirent vaillamment, prirent l'Admiral pri sonnier, coulerent à fond, brûlerent & enleverent vingt trois Navires; les Estats des Provinces Unies pour l'ap prendre à la posterité ont fait fraper cette Medaille.

La seconde.

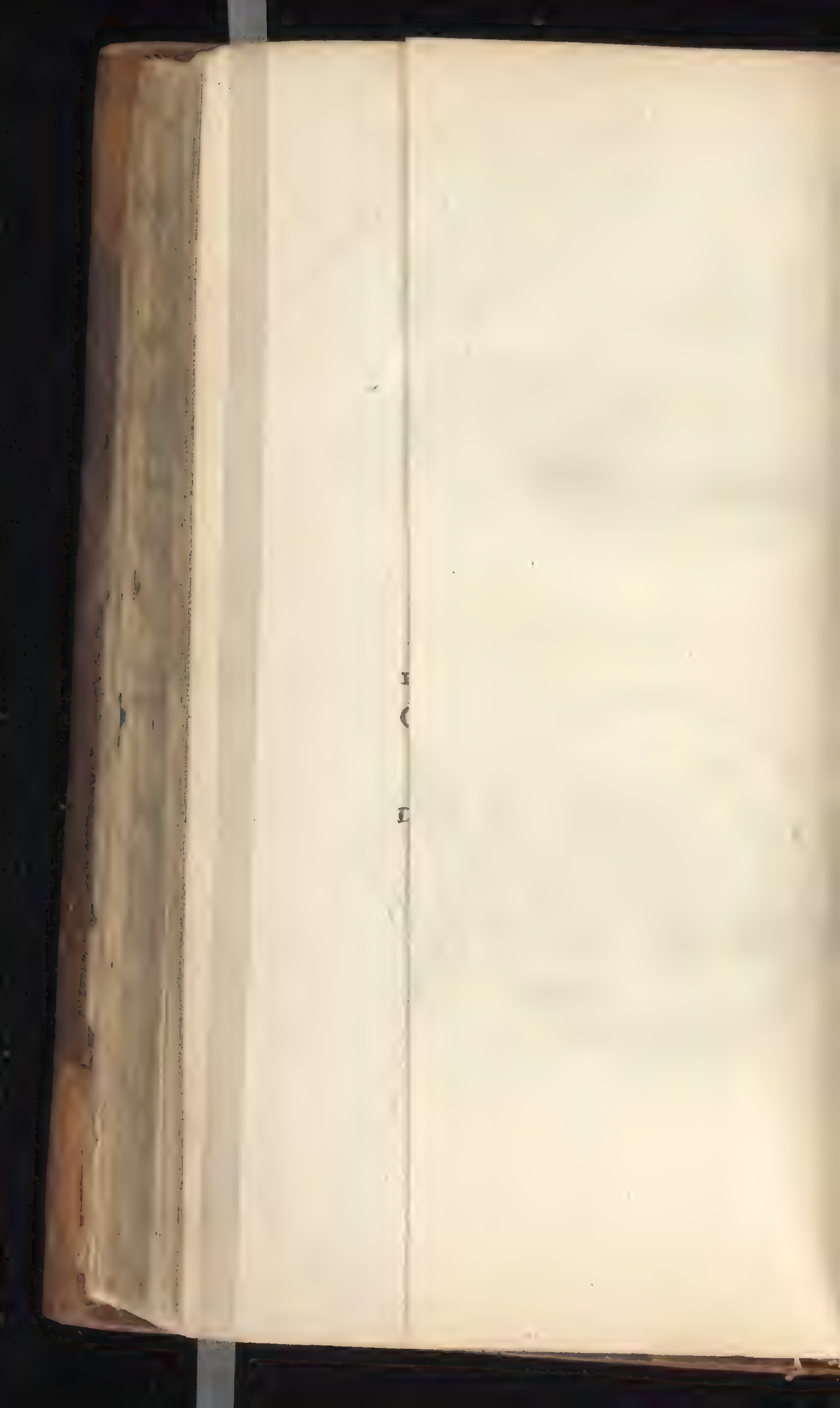
Un combat Naval.


PVGNANDO.


MNEMOSINON
SPECTANDÆ·VICTORIÆ
ET·VIRTVTIS·BATAVÆ
CLASSE·BRITANNICA · QVA-
TRIDWM·XI·XII·XIII·XIIII·JVN
CIↃ·IↃ·CLXVI·ENIXIM·REPVGN-
ANTE·FORTITER·PROFLIGATA
CAPTO · ARCHITALASSO·
NAVIBVS·XXIII·QVA·MERSIS·
EXVSTIS·EREPTIS·POSTE-
RITATI·INTIMANDVM
ORD·FOED·BELG·
F·F




VICTORIA·ORD·CONFOED·BELG·SVB·AVSP·ARCHIT·MI·RVITER
1666·1·junii
De Godt der goden zet
Den oceaen de wet
Als hooft der amiraelen
Hy sterkt der Staeten helt
Dieboeit het Britsch gewelt
Wie kan Godts magt bepaelen



REVERS.

Les Armes des sept Provinces attachées & suspenduës en l'air, au dessous cette inscription.

DE GODT DER GODEN ZET
DEN OCEAEN DE WET
ALS HOOFT DER AMIRAELEN
HY STERKT DER STAETEN HELT
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN,

Dieu donne des loix à l'Ocean comme étant le maître des Admiraux, il fortifie les Guerriers des Estats & arréte les forces Britanniques : Qui est ce qui peut borner la puissance de Dieu?

Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGII
SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER
M. DC. LXVI.

Victoire des Estats des Provinces Unies, sous la conduite de l'Admiral Michel de Ruiter 1666.

CE fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les anciens differens qui étoient entre leurs Maisons, à cause de la succession de Cleves & de Juliers; l'Electeur eut le Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravensberg, & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

LE sieur de Buat Gentil-homme François dont on a cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hollandois en l'Isle de Funen dans le Dannemark, fut décapité à la Haye au mois d'Octobre, accusé d'intelligence avec l'Angleterre.

1667. TOUS ces cruels Combats tant de fois repris ne servoient qu'à détruire deux voisins obstinez à leur ruïne, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus; ces considerations firent accepter aux parties interessées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Assemblée des Plenipotentiaires: l'ouverture s'en fit par l'Ambassadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on travailloit à l'avancement d'une œuvre si salutaire, les Hollandois ne laisserent pas de mettre leur Flotte en Mer; Ruiter détacha dix-sept Vaisseaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamise: le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite, & qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Estats sur la Flotte, entra dans la Tamise, & emporta le 20. Juin le Fort de Chernesse situé à l'embouchure de la Riviere de Chatan; il y demeura jusqu'au vingt-uniéme qu'il en fit sauter les fortifications, aprés avoir enlevé ou brûlé tout ce qui servoit à l'équipage des Vaisseaux, dont les Anglois avoient en ce lieu un Magasin de plus de quatre cens mille livres; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au dessous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaisseau appellé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon. Le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mousqueterie: cette hardie & heureuse entreprise qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la conclusion de la Paix, dont le Traité fut signé à Breda le dernier Juillet.

LES Estats pour reconnoître les services que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occasion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun présent d'une couppe d'or sur laquelle l'action de Chatan seroit gravée; ils firent aussi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.

La


BELLO AB ANGLIS ILLATO A BELGIS FORTITER GESTO VINDICATA MARIUM LIBERTATE ET QUÆSITA·ARMIS PACE XXXI IUL·MDCLXVII
BREDA BELLONÆ SEDES, CLANDESTINO ET APERTO MARTE CELEBERRIMA CONCILIANTIBUS SUECIS DAT PACEM GALLIS ANGLIS DANIS BELGIS ET ORBI QUIETEM
XXXI IULII CIↃIↃCLXVII

La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes; à ſon côté eſt un amour qui tient une fléche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots:

BELLO AB ANGLIS ILLATO,
A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA
MARIUM LIBERTATE
ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII
M. DC LXVII.

La Guerre commencée par les Anglois a été courageuſement ſoûtenuê par les Hollandois, la liberté des Mers conſervée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.

REVERS.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO
ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,
CONCILIANTIBUS
SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS, DANIS,
BELGIS ET ORBI QUIETEM.

La Ville de Breda ſiege de Bellonne tres celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, aux Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.

CES mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la ſurpriſe de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & ſa priſe par Frederic Prince d'Orange.

La seconde.

Pallas foulant aux pieds la discorde, elle tient du côté droit un Sceptre, ayant un œil sur la pointe, un mouton est couché à ses pieds;

Dans l'éloignement on voit des Vaisseaux en feu; elle tient du côté gauche une lance, où sont attachées les sept fleches, un Lion repose à ses pieds, & dans le lointain des Navires paroissent sur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots:

MITIS ET FORTIS.

Doux & fort.

Dans l'Exergue.

PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII

Eloigne-toy de ces Royaumes, méchante bête.

REVERS.

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne, & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance, elle marche sur des Armes; au haut une main sortant du Ciel & tenant les Ecussons d'Angleterre & de Hollande: derriere la Déesse un écriteau voltigeant sur lequel est ce vers.

IRATO BELLUM, PLACATO NUMINE PAX EST

La Divinité étant en colere c'est la Guerre, étant appaisée c'est la Paix.

Dans l'Exergue.

REDIIT CONCORDIA MATER. BREDÆ JULII XXXI M. DC. LXVII.

La Mere concorde est revenuë. A Breda le 31. Juillet 1667

Autour du revers.

NUNISMA POSTERITATI SACRUM BELGA BRITANNOQUE CONCILIATIS.

Me-


MITIS ET FORTIS
PROCUL HINC MALA BESTIA
IUN: REGNIS! 22.
1667 c.A.
ORDIN·HOLLAND·ET·WEST· NUMISMA·POSTERITATI·SACRUM·BELGA·BRITANNOQUE·CONCILIATIS·CUM·PRIVILEG·
IRATO BELLUM
PLACATO NUMINE PAX EST
REDIIT·CONCORDIA·MATER:
IUL 31·BRE DÆ·A°.1667.

85.


SIC FINES NOSTROS, LEGES. TVTAMVR ET VNDAS.
LEO BATAVUS
DEO. AVSPICE.
ASSERTIS.
NON. MINORE. ANIMO.
QVAM. SVCCESSV.
AVITIS. PATRIÆ. LEGIBVS.
ADVERSVS. TRES. POTENTISSIMOS.
HISPANIARVM. REGES.
COACTIS. DEINDE. SEMEL. ITERVMQ.
CONTRA. VICINOS. BRITANNOS.
ARMA. SVMERE. BATAVIS.
POST. PACEM. EGREGIA. VIRTVTE.
BELLO. PARTAM
ATQVE. REDVCTA. GENERIS.
HVMANI. COMMERCIA.
CONSVLES. SENATVSQVE.
AMSTELODAMENSIS.
MONVMENTVM. HOC.
cIↃ. IↃ. C. LXVII.
F. C.


FRAGOR SIC · CVNCTUS · PELAGI · CECIDIT ·


NULLA · SALUS · BELLO · PACEM · TE · POSCIMUS · OMNES ·
BREDA

P

Medaille consacrée a la posterité aprés la Paix faite entre la Hollande & l'Angleterre.

La troisiéme Medaille.

Un Lion tenant entre ses pattes un canon, & ayant sous luy des Armes.

LEO BATAVUS.

Le Lion Belgique.

Dans le lointain plusieurs Vaisseaux. Autour ce vers

SIC FINES NOSTROS LEGES TUTAMUR ET UNDAS.

C'est ainsi que nous défendons nos frontieres, nos loix & nos Mers.

REVERS.

Les Armes d'Amsterdam.

DEO AUSPICE

ASSERTIS NON MINORE ANIMO
QUAM SUCCESSU
AVITIS PATRIÆ LEGIBUS ADVERSUS TRES
POTENTISSIMOS HISPANIARUM REGES,
COACTIS DEINDE SEMEL
ITERUMQUE CONTRA VICINOS BRITANNOS ARMA
SUMERE BATAVIS,
POST PACEM EGREGIA VIRTUTE BELLO PARTAM,
ATQUE REDUCTA GENERIS
HUMANI COMMERCIA, CONSULES
SENATUSQUE AMSTELODAMENSIS MONUMENTUM
HOC
CIϽIϽCLXVII FIERI CURARUNT.

Aprés que les Hollandois sous les auspices du Seigneur ont assuré avec autant de courage que de succés les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Espagne tres-puissans, qu'ils ont été ensuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voisins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétably le Commerce de toutes les Nations; les Magistrats d'Amsterdam ont pris soin de faire fraper cette Medaille en l'année 1667.

La quatriéme.

Neptune sur son char qui appaise de son trident les flots irritez de la Mer où sont plusieurs Vaisseaux.

Autour ces mots du sixiéme de l'Eneïde.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

Ainsi la Mer est devenuë calme.

REVERS.

La Ville de Breda.

Au dessus deux Amours qui soûtiennent les Ecussons des Armes de France, d'Angleterre, de Suede, de Dannemark & de Hollande.

Autour ce vers du onziéme de l'Eneïde.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS OMNES.

Il n'y a point de seureté dans la Guerre, nous demandons tous la Paix.



PHI-



OUtre les quatre Medailles que Mr. Bizot a données, en voici une cinquiéme qui ne deplaira pas au Public. 1667 *Addition.*

DEUX navires dont l'un repréſente l'Angleterre, & l'autre leurs Hautes Puiſſances les Etats généraux.

ILS portent dans leurs Pavillons une couronne de laurier & leurs Armes, tant au grand Mât qu'au Mât de Mizaine, à l'Artimont & au Beaupré.

RE-

REVERS.

UNE couronne de Laurier avec ſes ornemens où ſont attachées les Armes d'Angleterre, & celles des Etats generaux.

Au deſſous.

Deux palmes entrélaßées qui marquent la paix, avec ces paroles.

BRITANNICO-BATAVA PAX.

M. D. C. LXVII.

La paix entre l'Angleterre, & les Provinces unies.





PHILIP-

PHILIPPES IV. Roy D'Espagne étoit mort dés l'année 1665, & Charles Second son fils luy avoit succedé; le Roy de France ayant demandé raison des droits de la Reine Marie Terese d'Austriche son épouse, fille de Philippes sur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de satisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuël de Moura Cortereal Marquis de Castel Rodrigo, qui en étoit Gouverneur, n'opposa aux Armes Françoises qu'une resistance inutile; les Espagnols furent battus en diverses rencontres & perdirent plusieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ses conquêtes paroissoit infaillible: mais il voulut bien accorder la Paix à l'Espagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Estats; l'Isle, Doüay, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demeurerent aux François, qui rendirent aux Espagnols la Franche-Comté: ainsi ce Prince magnanime arrêta luy-même la rapidité de ses conquêtes, & ne voulut point se prévaloir ni de la puissance du Conquerant ni de la foiblesse de l'Ennemy. 1668.

ALPHONSE Roy de Portugal ayant été arrêté par ses propres Sujets en 1667, Dom Pedro son frere eut la Regence du Royaume & épousa en cette année 1668, Loüise Marie de Savoye, qui avoit épousé Alphonse dont le Mariage fut déclaré nul; évenement qui a peu d'exemples.

LE Prince d'Orange, qui par une heureuse prévention de la nature & par une belle éducation faisoit paroître une vertu robuste à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Président des Estats de cette Province.

Les Estats Generaux glorieux de la prosperité de leur Republique & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame representant la Hollande, elle est appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau sur la pointe & de l'autre les Armes des Estats Generaux; dans le lointain des Vaisseaux.

REVERS.

Cette inscription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS, ADJUTIS, DEFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM LIBERTATE, PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM PARTA.

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE. NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT

CIƆIƆCLXVIII.

Aprés avoir assuré les Loix, reformé les abus de la Religion, assité, défendu & reconcilié les Rois, rendu la liberté aux Mers, fait faire par la force des armes une Paix glorieuse & rétably le repos dans l'Europe, les Estats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.

CETTE

FIG·8




ASSERTIS·LEGIBUS·
EMENDATIS·SACRIS·
ADIUTIS·DEFENSIS·
CONCILIATIS·REGIBUS·
VINDICATA·MARIUM·LIBER-
TATE·PACE·EGREGIA·VIR-
TUTE·ARMORUM·PARTA·
STABILITA·ORBIS·EUROPÆI
QUIETE·
NUMISMA·HOC·
S·F·B·C·F·
CIↃ·IↃCLXVIII.

CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont paſſé pour ſuperbes & pour injurieuſes aux Têtes Couronnées ; l'on a même cru qu'elles ont été cauſe en partie de la Guerre, qui embraſera la Hollande dans peu d'années.

QUOYQUE les Eſtats fuſſent par tout en paix, ils ne laiſſoient pas, ſuivant la politique ordinaire des Republiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voiſins ; les divers avis qu'ils reçûrent qu'on avoit deſſein ſur les Pays-bas, furent cauſe du projet de la triple alliance. Il y eut en 1669 pluſieurs Conferences à la Haye pour en former le Traité. L'armement que faiſoit l'Évêque de Munſter augmenta le ſoupçon des Eſtats; ils firent marcher des Troupes aux frontieres de Weſtphalie, & envoyerent le ſieur de Mortagne à ce Prelat, qui promit d'obſerver le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux. 1669.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec la Reine & le Dauphin en 1670, alarma les Hollandois leſquels envoyerent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majeſté. 1670.



1671. LE bon accueïl que le Roy fit au Baron d'Opdam & son retour en France, suspendirent la crainte des Estats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 sur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munster; comme la Garnison que Rodolphe Auguste Duc de Volfembutel avoit mise à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire sortir, en paroissoit le seul motif, les Estats ne cesserent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation; mais les Vaisseaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Estats que la France & l'Angleterre se disposoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer; ils étoient trop bien instruits de la puissance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur resister; le peril dont ils se voyoient menassez par les armes & par l'union de deux voisins si redoutables, leur firent employer tous leurs soins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté: ils envoyerent des lettres circulaires à chaque Province; donnerent leurs ordres dans les Admirautez; confererent avec les Ministres de l'Empire & d'Espagne qui étoient à la Haye, afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Assemblée des Estats. Le Prince d'Orange qui avoit déja fait paroître dans le Conseil d'Estat une capacité consommée, fut destiné pour être General; qualité qui fut le premier degré de l'élevation du Prince aux Charges que ses Ancêtres avoient possedées dans la Republique, & où nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les suffrages des peuples: le Prince s'étant ensuite transporté sur les frontieres, les Estats sur son rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orsoy & de Rhinberg, seroient fortifiées; & tous les Seigneurs se promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défense de la Patrie.

CETTE

FIG 8.


CONCORDIA. RES. PARVÆ. CRESCVNT.
DISCORDIA. MAXIMÆ. DILABVNTVR.

Cette Medaille fut frapée en cette année, pour onner des marques publiques de la bonne intelligence i étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des ſept Provinces Unies.

Concordia res parvæ crescunt.

REVERS.

Les Armes des Eſtats Generaux.

Discordia maximæ dilabuntur.

Cette ſentence de Sallufte eſt la deviſe ordinaire lesE ſtats, qui a été cy-devant expliquée.

LE



1672. L'ETRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foiblesse des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élevation, c'est lors assez souvent qu'elles sont à la veille de leur chute; cette Republique si sage, si florissante, si guerriere & si bien unie, va paroître sans Conseil, sans force, sans discipline & sans union: ses meilleures Places ne resisteront point, on passera ses Rivieres à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, son Armée abandonnera ses postes & n'attendra point l'Ennemy; une de ses Provinces se rendra sans combattre & les autres seront divisées par des factions; enfin cette Republique qui croyoit ses Places, ses Rivieres & ses Troupes des obstacles invincibles aux François, sera reduite à rompre elle-même les digues qui défendent ses plaines contre la Mer, & n'opposera point d'autres barrieres à la valeur des Conquerans que l'inondation de ses plus fertiles campagnes. Je laisse aux Politiques la recherche des causes d'un revers si surprenant, & je passe au recit de ce qui est arrivé de plus memorable dans une Guerre où la plûpart des Princes de l'Europe se sont interessez; je ne mettray que les Medailles qùi en ont été frapées dans les Provinces Unies, afin que celles qui ont été faites en France au sujet de ses conquêtes, puissent servir à l'Histoire Metallique de ce Royaume.

LES

Les Hollandois bien informez que l'armement de rance & d'Angleterre étoit destiné contre-eux, conti-uerent à se mettre en état de se défendre; ils munirent eurs Places, équiperent leurs Vaisseaux, garnirent de oldats les bords de l'Issel & du Rhin, leverent de nou-elles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'ou-lierent rien pour resister à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Estats avoient pû dissimuler le chagrin que la prosperité con-inuelle de la France leur donnoit: la reputation de ses orces, l'établissement de ses Compagnies des Indes & éclat de ses dernieres conquêtes, leur avoient causé de inquietude; ils ne se souvenoient plus de son alliance, de protection & de ses bienfaits; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ses Ennemis,& ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant souffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, aprés avoir fait assûrer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Espagne, que ses Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Estats, & qu'il entendoit entretenir les Trai-tez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand'Bretagne qui se plaignoit de la conduite des E-stats, leur déclara aussi la Guerre.

Louis le Grand apprit bien-tôt aux Hollan-dois ce que peut une Armée aguerrie qui agit sous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'auto-rité n'est point divisée, contre une Republique dont le Gouvernement est partagé & l'ancienne vigueur affoi-blie par les delices de la Paix, par le luxe & par les riches-ses; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ses Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans sa marche il divisa son Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps; ils assiegea Rhinberg avec un de ces qua-tre Corps; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans son frere, qui attaqua Orsoy; envoya le Prince de Con-dé avec le troisiéme devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'at-tacher

tacher à Burick : ces quatres Villes furent prises dans les cinq premiers jours du mois de Juin, ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voisines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes sans avoir fait aucune resistance.

Les Hollandois se défendirent mieux sur la Mer qu'ils ne firent sur la Terre; leur Flotte où Corneille de Wit representoit la souveraineté des Estats Generaux, partit du Texel sous le commandement de l'Admiral de Ruiter, & prit sa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps sans rencontrer la Flotte Angloise dont le Duc d'York étoit Admiral, & que Jean Comte d'Estrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaisseaux; le Combat se donna le 7. Juin, il fut rude & sanglant & dura depuis cinq heures du matin jusqu'à la nuit qui sépara les deux Armées : les François y montrerent qu'ils étoient également invincibles sur l'un & sur l'autre Element, ils perdirent le sieur de Rabenie Chef d'Escadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Escadre du Pavillon blanc; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine, & chaque Party se l'attribua.

Apre's la prise des six Places du Duché de Cleves, le Roy rassembla son Armée & s'avança vers l'Isle de Betau; comme il se preparoit à passer le Rhin, il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhuis, s'y étant rendu avec des Troupes, il détacha des Cavaliers pour tenter le passage. Quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit, & que de l'autre côté il parût des Ennemis, ces Cavaliers détachez, à la tête desquels se mit le Comte de Guiche, s'étant jettez dans le Fleuve, furent suivis de plusieurs personnes de qualité, & tous ensemble animez par la présence de leur Prince, passerent le Rhin à la nage, gagnerent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient, & les mirent en fuite à coups d'épée; le Roy plain d'esperance par ce premier succés commanda aux Compagnies de sa Maison de passer par le même chemin, ce qu'elles executerent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Isle défirent & renverserent tout ce qui se trouva devant

vant eux, ſous la conduite du Prince de Condé, qui oit paſſé dans un Bateau. Cette action ne cede point paſſage du Granique par Alexandre, & ſurpaſſe celuy Rhin par Céſar dont l'antiquité a fait tant de bruit; lle auroit été auſſi heureuſe qu'elle étoit hardie, ſi Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de tru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis e Guitry, n'y euſſent point été tuez, & ſi elle n'eût int coûté de ſang au Prince de Condé qui fut bleſſé un coup de piſtolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le ſte de la campagne. Armand de Cambout Duc de oiſlin, François de Bonne Comte de Sault, Louïs ictor de Rochechouart Comte de Vivonne, Henry arquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent auſſi bleſſez. La mort du Duc de Longueville fut ne perte d'autant plus ſenſible qu'une grandeur digne de naiſſance & de ſes belles qualitez, ſembloit luy être ſtinée & qu'il étoit l'unique eſperance de ſa Maiſon, quelle doit ſon origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de ſi grands rvices à la France ſous le Regne de Charles VII.

Le paſſage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande. Le Prince d'Orange quitta les bords de l'Iſſel, & retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des Eſtats u'il commandoit, & la Ville d'Amſterdam fit couper s arbres, ruiner les jardins & abatre les maiſons qui ouvoient nuire à ſa défenſe.

Cette Ville fit fraper cette Medaille, pour marquer la vigilance & la reſolution de ſes Bourgeois, qui oient continuellement ſous les armes.

Une guerriere repreſentant Amſterdam, elle eſt dans un parc avec un Lion, & tient de la main droite une picque, & de la gauche un bouclier ſur lequel ſont les Armes de la Ville; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

VIGILANDO.

En veillant.

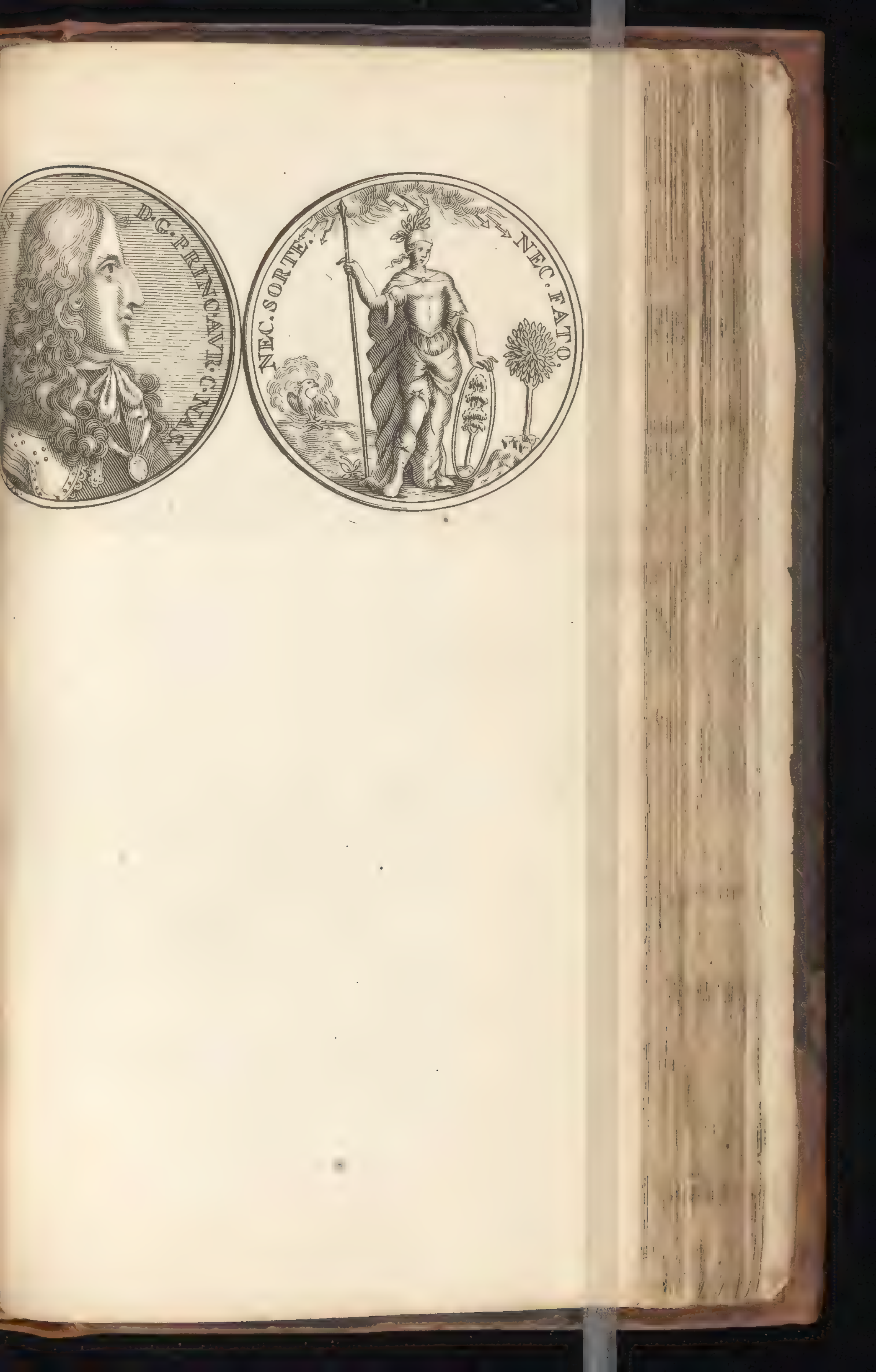
REVERS.

D'AMSTERDAMSCHE BURGERY
TART DES VYANDS RAZERNY,
EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT
VOOR DE VRYHEYT OP DE WACHT,
DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT
DEEZE PENNING TOEGELEGT.

Les Bourgeois d'Amsterdam défient la fureur de leurs Enn[e]mis; ils font garde jour & nuit auec fierté & courag[e] ainsi cette Medaille est accordée avec justice à leur fid[e]lité.



L[...]


D.G.PRINC.AVR.C.NAS.
NEC.SORTE.
NEC.FATO.

LE gros de l'Armée Françoise étant passé dans le Betau, le Roy continua ses conquêtes avec la même rapidité qu'il les avoit commancées; Arnhem, Doesbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort & la Ville de Nimegue, les Forts de saint André & de Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places situées dans le Duché de Gueldre, se soûmirent à ses armes victorieuses: Narden, Woërden, Oudewater en Hollande & Grave, ne se défendirent point; Utrecht envoya ses Députez au Roy luy porter ses clefs avec l'obéïssance de sa Province, & Amsterdam se mit au milieu des eaux par l'ouverture des écluses. La posterité ne croira pas facilement que des Forteresses estimées imprenables se soient si mal défenduës, que pas une Place, excepté Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tranchées ouvertes, que presque toutes leurs Garnisons se soient renduës à discretion, & que dans un Pays qui a été l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de conquêtes en moins de deux mois. Une campagne si glorieuse fait voir que souvent nous doutons à tort de la verité des actions prodigieuses que nous lisons dans l'Histoire, & que rien n'est impossible à un Mouarque puissant, sage, brave, infatigable, adoré de ses Sujets, & bien servy par des Ministres zelez, intelligens & fideles. 1672.

D'UN autre côté Maximilien Henry de Baviere Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster, qui s'étoient déclarez contre les Estats, joignirent leurs Troupes ensemble pour les attaquer. L'Evêque qui les commandoit en personne entra dans la Province d'Overissel & prit Oldenzeel, Otmarsen, Grol, Deventer, Zwol, Campen, Steenwick & Coëvorden: les Troupes Auxiliaires de France, qui avoient joint l'Armée des deux Prelats, contribuërent beaucoup à la facilité de leurs conquêtes.

LA perte d'une Province & de la plus grand' partie des deux autres mit les Hollandois dans la derniere consternation; ils crurent que pour maintenir la Republique, il faloit confier sa défense au Prince d'Orange & luy donner

ner la Charge de ses Ancêtres: les Habitans de Dordrech Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'est à dire Gouverneur & l'appuy de l'Estat; cette nomination ayant été suivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le serment à l'Assemblée generale des Estats qui se tenoit à la Haye.

CETTE Medaille fut frapée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il est en buste, armé.

GUILLIELMUS TERTIUS DEI GRATIA; PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

La Déesse Pallas tenant d'une main une demi-picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à sa droite un oranger & à sa gauche un bucher sur lequel un phenix vient d'être consumé.

NEC SORTE NEC FATO.

Ni par le hazard, ni par le destin.

CES mots font connoître que l'élection du Prince n'est point l'ouvrage de la fortune, & que c'est une justice que les Estats luy rendent; l'oranger verdoyant represente ce Prince qui renaît des cendres de son pere comme un jeune phenix; j'ay déja expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Nassau en 1572.

JAMAIS


ILLUSTRISSIMI·FRATRES·IOHAN·ET·CORNEL·DE·WIT·
VIOLENTA MORTE DELETI HAGÆ COMITIS 20 AUG. A° 1672.
VNA MENTE ET SORTE.
ILLUSTRISSIMI·FRATRES·IOHAN·ET·CORNEL·DE·WIT·
VIOLENTA MORTE DELETI HAGÆ COMITIS 20 AUG. A° 1672.
Twee Witten, eens gezint,
Gevloeckt, gehaat, gemint,
Tenſpiegel van de Grooten
Verheven en verſtooten,
In alles Lotgemeen,
Staen naer hun doot bijeen
Gelijck zij hier naét leven
Zoo konſtig zijn gedreven.

JAMAIS l'union ne fut plus necessaire aux Hollandois, & jamais les sept Provinces ne furent plus divisées; Jean de Wit Pensionnaire de Hollande & Corneille de Wit son frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Ministres de la Republique; ils s'étoient toûjours opposez à l'avancement du Prince d'Orange, & sa derniere élevation avoit été faite malgré eux. Ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Estats étoient remplis de leurs Partisans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put souffrir que ses ennemis eussent part davantage au Gouvernement, Et les accusoit des calamitez publiques; ces partialitez furent cause de la mort violente des deux freres: le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit son procés & le bannit de la Province; le Pensionnaire étant venu à la prison pour le retirer, la populace qui s'étoit amassée devant la porte voyant sortir les deux freres, se jetta sur eux avec fureur, les massacra & exerça sur leurs corps tout ce que luy inspira l'emportement: ces victimes du malheur de l'Estat étoient dignez d'une plus heureuse destinée.

LEURS amis firent fraper ces quatre Medailles pour conserver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buste.

ILLUSTRISSIMI FRATRES
JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,
VIOLENTA MORTE
DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI
M DC. LXXII.

Les tres-illustres freres Jean & Corneille de Wit, massacrez à la Haye le 20. Aoust 1672.

REVERS.

Deux Vaisseaux qui perissent en même temps & d'un même coup de Mer.

UNA MENTE, UNA SORTE.

Ils ont été d'un même esprit, ils meurent aussi de la même maniere.

La seconde.

Les deux freres comme à la premiere.

REVERS.

TWEE WITTEN EENS GEZINT,
GEVLOECKT, GEHAET, GEMINT
TEN SPIEGEL VANDE GROOTEN
VERHEVEN EN VERSTOOTEN,
IN ALLES LOTGEMEEN,
STAEN NAER HUN DOOT BY EEN
GELYCK ZY HIER NAET LEVEN,
ZOO KONSTIG ZYN GEDREVEN.

Les deux de Wit également bien intentionnez, maudits, hays, aimez, élevez & abbaissez, sont icy unis ensemble & representez au naturel; ils ont fini d'un même genre de mort pour servir d'exemple aux Grands.

La troisiéme.

Ils sont en buste & se regardent l'un l'autre; Corneille de Wit est en Guerrier & son frere en Magistrat.

CORNELIUS DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXIII

Corneille de Wit né en l'année 1623.

JOHANNES DE WIT NATUS ANNO M. DC XXV.

Jean de Wit né en 1625.

Der-







Wie op't Ghéluck teveele steunt
Heest op't kranckenriet geleunt
Tis wanckel rondt en slibber gladt
Het draeyt en keert gelyk een radt
Dus nimant stel syn hoop teseer
Ops' weerelt: staet op macht en Eer.

I V R

Derriere le buste de Corneille, ces mots d'Horace:

INTEGER VITÆ.

Il étoit d'une vie pleine d'integrité.

Derriere celuy de Jean, ces autres mots du même Poëte:

SCELERISQUE PURUS.

Il étoit exempt de tout crime.

Au dessous des deux bustes.

HIC ARMIS, MAXIMUS ILLE TOGA.

Celuy-là fut tres-grand dans les Armes, & celuy-cy dans la Robe.

REVERS.

Les corps des deux freres que plusieurs animaux déchirent.

Autour.

NUNC REDEUNT ANIMIS INGENTIA CONSULIS ACTA,

ET FORMIDATI SCEPTRIS ORACLA MINISTRI.

On se souvient à present des grandes actions de ce Magistrat & des oracles de ce Ministre qui étoit redoutable aux Sceptres.

Deux rameaux de branches seches & dépoüillées de feüilles, forment autour des animaux une ceinture entrelassée d'un cordon sur lequel est ce vers du sixiéme de l'Eneïde.

MENS AGITAT MOLEM ET MAGNO SE CORPORE MISCET.

Une intelligence secrete fait agir toute la masse & se méle parmy ce grand corps.

 Dans

Dans l'Exergue.

NOBILE PAR FRATRUM SÆVO FUROR ORE TRUCIDAT XX. AUGUSTI.

Les deux Nobles freres sont tuez par une cruelle fureur le 20. Aoust.

La quatriéme Medaille.

Un char sur lequel sont deux hommes; celuy qui est assis sur le derriere a une Couronne sur la tête & tient un Bâton de Commandant; l'autre sur le devant à la place du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hommes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées; au dessus est un tableau où l'on voit les corps des deux freres pendus & qu'on déchire: cette inscription dans le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT INDEN HAEGH GEDOODT EN MISHANDELT.

Jean & Corneille de Wit massacrez & maltraitez à la Haye.

Au dessous du char.

IN WEELDEN SIET TOE ALLES MET BEDACHT.

Méfiez-vous de la prosperité & faites tout avec prudence.

REVERS.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT
HEEFT OP TE KRANCKENRIET GELEUNT,
'TIS WANCKEL RONDT EN SLIBBER GLADT,
HET DRAEYT EN KEERT GELYCK EEN RADT;
DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER
OP SWEERELTS STAET, OP MACHT OP EER.

Qui se fie trop en son bonheur s'appuye sur un roseau fragile, c'est un pas fâcheux & glissant qui change & tourne; ainsi que personne ne compte ni sur son credit ni sur sa puissance.

LE


5
IOH: ET COR: NE: DE WIT.
1
1 Aug: 20 A° 1672
IVRE ET TEMPORE. 1672.
50 ST.
IN OCULIS NOSTRIS. A. IEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE
1672
2
GALLO LÆSVS. GERMINI QUOD AVRIACO FIDAT LEO BELGICVS.
HONI SOYT QUI MAL Y PENSE.
3
SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.
D. Adri. Boogert.
1672
GRÆCIA DEVICTAM IACTET PER PALLADA TROIAM,
IMMENSÆ STRUERET CUM MODO MOLIS EQUUM,
DIVA MINERVA SUIS LEYDAM CONSERVAT ALUMNIS,
I NUNC ET DUBITA, QUEIS MAGIS ÆQUA FUIT.

FIG. 93.*

Nous en ajoutons icj une cinquiéme où les deux 1672
Fréres de Wit sont en buste, & dans le revers pendus *Addition.*
par les piés, à peu prés comme dans la précédente.

Celles qui suivent furent faites, la même année.

La premiere.

C'est une piece de Monnoye qui fut batüe pendant le Siége de Groningue.

Les Armes de Groningue.

JURE ET TEMPORE.
M. D. C. LXXII.

Par le droit & le temps.

Le chifre 50, & ST. qui sont aux côtez des Armes, marquent que la piece valoit cinquante Sols.

La Seconde.

Cette Medaille fut frapée à Utrecht aprés que les François se furent retirez de cette Ville.

Une main qui montre une Orange qu'un Lion percé d'une Flêche prend avec une de ses pattes.

Au tour.

A JEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE
IN OCULIS NOSTRIS.

Cette merveille qui a été faite à nos yeux a été faite par le bras de Dieu.

REVERS.

Les Armes du Prince d'Orange.

Au tour.

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT BELGICUS GALLO LÆSUS,

Le lion Belgique bleßé par les François pour s'être appujé ſur le ieune Prince d'Orange.

La troiſiéme.

L'ACADEMIE de Leyde fit frapper celle-ci en Memoire de ce que les Etudiants prirent les armes pour deffendre cette Ville.

UNE Dame aſſiſe repréſentant Leyde, audevant de laquelle eſt Pallas qui lui montre des Etudiants armez.

SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.

A l'honneur perpetuel des Etudians armez.

REVERS.

CES vers Latins.

GRÆCIA DEVICTAM JACTET PER PALLADA TROJAM.
IMMENSÆ STRUERET CUM MODO MOLIS EQUUM
DIVA MINERVA SUIS LEYDAM CONSERVAT ALUMNIS.
I NUNC ET DUBITA QUEIS MAGIS ÆQUA FUIT.

Que la Grece ſe vante de la priſe de Troye par l'aſſiſtance de Pallas, qui leur fit faire un cheval d'une hauteur prodigieuſe, la Déeſſe Minerve conſerve Leyde à ſes nourriſſons; doutes-tu maintenant à qui elle a été plus favorable.

Dans le Lointain la Ville de LEYDE.

AU HAUT DE LA MEDAILLE.

M. D. C. LXXII.

LA


GROENINGA·VRBS·FRISIÆ·OCC·PRIM·OBSESSA·IX·IVLII·ET·DERELICTA·XVII·AVG·A·1672
COVORDIA
CONSTR·FOEL·FOED·BELG·ARMIS·RECVPERATA·XX·DEC
1672
GRON·IS·BELE·DOOR·DE·BISC·VAN·CEVL·EN·MVNS·D·9 IVL·VERD·17 AV·1672
COEVER
ND·T·INGENO·VA·D·GRONINGERS·D·20 DEC·1672
OMMELANDIÆ·CVRATORES·ACADEMIÆ·GRONINGÆ·ET·
VNITA
VIRTVS
CVM
VTRVMQVE·PARATI·ANNO·1672
IN
MEMORIAM
OBSIDIONIS·ET
LIBERATIONIS
GRONINGÆ·CIVIBV
ACADEMIÆ·AB
ORDINIBVS·OB
BENE MERIT·
D·D

LA même année ces deux Medailles furent faites 1672
sur la levée du Siege de Groningue, & la prise de Coëvorden. *Addition.*

La Premiere.

LA VILLE de Groningue assiégée.

GROENINGA URBS FRISIÆ OCCIDENTALIS PRIMO OBSESSA IX. JULII ET DERELICTA

XVII. AUGUSTI.

Anno M. D. C. LXXII.

Groningue, Ville de la Frise Occidentale, assiegée le IX. Juillet & abandonnée le XVII. d'Août. de l'Année M. D. C. LXXII.

REVERS.

LA VILLE DE COEVORDEN PRISE PAR ASSAUT

COVORDIA CAPTA DRENTA A ROMANIS ANNO X.

CONSTRUCTA, FELICITER FÆDERATI BELGII

ARMIS RECUPERATA. XX. Decemb. 1672.

M. D. C. LXXII.

COVERDE, *Drente ayant été prise par les Romains fut batie l'an IX. & a eté heureusement reprise par les armes des Provinces unies.* 1672.

La seconde semblable à la Précedente.

GROENINGE IS BELEGERT DOOR DE BISSCHOP VAN CEULEN EN MUNSTER DEN 9 JULY, VERDREEVEN DEN 17 AUGUSTUS

M. D. C. LXXII.

GRO-

GRONINGUE *fut assiegée par les Evêques de Cologne & de Munster le 9. Juillet & le siege fut levé le 17 d'Août M. D. LXXII.*

L'ACADEMIE de Groningue, fit au même temps, battre la Medaille suivante, pour en faire present aux Etudiants lesquels, durant le siege, avoient pris les Armes.

Un trophée d'armes où est representée Pallas & les armes de Groningue.

VIRTUS UNITA.

La Vertu unie.

Au tour.

CURATORES ACADEMIÆ GRONINGUÆ ET OMELANDIÆ.

Les Directeurs de l'Academie de Groningue & d'Omelande.

REVERS.

IN MEMORIAM OBSIDIONIS ET LIBERATIONIS GRONINGUÆ, CIVIBUS ACADEMIÆ AB ORDINIBUS OB BENE MER. D. D.

En Memoire du Siege & de la delivrance de Groningue, cette Medaille, par ordre des Etats, a été donnée aux citoyens de l'Academie pour avoir bien merité d'eux.

LE retour du Roy en France à la fin de Juillet, la ligue que les Estats venoient de faire avec Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, & l'union qui se rétablissoit dans les Provinces, faisoient esperer aux Hollandois du changement dans leur fortune; leur esperance augmenta par la levée du Siege de Groningue: l'Evêque de Munster ayant assiegé cette Ville, il n'y trouva pas la facilité qu'il avoit euë dans ses premieres conquêtes; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouvernement la défendit si bien pendant six semaines, que l'Evêque leva le Siege le 27. Aoust: la resolution des Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs maisons fussent abbatuës ou brûlées par les bombes & par les grenades, ils ne perdirent point courage & demeurerent constans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republique. 1672.

La levée du Siege de Groningue & la marche du Vicomte de Turenne pour s'opposer aux Troupes, qui venoient d'Allemagne au secours des Estats, firent resoudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour. Le Prince d'Orange s'étant mis en campagne assiegea le dixiéme Octobre Woërden où commandoit Henry Robert Eschallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie: le Comte aprés avoir averty du Siege François Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, Gouverneur d'Utrecht, soûtint bravement les attaques des assiegeans; ceux-cy étoient couverts de forts & de retranchemens, les chemins pour aller à eux étoient inaccessibles, il faloit passer des canaux & des marais; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, & suivi de peu de Troupes, il se jetta dans l'eau jusqu'à la ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans leurs retranchemens & délivra Woërden.

Le Prince ne laissa pas de former une autre entreprise sur Charleroy qui est une Forteresse dans la Comté de Namur, commencée par les Espagnols qui luy ont donné le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la posse-

poſſedent ; le Prince renforcé de l'Armée Eſpagnole commandée par Jean Ferdinand de Marſin, ayant eu avis que Charles de Monſaulnin Comte de Montal en étoit ſorty avec des Troupes, vint l'aſſieger le 17. Decembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cauſe de l'abſence du Gouverneur & de la foibleſſe de la Garniſon ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adreſſe que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Eſpagnols eurent le chagrin d'avoir, ſans aucune utilité pour eux, violé, la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

La fortune qui avoit commencé à ſe déclarer pour les Eſtats dans la Province de Groningue par la conſervation de ſa Capitale, leur continua ſes faveurs dans la même Province par la repriſe de Coëvorden ſur l'Evêque de Munſter ; cette Place eſt la clef des Provinces de Groningue & de Friſe & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle eſt entourée de marais & fortifiée de doubles foſſez, de bons remparts, & de ſept baſtions qui portent le nom des ſept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averty par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Eſtat de Coëvorden, & que la Garniſon s'aſſurant ſur la bonté de la Place faiſoit aſſez mauvaiſe garde, reſolut d'entreprendre ſur cette Ville & de profiter de la rigueur de la ſaiſon qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choiſies pour l'execution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Decembre à trois heures du matin, elles attaquerent la Ville avec tant de vigueur & de hardieſſe qu'elles l'emporterent de force le même jour, & qu'il ne reſta de la Garniſon de l'Evêque de Munſter, que quatre cens hommes qui furent menez priſonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureuſement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Eſtats furent ſi ſatisfaits du ſervice de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frapée à ſon honneur.

Il

Il eſt en buſte, armé.

CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR GRONINGÆ ET OMELAMDIÆ.

Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue & des Omelandes.

REVERS.

DE KRYGSDEUGT EER DIT BEELT,
VAN MOET EN TROUW GETEELT,
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTEN,
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN,
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF,
EN BEELD IN STEMPEL STOF,
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN,
SYN DEUGDEN UYT TE SCHREEUWEN.

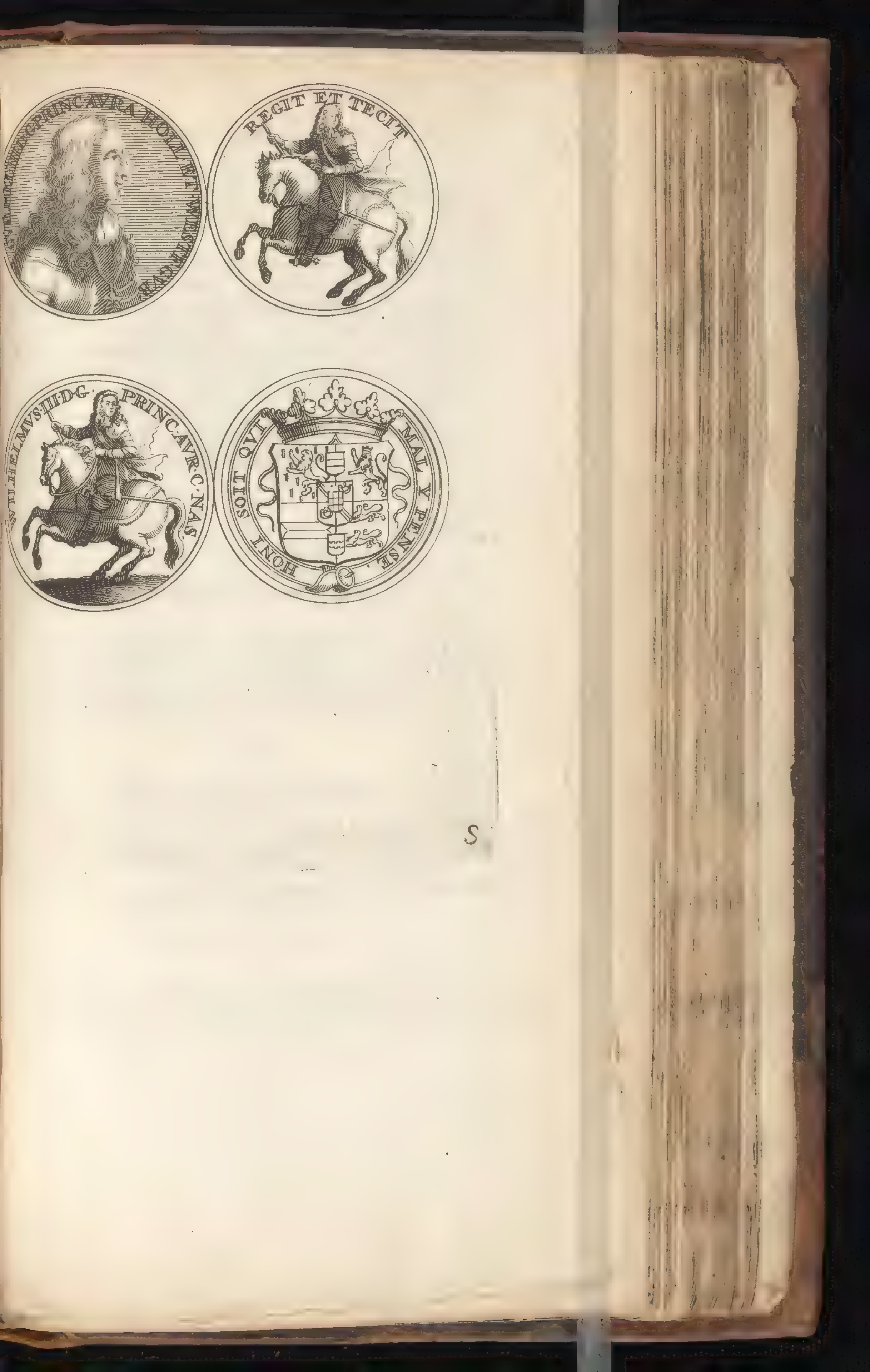
La ſcience militaire releve ce portrait, celuy qu'il repreſente eſt courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie; ce qui luy fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ſes exploits éternellement.



De krygsdeugt eer dit beelt
Van moet en trouw geteelt.
De schrik der oorlogsknegten.
Die Stad en Land bevegten.
Nu drijft de kunst syn lof.
En beeld in stempel stof
Om sonder mond veel eeuwen.
Sijn deugden uijt te schreuwen

1673. QUOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, son armement en faveur de la Hollande eut peu de succés. Le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Westphalie & s'opposa si à propos à tous ses desseins, que l'Electeur fit en particulier son Traité avec la France au mois de May 1673. Pendant que cet accommodement se negotioit, l'Angleterre & la Hollande se préparoient à une cruelle Guerre sur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troisiéme en Aoust; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloise qui avoit été jointe par le Comte d'Estrée; la Hollandoise obéïssoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Escadre: les trois Combats se donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précedente entre les mêmes Ennemis; ils n'eurent pas aussi plus de suite & ne déciderent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

LE ROY s'étant mis en campagne assiegea en personne la Ville de Mastricht; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ses fortifications étoient regulieres & sa Garnison de six à sept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Estars le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choisi parmy les Officiers Espagnols comme le plus capable de soûtenir un Siege: cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & se rendit à composition le 30. Juin. Le Roy fit paroître son experience dans la conduite du Siege, son jugement dans les attaques, sa vigilance & sa vigueur dans ses veilles & dans ses fatigues, & sa fermeté dans le peril; il ordonna tout, fut présent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy est dûë: aprés la prise de Mastricht qui fut sui-



REGIT ET TECIT
WILHELMVS·III·D·G· PRINC·AVR·C·NAS·
HONI SOIT QVI MAL Y PENSE.

ſuivie de celle de Treves par Henry Louïs d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alſace d'où il retourna en France.

Le Prince d'Orange de ſon côté aſſiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit aprés ſix jours de tranchées ouvertes, s'étant enſuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Eſpagnolles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux; car l'Empereur avoit pris le party des Eſtats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Eſpagne : le Prince & le Comte aſſiegerent enſemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne ; elle reſiſta huit jours à leur nombreuſe Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les ſoins de la Paix n'étoient pas négligez ; le Roy de Suede s'en étant entremis, ſa mediation fut acceptée, & la Ville de Cologne ſur le Rhin choiſie pour l'Aſſemblée des Plenipotentiaires.

Les Eſtats eſtimerent la priſe de Narden ſi importante & ſi favorable pour le rétabliſſement de leurs affaires, qu'ils firent fraper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ

GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

RE-

REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de Commandant.

REGIT ET TEGIT,

Il gouverne & il défend.

CES mots montrent l'esperance, qu'avoient les Hollandois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis, sous le Gouvernement du Prince & par ses conquêtes.

La seconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille precedente.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS

Les Armes du Prince.

Autour.

La devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.



NOUS



NOUS donnons icy ceste Medaille frapée, à l'honneur du Prince d'Orange. 1674

Addition.

L'écu des Armes du Prince.

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT LEO BELGICUS,

GALLO LÆSUS.

Le lion Belgique bleßé par les François, pour s'être appuié sur le jeune Prince d'Orange.

RE-

REVERS.

UNE main sortant d'une nüée où est en Hébreu le nom de Jehova: cette main tient une Orange que le jeune Prince armé, de pié en cap, & le lion Belgique percé d'une fleche veulent prendre. Le lion tient d'une patte sept flêches, qui sont les sept Provinces: & ces flêches sont liées ensemble avec un cordon qui a trois noeuds, dans l'un desquels le Prince a un pié, pour représenter l'union qu'il y a entre les Provinces unies & le Prince.

Au dessous, une étoile.

HINC HOSTES DEPELLO.

Je chasse l'ennemi d'ici.

WIE SAGH SOO VER D'ORANGIE STER.

Qui vit jamais l'Astre d'Orange si glorieux!





LE


FIG 95


QUE
JUVENTÆ


A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA



NOUS allons voir la France resister avec ses seules forces, à trois des premieres Puissances de l'Europe; nous l'allons voir triompher de l'artifice de ses Ennemis, porter la Guerre chez eux, enlever une Province & gagner des Batailles: enfin nous l'allons voir toûjours redoutable, toûjours conquerante & toûjours victorieuse. On ne songeoit qu'à susciter de nouveaux Ennemis à la France & à la priver de ses Alliez; les Ministres de l'Empereur solicitoient l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster de se détacher de ses interests, & l'Ambassadeur d'Espage à la Cour d'Angleterre negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Couronne & la Hollande. 1674.

TOUTES ces intrigues n'empecherent pas le Roy de France de donner ses Ordres pour l'execution du dessein qu'il avoit formé sur la Franche-Comté; Philippes de Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12. Fevrier 1674, & prit dans le reste du mois la Ville de Gray & quelques autres Places. Cette Province est située proche la source de la Riviere de Saone entre le Duché de Bourgogne, la Suisse & l'Allemagne, & a passé à la Couronne d'Espagne avec les autres Estats de la Maison de Bourgogne; le Roy l'avoit conquise en Fevrier 1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.

TANDIS que le Duc de Navailles faisoit la conquête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été signé à Londres le 19. Fevrier; les Estats en ordonnerent des actions de graces dans toutes les Provinces Unies: on fit à la Haye une fête magnifique; les fontaines de vin coulerent par les ruës; il y eut des feux de joye, l'on n'épargna rien, ni les devises, ni les inscriptions à l'honneur de la Nation Angloise & du Prince d'Orange.

CET-

Cette Medaille fut frapée à Amſterdam en memoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expedition, & tenant en main le Bâton de General; au deſſus de ſa tête une branche d'oranger ſoûtenuë d'un cordon ſur lequel ſont ces mots:

VIRES ULTRA SORTEMQUE JUVENTÆ.

Au deſſus de ſes forces & de ſon âge.

REVERS.

Une colombe qui paſſe la Mer, & qui porte en ſon bec une palme & un rameau d'olivier.

A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA.

La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.



LE

LE Prince Guillaume de Furstemberg, ayant été enlévé à Cologne par l'orde de l'Empereur, le Roy ferme dans la protection de ses Alliez, de-manda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne; cette justice luy ayant été dé-niée, il retira ses Ambassadeurs & ne voulut plus de conferences dans une Ville où l'on violoit si hardiment le droit de gens & la foy publique: l'Electeur qui étoit le plus interessé dans cet attentat, & l'Evêque de Mun-ster qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignerent pas la même resolution; ils s'accorde-rent avec l'Empire & la Hollande sans la participation de la France; le Traité de l'Evêque fut signé le 22. A-vril, & celuy de l'Electeur le 11. May: les Places qui avoient été prises furent renduës, & les Estats restituerent à l'Electeur Rhinberg dépendant de son Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandon-née avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ses conquêtes, avoit été livrée aux Estats dans le dernier sie-cle par Gebhard Truckses Archeveque de Cologne, qui s'étoit refugié en Hollande; ce Prince devenu amou-reux d'Agnés de Mansfeld Chanoinesse de Gurishim, l'épousa & prefera sa Maîtresse à son Electorat. L'A-mour l'emporte quelquefois sur l'ambition. 1674.

LE ROY malgré l'abandonnement de ses Alliez, qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ses desseins, & ne diminua rien de la grandeur des entreprises, qu'il avoit formées; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il se rendit maître en peu de temps de Besançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la se-conde fois l'entiere conquête de cette Province. Il y reçût la nouvelle que le Vicomte de Turenne aprés avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palati-nat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient postez avantageusement derriere cette Ville, sous le comman-dement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chassez de leurs postes.

Les armes de France ne furent pas moins heureuſ aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs; les Imperia commandez par Loüis Comte de Souches, les Eſpa nols par le Comte de Monterey, & les Hollandois p le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinre camper le 9. Aouſt au Village de Senef en Brabant av un Corps de ſoixante mille hommes: le Prince de Co dé General de l'Armée de France n'en étoit éloig que d'une lieuë & demie. L'onziéme Aouſt les Conf derez quitterent Senef & ſe mirent en marche; le Pri ce de Condé averty de ce mouvement qui eſt toûjou dangereux devant une Armée ennemie, & ſur-tout quai elle eſt commandée par un Chef d'experience & de v leur, reſolut de ne pas manquer l'occaſion & de les con battre: ayant laiſſé paſſer leur Avantgarde & une part du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il ta la en pieces, & ſans le Comte de Souches qui fit mett de l'Infanterie & du canon à une raveline où le Comb dura juſqu'à la nuit, les Confederez euſſent été enti rement défaits: le Prince de Condé fit quantité de p ſonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'éte dars avec tout le bagage de l'Arrieregarde. Henry Jul de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout ſ illuſtre pere & marcha gloireuſement ſur ſes pas.

Les Confederez qui prétendoient avoir rémporté victoire, allerent enſuitte aſſieger Oudenarde; ils preſſ rent la Place dans l'eſperance de l'emporter avant q les François puſſent la ſecourir; mais le Prince de Co dé s'en étant approché en diligence, ils leverent le S ge à la faveur d'un épais broüillard, contre le ſentime du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui retira le dernier. Les Confederez confirmerent eu mêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été vainqueur de Senef.

Cependant les Eſtats avoient mis leur Flotte Mer; une partie ſous l'Admiral de Ruiter étoit allée a Indes Occidentales, & l'autre ſous Tromp vers les cô de Bretagne; celle-cy moüilla l'ancre à la Rade de Be liſle & Tromp y fit décendre des Troupes ſous le Com


VVILHELMVS III D.G. PRINC·AVR·C·NAS
DE
GRAEF
verov. den 25 oct. door syn
Hoocheyt den H
P. van

de Horn, elles firent les approches du Château; mais la prise leur en paroissant difficile, elles se rembarquerent, & Tromp alla faire une autre décente en l'Isle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoise fit contre la France: car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Espagne, & Ruiter attaqua en vain l'Isle de la Martinique possedée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

Les Estats avoient aussi fait assieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cause de l'extraordinaire resistance des assiegez qui faisoient de continuelles sorties & ruïnoient tous les travaux des assiegeans; cela fut cause que le Prince d'Orange aprés la retraite d'Oudenarde, se rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit luy-même la conduite du Siege: Errard Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur possible, continua la même défense; mais ayant reçû ordre du Roy de rendre la Place, il en sortit le 28 Octobre aprés trois mois de Siege; la composition fut honorable & digne de si braves gens.

On frappa cette Medaille à Amsterdam pour la prise de Grave.

Le Prince d'Orange en buste.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp sont marquez; sur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé sur le Bâton de Commandant, au haut ce mot: GRAEF. *Grave.*

Dans l'Exergue.

1664.



1675. TOUS les Princes d'Allemagne s'étoient ligue
contre la France, à l'exception des Ducs de Ba
vieres & de Hannover, qui étoient demeure
neutres; l'Electeur de Brandebourg avoit même oubli
le Traité qu'il avoit fait avec elle, & s'étoit mis au nombr
des Confederez: tant de forces unies devoient être invin
cibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pû
les empêcher de faire du progrés dans ses Provinces
néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout
& les battit trois fois dans l'Alsace; l'une à Ensheim
l'autre à Mulhausen, & la derniere à Turkin: de sort
que les Confederez repasserent le Rhin sur la fin de Jan
vier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartier
d'hiver en leur propre Pays.

LE Roy n'apprehendant rien pour ses frontieres, d
côté d'Allemagne, où ses Armes étoient victorieuses
alla en Flandre commander son Armée; il campa proch
de Charleroy, afin d'observer les Ennemis, & pour faci
liter à ses Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordon
nées François de Crequy Maréchal de France prit Dinan
au Liege; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'An
guien Limbourg, que Jean François de Nassau, qui com
mandoit dans la Place rendit aprés avoir soûtenu u
assaut.

LE

Le Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas, passerent la Meuse pour secourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils se retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit sauter les fortifications. C'est ce qui se passa cette année de plus memorable dans la Flandre.

Les Estats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille, qui ne marque aucune action particuliere.

Il est en buste, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

Guillaume fils de Guillaume.

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN
KONYNCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE
PRINS VAN ORANIE.

Dieu conserve son Altesse Royale le Seigneur Prince d'Orange.

REVERS.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

Il est l'honneur & l'ornement de la Patrie.

Dans l'Exergue.

1675.



1675. IL arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut ſenſible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant preſt de donner bataille aux Imperiaux, & étant monté ſur une hauteur pour les reconnoître, y fut tué d'un coup de canon, le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, a été un parfait Capitaine, prudent & retenu quand il faloit temporiſer, brave & actif quand il faloit combattre, & ne manquant jamais de reſſource lors que ſa prudence & ſa valeur avoient été malheureuſes. Il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien, le faſte, l'ambition, il'amour propre & l'intereſt n'ont point eu d'empire ſur ſon cœur, la modeſtie, la moderation, la bonté & la veritable gloire en ont toûjours été lesmaîtreſſes ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Hereſie en 1668, a été la récompenſe de la pureté de ſa vie.

LE Comte de Montecuculi General des Imperiaux, croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confuſion dans l'Armée Françoiſe, l'attaqua le premier Aouſt comme elle faiſoit un mouvement pour repaſſer le Rhin ; Guy Durasfort Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite, agirent avec tant d'ordre & de reſolution qu'ils repouſſerent les Imperiaux, leur tuerent beaucoup de monde, & prirent pluſieurs étendars : le Combat dura depuis dix heures du matin juſqu'à ſept heures du ſoir ; le Marquis de Vaubrun y fut tué, & Loüis Joſeph Duc de Vendôme bleſſé à la cuiſſe. Quelque temps aprés cette action, Montecuculi paſſa le Rhin ſur le pont de Strasbourg, & alla mettre le Siege devant Hagueneau Capitale de la baſſa Alſace; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne à la

Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche ur ſecourir les aſſiegez, Montecuculi leva le Siege; aprés avoir fait une autre entrepriſe inutile ſur Saverne, mit ſes Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de Empire.

Les Chefs des Troupes de Lorraine & de Luneburg, qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onziéme Aouſt, & l'obligerent de ſe ter dans Treves où il fut aſſiegé: quoyque ce Maréchal une reſiſtance ſinguliere; il ne put empecher que la arniſon ne rendît la Place malgré luy, & qu'il ne demeu- t priſonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit é au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de eptembre. Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de atailles que Capitaine de ſon temps; mais il apprit par a priſon & par la perte de ſes Eſtats, qu'un Prince inconſtant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconſtance & l'infidelité de la fortune.

Cette Guerre ne fit pas ſeulement prendre les rmes à la plûpart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre; Chriſtian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. rit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede, qui demeura fidele à la France ſon ancienne Alliée, l prit ſur elle la Ville de Wiſmar dans la baſſe Saxe, que Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint e rendre à compoſition, aprés s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté emparerent de pluſieurs Places ſur l'Electeur de Branebourg; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit es Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient ris, & les chaſſa entierement de ſes Eſtats.

Comme Charles XI Roy de Suede ne pouvoit plus tre Médiateur à cauſe qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit ſa médiation, qui ut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimegue pour es Conferences de la Paix.

Le Sr de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit fraper cette Medaille au suje de sa mort; je l'ay mise icy & j'ay cru que le merite ex traordinaire de ce Heros me dispensoit de l'ordre, que j'ay observé de ne point rapporter dans l'Histoire de cette Guerre, que les Medailles faites en Hollande.

Le Comte de Turenne en buste.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

Henry de la Tour d'Auvergne Prince Viconte de Turenne

REVERS.

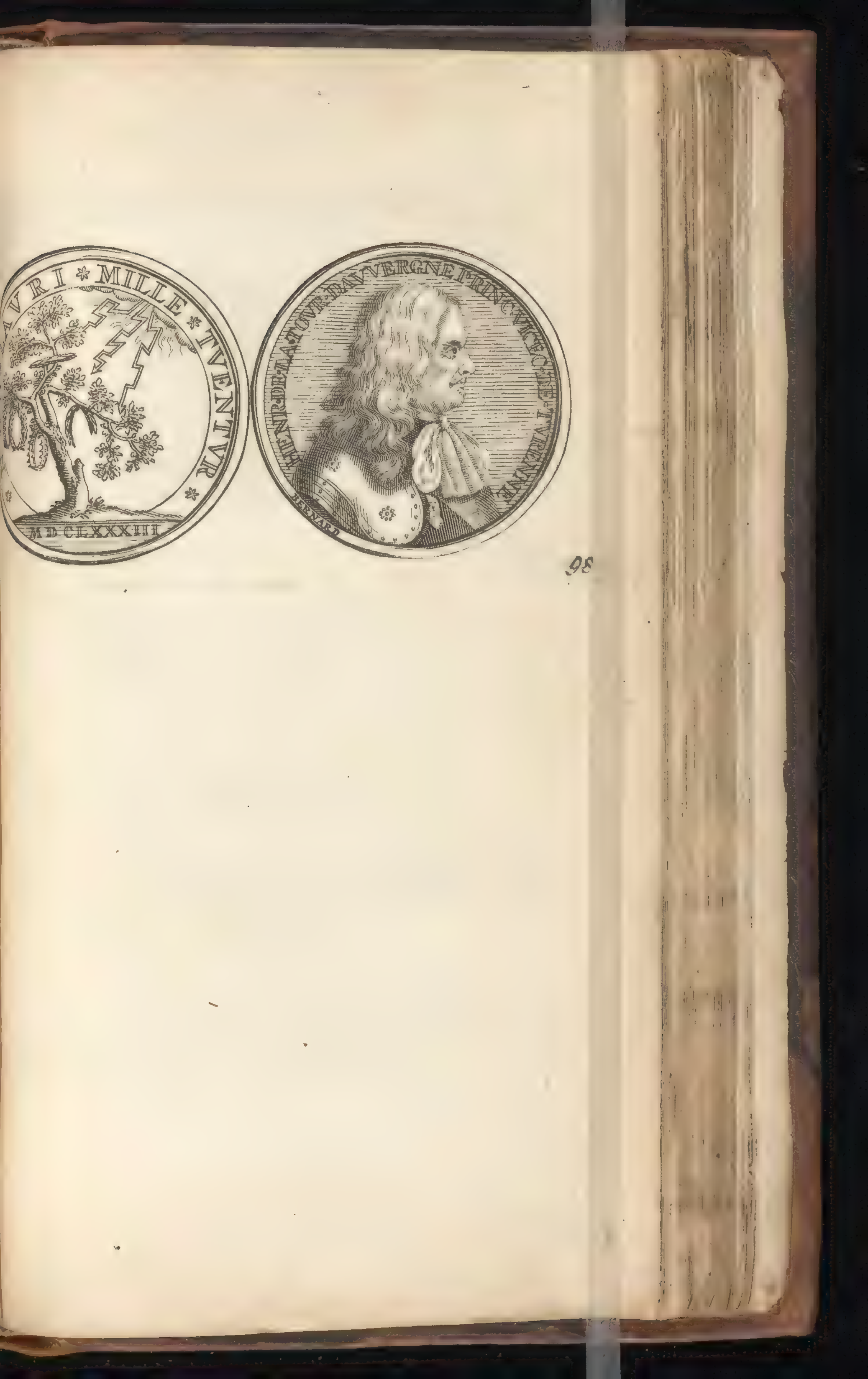
Le Tonnerre qui foudroye un chêne dont les branches sont chargées de diverses sortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR.

Mille lauriers ne le garantissent point.



L'E


VRI ✻ MILLE ✻ TVENTVR
MDCLXXXIII
HENRI·DE·LA·TOVR·DAVVERGNE·PRINC·VICEC·DE·TVRENNE
BERNARD
98

L'ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des Royaumes par la severité de son Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de sa politique ; les Messinois s'étoient en 1674 revoltez contre-elle, avoient brisé ses Armes, & mis en leur place celles de France, dont ils avoient imploré l'assistance & la protection, qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiste de Valbelle leur amena de Provence le premier secours ; & le second y fut envoyé sous la conduite de François Auguste Marquis de Valavoir, accompagné du Commandeur : étans arrivez à Messine, les François prirent sur les Espagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port, & les chasserent des autres postes qu'ils tenoient dans la Ville. 1676.

Le Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troisiéme secours malgré la Flotte Espagnole, qui luy disputoit le passage, & que le Duc avoit contraint de se retirer à Naples ; il avoit delivré Messine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agousta entre Catane & Siracuse ; les Espagnols, qui craignoient de perdre le reste de la Sicile s'étoient adressez aux Hollandois, & leur avoient demandé des Vaisseaux : Ruiter par l'ordre des Estats avoit fait voile vers la Mediterranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

Les mouvemens de Messine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut sur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François ; je les mettray icy de suite.

Ruiter étant allé au devant d'une Escadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General, il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier ; ce Combat fut opiniâtre, & les deux Generaux y déployerent toute l'experience qu'ils avoient acquise dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante an-

nées ; mais les Vaiſſeaux François paſſerent & arriverent à Meſſine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

Duquesne partit de Meſſine pour aller combattre les Troupes d'Eſpagne & de Hollande qui étoient enſemble vers Agouſta ; on combattit prés de cette Place, ce fut entre d'Almeras auſſi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé : d'Almeras y fut tué d'un coup de canon aprés avoir fait des actions qui devoient éterniſer ſa memoire , & Ruiter fut bleſſé à mort en donnant les marques ordinaires de ſa capacité & de ſa valeur. Les François firent quitter aux Eſpagnols le deſſein qu'ils avoient ſur Agouſta & retournerent à Meſſine ; les autres ſe retirerent à Siracuſe où Ruiter mourut de ſes bleſſures le 29. Avril.

Le Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuſe au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond ſix Galeres & douze Vaiſſeaux , jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina pluſieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

Le corps de Ruiter qui durant ſa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celuy-cy ; le Vaiſſeau qui le portoit ne reçut point de dommage, la guerre reſpecta le tombeau flottant de ce brave Admiral, qui l'avoit toûjours aimée, & qui avoit fait reconnoître ſon empire ſur toutes les Mers du monde. Quelque temps aprés le Combat de Palerme les Vaiſſeaux Hollandois repaſſerent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter, qui fut enterré à Amſterdam avec toute la pompe que meritoient ſes ſervices. En effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies en a rendu d'importans à ſa Patrie. Il étoit fils d'un Bourgeois de Fleſſingue , & s'etoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir (car la Charge d'Admiral General demeure toûjours vers les Eſtats ou vers le Prince d'Oranhe.) Auſſi avoit-il toutes les qualitez qui rendent l'hom-


MICHAEL DE RVITER PROVINCIARVM CONFOEDERAT.
BELGIC ARCHITHA. LASSVS DVX ET EQVES.
PVGNANDO.

D

l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de sa fortune sans le secours d'autruy; jamais personne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la discipline dans une Armée Navale, à bien ranger une Flotte & à se preparer au Combat; il étoit hardy dans l'execution, donnant ses ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée, prevoyant à tout, & prompt à remedier aux accidens imprevûs; pour ses mœurs, il étoit ennemy de la débauche, sans emportement, sans ambition, zelé pour l'interest & pour la gloire de son Pays, civil, affable, familier, mais qui sçavoit garder son rang, & se faire rendre le respect & l'obéïssance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amsterdam à la memoire de Ruiter.

Il est de front en buste, armé.

MICHAEL DE RUITER
PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM BELGICARUM
ARCHITALASSUS,
DUX ET EQUES.

Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies.

Duc & Chevalier.

REVERS.

Un Combat Naval.

PUGNANDO.

En combattant.

C'EST la même pensée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp, qui mourut aussi en combattant pour la Republique. Le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & le Roy d'Espagne luy avoit donné le titre de Duc.

A l'é-

A l'égard de la Guerre, qui ſe faiſoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la priſe de deux Places en Hainaut, Condé qu'on em-porta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à compoſition, tandis que le Roy faiſoit tête aux Eſpag-nols & aux Hollandois qui étoient joints enſemble ſous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en préſence l'une de l'autre; le Roy voyant que les Ennemis ne quit-toient point leur poſte & qu'il avoit executé ſes deſſeins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes, & alla camper proche Bouchain: la marche de ſon Ar-mée fut ſi bien entenduë & ſes mouvemens ſi juſtes, que les Ennemis ſe contenterent d'envoyer quelques détache-mens qui furent repouſſez.

APRE's le retour du Roy en France, les Troupes d'Eſpagne, de Hollande & d'Oſnabruk, aſſiegerent ſous le Prince d'Orange la Ville de Maſtricht; François Calvo y commandoit en l'abſence de Godefroy d'Eſtra-de Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegne aux Conferences de la Paix: l'attaque & la defenſe de Maſtricht furent également vigoureuſes. Les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris; le Prince d'Orange y fut bleſſé, & rien n'échappa ni à ſes ſoins ni à ſon courage. La reſi-ſtance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les aſ-ſiegeans par de continuelles ſorties & ſoûtint leurs aſſauts avec tant de prévoyance & de reſolution, qu'ils leve-rent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au ſecours des aſſiegez.

PENDANT ce Siege qui dura prés de deux mois, Loüis de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes: cette Ville eſt une des plus fortes de l'Artois & aſſure les Frontieres de Picardie.

EN Allemagne les Imperiaux prirent Philiſbourg ſur les François aprés ſix mois de Siege. Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit ſon devoir, & comme la ver-tu trouve par tout de l'eſtime & de la reconnoiſſance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit preſent à la ſortie d'un ſabre couvert de diamans.

LA

La Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens ſuccés ; la Flotte Danoiſe où Tromp étoit avec quelques Vaiſſeaux Hollandois, eut de l'avantage ſur la Suedoiſe, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la baſſe Saxe aprés un long Siege : mais le Roy de Suede eut ſujet de ſe conſoler de ces diſgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit aſſiegé Malmoe en Schonen ; le Roy de Suede étant venu au ſecours, il y eut Bataille en Decembre : les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui ſemble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la preſence & par l'exemple de leurs Monarques ſe chargerent furieuſement : le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.





1677. CET ordre de viciſſitude qui regne dans toutes les choſes du monde & qui fait ſucceder la défaite à la victoire, ſe changea dans cette guerre en faveur de la France & n'arrêta point le cours de ſes conquêtes, elles furent continuelles; le Roy vint à bout de tout ce qu'il entreprit & ſoûmit à ſes Armes tout ce qu'il aſſiegea Il arriva au mois de Mars devant Valenciennes que le Duc de Luxembourg avoit inveſti, fit ouvrir la tranchée la nuit du 9. ou 10. & commanda le 17. l'attaque des dehors; l'execution fut ſi prompte & ſi heureuſe que les François emporterent la contreſcarpe, l'ouvrage couronné, la demy-lune & le ravelin, pouſſerent les aſſiegez de poſte en poſte, entrerent dans la Ville & s'en rendirent les maîtres. Ce ſuccés ineſperé ayant fait avancer le Roy, il arrêta la fureur du Soldat, ſauva la Ville du pillage, & traita les Habitans avec une bonté ſans exemple. Dés que le Roy eut donné ſes Ordres pour la ſureté de Valenciennes, il en ſortit pour marcher à d'autres conquêtes & aſſiegea en perſonne Cambray: la Ville capitula le 5. Avril, & la Citadelle, où Dom Pedro de Zavala Gouverneur s'étoit retiré avec la Garniſon, fut reduite le 17. Cependant le Duc d'Orleans qui aſſiegeoit ſaint Omer en Artois, gagna le 11. du même mois la Bataille de Caſſel contre le Prince d'Orange, qui vouloit ſecourir la Place; la mêlée fut cruelle & furieuſe: le Duc s'expoſa au feu & aux plus violens efforts des Ennemis, il reçût deux coups de mouſquet dans ſa cuiraſſe, & obtint la victoire par ſa conduite & par ſa valeur. Ce n'eſt

n'eſt pas que le Prince d'Orange ne fît le General & le Soldat, qu'il ne ralliât ſes Troupes, qu'il n'allât pluſieurs fois à la charge & qu'il n'eût auſſi des coups dans ſes Armes: mais il avoit à combattre le Frere de LOUIS LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toûjours d'intelligence avec ſon courage. La reddition de ſaint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans: ainſi trois Places des meilleures du Pays-bas Eſpagnol, furent reduites en peu de ſemaines, & la France humilia ces Forteresſes orgueilleuſes qui ſe vantoient d'avoir fait autrefois échoüer ſes Armes. Charleroy aſſiegé en vain une ſeconde fois par les Confederez & ſaint Guillhain en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieuſement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne ſous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuſe; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ſes fourrageurs & ſes convois, battit ſes partis, le fatigua par ſes differentes marches & rompit toutes ſes meſures: de ſorte que le Prince repaſſa le Rhin ſans avoir fait aucun progrés, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg, appartenant à l'Empereur & Capitale du Brisgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il ſembloit que la fortune prît plaiſir à partager les avantages des deux couronnes: les Danois aſſiſtez des Hollandois ſous le commandement de Tromp, défirent encore ſur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent ſur les Danois une ſeconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Pomeranie, aprés un Siege de cinq mois où les aſſiegez ſignalerent leur courage & leur fidelité. Les Eſtats donnerent à Tromp qui avoit ſi bien ſervy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit eüe.

CETTE année le Prince d'Orange épouſa la Princeſſe Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut celebré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naiſſance du Prince. L'Evêque de Londres en fit la Cere-

Ceremonie, & lors que, ſuivant la Coûtume de l'Egliſe d'Angleterre, il demanda qui preſentoit la Fiancée, le Roy de la Grand' Bretagne répondit que c'étoit luy. Il y eut pour ce Mariage des réjoüiſſances publiques dans les Provinces Unies, qui en avoient conçû de grandes eſperances.

Le Prince & la Princeſſe firent le 14. Decembre une pompeuſe entrée à la Haye, où ils reçûrent les Complimens des Eſtats & des Miniſtres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frapée.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

REVERS.

La Princeſſe d'Orange auſſi en buſte.

MARIA DEI GRATIA AURAIGÆ PRINCEPS NATA YORK.

Marie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange fille du Duc d'York.



Il



Gedachtenis
van't vrêe besluit,
Soo lang gesocht,
te lang gestuit:
In't eindt noch rustig
door gedreven.
Godt laet de vrede
maekers leven.
M·D·C·LXXVIII

IL est impossible que les entreprises concertées avec prudence, conduites avec secret, & executées avec vigueur, n'ayent un succés favorable. Toutes celles ue le Roy a formées dans cette Guerre ont réüssi, parce u'elles avoient ces qualitez, sur tout le secret en a été mpenetrable, & les François avoient pris des Villes que s Espagnols doutoient encore qu'elles fussent assiegées : e même secret accompagna les desseins du Roy durant a campagne de l'année 1678; le voyage qu'il fit en Lor-aine, les divers mouvemens de ses Troupes & les diffe-entes Places qu'elles investirent donnerent bien de l'in-quietude aux Aliez, les Frontieres d'Allemagne étoient larmées; le Duc de Villahermosa craignoit tantôt pour uxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons; t le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher s forces, lors que le Roy assiegea Gand, à quoy ils ne attendoient pas : cette grande Ville se défendit foible-nent, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes, deux jours aprés la Citadelle capitula. Les Espagnols e furent pas moins surpris du Siege de la Ville & de la itadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours. 1678.

IL sembloit que ces conquêtes devoient faire souhai-er la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuser au oy afin de ne point interrompre le cours assuré de ses ictoires; cependant les vaincus & les malheureux paru-ent obstinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur té-noigna sincerement le desir qu'il avoit de donner la Paix l'Europe : sa bonté alla plus loin, il envoya un projet de

de Paix à ses Ambassadeurs à Nimegue, & voulut bien écrire aux Hollandois son intention sur la Paix ; les Estats admirant un procedé si franc & si genereux firent au Roy une réponse tres-respectueuse, & trouverent ses propositions si justes & si moderées qu'ils les accepterent avec joye. Enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Negotiation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fût signé à Nimegue le 10. Aoust.

Tandis qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg ; le Prince, soit qu'il n'eût pas avis de la conclusion de la Paix, ou qu'il esperât de faire changer l'état des choses en sa faveûr par quelque exploit signalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de saint Denis le 14. Aoust: l'attaque du Prince fut vigoureuse mais les François soûtinrent ses efforts, & aprés un long & rude Combat ils conserverent leurs postes ; le lendemain les hostilitez cesserent de part & d'autre.

Les Espagnols ne furent pas long-temps sans suivre l'exemple des Hollandois, ils consideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que sans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres n'étoient pas en état de les secourir, que le Maréchal de Crequy avoit défait les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Strasbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuisez d'hommes & d'argent. Ces puissantes considerations obligerent les Espagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus soûtenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut prescrire ; le Traité de Paix entre la France & l'Espagne, fut donc signé à Nimegue le 17. Septembre.

Le temps n'étoit pas encore venu pour la Paix d[e] Dannemark & de la Suede ; les Suedois avoient repr[is] l'Isle de Rugen sur les Danois ; l'Electeur de Brandebou[rg] l'avoit reprise sur les Suedois avec la Ville de Stralsont e[n] Pomeranie, qui fut embrasée par les bombes & les bo[ulets]

le

jets ardants de l'Electeur; les Suedois avoient emporté sur les Danois la Ville de Christienstad : de sorte que la fortune continuoit toûjours à partager ses faveurs entre les deux Couronnes.

Les Estats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent faire de grandes réjouissances à Amsterdam, où ces Medailles furent frapées en memoire de la Paix.

La premiere.

Les sept Fleches des Provinces Unies entrelassées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

Qui les separera.

Autour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO, SUA LILIA GALLUS

Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches ensemble.

REVERS.

GEDACHTENIS VANT VREEBESLUIT
SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT
INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN
GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.
M. DC. LXXVIII.

En memoire de la Paix si long-temps souhaitée, trop long-temps empêchée, & enfin heureusement achevee ; Dieu conserve ceux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.

La Seconde.

La Liberté tenant une lance où les sept Fleches sont attachées & sur la pointe un chapeau, un Lion est couché à ses pieds, elle s'appuye sur la Prudence qui est à sa droite, la Paix est à sa gauche qui d'une main luy soûtient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à son côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES PRUDENTIÆ ALUMNA.

La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.

REVERS.

Les deux Ecussons des Armes de France & de Hollande attachez ensemble & suspendus au dessus de la Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM, NASCITUR AD VAHALIM.

Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.

C'Est à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy commença la guerre, a été faite à Nimegue où passe le Vaal.

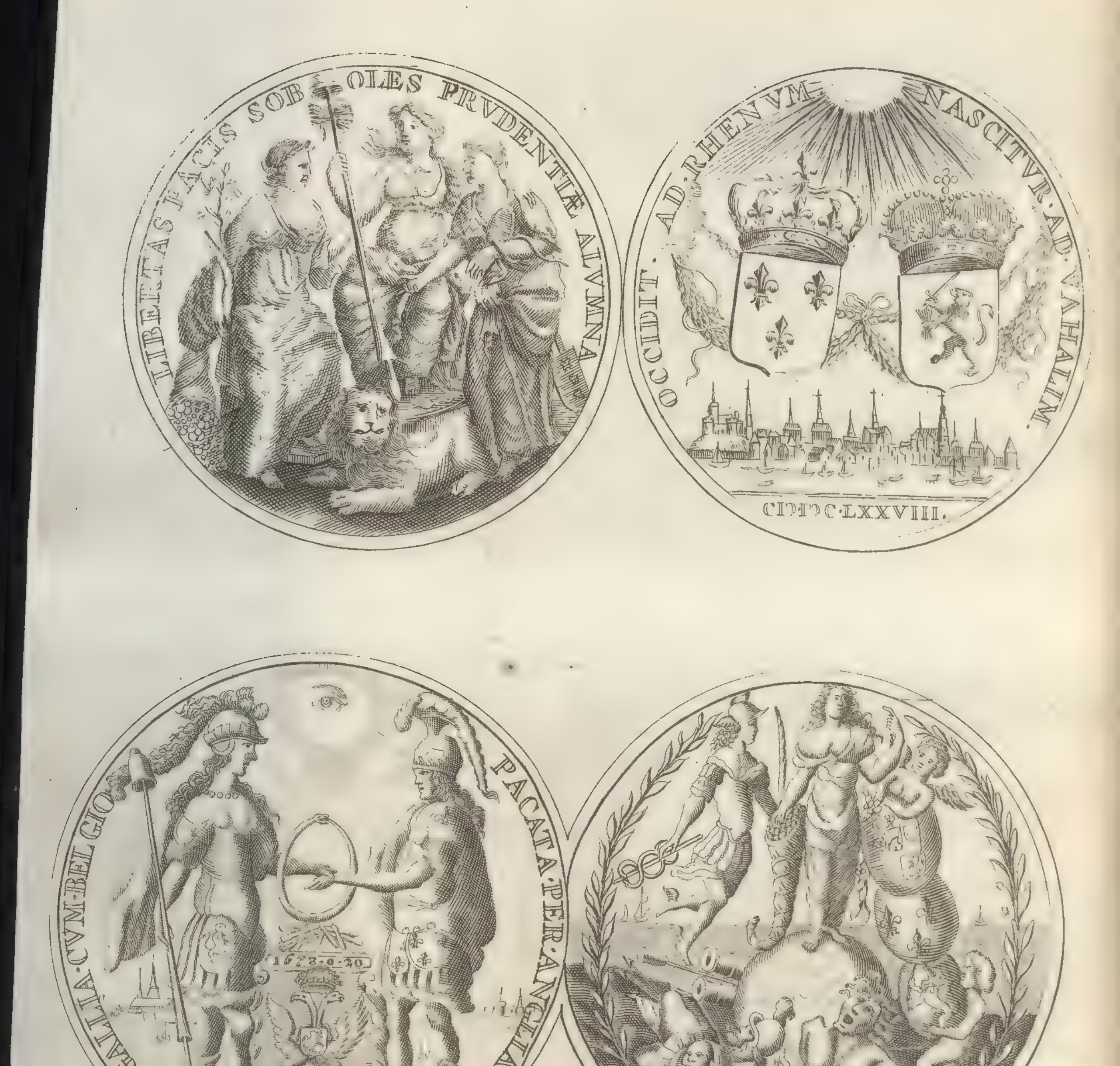
Dans l'Exergue.
1678.

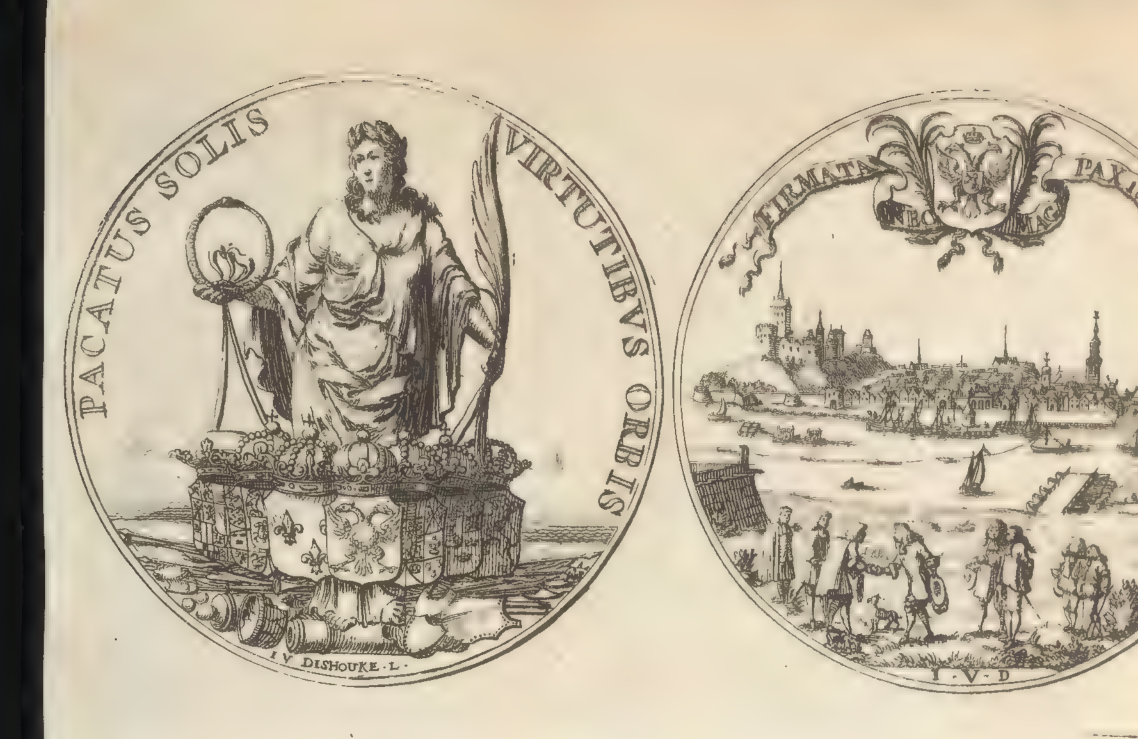
La troisiéme Medaille.

La Paix debout sur le Globe du monde, elle tient d'une main une palme avec une corne d'abondance, un amour est à son côté droit qui s'appuye sur les Ecussons de France, d'Espagne & de Hollande qu'un autre amour supporte, & Mercure est à gauche ; Mars est enchaîné & l'envie terrassée sous le Globe qui porte la Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Medaille.

RE-

FIG. 99


LIBERTAS PACIS SOBOLES PRVDENTIÆ ALVMNA
OCCIDIT · AD · RHENVM NASCITVR · AD · VAHALIM.
CIƆIƆCLXXVIII.
GALLIA·CVM·BELGIO PACATA·PER·ANGLIAM.
1678·8·20
NEOMAGI


PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS
I V DISHOUKE · L ·
FIRMATA PAX 1678
NEO MAG
I · V · D


GALLUS · CONIUNGUNT · SUA · TELA · LEO · SUA · LILIA
QUIS SE
A DOMI
NO VENI
ENS POPU
LIs PAX
LÆTA RE
FULGET


GALLO-BATAVA PAX
PAX OPTIMA RERUM
NOVIO MAGI
A. 1678.

REVERS.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au dessus d'un autel sur lequel est un serpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO PACATA PER ANGLIAM.

La Paix faite à Nimegue entre la France & la Hollande par la mediation d'Angleterre.

La Quatrieme.

LA paix tenant à la droite un serpent en rond; à la gauche une branche de palme & deux cordons, où sont attachez les Ecussons des Armes de l'Empire: elle tient par deux cordons les Ecussons des Armes des Puissances qui se trouverent au Traité de la Paix. 1678. *Addition.*

Au haut.

PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS.

Leur seule Vertu a donné la paix au monde.

REVERS.

LA Ville de Nimegue, & les Plenipotentiaires qui se saluent les uns les autres;

Au haut.

FIRMATA NEOMAGI PAX 1678.

La paix faite à Nimegue 1678.

La Cinquiesme

Sept fleches entrelassées dans une tige de lis au milieu, d'une Couronne.

QUIS SEPARABIT

Qui les separera.

Au tour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO SUA LILIA GALLUS.

La France & la Hollande joignent leurs lis & leurs fleches ensemble.

REVERS.

Une Couronne enfermant ce vers.

A DOMINO VENIENS POPULIS PAX LÆTA REFULGET.

La Paix qui vient de Dieu apporte toujours de la joye aux peuples.

La Sixiéme.

Une Couronne, où sont attachées les armes de France & d'Hollande & au milieu celles d'Angleterre

GALLO-BATAVA PAX.

La paix entre la France & la Hollande.

REVERS.

La Ville de Nimegue au dessus.

PAX OPTIMA RERUM.

La paix est le meilleur de tous les biens.

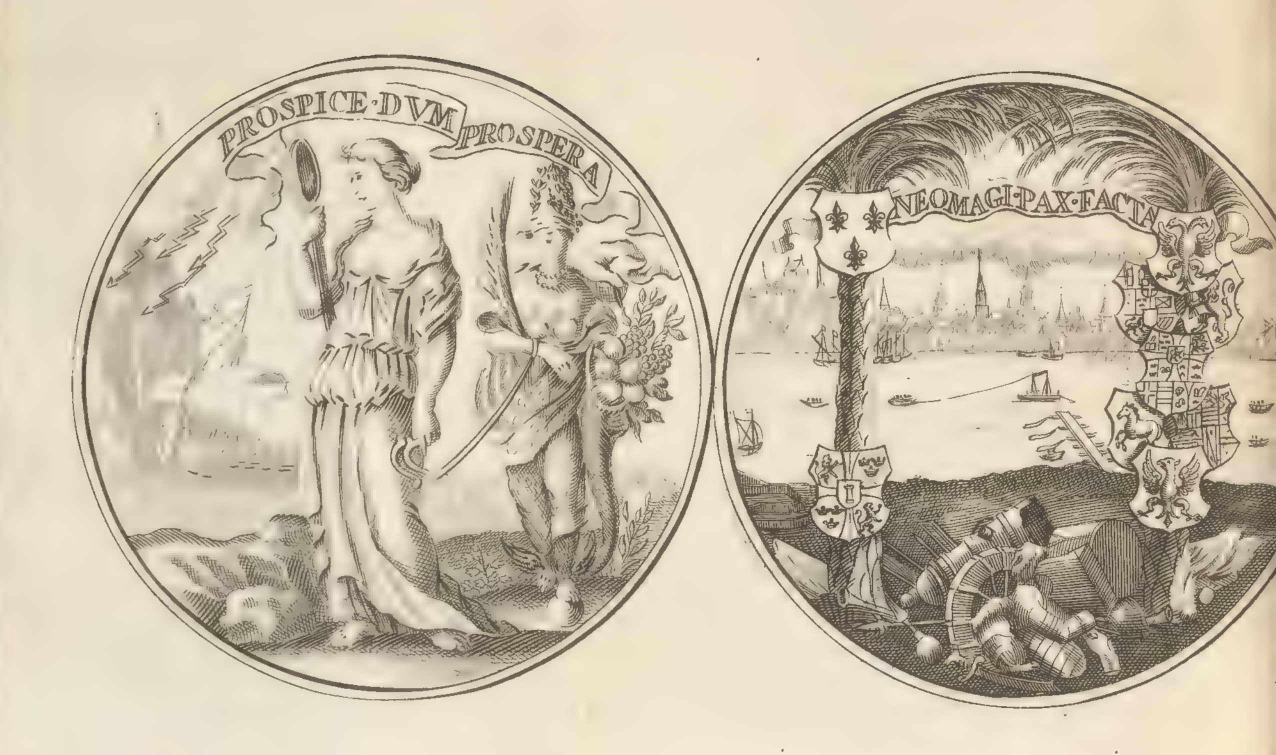
Dans l'Exergue.

NOVIOMAGI Anno 1678.

A Nimegue l'An. 1678.



COM-



102.



COMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit causé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cause étant cessée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps; aussi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale: voicy tous les Traitez qui y furent conclus. 1679.

TRAITE' de Paix entre l'Empire & la France signé à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne; le Palatin & autres Alliez de l'Empereur. Cette Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Furstemberg, qui en eut toute l'obligation au Roy. Il est de l'interest & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les personnes qu'ils ont une fois protegées.

TRAITE' de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, signé à Nimegue le même jour.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunswik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

TRAITE' de Paix signé à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furstemberg Evéque de Munster, qui avoit succedé à Christofle Bernard de Galen.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à saint Germain en Laye le 9 Juin; le Roy par l'autorité de sa protection fit restituer Stetin, Stralsont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne succombe jamais quelque mal-

heur qu'on ait eu dans la Guerre, quand on a pour appuy des Alliez puissans & genereux.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark, signé à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

AUTRE entre la Suede & le Dannemark, fait à Luden dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre; & deux Traitez signez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies, l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine: tellement que les Negotiations qui restoient à faire, furent entierement achevées, & que l'Europe ne fut plus le théatre sanglant de la division des Princes Chrétiens.

CETTE Medaille fut frapée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mords de cheval dont la bride attache la nature, & de l'autre un miroir où elle se regarde; au dessus sur un écriteau voltigeant:

PROSPICE DUM PROSPERA.

Prens garde pendant que tu es dans la prosperité.

REVERS.

La Ville de Nimegue se voit dans le lointain; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui se joignent par leurs branches, les Armes de France & de Suede sont attachées à celuy qui est à droit; l'autre qui est à gauche porte les Armes de l'Empereur, d'Espagne, de Hollande, de Brandebourg, de Brunsvik, de Lunebourg & de Saxe; une bande est attachée aux deux palmiers sur laquelle sont ces mots:

NEOMAGI PAX FACTA.

Paix faite à Nimegue.

LES


LVDOVICVS MAGNVS ORBIS PACIFICATOR
SOLVS HÆC OTIA FACIT



LES ratifications de la Paix avoient éte échangées; on avoit évacué les Places qui devoient être renduës; les Ambassadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne restoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux évenemens de cette Guerre en avoient donné. Ils estimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Nassau, les Farneses & les Spinola: que seul & sans secours il eût resisté par Terre & par Mer à tant de Puissances unies contre sa Couronne: qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation sans exemple, il eût luy-même éteint dans son cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût si heureusement joint ensemble ses conseils & ses soins, qu'il eût fait suivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ses Armes, & qu'il eût, pour ainsi dire, contraint la nature & les saisons à ne point faire d'obstacle aux entreprises heroïques de son Maître. Ces politiques admiroient aussi la sagesse des Hollandois en leur adversité, & leur adresse à faire declarer pour eux la plûpart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalousie d'Estat contre les conquêtes de la France, à la priver de ses Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater sur leurs Provinces; & tous s'étonnoient qu'ils eussent pû se maintenir aprés leurs disgraces de la fatale année 1672, & que même leurs Troupes fussent devenuës les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus speculatifs portoient leurs considerations jusques à la naissance de cette Republique & en remarquoient les differens états: ils la voyoient presque accablée sous les victoires & les cruautez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à son party les premieres Villes des dix-sept Provinces, former une union que toute la puissance 1680.

 de

de la Maiſon d'Auſtriche n'a pû détruire, conſerver ſa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez ſolemnels de Trêve & de Paix ; ils la voyoient enſuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puiſſe arriver, en tomber par un revers ſurprenant, ſe relever de ſa chute par ſa prudence & par des reſſources admirables, & enfin tirer ſon vaiſſeau du peril où il étoit parmy les écuëils & le conduire dans un port aſſuré : en effet la Republique de Hollande joüit en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix, ſes digues ne ſont plus ouvertes ni ſes campagnes inondées, elle poſſede les Places qu'elle avoit perduës, les factions ne la troublent plus, ſon commerce ſe rétablit, ſes Compagnies des Indes équipent leurs Flottes, l'Occidentale redevient floriſſante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

LAISSONS la Republique dans cet état heureux & tranquille : & finiſſons ſon Hiſtoire Metallique par cette Medaille qui a été frapée en Hollande cette année au ſujet de la Paix.

Le Roy en buſte, le caſque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS
ORBIS PACIFICATOR.

LOÜIS LE GRAND, *Pacificateur du monde*

REVERS.

La Paix ſur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier, de l'autre une corne d'abondance ; au deſſus le Soleil qui diſſipe des nuages par ſes rayons.

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

C'eſt luy ſeul qui nous donne la Paix.

IL eſt à ſoûhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne ſoit de durée, afin que toutes les Nations diſent dans le même eſprit de cette Medaille par une

FIG. 104.



une juste reconnoissance : C'est Louis le Grand qui nous à donné la Paix dont nous jouïssons.

Ces deux Medailles furent frappées à l'occasion de la treve de vingt ans qui fut faïté entre la France & l'Espagne, quelque temps aprés la paix de Nimegue, comme on le verra par les Exergues. *Addition.*

Induciis XX. Annorum pactis.

La treve de vingt ans ayant été faite.

M. DC. LXXXIV.





REMAR-

REMARQUES
Sur
L'EDITION
De PARIS
De l'Histoire Metallique;
De la Republique de Hollande de Mr. Bizot.

NOUS commencerons nos remarques par le Frontiſpice du livre.

LES Armes des ſept Provinces doivent être rangées, de cette maniere. La Province de Gueldre la premiere: A ſa gauche la Hollande. A ſa droite la Zeelande, & la Friſe. Au coté gauche de Hollande, Utrecht & Overiſſel. La Province de Groningue doit être la derniere. L'Imprimeur qui a eu ſoin de cette Edition a renverſé tout cet ordre, comme on le verra dans nôtre planche qui eſt la même que la ſienne, car on n'a pas eu le temps d'en faire graver une nouvelle. Il eſt vrai que les Armes y ſont dans leur veritable place.

1573. *pag* 23. Cette Medaille frappée en memoire de la défaite du Comte Boſſu, eſt contrefaite. Ce qui ſe trouve au coté droit doit être au côté gauche. De plus, au côté droit il y doit avoir trois Villes ſur le bord de la Mer & il n'y en a que deux dans l'Edition de Paris. Dans le Revers il manque un C. & un W. qui eſt le nom du Graveur, & au bas, 1615. qui eſt apparamment l'année que la Medaille fut frappée.

1574. Le Revers de cette Medaille faite ſur la levée du Siége de Leyde, *Comme Sennacherib s'enfuit de Je-*

rusalem &c. est mis à rebours dans la même Edition.

Au reste, comme dans cette Edition, sur laquelle on fait les remarques, il y a plusieurs autres Medailles qui ont le même défaut, c'est à dire, qui ont au côté gauche ce qui devroit être au côté droit, & au côté droit, ce qui devroit être au côté gauche, ce qui fait un tres-méchant effet, de peur d'ennuyer le Lecteur, par de trop frequentes repétitions, nous marquerons desormais celles-là par une +, & on n'aura qu'à consulter l'endroit.

1576. On nous donne cette Medaille de cette maniere; Le lion Belgique tenant le sabre de la patte gauche, & les flêches, de la droite. Mais celle que nous avons ajoûtée à la page suivante, & qui a été tirée d'une Medaille d'or, a le lion tenant le sabre de la patte droite, & un bouclier de la gauche, avec ce Millesime au côté du Chapeau 1575. & dans l'Exergue, *Libertas aurea.*

1577. La Medaille faite en Mémoire de la Paix de Marche en Famine est une tres-belle Medaille. Le pied d'Estal sur lequel la Justice est élevée a beaucoup d'ornemens. Le Revers doit avoir le Millesime 1577. entre la couronne & le cœur, ce qui n'est pas dans celle de l'Edition de Paris qui la tirée de Luckius. La nôtre à été gravée sur l'Original.

1580. On ne trouve pas, de cette grandeur la Medaille faite aprés la rupture du Traité de Cologne. Celle que nous donnons dans la page suivante a été tirée d'une Medaille d'argent où le Roi d'Espagne n'a point d'épée, & où, dans le colier du lion qui est au Revers, on voit ces quatre lettres, J. N. Q. V. qui signifient, *Inquisition.* Dans l'Exergue le Millesime 1580.

1584. *page* 56. Dans la Medaille qui fut frappée aprés la mort de Guillaume Prince d'Orange, celui qui tue ce Prince, lui tire un coup de pistolet de la main gauche, le Roi qui est derriere a l'épée au côté droit, & dans le Revers le Berger tient sa houlette, de la main gauche. Il n'y a personne qui ne se soit apperçu de ce défaut. De plus,

plus, on n'a jàmais vû ici dans aucun des cabinets de nos Curieux que cette Medaille ait, été trappée de cette grandeur. Celle que nous avons donnée a été tirée d'une Medaille d'argent que nous avons eu par devers nous, dans l'Exergue de laquelle on lit *confidite*.



1588. *pag*, 66. Il est dit, que dans la Medaille que les Confédérez firent battre dans la Ville d'Amsterdam pour la victoire des Anglois leurs Alliez, le Pape, des Cardinaux, des Evêques, l'Empereur & le Roi d'Espagne sont représentez avec des oreilles d'âne. On voit bien que Mr. Bizot a eu ses vûes, en disant cela, & qu'il

a été bien aise de prendre pour des oreilles d'ane, les bouts du bandeau qui est sur le front des personnes que la Medaille représente. Mais quoi-qu'il en soit, il est trés certain qu'il s'est trompé en cela, car que signifieroient ces Oreilles d'âne ; Cela n'a aucun rapport avec ce que l'on a voulu dire, comme on en conviendra si l'on examine l'Inscription de cette Medaille. On peut ajouter à cela, que dans la même Medaille, le Roi d'Espagne n'a point de couronne ; les Evêques point de Crosse, & que le Marchepied est sans aucun ornement. De plus, qu'outre que le Revers est à rebours, le Millesime y est oublié, 1588. On n'a fait ces remarques qu'aprés l'impression de ce livre, c'est pourquoi on a laissé la Medaille comme elle est dans l'impression de Paris, mais la voici gravée tirée de l'Original.

La Medaille qui suit celle-ci, & dans laquelle on lit ces paroles, *Flavit & dissipati sunt.* +

D'ailleurs il manque au haut, de la Medaille le nom de *Jehova*.

1593. La Medaille sur la prise de Gertrudemberg. +

1593. *pag.* 80. +

1596. *pag.* 89. + La nôtre est tirée de l'Original.

1597. *pag.* 90. Dans cette premiere Medaille où on lit ces paroles, *veni*, *vidi*, *Deus vicit*, on a oublié le Millesime 1597. & quelque autre petite chose, comme on verra en la confrontant avec la nôtre. Dans la Medaille qui suit le casque est à rebours.

1599. *pag.*

1599. *pag.* 97. Le Fort S. André eſt ſans Soldats. Il y en a dans la veritable Medaille.

1600. *pag.* 99. La premiere Medaille eſt fort mal diſpoſée. Le Revers +

1601. *pag.* 104. + Dans le Revers de cette Medaille le Prince doit avoir une épée à ſon côté, & le bâton qu'il tient, outre qu'il doit être plus long, doit être à ſa main droite. Le Trompette doit être à ſa droite & le Tambour à ſa gauche comme on le verra dans celle que nous avons ajoûtée qui eſt gravée ſur l'original. Le nom de *Jehovah* manque au haut.

1602. Cette Medaille eſt à rebours, & comme elle repréſente la Carte du Païs cela ſaute d'abord aux yeux. La ſuivante a le même défaut.

1605. *pag.* 18. Le rejetton doit être à la droite de l'arbre.

1607. *pag.* 121. +

1610. *pag.* 129. +

1617. *pag.* 137. Toute la Medaille. +

1619. *pag.* 139. +

1619. *pag.* 141. Le portrait de Grotius + Le Revers doit être environné d'une Couronne.

1622. *pag.* 149. Le Revers de la premiere où ſont ces mots, *Hoſtibus*, &c. +

1623. *pag.* 150. Les Armes de Haſſelt doivent être dans l'endroit où ſont celles de Harlem, de plus * Le Revers, aux Armes prés, eſt renverſé.

1624. *pag.* 153. Dans cette Medaille du Prince Maurice les Noms des Provinces doivent être en Latin. Dans l'Edition de Paris elles ſont en François. Le lion d'Overiſſel doit avoir une bande, ce qui diſtingue les Armes

de cette Province d'avec celles de Hollande. Le bas d
la Medaille doit être ainsi.

16 *Cum Privil.* 24.

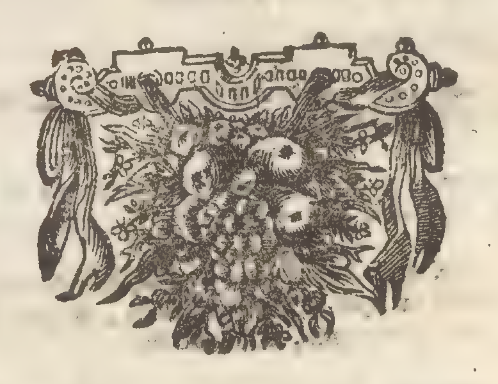
1625. *pag.* 156 La Medaille de Breda + comme o
le verra par cette petite qu'on y a ajoutée & qui est confor
me à l'original.

1628. *pag.* 162. Ces deux Medailles + excepté leur
Revers.

1629. *pag.* 166. Les Revers de ces deux premieres
Medailles. +

1630. *pag.* 170. Il manque au bas du Revers, *Cum
Privilegio.*

1631. *pag.* 171 La premiere & la seconde Medaille
& les Revers, de la quatriéme & de la cinquiéme +
Comme ces Medailles représentent les Cartes du Païs,
on a jugé à propos de mettre ici le veritable plan des trois
premieres. La cinquiéme dans nôtre Edition, a été tirée
sur l'Original, comme on le verra dans sa place.




יהוה
pag.

1632. *pag.* 177. Le Revers de cette Medaille. ✝

1633. *pag.* 179. Le Portrait du Prince ✝ Il n'y a pas dans cette Medaille tous les Ornemens qui sont dans l'Original.

1637. *pag.* 189. Cette premiere Medaille a beaucoup de petits défauts. Mr. Bizot dit, *que la femme que l'on y voit représentée est une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle* ; cependant il est visible par la Medaille que nous avons en nôtre pouvoir, que c'est une Dame qui a une tour sur la tête & non une Couronne. Le nom de *Jehovah* qui est au haut doit avoir des rayons. Le Sabre que la main de cette Medaille tient doit être plus grand : & il y doit avoir en bas, au côté droit, *Cum Privilegio.*

J. LOOFF. F. MIDDELBURG.

La Medaille qui suit ✝

1639. *pag.* 192. On a oublié de mettre au bas de la Medaille,

J. LOOFF. F. F.

1641. *pag.* 196. Si jamais Medaille a été defigurée, on peut dire que c'est celle-ci. Nous serions trop longs si nous voulions faire voir tous les defauts qu'il y a, & dans les attitudes des figures, & dans l'arrangement des Inscriptions. Mais nous pouvons assurer que nous avons vû la veritable Medaille, & que celle de nôtre Edition y est en tout semblable.

1642. *pag.* 199. Il manque au haut de cette Medaille le nom de *Jehovah* environné de rayons, & une infinité d'autres choses encore plus remarquables.

1645. ✝

1645. La Seconde Medaille de Grotius ✝ Il y a aussi des défauts dans l'Inscription. Nous avons vû la Medaille en or.

1647. *pag.*

1647. *pag.* 209. Cette Medaille avec un Vaiſſeau avec ces paroles *Timide & Prudenter.* +

1650. *pag.* 218. Il y a beaucoup de negligences du Graveur dans cette Medaille & de petites choſes aſſez conſiderables dans les Armes d'Amſterdam & de la Haye.

1652. *pag.* 223. Les Armes qui ſont autour de cetre Medaille * Il y manque le Milleſime 1 6 5 2. & l'Inſcription qui eſt au Revers ne ſe peut pas lire.

1653. *pag.* 225. Le Revers. +

1654. *pag.* 226. La moitié de cette premiere Medaille doit être rayonnée. Les Armes d'Angleterre ont une barre, elles doivent avoir une croix.

1654. *pag.* 228. On jugera par cette ſeconde Medaille du genie de l'Imprimeur de l'hiſtoire de Mr. Bizot. L'Angleterre qui eſt ici repréſentée ayant une Harpe à ſes génoux eſt aù côté gauche de la Hollande. Il a voulu faire ſa cour à ſa Nation : mais il l'a fait au préjudice de la verité, car la choſe eſt tout autrement dans la Medaille. Les deux Navires du Revers +

1654. *pag.* 228. La Paix tient ici la place de la Juſtice, & la Juſtice celle de la Paix. La Juſtice tient la balance & l'épée de la main gauche, & la Paix le rameau d'olivier de la droite. C'eſt une Medaille entierement renverſée.

1655. *pag.* 231. La premiere Medaille qui fut frapée, lors que les Magiſtrats d'Amſterdam prirent poſſeſſion de la Maiſon de ville qu'ils avoient faite rebâtir, n'a pas moins de défauts que les précédentes. Entre les Armes des Trente-Six qui ſont autour il y en a quelques-unes que les familles qui les portent auroient bien peine à reconnoitre. Le mot de *Jehovah* doit être environné de rayons. Il n'y a pas moins de negligences dans le Revers. On y a oublié les Magiſtrats dont les noms ſe trou-

trouvent écrits de cette maniere, sur la pierre où Apollon-soûtient l'un de ses pieds.

HUIDECOPER.

GRAEF.

POLL.

SPIEGEL COSS.

TULP. DRONKEL.

Et au dessous de la pierre

M. DC. LV.

De plus les Armes de la Ville qui sont au haut de la Medaille doivent être rayonnées.

Dans la Seconde Medaille on a oublié de mettre au haut les anciennes Armes d'Amsterdam & au tour du Vaisseau de petites chaloupes.

1657. *pag.* 236. L'ornement qui doit être au dessus du Revers de cette Medaille a été oublié. Les caractéres de l'Inscription sont plus grands de beaucoup, que ceux de la Medaille.

1658. *pag.* 239. ✝

Celle qui suit, ✝ l'Inscription du Revers ne ressemble en aucune maniere à celle de la Medaille.

1659. *pag.* 245. ✝

1660. *pag.* 247. ✝ Ce qui fait un trés-méchant effet à l'égard des Armes dont cette Medaille est environnée.

1665. *pag.* 254. On a oublié dans l'Exergue du Revers deux rameaux d'orange qui en font l'ornement. Les caractéres de l'Inscription sont tous differents de ceux de l'original.

1666. *pag.*

FIG.104.


UT SUPERET COMMUNE MALUM
INDUCIIS FACTIS MDCLXXXIV.
DESCENDIT OLYMPO.
XX
DUBUS PRÆLATA TROPHÆIS
CONSERVAT UTRAMQUE
ANNO 1684
INDUCIIS XX AN. PACTIS

(1

tro
lo

M

ha
Va

du
res
ce

en

1

à l'

ver
car
l'or

1666. *pag.* 258. Ces deux Medailles. ✛

1667. *pag.* 261 Voici la plus grande Medaille de cette *Histoire Metallique*, & celle aussi qui a les plus grands défauts, elle ne peut pas être plus mal dessignée. ✛ Le Revers a le même défaut.

1667. *pag.* 263. La troisiéme Medaille *Leo Batavus* ✛

Le Revers de la Medaille qui suit. ✛

1671. *pag.* 269. Les Armes. ✛

1672. *pag.* 276. Son Altesse le Prince d'Orange. ✛ La Déesse Pallas du Revers tient sa pique de la main gauche & le bouclier de la droite. Toute la Medaille est renversée.

1672. *pag.* 278. Le Revers de la premiere Medaille des deux fréres de Wit. ✛ Dans la seconde Medaille le Revers est si défiguré qu'il ne ressemble nullement à l'original On a oublié dans la troisiéme, les ornemens qui sont au tour : & au bas les Armes de ces deux Fréres. Le Revers. ✛

1672 *pag.* 283. La Medaille de Charles de Rabenhaupt. ✛

1675. *pag.* 292. ✛

1675. *pag.* 294. Toute la Medaille. ✛ La Medaille de Ruiter, ce grand Admiral à le Noeud de son Echarpe sur l'épaule gauche, au lieu qu'elle doit être sur l'épaule droite. Toute la Medaille. ✛

1678. *pag.* 308. La premiere Medaille a plusieurs petits defauts. Dans la seconde Medaille la Liberté tient sa lance de la main gauche. ✛

La troisiéme sur la paix de Nimegue. ✛

1679 Cette Medaille a les mêmes défauts que les précedentes, à cela prés, que les Armes de France y sont fort bien placées.

Ou peut

On peut juger par ces remarques & une infinité d'autres qu'on n'a pas voulu faire & que le Lecteur fera lui-même, combien il étoit nécessaire de faire les changemens qu'on a faits dans cette nouvelle Edition.

FIN.



TABLE



TABLE DES MATIERES.

A.

B.

Surpris

C

Est

Chri-

D.

Livré

E.

F.

Son

G.

Gro-

HARDER-

H

I.

LEOPOLD

L.

M.

N.

 Le

O.

P.

S

T

V

Z

FIN DE LA TABLE.

CATALOGUE des Livres Nouveaux qui se trouvent chez ledit *Mortier.*

Ablettes Chronologiques contenant la vie & la suite des Papes, Empereurs & Roys qui ont regné depuis la naissance de J. Christ *jusqu'à present, par* G. Marcel *tres-bien gravées sur le Cuivre.*

Tablettes Chronologiques contenants avec ordre l'état de l'Eglise en Orient, & en Occident: les Conciles generaux & particuliers, les Autheurs Ecclesiastiques: les Schismes, Heresies & Opinions, qui ont esté condamnées pour servir de plan à ceux qui lisent l'Histoire Sacrée, par G. Marcel.

L'Histoire des Troubles de Hongrie, où on void tout ce qui est arrivé en ce Royaume depuis l'année 1655. *Jusques à present avec des figures.*

Entretiens de la Pluralité des Mondes.

Histoire des Oracles par le mesme 12.

Guide de Negotians pour tenir le Livres de Contes en parties doubles.

Reflexions sur le Cinq Livres de Moise par Mr. Allix.

Fables Choisies de Mr. de la Fontaine.

Voyage de Siam des P. P. Jesuites. avec Fig.

Conqueste des Venitiens.

Journal du Voyage de Siam par Mr. Labbé de Choisy, c'est ouvrage est Ecrit en des Lettres Familieres, plein d'Esprit l'Autheur y a joint la Description des deux Royaumes Voisins a Siam 12. *à Amsterdam, chez* P. Mortier.

Morale du Monde par Mademoiselle de Scuderi & autres Conversations, de la mesme.

Du grand ou du sublime dans les mœurs avec une observation de l'Eloquence & de la bienseance par le P. Rapin.

Relation de l'Ambassade de Mr. le Chevalier de Chaumont, à la Cour du Roy de Siam. Avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son Voyage.

Lettres diverses du Chevalier d'Her. ***

Voyage de la Valle, de Tavernier, de Monconis, *de Thevenot, de Dellon, & autres Voyageurs.*

Discours du Chevalier de Meré, de l'Esprit de la Conversation, &c.

Point d'Honneur.

Dialogues Satiriques & Moraux de Mr. Petit.

Oeuvres Meslées de St. Euremond, augmenté de deux tiers.

Devoirs des maistres & des Domestiques par Mr. *Fleuri.*

Oeuvrage de Prose & Poësies de Maverois & Fontaine.

On trouve chez le même un Catalogue des Livres Nouveaux de France, Angleterre & autres pays.

AVIS au RELIEUR.

IL faut que le Relieur prenne un soin extraordinaire à placer les Figures qui ont cette marque § devant dans la Table suivant qu'elles peuvent être placees sans les ployer, il faut que le Livre soit tres peu rogné sur le devant afin que les Fig. du Livre ne perdent pas leur marge, il faut que le Livre soit peu batu à cause des Figures.

Aen de BOEK-BINDER.

DE Binder sal nauw agt moeten neemen op het setten van de Figuren die met dit § teeken voor de volgende Tafel zijn, die en behoeven niet toe-gevouwen te werden, maer moeten in het snyden van het Boek so weynigh als kan voor af neemen, op dat de Figuren niet geschonden werden, en ook weynigh kloppen, op dat de Figuren niet koomen over te setten.

Le Relieur doit Coûper dans ce Livre les Cartons suivans & on y'a mis presque par tout des Cayers en place, pour soulager les Relieurs.

Il faut couper le Carton de

De Binder sal deese volgende Blaetjes uyt snyden na dat het Boek gevouwen is, en daar zijn meest alle Caternen in plaets gestelt.

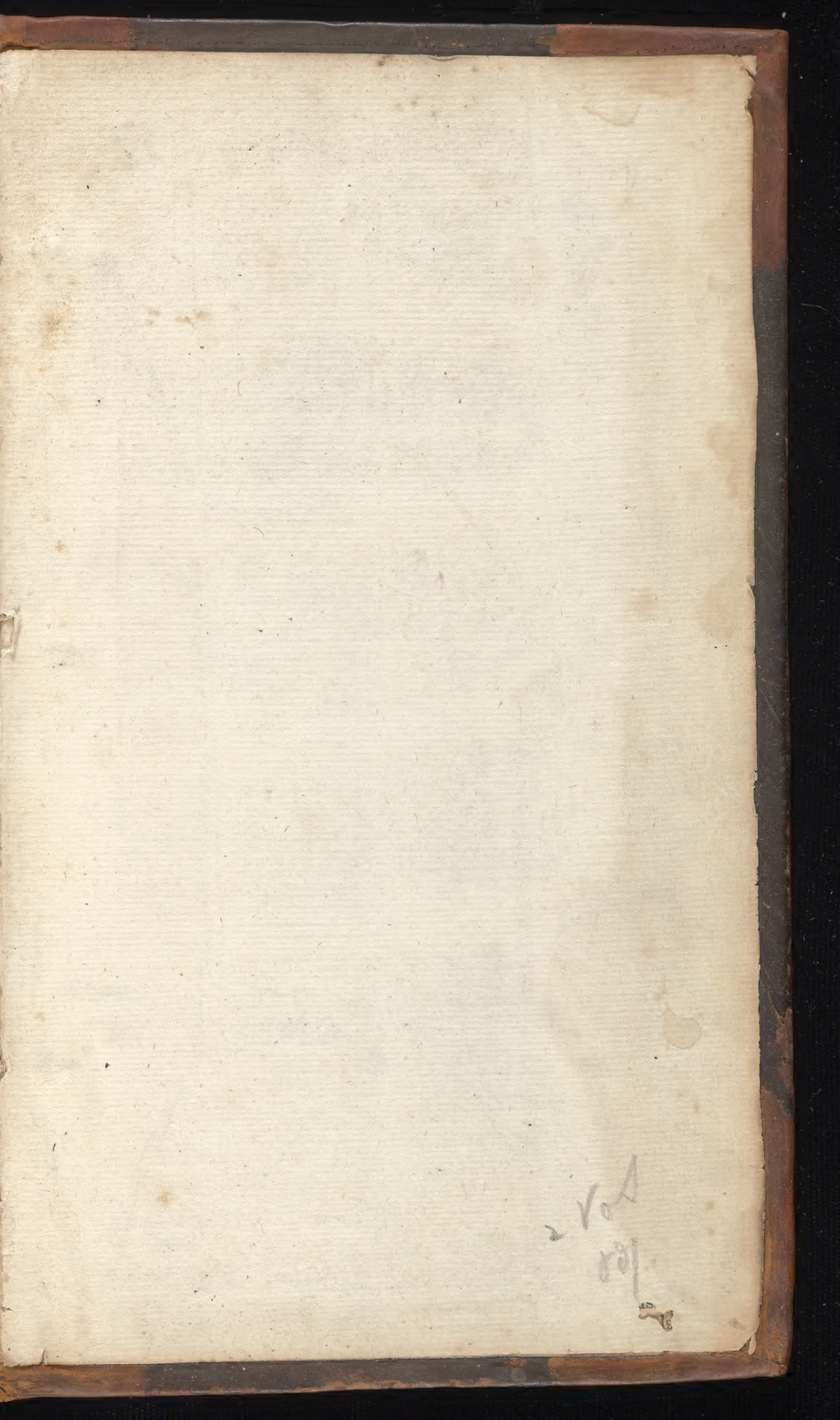
Snydt het Blaetje van

Pag.	3 & 4.	pag.	87,88,89 & 90.
pag.	17 & 18.	pag.	97 & 98.
pag.	27 & 28.	pag.	103 & 104.
pag.	33 & 34.	pag.	127 & 128.
pag.	39 & 40.	pag.	143 & 144.
pag.	63 & 64.	pag.	209 & 210.
pag.	71, 72, 73, 74, 75 & 76.	pag.	243 & 244.

Aen de BOEK-BINDER.

TOME SECOND.

F I N I S.



P223

